This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

AZ 21801 1

Digitized by Google

Digitized by Google

PRÉDICATION
DU
CHRISTIANISME.

Digitized by Google

A PARIS,

Chez MARADAN, rue pavée Saint-André-des-Arts n°. 16.
FUCHS, rue des Mathurins.
LE NORMANT, rue des Prêtres-saint-Germain l'Auxerrois, n°. 42.
PERLET, libraire, rue Tournon.

A BORDEAUX,

Chez PELLIER-LAVALLE, libraire.

A STRASBOURG,

Chez LEVRAULT, frères, libraires.

A MONTPELLIER,

Chez VIDAL, libraire.

A NIMES.

Chez POUCHON, libraire.

A HAMBOURG,

Chez PERTHÈS, libraire.

A LEIPSICK,

Chez C. H. RECLAM, libraire.

Digitized by Google

PRÉDICATION
DU CHRISTIANISME,
OU
VÉRITÉS
DE
LA RELIGION CHRÉTIENNE,
EXPOSÉES
Dans une suite de Sermons et de Prières,

PAR PIERRE DE JOUX,
PASTEUR DE L'ÉGLISE DE GENÈVE.

TOME PREMIER.

Az 2180/1

A GENÈVE,
Chez J. J. PASCHOUD, Libraire.

AN XII. — 1803.

Digitized by Google

46169.

J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé. — La voix de ceux qui ont prêché la parole est allée par toute la terre, et leurs discours se sont fait entendre jusqu'aux extrémités de l'Univers.

St. Paul, épître aux Romains.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
LAUSANNE
ET UNIVERSITAIRE

Digitized by Google

A

LA COMPAGNIE

DES

PASTEURS DE GENÈVE.

MESSIEURS,

Je devois vous consacrer cet ouvrage, puisqu'il est le fruit des encouragemens que vous m'avez donnés pendant tout le cours de mon Ministère puisque les grands

Digitized by Google

modèles de prédication, que vous m'avez offerts, ont multiplié mes connoissances, éclairé ma foi, animé mon zèle, & dirigé mes efforts; daignez donc agréer cet hommage comme une foible marque de ma profonde vénération, & de ma sincère gratitude.

Si la médiocrité de mes talens est peu digne de fixer votre attention, la sublimité des sujets que je traite, l'importance des dogmes que j'ai exposés dans ces discours, ne vous seront point indifférentes: les grandes vérités du Christianisme intéressent si vivement le bonheur

de la société, que vous ne pouvez, comme St. Paul, que vous réjouir qu'elles soient publiées; — et le seul titre auquel j'ose espérer, que mon travail ne vous déplaira point, c'est la vraie piété qui caractérise chacun de vous!

Veuille le Seigneur faire prospérer cette Eglise, cette portion précieuse de son héritage, qu'il a confiée à notre administration! Puisse-t-elle posséder long-tems vos directions spirituelles, répondre par ses vertus à vos utiles travaux! — Puisse notre chère Patrie, édifiée par vos saintes instructions & par l'exemple de votre conduite

Digitized by Google

évangélique, puisse Genève défendre avec succès la cause sacrée de la Religion & des mœurs, & redevenir le flambeau de l'Europe Chrétienne !

Daigne le ciel bénir en particulier chacun de vous, & répandre ses faveurs sur vos familles ! C'est le vœu de celui qui est, avec une fraternelle affection & un dévouement sans réserve,

MESSIEURS ET CHERS COLLÉGUES,

Votre très humble et obéissant
Frère en Jésus-Christ,

PIERRE DE JOUX,

Pasteur de l'Eglise de Genève.

Digitized by Google

AVANT-PROPOS,

OU

EXPOSITION RAISONNÉE DES MOTIFS QUI ONT FAIT PUBLIER CET OUVRAGE.

I.er MOTIF.

L'IMPORTANCE INFINIE DE LA RELIGION INTÉRIEURE ET DU CULTE DOMESTIQUE, QUI PAROIT INCONNUE AUJOURD'HUI DE LA PLUPART DE CEUX MÊMES QUI FRÉQUENTENT ET QUI SOUTIENNENT LE CULTE PUBLIC.

J'AI ouvert les yeux sur la cause des malheurs publics et particuliers, sur l'immoralité effrayante qui s'est manifestée à la fin du dernier siécle, — et j'ai reconnu que le système d'irréligion, ou le philosophisme, avoit seul créé cette

Digitized by Google

hydre de calamités, de subversions, et de misères toujours renaissantes. — J'ai vu, que, même encore dans ces jours de rétablissement où la Religion semble renaître, c'est plus pour appuyer l'édifice social qui ne sauroit subsister sans elle, c'est plus pour assurer leur bonheur temporel, que plusieurs la recherchent, que POUR ELLE-MÊME; J'ai vu que la plupart de ses nouveaux amis, ramenés à elle uniquement par l'horreur des maux irréparables qu'a causés l'incrédulité son adversaire, désirent la Religion peut-être plus encore pour la société que pour eux! — Si j'en juge du moins par le genre des lectures qu'ils préfèrent, par l'absence presque totale de livres religieux dans le sein de leurs maisons, par la nullité frappante de tout culte domestique au milieu de leurs familles, je dis plus! par la désuétude absolue où sont tombés chez eux la prière et le culte intérieur, sans lesquels la Religion n'est plus qu'une apparence trompeuse et une vaine forme de piété.

Digitized by Google

En rendant hommage, néanmoins, à la justesse de leur vues publiques, en bénissant le Seigneur de la variété des moyens qu'il emploie pour ramener à lui ses enfans, j'ai conçu l'espérance de e s faire avancer dans la piété réelle, dans la grâce et dans la connoissance de Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ : c'est lui qui est seul la pierre de l'angle de l'édifice qu'ils veulent reconstruire ; et sans la foi à sa bienheureuse rédemption, sans la connoissance de la misère de l'homme, sans le recours ardent et continuel à celui qui seul peut nous sauver, tous leurs efforts, pour relever au dehors le TEMPLE, honorables sans doute pour eux et infiniment utiles à leurs semblables, ne pourront cependant leur donner cette vraie consolation, ce bonheur auquel leur âme aspire, et qu'elle est si digne de posséder !

Digitized by Google

II.e MOTIF.

L'état déplorable de ceux qui ne rendent aucun culte a l'Être-Suprême.

Hélas ! il est des hommes infiniment plus éloignés des sentiers de la justice et de la paix de l'âme, et c'est aussi à eux que je voudrois m'adresser ; des livres impies, favorisant leurs passions, ont répandu sur leur âme d'épaisses ténèbres ; et marchant au milieu des prodiges de la création, des œuvres admirables de l'Etre-Suprême, ils ne pensent point à la Divinité, ou plutôt ils lui refusent le service raisonnable qu'ils lui doivent, tout en reconnoissant son pouvoir; ils vivent sans Dieu et sans espérance au monde ! — Quelque aversion qu'ils aient pour les ouvrages religieux, toutefois il n'est pas impossible que l'inquiétude qui les caractérise, les porte à feuilleter, du moins les premières pages

Digitized by Google

de cet écrit, et je le demande instamment à cette puissante et sage Providence, qui, au milieu de leur aveuglement, veille sur leurs têtes, et leur ménage les moyens de désiller leurs yeux par la lumière admirable de l'Evangile ! Je leur déclarerai donc ici combien j'ai à cœur leur salut éternel ! Je les prierai de considérer que cette RAISON précieuse dont ils s'honorent, suppose en eux les devoirs indispensables du culte divin; je les inviterai à réfléchir que l'homme intelligent, libre, raisonnable, comptable, par là même de ses actions à l'Etre Souverain qui l'a formé tel, bien qu'il affecte de méconnoître l'Auteur de sa vie, n'en est pas moins fait pour la Religion; qu'il est susceptible d'en avoir une, et qu'il y est destiné !

O vous qui prétendez diviniser la raison humaine, vous avez dû connoître votre Créateur; que dis-je? vous le connoissez, en dépit de votre indifférence pour son culte ! Si vous voulez donc cesser d'être aussi inconséquens que mal-

Digitized by Google

heureux, il faut que votre cœur l'aime et que votre âme l'adore ! Il faut avouer sa suprême autorité, sous peine d'être rangés parmi les créatures irraisonnables ; il faut vous soumettre avec empressement à ses lois, ou vous exclure vous-mêmes de la félicité immortelle qu'elles assurent à leurs fidèles observateurs !

Je vais plus loin, et, par une conséquence directe, je pose ici le principe incontestable, qu'un homme sans Religion est un homme sans raison, ou, qui pis est, un homme corrompu qui a dégradé son intelligence, et qui ne tend à rien moins, par ses opinions et par sa conduite, qu'à subvertir l'ordre social ! — Détruire en effet les vérités fondamentales de la Religion, faire des efforts impies pour détrôner de son cœur et de celui des humains l'Auteur bienfaisant de toutes choses ; vouloir se persuader, à force de subtilités, qu'on ne vaut pas plus qu'un ver ou qu'un reptile d'un jour, c'est être, tout à la fois, et l'ennemi cruel de soi-même, et le persécuteur

Digitized by Google

de la société ! C'est renverser tous les devoirs réciproques que la Religion seule a sanctionnés, qu'elle seule récompense, comme elle seule peut les faire pratiquer !

C'est détruire les mœurs de fond en comble ; les MŒURS, sans lesquelles aucune loi civile ne peut sortir son entier et plein effet !

N'est-ce pas la Religion qui nous enseigne à ne pas abuser des biens de la nature, à régler nos passions, à modérer des désirs, qui, bientôt devenus insatiables, nous précipiteroient ou dans le crime ou dans le malheur ? N'est-ce pas la Religion qui nous apprend à chercher notre bonheur dans celui du plus grand nombre, à en agir envers eux, avec cette bonté, cette justice, cette équité dont nous voudrions qu'ils usassent envers nous ? A l'égard de nous-mêmes, n'est-ce pas encore la Religion, qui, nous révélant l'immortalité de notre âme, le jugement dernier et universel, l'éternité bienheureuse ou malheureuse, nous engage à perfectionner notre

Digitized by Google

esprit et notre cœur ; à vivre dans la tempérance, l'humilité, la patience, le contentement d'esprit, le détachement d'un monde qui passe, et dont l'amour excessif nous prépareroit d'immortels regrets ? — Ne suis-je pas de là en droit de conclure qu'autant la Religion est nécessaire à notre bonheur individuel, autant elle est indispensable à l'existence d'une société tranquille et heureuse ; et que sans le culte divin où s'inculquent ces principes respectables, il n'y auroit plus d'ordre social ? Qualifiera-t-on dès lors d'hommes raisonnables et sensés ceux qui renversent ce qu'a établi la raison éternelle ? — Par conséquent, les rappeler à la Religion, n'est-ce pas les rendre à la raison elle-même ? N'est-ce pas les appeler au bonheur ?

Et comment peuvent-ils échapper au sentiment de leur absolue dépendance ? Ne sentent-ils pas qu'ils vivent d'emprunt, qu'ils n'ont rien en propre sur la terre ? Ne voient-ils pas que rien au monde,

Digitized by Google

que l'homme surtout n'a pu exister, qu'aucun de nous ne peut continuer un instant à vivre, que par la volonté de l'Etre Souverain ? Ne doivent-ils pas dès lors reconnoître que tant de bienfaisance, tant de faveurs, et tant de miséricorde de la part de cet Etre infiniment bon, juste et tout-puissant, exigent de notre part une soumission empressée, l'amour, le culte, l'adoration, et une obéissance entière à ses lois ? — Ne comprennent-ils pas enfin que Dieu seul souverainement parfait et heureux, se suffit à lui-même ; que l'homme, au contraire, l'homme avide de bonheur et de perfection se doit tout à Dieu, qui en est la source et qui en veut être le dispensateur ; — que, sans cet Etre-Suprême, l'homme est un hors-d'œuvre ; — que l'homme, en un mot, qui n'a point de Religion, est seul malheureux au milieu des richesses de la nature, qu'il contraste seul avec les merveilles de l'univers ?

Digitized by Google

III.e MOTIF.

LA NÉCESSITÉ D'ÉTABLIR PLUS QUE JAMAIS LES GRANDS MYSTÈRES DE L'ÉVANGILE, PAR OPPOSITION A CEUX QUI REJETTENT TOUT CE QU'IL A DE MIRACULEUX ET DE SURNATUREL.

Je découvre cependant entre ceux qui n'adressent aucun hommage à l'Être-Suprême et les personnes qui se bornent à lui rendre un culte extérieur, je découvre entr'eux une classe moyenne, celle des hommes, qui, se permettant de trier entre les vérités de la Religion, rejettent tous les mystères, tout ce qui surpasse leur foible raison, et n'admettent que les vérités naturelles. — J'ai dû exposer à ceux-ci les bases sublimes de notre foi; j'ai dû leur offrir ces révélations supérieures qui surmontent, il est vrai, l'entendement humain, parce qu'elles sont divines; mais qui sont fécondes en consolations et en vertus, mais qui seules peuvent combler et nos désirs et nos espérances. —

Digitized by Google

C'est à ces hommes sans doute bien intentionnés, mais égarés par des guides aveugles, que je dis expressément dans cet avant-propos, que s'ils ne croient que ce qu'ils peuvent expliquer et comprendre, ils se condamnent à un scepticisme presque universel; que s'ils ne peuvent distinguer le principe de vie qui nous anime, s'ils ne peuvent trouver le ressort secret qui fait tourner l'aiguille aimantée vers le pôle septentrional; s'ils ne peuvent découvrir le siége de la pensée, et que cependant ils n'en croient pas moins ces trois vérités qu'ils sont incapables de comprendre et d'expliquer, ils se rendent injustes, ils se montrent inconséquens à l'égard de la Religion, en niant des vérités qui sont sur la même ligne; je veux dire celles qui sont au-dessus de notre raison, mais qui, bien loin de lui être contraires, servent à la perfectionner, à l'étendre, à l'enrichir de nouvelles découvertes et de lumières plus vives.

J'aborde de plus près le grand objet qu'ils mettent en question; et je dis: Ainsi

Digitized by Google

que toutes les sciences, la Religion a ses mystères, et ceux-ci sont aussi impénétrables à l'esprit humain, que le secret de la nature l'est au physicien qui le recherche; si l'Être-Suprême a daigné se manifester à nous par les œuvres de la création, et par les sentimens de la conscience; toujours attentif à notre bonheur, il a étendu ces lumières naturelles, à proportion que notre raison se perfectionnoit. Père des esprits des hommes, tantôt il a agi sur nos esprits par une inspiration immédiate; tantôt il a influé sur nos sentimens par une action directe sur nos cœurs; tantôt il nous a fait connoître sa volonté par une révélation sensible et miraculeuse; tantôt, enfin, il nous a transmis, par l'organe d'hommes divinement inspirés, ses lois et ses ordonnances. C'est ainsi que nous sommes tous enseignés de Dieu; c'est ainsi que notre foi repose sur une autorité supérieure et divine, qu'elle ne nous permet plus de douter, qu'elle nous oblige de croire, pourvu que le plus scrupuleux examen ait incontestablement vérifié à nos yeux la réalité du témoignage divin.

Digitized by Google

Je dis plus ; il seroit dès lors absurde, déraisonnable, et impie de rejeter telle ou telle vérité positivement énoncée dans les divines révélations, après nous être préalablement convaincus de l'authenticité de ces Saintes-Ecritures. — En effet, dès qu'il est certain pour notre intelligence que Dieu a parlé, il est aussi de la dernière évidence qu'il a dit la vérité ! Quelque difficulté qui se trouve donc dans l'objet qu'il nous révèle, pour si profond et incompréhensible que soit tel ou tel dogme aux regards de notre esprit, nous devons le croire sans hésitation sur la parole de l'Être-Suprême, sous peine d'être accusés, avec justice, de déraison ou d'impiété ; — je dis d'impiété : vous convenez que Dieu a prononcé lui-même sur cet objet qui est au-dessus de votre portée, il ne s'agit donc plus de faire des objections, de dire je ne comprends pas comment cela peut être. — Il n'y a point de milieu, ou bien Dieu peut favoriser l'imposture, ou bien ce qui m'a été révélé de sa part est certain ; je dois le croire mal-

Digitized by Google

gré toutes les difficultés que des sophistes subtils entassent injustement contre cette doctrine céleste; je ne saurois les résoudre ces objections. Peu m'importe, Dieu a parlé! Je reçois son témoignage aussi fermement que je crois ce qui m'est démontré en mathématiques.

Telle est la foi du Chrétien, telle est la nature de notre créance aux mystères de l'Evangile. — Bien loin d'être ennemie de la raison, notre foi la suppose, elle exige le plus rigoureux examen pour premier fondement, et nous ne croyons que d'après les principes que la raison fournit à notre foi elle-même. — Notre-Seigneur allègue aux Juifs une infinité de preuves de raisonnement; ses Apôtres encore louent ceux qui examinoient leur doctrine, ceux qui, pour s'assurer de sa vérité, la comparoient avec ce qui leur étoit déjà connu; St. Paul déclare à ses Auditeurs qu'il leur parle comme à des personnes intelligentes, qu'ils doivent juger eux-mêmes de ce qu'il leur dit.

Si donc la raison est d'abord nécessaire

Digitized by Google

pour nous convaincre que Dieu a parlé dans les Saintes-Ecritures; si l'examen le plus approfondi est encore indispensable pour nous instruire de tout ce que Dieu nous a enseigné, ne point embrasser avec confiance ces vérités révélées, rejeter celles qui offrent à notre esprit quelque difficulté, c'est manquer à la raison elle-même qui nous a démontré qu'elles sont authentiques, divinement inspirées; c'est, comme je l'ai dit, encourir justement le blâme de DÉRAISON !

Et d'ailleurs, est-il vrai que l'Evangile renferme des propositions inintelligibles ? Est-il vrai qu'il offre à notre foi des objets que l'entendement ne sauroit saisir ? Je le nie de la manière la plus positive; et je prends pour exemple ceux des mystères les plus profonds, la trinité des personnes divines en un seul Dieu, la naissance et la résurrection surnaturelles du Sauveur du monde, l'expiation des péchés du genre humain sauvé par la mort du Rédempteur, la descente miraculeuse du Saint-Esprit sur les Apôtres et sur les

Digitized by Google

premiers Fidèles, la divinité des écrits divinement inspirés ; je dis que toutes ces sublimes vérités, qui sont proposées à notre croyance, n'offrent qu'un genre de difficulté ; que du reste, exposées d'une manière simple et disertement dans l'Évangile, elles expriment toujours une proposition dont le sens est clair ; qu'elles sont fécondes en conséquences morales ; qu'elles fournissent à notre entendement une idée juste qu'il saisit et qu'il comprend sous plus d'un rapport. Je dis que le mystère ne tombe que sur le COMMENT de la chose, que c'est là le seul genre de difficulté où notre raison doive se soumettre à la RAISON SUPRÊME, et que sans cette soumission éclairée il n'y auroit point de FOI !

Je dis encore que cette même difficulté s'offre chaque jour à nous dans les phénomènes et les lois de la nature que nous croyons cependant sur la parole d'habiles physiciens, quoique ni nous, ni eux-mêmes, ne puissions comprendre le COMMENT de la chose, la manière dont elle

Digitized by Google

elle est !— Je dis qu'en Religion, comme en physique, les bornes de l'entendement humain nous privent souvent des preuves directes, nécessaires pour établir telle ou telle vérité par le raisonnement; et que dans l'une et dans l'autre de ces sciences, ce seroit également déraisonner que de nier une vérité dont l'existence certaine nous est démontrée, uniquement parce que nous ne saurions l'établir par des argumens que la nature même de la chose ne nous fournit point ! — Que de vérités incontestables ne faudroit-il pas dès lors rejeter dans toutes les parties de la philosophie ! Et, comme le dit un écrivain judicieux, si l'on ne vouloit regarder comme éclairé que celui qui connoît parfaitement tout ce qu'il croit, celui qui peut expliquer à fond tous les mystères de la nature, celui qui peut rendre les raisons de tout ce qui est, quel est le mortel qui ne seroit pas un ignorant véritable?

Cependant les personnes qui nient les mystères, tout en recevant les autres vé-

Digitized by Google

rités de l'Evangile, ne sont pas les seules, sous ce rapport, que j'aie voulu convaincre dans les discours que j'ai publiés; il est encore une quatrième classe d'hommes qui ont porté de plus profondes atteintes à la Religion; ce sont ceux qui, en donnant de simulées louanges à la morale chrétienne, ont regardé comme inutiles tous les objets proposés à notre foi, ont rejeté également tout dogme quelconque, et ce sont eux que j'ai eus spécialement en vue dans cette publication.

IV.e MOTIF.

LE DEVOIR DE TOUT MINISTRE DE L'EVANGILE DE DÉCOUVRIR AUX FIDÈLES LES PIÉGES QUI LEUR SONT TENDUS PAR L'INCRÉDULITÉ, CELUI SURTOUT QUI ANÉANTISSOIT LES DOGMES DU CHRISTIANISME, TOUT EN AFFECTANT DE PRÉCONISER LA MORALE DES CHRÉTIENS.

ENTRE les moyen divers qu'a employés le philosophisme pour renverser le culte

Digitized by Google

et détruire la Religion, l'artifice le plus pernicieux et le plus subtil a été sans doute celui de répandre et de faire recevoir la maxime spécieuse, que la MORALE seule est nécessaire à notre bonheur, que les DOGMES ne sont que des spéculations creuses, qu'ils sont inutiles à la société. — Comme rien n'est plus vrai qu'une partie de cette maxime, comme il est certain que la Religion est une science pratique, qu'elle tend uniquement à nous rendre vertueux, plusieurs de ses amis, aussi crédules qu'aveugles, ont cru maintenir ses droits, ils se sont même flattés de lui rendre service, en accordant aux philosophistes ce premier point; ils ont loué à l'envi, ils ont enseigné comme exclusivement la morale; — les dogmes essentiels ont successivement disparu;.... et chez un grand nombre, la foi s'est perdue !

Ils ont alors regretté d'avoir signé la fatale transaction; ils ont reconnu un peu tard, que si les fruits de la morale, toutes les vertus, toutes les bonnes œuvres

Digitized by Google

sont l'utile résultat que la Religion veut obtenir, c'est le dogme évangelique qui est l'arbre même sur lequel croissent ces fruits précieux; et que si la coignée est mise à cet arbre de vie, que la Divinité planta dans nos cœurs, le champ de l'âme ne produira plus à l'avenir que des ronces ou des plantes vénéneuses !

Comment, du reste, seroit-on plus long-tems tombé dans le piége fatal? On n'est pas trompé deux fois d'une manière semblable; — d'ailleurs, la plupart de ces moralistes prétendus ont trop tôt prouvé leur immoralité audacieuse; ils ont trop sévèrement puni la société de s'être infectée des poisons qu'ils débitoient, pour que l'on ne se soit point hâté de tracer autour de l'Eglise universelle un cercle visible de démarcation qui proscrivît leur impiété contagieuse; pour que l'on ne se soit point empressé de relever cet édifice majestueux, dont ils avoient ébranlé toutes les bases et sapé les fondemens ! — Déjà de toutes parts

Digitized by Google

on rassemble les débris du TEMPLE ; on réédifie partout à l'envi la maison de l'Eternel ! Ses brêches sont réparées, quoique dans un tems fâcheux ; et ses colonnes dressées par les mains fidèles des Lévites, soutiennent déjà le dôme immortel qu'éclaire de nouveau la gloire de Dieu !

Et moi aussi, quelque médiocres que soient mes forces, j'ai voulu les consacrer à un si noble travail ; et moi aussi j'ai osé entreprendre de rétablir dans les cœurs les dogmes fondamentaux du Christianisme, persuadé que si leur empire n'est point affermi, le temple chancelle ; et qu'il n'est pour la société elle-même ni vertus, ni sûreté, ni bonheur, sans le retour de la foi !

Que si l'on me demande néanmoins quelles preuves je donnerai de l'assertion que j'ai avancée, et comment je démontrerai que les dogmes religieux produisent les vertus, que la morale n'est que la conséquence de ces dogmes qui entretiennent seuls le culte divin ; — je don-

Digitized by Google

nerai cette démonstration d'une manière succincte, la voici :

C'est le propre de la nature humaine que la pensée en nous précède la volonté, et celle-là la conduite; tellement que nos actions sont dirigées par nos sentimens, comme ceux-ci le sont à leur tour par les opinions que nous avons reçues. Si donc je veux porter l'homme à aimer son Créateur, je devrai lui faire connoître les perfections de cet Etre-Suprême, ses bienfaits, sa sagesse, son amour. — Le culte étant l'expression naturelle des affections de notre âme, je ne puis adorer Dieu qu'autant que le sentiment de ma dépendance, de l'admiration et de la reconnoissance qu'il m'inspire, me porte à l'aimer et à me soumettre à lui. — Si je veux disposer quelqu'un à la repentance, à la réparation de ses torts, je lui représenterai ce devoir de la morale chrétienne comme une des conditions essentielles pour obtenir le pardon. — Si c'est la justice envers nos semblables que je prêche,

Digitized by Google

j'asseoirai cette importante vertu sur le dogme de l'immortalité de notre âme et du jugement dernier qui assignera une rétribution finale aux justes et aux injustes. -- Comment persuaderai-je mieux la charité qu'en exposant le grand sacrifice du Sauveur du monde, qui a partagé les maux de l'humanité pour nous communiquer le bonheur céleste, et qui, pour nous rendre heureux, nous fait une loi absolue de la charité?

Il en est de même de tous les devoirs de la morale, ils sont chacun la conséquence d'une grande vérité qui en est le principe et le puissant ressort. C'est ainsi qu'une conduite vertueuse suppose des sentimens assortis dans notre cœur, comme ceux-ci ne peuvent exister sans une conviction éclairée des vérités ou des dogmes, dont ces sentimens et cette conduite sont le résultat; c'est ainsi que toutes les actions de probité et de bienfaisance, les mœurs, les vertus qui honorent la nature humaine dépendent des idées distinctes de l'entende-

Digitized by Google

ment, des opinions religieuses que notre esprit a conçues, et que nous avons admises dans notre cœur.

Ici, je crois être en droit de conclure que les moralistes soi-disant partant, il est vrai, d'un bon principe, savoir : que le grand but de la Religion a été de ramener les hommes à la vertu, en tirent une conséquence absurde. « Il » importe donc peu pour le salut, » disent-ils, « ce qu'on croie et ce qu'on » pense, pourvu que l'on obéisse à la » loi de Dieu ! » — Mais je leur demande en quoi consistera cette obéissance? quels seront les motifs assez puissans qui y porteront nos cœurs, si nous n'avons pour guides aucun des dogmes que l'Evangile nous offre? — Otez, en effet, ôtez la doctrine évangélique sur le Dieu Créateur et sur ses perfections, sur sa Providence, sur le jugement final et universel, sur la divinité du Sauveur du monde, sur ses fonctions sublimes de Juge et de Rédempteur, sur les conditions de l'alliance de grâce; —

Digitized by Google

n'ôtez-vous pas ainsi les plus grands motifs à la conversion, à la vigilance, à l'amour de Dieu et du prochain ? ne mettez-vous pas par là les plus violens obstacles à la victoire que nous devons remporter sur nos passions, à la renaissance de l'homme pécheur à une vie divine, à la persévérance dans le bien, à la justice, à la piété, à la tempérance ? — Et si vous anéantissez la Foi, ce principe producteur des vertus chrétiennes, n'est-il pas clair que vous éteignez aussi la CHARITÉ qui ne peut s'en séparer, et que vous tuez en même tems L'ESPÉRANCE dans les âmes ?

Il est donc évident que si les bonnes mœurs et les vertus sont le but précieux que la Religion se propose, les vérités de la foi sont le moyen unique pour parvenir à ce but, et que vous ne l'atteindrez jamais, si vous abandonnez la seule route qui peut y conduire ! Il est donc vrai, par conséquent, et c'est ce que je devois démontrer, que la simple prédication de la morale est in-

Digitized by Google

suffisante pour le salut, sans la croyance des dogmes qui appuient la nécessité de sa pratique.

V.e MOTIF.

La convenance d'offrir dans un recueil de prédications les dogmes fondamentaux du Christianisme.

S'il est vrai, comme je l'ai prouvé, qu'il n'est plus de morale sans les dogmes, que sans eux la Religion elle-même, ni le culte ne peuvent subsister, il est donc bien important de les retracer à l'esprit des hommes ! — Je n'ignore pas que des orateurs, doués de talens rares, les ont consignés dans beaucoup de sermons édifians; et qu'après les Bourdaloue, les Massillon, les Delarue, les Saurin, ma patrie a produit des Prédicateurs célèbres, dont les discours publiés entretiennent encore la piété dans les cœurs; si j'avois en vue la réputation de ces Ministres distingués de l'Evangile, si je voulois le disputer en élo-

Digitized by Google

quence aux Laget, aux Vernes, aux Mouchon, aux Romilly, aux Reybaz, aux Juventin, sans doute mon entreprise seroit téméraire, et l'insuccès seroit le juste prix de mon ambition. — Bien éloigné de former de si hautes espérances, et d'en concevoir même le désir, je me suis uniquement proposé de présenter à l'Eglise la prédication des dogmes fondamentaux sur lesquels est basé le Christianisme, et que l'on ne sauroit trop exposer. — Le Seigneur, qui est aussi miséricordieux que juste, exige que le serviteur, qui n'a reçu de lui que deux talens, les fasse valoir, comme celui qui en avoit reçu davantage; et l'ouvrier, qui n'est venu qu'à la onzième heure du jour, reçoit de ce bon Maître le même salaire que ceux qui ont travaillé dès le matin.

J'observerai néanmoins que quelques-uns des dogmes que je traite, ne se trouvent pas développés dans les écrits de mes prédécesseurs; que les collections de leurs discours renferment plus de sermons de morale; qu'entre les points

Digitized by Google

de vue divers, sous lesquels une vérité se présente, je puis avoir saisi telle face qui ne s'étoit point offerte à eux ; qu'enfin la variété de style et de manière est nécessaire pour atteindre la diversité des goûts ; pour satisfaire l'inconstance qui se fatigue bientôt des meilleures choses, et pour ranimer le feu d'une piété qui n'a pas jeté de profondes racines dans le cœur

Quoi qu'il en puisse être, les dogmes chrétiens ayant été exposés, de nos jours, bien plus rarement que la morale, et le besoin s'en faisant sentir plus que jamais, ce sont eux, ce sont les grands principes de la Religion intérieure, c'est le plan admirable de la rédemption dans son ensemble, que j'ai voulu surtout offrir au Public.

Je n'ignore pas qu'ici une question me sera faite : « Quels sont donc, me demandera plus d'une personne, « quels sont » les dogmes que vous regardez comme » fondamentaux, et quels articles de foi » considérez-vous comme essentiels au

Digitized by Google

» Christianisme ? » A cette question je pourrois répondre avec vérité et en général : « Les objets de notre foi sont tout ce qui nous est expressément enseigné dans l'Evangile, ou ce qui en découle si nécessairement qu'on ne sauroit le nier, sans nier en même tems tout ce que ce même Evangile nous enseigne. — Mais ce n'est point dans ces généralités que je veux me renfermer.

Je dirai donc que j'appelle articles fondamentaux tous ceux qui sont positivement établis dans la révélation divine, toutes les vérités tellement essentielles au salut, que tout homme, de quelque condition qu'il soit, pourvu qu'il ait le bon sens en partage, ne puisse les rejeter sans cesser d'être Chrétien, sans se mettre, par là même, volontairement hors d'état de répondre au grand but de la publication de l'Evangile !

Pour préciser clairement cette proposition, je prends en main l'Ecriture-Sainte; je la compare avec la profession de foi, avec les articles unanimement reçus dans

Digitized by Google

l'Eglise universelle, et je dis que les dogmes fondamentaux sont ceux-ci :

1.° Il est un Etre-Suprême, infiniment parfait, saint, est juste, qui est notre Créateur, notre Père, notre Législateur, notre grande récompense, et notre souveraine félicité !

2.° Ce DIEU Tout-Puissant, tout-bon, et tout sage que les œuvres de la création et que les sentimens de la conscience prêchent hautement, méconnu néanmoins par les hommes infidèles, s'est pleinement manifesté dans son FILS qui est un avec son PÈRE, et auquel l'Evangile attribue partout la divinité, le nommant en termes exprès *le vrai Dieu et la vie éternelle*, nous disant que *la vie est en lui, qu'il est la lumière qui éclaire tout homme venant au monde, qu'il est Dieu sur toutes choses béni éternellement* !

Dogme si positivement établi dans l'Evangile, qu'aucun homme, reconnoissant ce livre sacré pour la PAROLE DE DIEU, ne peut nier une des vérités les plus claires qui s'y trouvent, une des

Digitized by Google

assertions les plus fréquemment réitérées dans le Nouveau-Testament ! — Vérité consolante et d'autant plus avantageuse à notre âme, que, si Jésus-Christ n'étoit pas Dieu, il ne seroit pas non plus notre Sauveur, puisqu'il n'y a personne qui puisse nous pardonner nos offenses que celui-là même que nous avons offensé ; et que si le Rédempteur n'avoit pas pris notre nature humaine en sa personne divine, nous ne pourrions attendre de lui le pardon et le salut ! — Vérité morale et féconde en bonnes œuvres, puisque la conséquence qui se déduit de la divinité du Sauveur, c'est que nous devons imiter son exemple ; c'est que, ne pouvant rejeter le Fils de Dieu, sans rejeter Dieu lui-même, nous devons croire à ses enseignemens, embrasser avec confiance ses promesses, garder ses commandemens, recourir à l'efficace de son sacrifice pour obtenir au-delà du tombeau une bienheureuse Eternité !

5.° Le Saint-Esprit, c'est-à-dire, Dieu lui-même a conduit les Apôtres en toute

Digitized by Google

vérité, toute l'Ecriture est divinement inspirée, elle est donc la règle unique de notre foi, de nos actions et de nos espérances; cet Esprit divin, qui est encore nommé dans l'Evangile, l'Esprit du Seigneur Jésus, le Consolateur, demeurera avec nous jusqu'à la consommation des siécles; c'est lui qui nous donne et la volonté et le pouvoir de faire le bien, c'est par lui que nous appelons Dieu notre Père; il intercède au dedans de nous; il est accordé à nos prières, il répand dans nos cœurs l'amour de Dieu.

4.° Le Seigneur a établi une Eglise sainte et universelle sur la terre, des Pasteurs et des Docteurs pour la diriger, pour lui rendre témoignage jusques à la fin du monde, pour travailler à la perfection des saints, aux fonctions de leur Ministère, à l'édification du corps de Christ; lui-même ayant tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, gouverne directement son Eglise par ses lois, et par l'esprit de sa grâce qui amène les Fidèles à l'unité de la foi, et les rend accomplis

en

Digitized by Google

en toutes sortes de bonnes œuvres.

5.° L'homme continue à exister au-delà du tombeau ; il ne meurt dans ce monde que pour vivre dans un autre ; notre esprit est immortel, et notre âme sera, immédiatement après la dissolution de son corps, dans un état de bonheur ou de peine, suivant les inclinations qu'elle aura contractées ici-bas, jusqu'à ce qu'au jour de la résurrection générale, réunie à un corps spirituel, elle comparoisse devant le tribunal du Juge Suprême, du Fils de Dieu qui exercera le jugement irrévocable et dernier, pour assigner à chacun, selon les actions qu'il aura faites, un sort éternellement heureux ou malheureux.

6.° Donc, puisque cette courte vie n'est point le terme de notre existence qui se prolongera à l'infini, puisqu'il y aura une résurrection des morts tant des justes, que des injustes, puisqu'il y aura un jugement final et universel, nous devons garder notre conscience sans reproche, aimer Dieu de tout notre cœur, lui adres-

Digitized by Google

ser nos hommages et nos prières, observer tous ses commandemens, craindre de lui déplaire ; nous devons lui demander humblement le pardon de nos péchés dont nous sommes sincèrement repentans, assurés de l'obtenir et de trouver grâce au nom du Sauveur du monde, qui a mérité par sa mort un salut éternel à tous ceux qui obéissent à son Evangile, à tous ceux qui croyant en lui, aimant leurs semblables comme eux-mêmes, vivant dans la piété, dans la tempérance et dans la justice, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité !

C'est ainsi que toute la morale découle des articles de la foi évangélique ; ainsi c'est sur ces dogmes fondamentaux, qu'il est difficile qu'un Chrétien nie ou ignore, que repose l'édifice de l'Eglise du Seigneur ; — voilà encore la doctrine que les jeunes gens font profession de croire et de pratiquer en confirmant les vœux solemnels de leur baptême ; — voilà la profession de foi que nous avons faite au pied de l'autel, en participant à la Sainte-

Digitized by Google

Cène: nous avons promis et nous promettons par cet acte sacré de prendre ces dogmes, ces enseignemens, et ces préceptes pour la règle invariable de la croyance de notre esprit, de la volonté de notre âme, et des espérances de notre cœur! — Voilà enfin les articles de foi, qui, étant également reçus par toutes les Communions Chrétiennes, constituent le fond essentiel de notre divine Religion; c'est par eux que nous croyons tous également à l'Evangile, quelle que soit la diversité des rits, des formes, et du gouvernement spirituel; et c'est pour cette raison surtout que j'appelle les six grandes vérités que je viens d'énumérer, DOGMES FONDAMENTAUX DU CHRISTIANISME.

Digitized by Google

DERNIER MOTIF.

Le désir ardent de contribuer, avec l'aide de Dieu, a avancer son règne.

C'est le devoir essentiel auquel le Saint Ministère m'a appelé, c'est le vœu constant que je formai dès les premières années de ma vie, c'est le désir ardent de mon cœur de travailler de tout mon pouvoir à étendre sur les âmes le doux empire de la Religion! Après avoir consacré mes travaux à la société qui m'a vu naître, j'ai voulu offrir encore un tribut à la société en général, contribuer avec le secours puissant du Seigneur à la rendre meilleure et plus heureuse! — Comment aurois-je pu employer plus utilement mes loisirs, qu'à rendre à l'Auteur adorable de mon existence, à son culte saint, à l'Eglise Chrétienne qui me l'a fait connoître, un témoignage perpétuel? Bien qu'absent de la terre, j'y prêcherai encore l'Evangile; et je n'aurai point perdu mes

Digitized by Google

instans, si j'ai pu, par cet Ouvrage ramener un seul homme à la piété !

Analyse de l'Ouvrage ou Plan que j'ai suivi.

Il est facile en parcourant l'index de chaque volume, de s'apercevoir que je n'ai pas eu seulement le dessein de publier ceux de mes discours qui avoient réussi dans la chaire, ou ceux dont le sujet et la diction pouvoient le plus intéresser le Lecteur ; non ! je me suis proposé de suivre un plan d'instruction évangélique, dans cette collection, et de marcher, en quelque sorte, avec le symbole des Apôtres.

I.er VOLUME.

J'ai donc rapporté au premier volume ce grand article de foi : *Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre* ; et d'abord, néanmoins, j'ai commencé par l'Eglise, sans laquelle nous n'aurions aucune connoissance du

Digitized by Google

vrai Dieu; — je l'ai ensuite manifesté dans sa Providence, dans le tableau de la création, dans le cœur de l'homme, dans la voix de la conscience, surtout dans les destinées de la vertu qui est inséparable du bonheur. — J'ai encore considéré ses perfections infinies dans la fertilité des saisons, dans la féconde végétation de la terre; — je l'ai enfin représenté dans l'alliance de miséricorde et d'amour que le Dieu Créateur traite avec l'homme, dans les vœux de fidélité que nous lui jurons au pied des autels, ainsi que dans les tendres invitations qu'il nous adresse de retourner à l'observation de ses lois, de rompre, par une sincère repentance, les attaches des passions et celles du monde, et de procurer le bonheur de nos enfans, la prospérité publique, et notre salut, en ranimant notre piété.

II.e VOLUME.

LE SECOND VOLUME est assis tout entier sur le second article du symbole: *Je crois en Jésus-Christ, son Fils*

Digitized by Google

unique, Notre-Seigneur. — Et je débute cependant par la fragilité de cette vie, par la nécessité d'échapper au naufrage de la mort, en saisissant le salut que nous offre le Sauveur du monde ; — de là, j'envisage le vaste et salutaire monument qu'il a élevé à la gloire de Dieu, le témoignage perpétuel du saint Ministère, la doctrine consolante de la Rédemption, et l'ordre admirable de l'économie évangélique. — Je m'attache dès lors à faire connoître Jésus-Christ ; puisant dans l'Ecriture-Sainte cette connoissance précieuse qui est bien plus encore la science du cœur que celle de l'esprit, je considère le Sauveur dans sa personne ; et, en le prenant dès l'éternité dans sa nature divine, je l'ai suivi dans le tems, depuis sa naissance miraculeuse jusqu'au dernier des mystères qu'il a opérés devant les mortels ; j'ai retracé les vertus, les souffrances, la mort et la résurrection du Seigneur fait homme pour le salut des hommes ! Je découvre ensuite à mes Lecteurs la nature et l'étendue im-

Digitized by Google

mense de ce salut, la miséricorde, le pardon de nos péchés, la vie éternelle et bienheureuse, le DON DE DIEU offert gratuitement à tous ceux qui s'approchent avec repentance et humilité du trône de la grâce, dressé pour nous dans l'Eucharistie.

J'expose toutes ces vérités dans l'analogie de la foi, sans y mêler aucune discussion théologique, et uniquement pour nourrir la piété, pour désabuser les hommes des illusions du monde, pour faire à Jésus-Christ des disciples et des imitateurs! — C'est en effet dans cette science seule indispensable, c'est dans la connoissance de Jésus-Christ, que l'homme déchu retrouvera les premiers titres de sa dignité, le fondement de ses espérances, la règle de ses devoirs; et quiconque en a fait son étude habituelle, n'est plus surpris d'entendre dire à St. Paul *qu'il mettoit toute sa gloire dans la croix de Jésus-Christ; qu'il regardoit toute autre connoissance, au prix de celle-là, comme de la boue!* — Ce volume est terminé

Digitized by Google

par la nécessité de la foi; je prends en main la sentence du Juge Suprême; je lis le décret de condamnation qu'il prononce contre l'incrédulité; j'offre à ceux de mes semblables qui l'ont encouru, les moyens de reconnoître la gravité de leur faute, et de se soustraire au péril, au malheur autrement inévitable qui en est le résultat! Veuille le ciel que ces considérations soient lues par quelqu'une de ces personnes infortunées qui vivent dans un oubli total de la Religion! Puissent-ils accorder à l'affaire la plus sérieuse quelques instans d'attention, sortir de leur dangereuse léthargie, et demander au Seigneur d'ouvrir leurs yeux, afin qu'ils contemplent les merveilles de sa loi!

III.e VOLUME.

J'AI exposé, dans le *dernier volume*, le troisième article de notre symbole: *Je crois au Saint-Esprit*; et n'étant point surpris des difficultés qu'il présente, vu que les attributs de la Divinité sont aussi

Digitized by Google

impénétrables et aussi infinis que son essence elle-même, j'ai établi la plus grande vérité que Dieu ait daigné nous révéler, vérité inconcevable! vérité ravissante dans les conséquences heureuses qu'elle a pour les hommes! Le Père, le Fils et le Saint-Esprit, offrant dans leur existence de toute éternité—une distinction parfaite autant qu'incompréhensible, ne sont néanmoins qu'un seul et même Dieu! — O mon âme, garde-toi de vouloir approfondir l'océan inscrutable de la nature divine! C'est le Saint des Saints! Ne présume pas de le pénétrer! un voile septuple le dérobe à notre vue; — les Anges se prosternent à ce mystère que nul ne peut sonder; à leur exemple adore en silence; que le fini ne cherche point à comprendre l'infini! — Qu'il vous suffise, ô hommes, que Dieu qui se connoît seul parfaitement, a déclaré cela de lui-même! — C'est donc une irréfragable vérité! c'est un dogme que vous devez enseigner et croire sur la parole même de Dieu! « *Allez*, » vous dit le Seigneur lui-

Digitized by Google

même ; « *allez, et enseignez toutes les nations ; baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. — Il y en a trois,* » ajoute l'Evangéliste ; « *il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, le Fils et le Saint-Esprit ; et ces trois-là ne sont qu'un.*

Il est néanmoins des sources inépuisables de consolations qui jaillissent pour nous de ce mystère adorable ; le Père Céleste nous a tant aimés qu'il nous a donné son unique, afin que quiconque croira en lui, ne périsse point ; le Fils de Dieu a perdu pour nous sur la croix son innocente vie ; après sa résurrection, prêt à remonter au Ciel, il ne nous a point laissés orphelins sur cette terre, il nous a envoyé le Consolateur ; cet Esprit de vérité descendit sur les Apôtres ; c'est par le mouvement de l'Esprit divin que les saints hommes de Dieu ont parlé ; que dis-je ? il habite dans nous-mêmes, nous sommes les Temples du Saint-Esprit ; il prie sans cesse, il intercède dans nos cœurs par des soupirs qui ne peuvent s'exprimer ! —

Digitized by Google

C'est là ce que j'ai exposé dans deux discours sur cette matière sublime.

De là j'ai considéré l'esprit du monde présent, entièrement opposé à l'esprit de l'Evangile ; et deux différens discours ont été consacrés à détromper les hommes des illusions du siécle, à leur montrer la peine inséparable de leur infidélité, à ouvrir leur âme au désir d'entrer dans le Royaume de Dieu, qui consiste dans la paix, dans la justice, dans la joie que nous avons par le Saint-Esprit ! — M'approchant dès lors du terme des destinées humaines, j'ai envisagé la mort sous son premier aspect ; j'ai vu le cercueil de l'enfance toucher à son berceau ; j'ai vu les deux tiers des hommes, avant leur printems, précipités dans la tombe par une mort aussi déchirante pour nous que prématurée ; j'ai jeté des fleurs sur la cendre des ENFANS que le Seigneur moissonne comme les prémices de son héritage ; j'ai versé dans le cœur de leurs inconsolables parens les consolations de la charité ; — j'ai adressé ensuite aux ADULTES les exhortations préalables

Digitized by Google

à leur entrée dans l'Eglise du Seigneur ; j'ai développé à leurs yeux le dogme du LIBRE ARBITRE, je leur ai prouvé qu'ils sont libres de choisir, que l'option leur est offerte entre Dieu — et le monde, le vice — et la vertu ; mais qu'il y va de leur félicité immortelle ; mais que leur bonheur ou leur malheur éternel dépendent à la fois et de la nature du choix qu'ils feront dans leur jeunesse, et du soin qu'ils auront jusqu'à la mort de garder inviolablement les conditions de l'alliance de grâce qu'ils ont traitée avec le Seigneur.

Comme c'est à cet âge néanmoins qu'on asseoit les bases d'une piété solide ; comme dans cet âge heureux, où le sentiment du bonheur est en nous le plus vif, les bienfaits de Dieu font sur nous des impressions d'autant plus profondes que le cœur est plus honnête et plus pur, et que la sensibilité n'est point encore émoussée ; comme enfin, c'est alors que la Religion jette dans notre âme ce trait d'amour divin, qui seul en conserve l'innocence et qui y fait germer toutes les

Digitized by Google

vertus, c'est cette affection religieuse, principe céleste de la pureté, de la justice et des mœurs, c'est le commandement duquel dépend toute notre obéissance aux lois de l'Evangile, le suprême et premier commandement d'AIMER DIEU de tout notre cœur, de toute notre âme, et de toutes nos pensées que j'ai traité en deux discours successifs. — Cherchant néanmoins à prévenir le découragement funeste où tombent bien des personnes qui succombent aux tentations, qui perdent de vue la divine Providence à l'aspect des difficultés, des épreuves sans nombre semées sur notre carrière, j'ai entretenu mes Auditeurs de la CONFIANCE EN DIEU, je leur ai offert cette égide impénétrable, seule capable de repousser les tentations, de résister à l'épreuve, de nous rendre plus que vainqueurs en celui qui nous a aimés; je leur ai fait voir l'Eternel à leur droite, afin que rien ne pût ébranler leur fidélité, éteindre leur espérance, leur ravir le prix immortel de leur foi, le salut de leur âme!

Digitized by Google

Mais comment ces principes religieux, comment ces vérités saintes et ces sublimes vertus pourront-elles naître, s'entretenir, fructifier dans les cœurs, si l'on ne rend aucun culte à l'Etre-Suprême, SI L'ON NE SANCTIFIE POINT LE JOUR DU SEIGNEUR ? Ainsi que ce seroit entreprendre de bâtir sur les nuages, que de vouloir établir une société, fonder un Empire sans Religion ; de même, se flatter de conserver encore cette Religion sainte, sans faire pratiquer le service divin, c'est espérer l'impossible ! C'est à démontrer cette importante vérité, c'est à presser la sanctification du Dimanche, que j'ai consacré le dixième discours. — Les deux sermons, qui finissent ce dernier volume, exposent aussi la dernière époque de l'humanité, la fin de notre existence temporelle et l'accomplissement des desseins de Dieu. Oui, le siécle actuel avec ses combats et ses vicissitudes, tous les siécles qui se sont passés, et ceux qui s'écouleront encore, n'ont été et ne dureront que pour manifester les perfections infi-

Digitized by Google

nies du Créateur, sa sagesse, sa sainteté, sa puissance, sa bonté, sa justice surtout et sa miséricorde! — C'est dans le triomphe de la vertu, dans l'écrasement du crime, dans la destruction éternelle du péché et de la mort que la désobéissance de l'homme a introduits sur la terre, que sera glorifiée la Divinité! — C'est elle qui est le commencement et la fin unique de toutes choses! Notre esprit doit retourner à Dieu qui nous l'a donné!

C'est donc vers Dieu seul que j'ai voulu tourner mes dernières pensées, comme c'est par lui et en implorant sa grâce, que j'avois entrepris ce travail. — Après avoir décrit alternativement la lutte perpétuelle des ténèbres et de la lumière, du bien et du mal, de la Religion et de l'impiété sur la terre; après avoir dépeint les scènes diverses de la journée de l'homme ici-bas, j'ai voulu reposer mes regards et ceux de mes Lecteurs sur une plus douce perspective, et clorre ma description par le tableau du couchant de la

Digitized by Google

la vie de l'homme religieux ; — quand, pour lui, la lumière du soleil est prête à s'éteindre, je vois briller aux yeux de son esprit la ravissante clarté des jours éternels ! — je le vois se réunir à l'assemblée des justes, parvenus à la perfection ; et m'étayant sur les déclarations mêmes de l'Ecriture-Sainte, j'ose prononcer pour lui le renouement des doux liens, de ces liens de piété filiale, d'amour conjugal, de tendresse paternelle, qu'il avoit vus se rompre avec tant de regrets ! — O quel est celui de mes Lecteurs, qui, à l'aspect de si glorieuses récompenses, ne rendra hommage à la Religion qui couronne la vertu ? Quel est celui qui ne s'écriera avec le Prophète, en assistant au lit de mort du Chrétien : « *Que je* » *meure de la mort des justes, et que* » *ma fin soit semblable à la leur !* »

Tel étoit le plan que je m'étois proposé de suivre, en rédigeant ceux de mes discours qui devoient le remplir ; et le tribut que j'allois offrir sur les autels de la Foi, étoit simplement l'exposition ora-

Digitized by Google

toire des dogmes fondamentaux du Christianisme ; j'avois même imprimé les sept premiers discours, lorsque des familles respectables et pieuses ont désiré que chacun d'eux fût précédé et suivi d'une prière qui fît passer dans l'âme les pensées que renferme le sujet, qui fît naître dans le cœur des sentimens conformes à ces principes, et ne permît pas qu'ils fussent une vaine théorie pour l'esprit. — J'ai acquiescé avec d'autant plus d'empressement à leur demande, que c'étoit un Ouvrage de dévotion que je voulois publier, que j'avois été moi-même frappé d'une si grande omission chez nos meilleurs sermonaires, et que rien n'est plus propre à allumer, à entretenir le feu de la piété que de commencer un discours religieux par un hymne analogue, qui élève l'âme, et de le terminer par une semblable élévation, où le cœur vient rendre hommage aux vérites saintes qui ont été présentées à l'entendement !

Puissé-je avoir contribué par là à vivifier

Digitized by Google

le culte domestique, à favoriser l'expression de l'amour, de la reconnoissance et de l'admiration qu'excitent en nous la miséricorde, la grandeur et la justice de l'Etre parfait! Puissé-je avoir porté plusieurs familles à se réunir en des concerts de bénédictions, de louanges, et d'actions de grâces! Puissé-je avoir aidé quelques-uns de mes semblables à adorer en esprit et en vérité!

Je ne donne dans cette collection hâtive que trente discours et quarante-trois prières; celles qui manquent au premier volume y seront insérées dans une seconde édition, s'il plaît au Seigneur.

Qu'ai-je à dire de plus, maintenant, sur cet Ouvrage? sinon que j'ai ardemment souhaité l'approprier à la Communion de tous les Chrétiens; qu'il est facile de voir que je n'ai suivi aucune opinion particulière; que j'ai soigneusement évité les systèmes de tels ou tels théologiens; que je me suis exclusivement attaché à ces vérités fondamentales que l'Eglise universelle fait profession de

Digitized by Google

reconnoître, de croire, et d'enseigner ; et, comme l'indique suffisamment le titre de ce livre, à la PRÉDICATION DU CHRISTIANISME.

Si l'on veut néanmoins que j'indique le point central de ralliement auquel je prie le Seigneur de ramener les idées divergentes, et de lier par un même esprit tous ceux qui me lisent, dans l'unité de la foi ; — je le dirai avec franchise : c'est l'orthodoxie pure et simple qui a aligné toutes mes opinions, et régularisé toute ma croyance; c'est l'Evangile, en un mot, tel que l'a entendu jusqu'à ce jour l'universalité des Chrétiens !

Heureux si je puis atteindre ce but, celui que tout Ministre fidèle de Jésus-Christ se propose ! — Heureux si, par cette foible offrande à la VÉRITÉ, je puis disposer à se rassembler autour d'elle plusieurs de ceux que des différences d'opinions, et le fatal esprit de controverse séparent ou éloignent; en sorte qu'ils ne se réclament plus de Paul, de Céphas, ou d'aucun homme; mais uniquement de

Digitized by Google

Christ ! — Heureux si je voyois, dans un prochain avenir, tous ceux qui se sont partagé entr'eux les vêtemens de mon divin Maître, regretter d'avoir voulu déchirer aussi la robe qui le couvroit, se réunir incessamment sous ce *manteau de justice*, pour ne faire plus qu'un seul corps en Jésus-Christ, pour retracer ainsi à la terre consolée la Communion des saints, un peuple de frères, l'image des premiers-nés dont les noms sont écrits dans le ciel !

Digitized by Google

PRIÈRE DE L'AUTEUR.

C'EST assez parler aux hommes, ô mon mon Dieu ! ô grand et éternel Auteur de notre être, seul objet adorable de tous mes désirs, de mes espérances, et de ma félicité ! Je voulois écrire quelques lignes pour motiver la publication de ces volumes, à ceux entre les mains de qui tu permettras qu'ils puissent tomber, et j'ai écrit bien des feuilles, et néanmoins sans ton secours je n'aurai pu persuader un seul de mes Lecteurs !

C'est donc vers toi, c'est vers ta lumière, et vers ton amour que je dirige maintenant toutes mes pensées ! Tu connois ma volonté, et tu découvres les intentions que j'ai eues en publiant ce que j'ai dit de toi dans l'assemblée des saints ; j'ai eu pour but unique l'avancement de ta gloire, l'accomplissement du Ministère dont tu daignas m'honorer, et le salut de mes frères ! — Non que j'ignore que mes conceptions et mes paroles sont tellement disproportionnées avec la su-

Digitized by Google

prême et incompréhensible grandeur de ta Majesté, que je n'ai pu que bégayer sur tes perfections infinies ; — mais tu regardes au cœur ! tu regardes à la glorification de ton unique qui n'est pas assez connu de ceux qu'il a rachetés, et sans lequel on ne sauroit te connoître ; tu regardes au bonheur présent et éternel de ceux que tu as tant aimés que de leur donner l'objet de toute ton affection; et, comme il n'y a point de salut en aucun autre, tu m'as envoyé, ainsi que beaucoup de mes frères, pour annoncer l'heureuse nouvelle à tes enfans !

J'ai obéi malgré ma foiblesse, et tu as élargi mon cœur. Tu sais, ô mon Dieu, que ceux à qui j'ai prêché ton Evangile, ne sont point à l'étroit dans mes entrailles; et je te prie instamment qu'ils reçoivent cet Ecrit comme le témoignage de ma sincère affection, du désir ardent que j'ai de contribuer à les conduire à ta connoissance et à ta grâce ; quelque peu intéressant que cet Ouvrage paroisse aux yeux des mondains, quelque imparfait

Digitized by Google

même qu'il puisse être, si tu le bénis, il fera naître des disciples à mon Sauveur; si tu en accompagnes la lecture d'une vertu divine, il fera croître dans la piété un grand nombre d'âmes, même dans les âges à venir, et jusque dans les régions les plus reculées.

Ainsi que tu m'as béni dès le commencement, ô bénis-moi donc aussi dans mon issue; bénis dans tous les cœurs la méditation des grandes vérités que j'ai exposées de ta part, afin que, non-seulement vivant, mais mort encore, je puisse parler de toi; que, lorsque j'aurai depuis long-tems reposé dans la poussière, j'enseigne encore ton nom et tes bienfaits à ceux qui sont à naître! Oui, si j'ai été dans ta main puissante nn heureux instrument pour avancer ton règne, ne fût-ce que dans un seul de ceux qui me liront, je regarderai cette conquête comme la plus riche récompense de mes veilles, et j'exalterai à jamais ta miséricorde envers moi!

Mais pourquoi les vues que je me suis proposées, mes travaux et mes désirs

Digitized by Google

détourneroient-ils encore dans l'âme de mes frères et dans la mienne une attention qui ne doit se porter que sur toi, et que je n'ai voulu occuper quelques instans que pour la rendre captive à tes miséricordes ? — O ! réalise vivement en nous ce que j'ai rapporté de ton amour ; lui seul nous enseignera toutes choses, et toute la morale consiste à t'aimer ! O ! prends, prends toutes nos pensées, prends tout le savoir dont nous sommes si fiers, prends toutes les spéculations vaines et stériles de la raison humaine, et donne-nous en échange une étincelle de ta charité ! — Par là, ceux qui me lisent, ainsi que moi, nous deviendrons capables de recevoir de ton Esprit-Saint les choses qui ne peuvent monter dans l'esprit de l'homme, et que tu as reservées pour ceux qui t'aiment par-dessus tout ! . . . . .

Hélas ! Seigneur, tandis que tu nous combles de toutes les marques possibles de ta tendresse, tandis que tu te donnes toi-même à nous, pourquoi pensons-nous à toute autre chose qu'à te

Digitized by Google

Digitized by Google

SUITE DE L'AVANT-PROPOS.

AU LECTEUR.

SUPPLÉMENT DES SIX DOGMES FONDAMENTAUX DU CHRISTIANISME, OU PRÉCIS DU PLAN DE LA RÉDEMPTION.

Mon cher Lecteur,

Comme je désire ardemment que les principes posés dans mon Avant-Propos, ainsi que les discours et les prières contenus dans ces volumes, ne rencontrent point d'opposition dans les cœurs,

Digitized by Google

qu'ils ne soient point lus avec un esprit de controverse, mais avec celui de dévotion et de charité, — qu'ils puissent même édifier les membres quelconques de l'Eglise universelle, quelle que soit la différence de leurs rits, de leurs idées, de leurs conceptions, de leur manière d'interpréter tel ou tel passage des saints Evangiles; — comme c'est à l'unité de la foi que je souhaite vivement de rappeler ceux qui ont reçu un même baptême, un même Sauveur et une même espérance; — comme c'est enfin sur le témoignage de Dieu, et non sur celui des hommes, — sur le désir du salut, et non sur des questions oiseuses, que j'invite spécialement tous les Chrétiens à se réunir, — je n'ai pu laisser sortir cet Ouvrage de la presse, sans le faire précéder d'une exposition de la conduite de Dieu à notre égard, et sans dire aussi, succinctement, quelle doit être envers ce Dieu de vérité la conduite de l'homme.

J'ai donc cru qu'un précis du plan de la Rédemption seroit la meilleure glose

Digitized by Google

des six dogmes fondamentaux du Christianisme, et qu'on ne disputeroit plus sur des mots, lorsqu'on seroit d'accord sur les choses et sur le fonds, — lorsqu'on reconnoîtroit la chute de l'homme, la nécessité d'un Dieu Rédempteur, l'impossibilité où nous sommes, sans son secours, de produire une seule bonne pensée, suivant cette parole du Sauveur: «*Hors de moi vous ne pouvez rien produire; demeurez en moi et vous porterez beaucoup de fruit.*» — Lorsqu'on seroit encore convaincu qu'il n'est point de salut sans l'obéissance aux lois divines; que l'Esprit du Seigneur peut seul nous donner le pouvoir et la volonté de faire le bien; que nous l'obtiendrons infailliblement par la prière; qu'elle est le puissant moyen d'acquérir la foi, l'espérance et la charité; que la prière, en un mot, est le lien qui unit encore le ciel et la terre, et la créature à son Créateur.

Telles sont les importantes vérités que je retrace dans cet Exposé supplémen-

Digitized by Google

taire, que je divise en trois points :
1.° Conduite de Dieu à l'égard de l'homme;
2.° Conduite que l'homme doit se prescrire à l'égard de Dieu;
3.° Moyens que nous devons prendre pour pouvoir tenir une telle conduite.

1.° CONDUITE DE DIEU A L'ÉGARD DE L'HOMME.

Celui qui habite dans une lumière inaccessible, l'Être infiniment parfait, se suffisant à lui-même, souverainement heureux de toute éternité, voulut communiquer sa béatitude, et manifester ses adorables perfections; — il forma l'homme à son image et à sa ressemblance, c'est-à-dire, spirituel, libre, bon, immortel et destiné au bonheur.

Cependant, comme aucun être intelligent et moral ne peut être heureux que de la félicité de Dieu même, que par un effet de son libre choix, par une persévérance ferme et inviolable dans la vérité et dans la justice, — Dieu fournit à l'homme le moyen de lui prouver sa fidé-

Digitized by Google

lité, il mit à l'épreuve son obéissance ; il lui donna des lois pour le diriger, des lumières pour éclairer sa pensée, un commandement à l'observation duquel étoient attachées la jouissance du ciel et la possession de Dieu même.

L'homme pouvoit ou l'enfreindre, ou l'observer ce saint commandement ; — il l'enfreignit contre science et conscience ! Faisant un criminel abus de sa LIBERTÉ, de sa prérogative la plus noble, il se détermina volontairement à pécher, nonobstant que Dieu lui eût accordé, pour le détourner du mal, toutes les grâces possibles ! — Dès lors, le Paradis de délices immortelles s'évanouit pour Adam ;... dès lors, le PÉCHÉ et la MORT entrèrent dans le monde ;... dès lors, le désir de l'homme mourut à Dieu, son intelligence aux lumières divines, sa volonté à l'amour de la vertu !

Alors aussi, mais alors seulement, s'ouvrit sur le genre humain l'infernal abîme ! L'objet de l'affection infinie de son Dieu, la plus parfaite des créatures périssoit à

Digitized by Google

toujours ; elle succomboit sans doute à la rigueur d'un arrêt d'autant plus irrévocable, qu'il étoit l'effet de son libre choix, qu'elle avoit haï la vie et voulu de préférence la mort ! — C'en étoit fait de l'homme, à moins que son Créateur, son Juge et son Père — ne devînt aussi son Rédempteur !

En effet, la Créature tombée étoit dans une absolue impuissance de se relever de cette chute mortelle ! — Mais l'amour immense de Dieu fut plus fort que la mort ;... il avoit prédestiné l'homme à la vie éternelle, et ses décrets immuables doivent s'accomplir ! — L'homme, étant devenu dissemblable à son Créateur par sa désobéissance, devoit redevenir semblable à lui par le renoncement au péché, par le recours à la miséricorde, par la foi, par les bonnes œuvres, et par l'amour de Dieu !

Telle est la cause essentielle de la manifestation évangélique ; tel est le fondement de la révélation. — Jamais, et c'est ici, mon cher Lecteur, une vérité

Digitized by Google

digne de la plus entière croyance ; non, jamais l'homme prévaricateur, l'âme infidèle n'auroit connu Dieu, si Dieu ne lui eût tendu une main propice, si le Sauveur ne fût venu chercher et sauver ce qui étoit perdu !

Aussi voyons-nous, dès le commencement de la Genèse, que Dieu appelle Adam après son péché ; qu'il ne le rejette point arrière de sa face ; qu'il repose sur lui des regards de la plus tendre compassion, et qu'il lui fait entendre ce touchant langage : « *Adam ! où es-tu ?* » — A ce cri de la miséricorde infinie répondit soudain, dans le cœur de l'homme, le cri du repentir ! — et dès ce moment, la divine postérité de la femme est annoncée, elle doit écraser la tête du serpent, anéantir la révolte, — détruire le péché, cette hydre aux cent têtes toujours renaissantes, engloutir la mort, essuyer nos larmes, nous rendre au bonheur, à l'innocence et à l'immortalité !

Dès lors l'Esprit du Seigneur ne cessa

Digitized by Google

point de contester avec les hommes. — Le juste ABEL offrit au Très-Haut un sacrifice d'expiation. — HÉNOC fut le Prédicateur de la Justice; il marcha avec Dieu, il fut élevé aux demeures célestes. NOÉ trouva grâce devant l'Eternel, il crut à sa parole, il fut sauvé des eaux, il traita avec le Conservateur Suprême des hommes une alliance perpétuelle. — Dieu adressa ensuite au PÈRE DES CROYANS une vocation de salut universel; il lui promit de faire naître de ses descendans le Réparateur du monde!

Dès lors, aussi, tout fut préparé pour atteindre ce grand but, l'unique fin pour laquelle les cieux et la terre subsistent encore! — La promulgation de la loi en Sinaï, les apparitions des Anges, — le Palais mobile du Seigneur, l'Arche sacrée accompagnant les Hébreux, la mer et les fleuves qui s'entrouvrent, le soleil qui s'arrête en Gabaon, la nature obéissante aux ordres des Prophètes, la mort contrainte par eux à rendre sa proie, les sacrifices, les oracles divins, les cérémo-

Digitized by Google

nies..... tout, tout rendit témoignage au Dieu des compassions au milieu des hommes! — et tant de personnages divinement inspirés, tant d'Interprètes de la volonté céleste, qui se succédèrent sans interruption, depuis la chute du genre humain jusqu'à la venue bienheureuse du Sauveur du monde, doivent se considérer comme autant d'appuis, comme autant de colonnes vivantes, qui soutenoient de siécle en siécle le sublime édifice de la Rédemption!

Cependant, les tems de la délivrance et de la grâce étant accomplis, le Seigneur voulut paroître lui-même parmi les hommes dans une chair semblable à la leur; il voulut répandre sur nous tous les trésors de sa miséricorde, de son amour, de sa sagesse et de sa puissance; il voulut nous montrer par ses leçons, par sa vie, et par sa mort, comment nous devons penser nous-mêmes, comment nous devons agir et souffrir pour vaincre les mauvaises inclinations dominantes qui s'opposent en nous au règne

Digitized by Google

de Dieu; — et, ainsi que le dit St. Pierre : « Le Seigneur vint lui-même nous racheter par son précieux sang de notre » corruption héréditaire et de la vanité » de nos actions, afin que nous lui fussions un peuple dévoué à la pratique » des bonnes œuvres, » afin que notre foi, notre espérance, nos désirs fussent en Dieu, et que son bon Esprit pût dominer entièrement sur notre âme.

A cet effet, le Seigneur a précédé VISIBLEMENT ses Apôtres dans la route des vertus ; il a pratiqué sur la terre, vivant et mourant, la doctrine admirable qu'il nous a donnée ; — et le seul commentaire que nous en devions essentiellement offrir, pour devenir ses Disciples, — c'est l'imitation de sa vie et de sa mort ! Il nous a laissé un exemple afin que nous suivions ses traces, afin que, si nous souffrons avec lui, — nous régnions avec lui ! en un mot, le SEIGNEUR a voulu être ce qu'est l'homme, afin que L'HOMME puisse être un jour ce qu'est le Seigneur !

Il a pris un corps mortel et fragile,

Digitized by Google

il a vécu dans l'infirmité et dans la douleur, il a terminé ses jours ici-bas par une mort ignominieuse, non-seulement pour expier nos iniquités, mais pour nous apprendre à les abjurer nous-mêmes, à imiter ses vertus, à ne pas suivre la pente de nos passions déréglées, à faire mourir en nous le péché, à être saints dans toute notre conduite, à endurer patiemment l'affliction, à entrer enfin dans la vie éternelle par la croix, par le renoncement à nous-mêmes, et par la résignation!

Voilà, mon cher Lecteur, voilà pourquoi l'Auteur divin de notre salut a été couronné par les souffrances! voilà l'explication de ce grand mystère de piété: *Dieu manifesté en chair.*—Nul autre, en effet, que le Dieu fort ne pouvoit racheter sa créature, tombée volontairement et par choix dans l'esclavage du crime! Nul que le Créateur ne pouvoit nous créer une seconde fois! —Est-ce que la vie immortelle auroit pu naître du sein de la mort? et ne falloit-il pas

Digitized by Google

que celui qui est la RÉSURRECTION ET LA VIE vînt ressusciter ceux qui étoient morts dans leurs vices et dans leurs péchés?

Mais il falloit aussi que le Rédempteur fût vraiment HOMME, non-seulement afin que toute la plénitude de la Divinité fût manifestée au genre humain, — mais surtout afin de nous convaincre qu'il ne nous est pas impossible d'être ses imitateurs, de faire la volonté de notre Père Céleste, aidés que nous sommes de son bon Esprit; — que nous triompherons avec son secours des cupidités innombrables qui accablent notre âme, qui l'empêchent de dominer sur le corps, qui la font mourir à la lumière divine.

Il falloit encore que Dieu fût manifesté en chair, pour nous aider à la vaincre, à en mortifier les désirs déréglés, à en crucifier les convoitises, — pour nous apprendre que si l'on péchoit, si l'on devenoit esclave du vice, c'étoit par volonté, et non par nécessité!

Le Seigneur enfin s'est fait homme afin d'être notre chef dans le grand com-

Digitized by Google

bat, afin de ceindre le front de l'homme fidèle d'une couronne de gloire, et de faire asseoir le vainqueur sur un trône d'immortalité !

2°. CONDUITE QUE L'HOMME DOIT SE PRESCRIRE A L'ÉGARD DE DIEU.

D'après ce que l'Historien-Prophète et Législateur nous a rapporté de la chute de l'homme, de cet Esprit ténébreux, homicide et séducteur dont il suivit les infernales suggestions ; — d'après ce que dit expressément l'Evangile : « Que le » Démon tourne sans cesse autour de » nous, comme un lion rugissant, cher- » chant qui il pourra dévorer ; » — d'après le langage de St. Paul qui nous compare à des athlètes, qui nous dit : « Que nous » avons à combattre contre les puis- » sances malignes qui sont dans les airs ; » — que nous devons résister au Diable, » et qu'il s'enfuira de nous ; — que nous » devons renoncer au monde et à nous- » mêmes ; — que l'affection de la chair » est ennemie de Dieu ; qu'elle ne sau-

Digitized by Google

» roit lui être soumise ; — qu'il mattoit » lui-même son corps chaque jour, afin » de le réduire en servitude ; » d'après l'exemple du Sauveur, enfin, qui fut tenté comme nous en toutes choses sans avoir commis aucun péché, qui sortit victorieux de la triple lutte qu'il eut à soutenir contre l'Ange tentateur, et qui nous fait dire dans le modèle parfait de toutes les prières : « *Ne nous laisse pas* » *succomber à la tentation, ô notre* » *Père Céleste ! délivre-nous du Ma-* » *lin ;* » — d'après des instructions si positives, d'après notre expérience surtout, il n'est plus permis d'ignorer que toute cette existence temporelle est un train de guerre qui a été assigné ici-bas à chaque mortel ; qu'il n'y a point de vertu sans épreuve ; qu'il n'y a point de victoire sans combat ; qu'il faut avoir vaincu pour remporter la couronne de vie ! — *et dès à présent le Royaume des Cieux est forcé ; ce sont les ardens qui le ravissent.*

Gardez-vous donc, mon cher Lec-

Digitized by Google

teur, gardez-vous de croire que le Seigneur puisse vous sauver sans le concours de votre volonté, sans votre obéissance à ses préceptes. — Gardez-vous soigneusement de vous persuader qu'une foi historique au sacrifice sanglant, aux mérites et à l'intercession du Sauveur du monde, puisse, si vous n'observez point ses commandemens, vous acquérir le souverain bonheur; non! sachez que Jésus-Christ n'est devenu l'Auteur d'un salut éternel que pour ceux-là seulement qui obéissent à son Evangile, pour ceux qui ne marchent point selon la chair, mais selon l'esprit.

Ne vous bornez donc point à apprendre tout ce que le Seigneur a fait pour vous; — apprenez aussi tout ce que vous devez faire vous-même pour rentrer en possession du Ciel, pour recouvrer l'innocence, la justice, la sainteté qui vous en ouvrent les portes. — Faites valoir les précieux talens que vous avez reçus, et desquels vous aurez à rendre compte; travaillez, tandis qu'il est jour, à la seule

Digitized by Google

chose qui soit nécessaire, à l'œuvre sublime de la sanctification, si vous ne voulez point être traité comme un dépositaire infidèle, être précipité, grand jour du jugement, dans les ténèbres de dehors, dans le séjour des larmes, dans l'étang ardent de feu, c'est-à-dire, dans l'absolue privation de la lumière divine que vous aurez obstinément rejetée, dans cette infiniment misérable situation, où les flammes dévorantes de passions insatiables, le bourrellement du remords vengeur, le regret éternel d'une félicité volontairement perdue, causeront aux rebelles de si inexprimables tourmens, que, s'ils en concevoient la moindre idée, ils frémiroient de s'y exposer ! ! !

Que doit faire, en effet, une personne qui est tombée? Ne doit-elle pas se relever promptement? Au lieu de s'arrêter dans la fosse profonde à examiner comment elle est chue, au lieu de considérer stérilement dans quel état elle étoit avant que de tomber, ne doit-elle pas crier à son aide, invoquer le secours de celui

Digitized by Google

celui qui peut seul la délivrer, se saisir de la main propice qui lui est tendue, et faire les efforts les plus soutenus pour se tirer de ce lieu d'affliction? — Ceci est aussi vrai dans l'ordre moral que dans l'ordre physique; et le grand résultat de la manifestation de Dieu au milieu de nous, c'est la repentance, c'est la foi aux miséricordes du Seigneur, c'est l'obéissance! — Si nous avons entendu sa voix, nous devons rebrousser chemin vers ses témoignages; nous devons nous hâter de garder ses commandemens, car c'est là le tout de l'homme! — Si la désobéissance aux lois de Dieu nous fit exiler de sa présence, la soumission entière à sa sainte volonté nous réhabilitera en sa faveur! — « *Mainte-* » *nant que vous savez ces choses,* » nous dit Jésus-Christ, « *vous serez bien-* » *heureux, si vous les faites!* »

Digitized by Google

3.° MOYENS QUE NOUS DEVONS PRENDRE POUR FAIRE LA VOLONTÉ DE DIEU.

« Mais comment garderai-je les com-
» mandemens de Dieu ? » me direz-vous peut-être, mon cher Lecteur. « Autant
» vaudroit dire à un malade : « Sois
» guéri ! » que d'exiger de l'homme pé-
» cheur l'observation de la loi divine.
» — Quand je prends plaisir intérieure-
» ment à la loi de Dieu, je vois une
» autre loi dans mes membres, qui com-
» bat contre celle de mon esprit, et qui
» me rend esclave du vice ; je sais que
» le bien n'habite point en moi, car je
» ne fais pas le bien que je voudrois
» faire, mais je fais ce que je hais, je
» fais le mal que je désapprouve. — Mal-
» heureux que je suis, qui me délivrera
» de ce corps de mort ? Certes, je le
» sens ! il m'est impossible de vaincre
» ma passion dominante, mes plus chè-
» ries inclinations et des habitudes en-
» racinées, à moins que Dieu ne me crée
» une seconde fois, à moins qu'il ne

Digitized by Google

» fasse de moi une créature entièrement » nouvelle ! »

Vous l'avez dit vous-même, mon cher Lecteur, oui ! Dieu vous créera une seconde fois ! Dieu enverra en vous son Esprit de vie, — et vous vivrez de nouveau ! — Mais il n'interrompra point les voies adorables de sa Providence ; mais il ne changera point pour vous le sage plan de la Rédemption ; il ne vous sauvera point sans que vous y concouriez vous-même, sans que vous employiez les moyens infaillibles de salut qu'il a préétablis, les seuls qui soient en rapport avec la nature de votre âme intelligente, les seuls qui ne contraignent point votre volonté, votre libre arbitre, sans lequel il ne seroit pour vous ni vertu, ni obéissance véritable, ni félicité !

Lorsque votre corps est ébranlé par les atteintes déchirantes de la maladie, vous recherchez à grands frais tous les moyens curatifs, vous invoquez les conseils de l'homme habile qui suspendra par les ressources de l'art la chute inévitable de

Digitized by Google

l'édifice fragile qui doit bientôt retomber dans le néant ; — et vous ne feriez rien pour délivrer de ses cruelles douleurs votre âme immortelle ! Et tandis que, pour recouvrer quelques instans de santé, vous avez recours à des remèdes factices, souvent dangereux, toujours coûteux et précaires, vous rejetteriez obstinément tout conseil ! vous persisteriez à refuser tous les moyens salutaires que vous prescrit la Religion, pour guérir des maux qui deviendront sans eux incurables ! vous mépriseriez les remèdes décisifs, toujours salutaires, jamais périlleux, qui guériront seuls vos maladies spirituelles, qui peuvent seuls vous préserver de la perdition ! — Non ! je ne puis le croire, et vous ne seriez pas à ce point indifférent à votre bonheur !

Les voici donc, les moyens de salut que vous prescrit l'Eglise Chrétienne ; faites-en l'essai, mon cher Lecteur ; je vous en conjure au nom de vous-même ; certainement vous ne courez aucun risque à les employer ! et je puis, au contraire,

Digitized by Google

affirmer avec certitude que tout homme qui les a sincèrement pratiqués, leur a dû plus que la vie, — la vertu, la santé morale, la félicité !

MOYENS EXTERNES.

Ainsi que le Seigneur, avant sa venue au monde, avoit dicté ses lois à Israël, qu'il lui avoit parlé par la bouche de ses Prophètes, qu'il avoit oint des Sacrificateurs, des Prêtres, des Lévites pour servir l'autel, pour instruire et pour diriger le peuple dans les voies de la justice, pour être envers lui des organes de bénédiction; — de même, avant de quitter la terre, il a établi des Administrateurs spirituels, des Pasteurs, des Evêques, des Docteurs et des Ministres, pour célébrer le culte solemnel, pour dispenser les mystères aux Fidèles, pour consoler ceux qui ont le cœur brisé, et pour prêcher l'Evangile.

Voilà, mon cher Lecteur, voilà les sources intarissables où vous puiserez la

Digitized by Google

foi, l'espérance, la charité, le bonheur! Voilà les messagers de bonnes nouvelles! voilà les conducteurs éclairés qui guideront vos pas vers la terre de promission! — Vous qui êtes altérés, venez aux eaux qui donnent la vie!... venez nourrir votre âme de l'aliment qui ne périt point, vous qui avez faim de la justice!... vous qui êtes fatigués et pesamment chargés, venez chercher le soulagement, le terme heureux de toutes vos inquiétudes, et le repos de vos cœurs!

1.° Ici répondront à vos questions les oracles célestes; ils vous révéleront le secret de vos destins, ils soulèveront à vos vœux les portes du sépulcre, ils vous introduiront dans le temple de l'immortalité! Une instruction perpétuelle se fait entendre, en effet, du haut de nos chaires; *or, la foi vient de ce qu'on entend;* et nous devons conclure du livre des Actes, que lorsque nous sommes attentifs aux vérités que nous prêchent les Ministres de l'Evangile, *le Saint-Esprit ouvre nos cœurs, en sorte que nous*

Digitized by Google

croyions à la parole de Jésus-Christ, et que nous soyons sauvés, nous et nos familles.

2.° Là retentiront les chants sublimes de la louange de Dieu, et les accens sacrés de la reconnoissance du Roi-Prophète, duquel on peut dire avec vérité, que si l'esprit de la piété étoit éteint dans le cœur des hommes, il se retrouveroit tout entier dans les Pseaumes et les Hymnes de David.

3.° Plus loin, à des intervalles périodiques, s'administrent aux Chrétiens les secours consolans de l'Eucharistie; alors nous nous approchons des autels, comme des pécheurs qui sentent profondément leur misère, qui cherchent, dans la communion de leur Sauveur, des moyens très efficaces pour avancer dans le chemin du salut; — c'est là, si nous nous sommes sincèrement examinés nous-mêmes, si nous souhaitons avec ardeur d'aimer Dieu, de lui plaire, de nous conformer à sa volonté, — c'est à sa table sacrée que nous éprouvons, à notre in-

Digitized by Google

dicible joie, *que la chair de Jésus-Christ est véritablement une nourriture, que son sang répandu pour la rémission des péchés est véritablement un breuvage ;* c'est là que, communiant avec foi, nous recevons dans nos cœurs les sceaux de l'alliance éternelle, les assurances de l'amour de Dieu, et les gages mêmes de ses promesses !

4.° Partout enfin, la parole de l'Eternel est adressée à chacun de nous ; partout l'Ecriture-Sainte, exposée à nos regards, nous fait converser avec les hommes divinement inspirés ; leurs célestes affections se communiquent aux nôtres, l'admirable élévation de leurs sentimens ennoblit et sanctifie nos inclinations, la pureté de leurs désirs nous enflamme, et nous ne pouvons méditer sur leurs vertus, sans en recevoir une impression profonde, qui nous rend insensiblement conformes au modèle parfait qui nous est offert.

Hélas ! pourquoi faut-il que la seule lecture indispensable, le livre de Dieu,

Digitized by Google

soit négligé chaque jour pour les plus stériles, les plus frivoles productions de l'esprit des hommes ? Comment arrive-t-il que nous fermions les yeux sur les innombrables beautés de la Révélation ? Indépendamment des leçons inestimables que nous y donne la Souveraine Sagesse, et qui seules peuvent nous rendre sages à salut, comment ne reconnoît-on pas l'immense avantage d'être introduit, en quelque sorte, dans le cabinet des Saints qui nous dévoilent leurs plus secrètes pensées dans les Ouvrages que l'Esprit Divin leur a dictés ? Ainsi néanmoins notre caractère, modelé sur leurs écrits, en contracteroit la noble empreinte ! — Ainsi, ayant retrouvé, dans les Testamens de l'Ancienne et de la Nouvelle Loi, nos titres perdus à notre véritable patrie, nous vivrions dès à présent, comme citoyens du Ciel, comme étrangers sur la terre ; et nous parviendrions dès ici-bas, par la conformité de nos goûts, de nos sentimens et de nos mœurs, à être admis dans la société des justes qui sont parvenus à la perfection !

Digitized by Google

A ces questions que je me suis faites, mon cher Lecteur, il est une réponse aussi facile qu'elle est douloureuse; et si les plus solides et les plus éloquentes prédications, si le chant de la louange divine, si la majesté auguste des sacremens, si l'Ecriture-Sainte enfin, trouvent tant de gens également froids et insensibles, — ou si le culte public, et des lectures pieuses n'excitent en eux qu'un intérêt momentané, qui s'évanouit bientôt ainsi que la rosée matinale, — c'est, répondrai-je, c'est que le cœur s'est éloigné de Dieu; c'est que le culte de l'affection et de la pensée peut seul vivifier le culte extérieur; c'est que la presque totalité des hommes oublient entièrement LA PRIÈRE.

La Prière, en effet, est l'âme de la Religion! sans elle nous n'offrons à Dieu que l'hommage de nos lèvres; ce n'est qu'en priant Dieu qu'on l'adore en esprit et en vérité! — Sans la prière encore, tous les actes formels de dévotion deviennent stériles; sans la prière, la

Digitized by Google

Bible est un livre cacheté ; — ceux-là, en un mot, qui ne demandent point au Seigneur son bon Esprit qu'il ne refuse jamais à ceux qui l'invoquent, ne peuvent comprendre les choses qui sont de Dieu ; *elles leur paroissent une folie, et l'homme animal ne les entend point, parce que c'est spirituellement qu'on en juge !* — C'est donc par ce puissant et indispensable moyen, c'est par la prière, l'unique source de toutes les bénédictions, de toutes les grâces divines, que je terminerai ce supplément des dogmes fondamentaux.

MOYENS INTERNES.

Ils se réduisent tous à la prière, non à l'articulation d'un certain nombre de mots adressés à Dieu, non à cette formalité extérieure et parlée, qui a trop souvent usurpé la place, ainsi que le nom du langage du cœur ; — mais à la vraie prière !

La prière est l'expression du désir, c'est le cri de l'âme qui est altérée de

Digitized by Google

la présence divine, nos Livres Sacrés la comparent à une ardente soif! la soif de Dieu, qui nous fait rechercher sa face, nous entretenir avec lui, faire de lui le plus doux objet de nos pensées, *marcher avec Dieu!* — C'est par elle que nous pouvons dire avec Isaïe: *O Eternel! de nuit je t'ai désiré de mon âme, et dès le point du jour je te rechercherai de mon esprit qui est au dedans de moi!*

Hé bien, mon cher Lecteur, cette élévation habituelle de l'âme, cette constante affection de l'esprit qui se propose toujours la Divinité, qui la voit en toutes choses, — c'est là une prière sans interruption; toutes les nécessités de la vie, toutes les occupations, et les délassemens même ne peuvent l'interrompre! — Sans que l'on s'en aperçoive distinctement, dès lors *on prie sans cesse*, parce que le désir de la présence de Dieu demeure vivement imprimé dans notre cœur; et dès lors nous pouvons dire: « *Tout mon désir est devant toi, Sei-*

Digitized by Google

» *gneur, et le gémissement de mon* » *âme ne t'est point caché !* »

Tantôt (et toujours dans le culte domestique ou solemnel), cette prière intérieure s'articule, se prononce; elle se revêt des simples et touchantes expressions des Auteurs sacrés, ou du langage même du Sauveur du monde; — elle attendrit tous les cœurs, elle suspend toutes les inquiétudes de ceux qui l'entendent; élevés par elle au-dessus des objets matériels, ils font trêve quelque tems avec leurs distractions continuelles, avec leurs passions, avec leurs tristesses et leurs soucis! O puissance divine de la prière! ils sont avec Dieu! ils montent sur les ailes de la prière jusqu'aux lieux célestes! — *Et le Seigneur est toujours avec nous*, dit un Prophète, *tandis que nous sommes avec lui!*

Tantôt notre âme loue Dieu dans le silence, sa langue ni sa voix ne peuvent exprimer ce que son cœur ressent..... c'est un enfant qui regarde son Père!

Digitized by Google

lors même qu'il ne lui demande rien de distinct; le père, aussi pénétrant que tendre, entend bien ce que signifie ce regard! — « *Dieu fait selon le souhait* » *de ceux qui l'aiment*; » assure le Psalmiste. « *Avant qu'ils crient à moi,* » *je les exaucerai,* » a dit le Seigneur.

C'est ici, mon cher Lecteur, c'est ici la source et le fondement de nos prières; ce sont des traits qui émeuvent la Divinité; elle nous aime d'un amour que rien ne peut éteindre; rien, non pas même notre indifférence, ne peut arrêter le cours de ses compassions! Après avoir sacrifié, pour nous sauver, son Fils, son unique, elle veut nous donner toutes choses avec lui, et les désirs de notre âme pénètrent jusques dans le sein de l'essence divine, lorsqu'ils ont sa lumière et son amour pour objet! — En effet, comme de pareils désirs, les seuls qui doivent jamais animer nos prières, sont conformes à la volonté de Dieu; comme cette adorable volonté est toujours conforme à elle-même, comme

Digitized by Google

elle dispose de tous les événemens pour notre salut, le Seigneur correspond fortement à sa pauvre créature, surtout lorsque le désir humble et ardent d'obtenir sa grâce, partant du fond d'un cœur froissé et brisé, est revêtu de la parole même du Bien-Aimé du Père, lorsque nous prions au nom de Jésus-Christ; alors s'accomplit en nous cette promesse: « *Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, vous sera accordé! — Je suis la porte; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé! — Ne voulez-vous point venir à moi pour avoir la vie? Quiconque contemple le Fils, a la vie éternelle! — Si quelqu'un croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de lui!* »

Mais, indépendamment de ces déclarations expresses qui en sont le gage, je vous le demande, mon cher Lecteur, comment Dieu pourroit-il ne point nous exaucer quand nous lui demandons avec instances, avec un sincère repentir, le pardon de nos fautes, — quand nous

Digitized by Google

implorons de lui le pouvoir et la volonté de faire le bien, — quand nous le conjurons de soumettre entièrement notre volonté à la sienne, en sorte que nous ne vivions plus que pour lui? Dieu n'est-il pas le principe de notre vie spirituelle? n'est-il pas l'aliment auquel aspirent toutes les facultés de notre cœur, comme vers leur véritable et unique nourriture? — Pensez-vous que Dieu se refuse au désir de ses enfans, lorsqu'ils se tournent vers lui avec la soif et l'ardeur qui les pressent, qui les rendent comme altérés après lui? — Comment celui, qui, selon le langage de l'Ecriture ouvre, sa main, pour rassasier les habitans de l'air qui crient à lui quand ils éprouvent la faim; celui qui repaît les lions qui rugissent, comment rejetteroit-il les demandes d'une âme qui aspire après son Dieu, qui le conjure de venir en elle, — qui le supplie de lui faire ressentir son amour, de l'éclairer de sa lumière divine, — qui soupire après le Dieu vivant, après la source de la vie

et

Digitized by Google

et de son bonheur, comme la biche altérée qui brâme après le courant des eaux ?

Non, ô mon Dieu ! Source inépuisable de bontés et de miséricordes ! Amour qui va au delà de toute conception ! tu n'as point tiré nos âmes de ta propre nature, tu ne les as point destinées à partager ta félicité, incapables d'être heureuses sans le sentiment de ta présence, pour ne point satisfaire leurs besoins, pour leur refuser cette lumière infinie et cet amour infini que notre âme immortelle, inexprimablement misérable sans ta possession, désire de toi, ô notre bonheur suprême ! avec plus d'aspiration et plus d'avidité que la terre aride et brûlée des ardeurs dévorantes de l'Eté ne demande la pluie qui la désaltère ! — Toi seul tu es la vie des cœurs et la lumière des âmes ! elles sont faites pour être remplies de toi, pour te posséder sans nulles bornes, dans toute l'éternité ! — Toi-même tu te tiens à la porte, et tu frappes ; tu attends qu'elles se tour-

Digitized by Google

nent vers toi ; tu les créas libres, capables de s'approcher ou de s'éloigner volontairement de toi ; tu attends qu'elles te recherchent par choix et sans contrainte ; que dis-je, ô mon Dieu ! tu les presses de venir à toi pour avoir la vie, pour assurer leur félicité ! — Car, voilà ! tous ceux qui se détournent de toi, périssent ! — Mais tu l'as déclaré, tu ne veux point notre mort, tu veux que notre âme se convertisse et qu'elle vive ! — Pour nous, nous approcher de toi, c'est notre souverain bien ! — Fais lever sur nous la clarté de ta face, et tu mettras la joie dans nos cœurs ! — O ! si rien ne nous séparoit de l'amour immense que tu nous as témoigné dans ton Fils unique ! O ! demeure en nous, afin que nous demeurions en toi ! Non, nous ne voulons plus rien apprendre, plus rien savoir, plus rien désirer au monde que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié — Donne-nous, Seigneur, à boire des eaux vives, afin que nous n'ayons plus soif de tout le reste ! — Mon Dieu, rien que

Digitized by Google

toi ! Quel autre avons-nous dans le ciel et sur la terre ? Toi seul, ô mon Dieu ! toi seul !

Je n'ai pu, mon cher Lecteur, suspendre cette prière ou cette élévation de mon cœur, ni hésiter à demander à Dieu, pour vous et pour moi, la seule chose qui soit nécessaire ; je me suis même flatté que vous m'accompagneriez de vos vœux, et que ce langage est familier à votre pensée ; — voilà l'acte intérieur et réel qui nous met en rapport avec Dieu ! voilà le secret des forces humaines, la voie infaillible du salut, et la mesure de nos espérances !

Cependant, comme les passions, les inquiétudes et les joies trompeuses du présent siécle se disputent notre cœur, comme L'ESPRIT DE PRIÈRE se perd aisément par les attaches du monde, profitez de toutes les occasions que le Seigneur vous offre pour vous entretenir avec lui, soyez d'une grande vigilance ; fréquentez assidûment le service solemnel, prêtez l'oreille aux célestes vérités que les Ministres de

Digitized by Google

Jésus-Christ vous annoncent ; chantez avec les saints la louange de Dieu ; bénissez-le dans le sein de votre famille ; lisez, méditez nuit et jour les Livres Sacrés ; priez et en public et dans la retraite ; — et, n'en doutez point, mon cher Lecteur, vos prières ardentes et assidues monteront jusques vers le trône de Dieu, pour redescendre en bénédictions sur votre tête ; le Seigneur exaucera les vœux que son Esprit aura lui-même formés au dedans de vous ; savoir : que vous l'aimiez de tout votre cœur, de toute votre âme, de toutes vos forces et de toutes vos pensées ; que vous lui soumettiez votre volonté pour faire la sienne, et que vous lui obéissiez enfin, non plus par contrainte, mais par amour !

Le Psalmiste vous prédit cette heureuse issue d'après son expérience : « *Qui le* » *regardera*, » dit-il en parlant de Dieu, « *s'en trouvera tout éclairé !* » — Ainsi que le Législateur-Prophète qui demeura rayonnant de gloire, après s'être entretenu avec le Seigneur, de même par

Digitized by Google

la prière, par l'entretien de votre âme avec Dieu, elle sera transformée dans sa ressemblance, la contemplation de ses vertus vous portera à les imiter, vous acquerrez un principe de vie supérieure; vous naîtrez, en un mot, une seconde fois, et le Seigneur vous créera de nouveau dans la sainteté et dans la justice! — Alors vous vous écrierez avec St. Paul: « *Ce n'est plus moi qui vis moi-même,* » *c'est Christ qui vit en moi! et si* » *je vis encore, c'est dans la foi au* » *Fils de Dieu qui m'a aimé et qui* » *s'est donné lui-même pour moi!* »

Ainsi vous serez réhabilité pour toujours dans les célestes et immortelles prérogatives que la première désobéissance nous avoit fait perdre; ainsi se réalisera en vous le plan sublime de la Rédemption; vous serez rendu participant de la nature divine, vous serez parvenu à la stature de Jésus-Christ!

C'est ce que je vous souhaite, mon cher Lecteur; c'est à ce terme bienheureux que je prie humblement le Seigneur

Digitized by Google

de me conduire, ainsi que tous ceux qui recherchent sa présence; et c'est par l'impulsion de cet ardent désir que j'ai mis au jour ces discours et ces prières. Veuille le Seigneur les accompagner de sa bénédiction, et nous rendre, vous et moi, accomplis dans toutes sortes de bonnes œuvres !

Digitized by Google

AVIS DE L'AUTEUR.

J'avois annoncé, dans la page lj *de l'Avant-Propos, que cet Ouvrage ne renfermeroit que trente discours et quarante-trois prières, et leur série complétoit le plan que j'avois tracé; — cependant, à la demande de personnes respectables, j'ai ajouté à cette collection un discours* sur la fin du monde, *et je l'ai terminée par un sermon* sur la gloire de Dieu; — *il faut donc lire, page* lj *susdite, trente-deux discours et quarante-sept prières.*

J'ajouterai, que, bien que je me sois proposé de ne donner au Public que trois tomes, j'ai dû diviser le troisième tome en deux volumes, afin de le proportionner aux deux premiers; — il faut donc que le relieur, observant que la première partie du tome III finit à la page 476 dudit tome, signature Gg, *ait soin de couper à ladite page, et de mettre à la tête de la II.e par-*

Digitized by Google

tie, avant la page 477, les titres et l'Epître dédicatoire à l'Eglise de Dordrecht, qui doivent commencer le IV°. volume.

Je dirai enfin, que, la table du premier volume étant déjà imprimée, lorsqu'on a composé la suite de l'Avant-Propos, *le Lecteur est prié de la chercher sous ce titre :* Supplément des six dogmes fondamentaux du Christianisme, ou précis du plan de la Rédemption,

Digitized by Google

SERMON

Sur la renaissance prochaine de la Religion,

Prononcé le 3.me jour du mois de Décembre 1797, à Genève; et le 25 du mois de Mai 1803, dans l'Eglise Consistoriale de Nîmes; sur cette prophétie d'Ezéchiel, CHAP. XXXVII, depuis le verset 1, jusqu'au verset 14 inclusivement.

*LA main de l'*ETERNEL *fut sur moi, et l'Eternel me fit sortir en Esprit, et il me posa au milieu d'une campagne, qui étoit pleine* D'OS. — *Et il me fit passer près d'eux, tout autour; et voici, ils étoient en fort grand nombre sur la face de la terre, et ils étoient extrêmement secs. Alors, le Seigneur me dit: Fils de l'homme, crois-tu que ces* OS *puissent revivre? Et je répondis: Seigneur Eternel, tu le sais. Alors il me dit: Prophétise sur ces* OS, *dis-leur:* OS ARIDES, *écoutez la*

Digitized by Google

parole de l'Eternel. — Ainsi a dit le Seigneur Eternel à ces OS : *Voici, je vais faire entrer* L'ESPRIT *en vous, et vous revivrez. Je ferai naître des nerfs sur vous, j'y formerai des chairs et des muscles, j'étendrai la peau par-dessus; puis, je mettrai l'*ESPRIT *en vous, et vous revivrez, et vous saurez que c'est moi qui suis le* SEIGNEUR. — *Je prophétisai donc comme il m'avoit été commandé; et il se fit aussitôt un bruit, puis un tremblement, et un grand remuement parmi ces* OS, *et ils s'approchèrent l'un de l'autre. — Et je regardai, et voici, il se forma des nerfs sur eux, des chairs les environnèrent, et de la peau s'étendit par-dessus; mais l'*ESPRIT *n'y étoit point encore. — Alors, le Seigneur me dit : Prophétise en t'adressant à l'*ESPRIT; *dis-lui : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel :* ESPRIT, *viens des quatre vents, souffle sur ces* TUÉS, *afin qu'ils revivent. — Je prophétisai suivant l'ordre de mon* DIEU; *et soudain l'*ESPRIT

Digitized by Google

entra dans ces os, *et ils revécurent, et se tinrent sur leurs pieds, et il s'en forma une grande armée. Alors, le Seigneur me dit : Fils de l'homme, tous ces* os *sont les enfans d'Israël. Nos os sont devenus secs, s'écrient-ils, notre espérance est perdue ; c'en est fait de nous ! — C'est pourquoi, prophétise, et dis-leur : Voici ce que dit le Seigneur votre* DIEU : *O mon Peuple, je vais ouvrir vos sépulcres, et je vous tirerai hors de vos tombeaux, et je vous ferai entrer dans la terre d'Israël ; — et vous saurez, ô mon Peuple, que c'est moi qui suis le* SEIGNEUR, *lorsque j'aurai ouvert vos sépulcres, que je vous aurai fait sortir de vos tombeaux, — que j'aurai répandu mon* ESPRIT *en vous, que vous serez rentrés dans la* VIE, *et que je vous aurai fait vivre en paix et en repos sur* VOTRE TERRE. — *Vous saurez alors que je suis le Seigneur qui ai parlé, et qui ai fait selon ma parole, a dit l'Eternel.*

Digitized by Google

EXORDE.

La Crainte et l'Espérance sont les mobiles les plus actifs qui puissent émouvoir le cœur humain; sur-tout quand l'objet qu'elles nous présentent, est le plus cher à notre âme, le seul proprement d'où peut résulter notre bonheur. — Ce sont ces deux ressorts d'une infinie activité, que les circonstances actuelles ébranlent sans cesse, relativement à la Religion : c'est d'elle seule que dépendent et les mœurs, et les Lois, et le salut des familles et des Peuples; — et cependant, cette colonne antique de l'Univers paroît chanceler; la Reine du Monde a défailli sur son trône; l'Incrédulité, cachant ses poignards sous le manteau d'une prétendue Philosophie, l'a atteinte de mille et mille coups, qui semblent mortels. — Succombera-t-elle à la profonde et trop nombreuse Conspiration qui s'est ourdie pour sa ruine ? Ses regards, qui versoient et l'espoir et la lumière, vont-

Digitized by Google

ils s'éteindre dans la nuit éternelle du néant ? Est-ce que nous touchons aux derniers jours du Christianisme ? Ses implacables ennemis, que rien que sa mort ne peut satisfaire, vont-ils repaître leurs yeux du fatal aspect de sa destruction ? vont-ils entonner, sur les cendres froides de son mausolée, les chants de leur infernal triomphe ? — C'est la grande question qui agite aujourd'hui tous les Esprits. Hélas ! elle est comme décidée dans le cœur des Infidèles ; — déjà ils se réjouissent de voir expirante LA SOUVERAINE des Cieux ; ils ont déjà brisé les Symboles majestueux de sa gloire ; et, se flattant d'avoir pour jamais vaincu CELLE qui règne, quoique invisible, et doit régner éternellement, *Ils ont élevé sur une Croix renversée, les trophées insultans de leur victoire.* — Et tout, je dois l'avouer, tout contribue, en apparence, à leur inspirer ce coupable espoir : le presque total abandon du Culte Divin, dans plus d'une contrée ; l'affoiblissement général des principes religieux ; la dégra-

Digitized by Google

dation de la morale publique ; la corruption alarmante du Genre humain ; tout nous prouve que si le CHRISTIANISME, attaqué de toutes parts et de tant de manières, ne s'élance comme miraculeusement vainqueur de ce combat à outrance, que lui livrent tour-à-tour, et avec un acharnement inouï, jusqu'à ce siècle, l'Immoralité, le Philosophisme et l'Irréligion ; s'il ne sort de cette terrible épreuve, rajeuni par le dépouillement des erreurs qui, dès son berceau, menaçoient de l'étouffer ; s'il ne redevient aussi pur, aussi vigoureux, aussi céleste, après tant de combats victorieusement surmontés, qu'il le fut dans les jours de sa naissance, c'en est fait de la VERTU ! c'en est fait de l'Innocence, du bonheur des hommes ! Tout, enfin, si le Christianisme se perdoit, tout seroit perdu, ... jusqu'à L'ESPÉRANCE !

Mais L'EGLISE, fondée sur la parole du DIEU de vérité ; l'Eglise ne sauroit être renversée, ni par les plus audacieuses machinations, ni par les sophismes

Digitized by Google

pompeux et subtils de l'Incrédule, ni par tous les efforts de l'Enfer; mais Elle ne peut manquer de voir s'accomplir un jour les promesses glorieuses qui lui furent faites; mais, plus le péril de sa destruction entière paroîtra prochain, plus extraordinaire, plus prompt sera le divin secours qui préviendra sa ruine, qui portera son pouvoir et son éclat plus haut qu'ils n'ont été dans ses plus beaux jours; mais, s'il est vrai qu'il n'existe aucune Institution politique, aucun système de Gouvernement, ou Monarchique, ou Républicain, qui ne soit essentiellement fondé sur la crainte du LÉGISLATEUR SUPRÊME, qui ne repose, comme sur sa base, sur l'ÉTERNELLE RELIGION; il s'ensuit que l'on verroit les Nations se confondre entr'elles, le Pacte Social ... entièrement aboli, les Sociétés humaines ... se dissoudre, et le Monde se précipiter vers sa fin, plutôt que de voir la SAINTE RELIGION disparoître de la Terre!

Combien de tems, néanmoins, dure-

Digitized by Google

ra-t-il, cet état léthargique et menaçant? Loin que l'affaissement actuel du Christianisme nous fasse redouter sa chute prochaine et irrévocable, comme ses ennemis voudroient ardemment nous le persuader, cette mort apparente de la Religion n'est-elle pas le signe même, n'est-elle pas l'avant-coureur de son relèvement désiré? N'aurons-nous pas la joie inespérée, ô mon Dieu! hâte ces tems dans ton amour! n'aurons-nous pas, nous ou nos enfans, l'inexprimable consolation de voir la renaissance de l'Eglise universelle? C'est ce que j'ai entrepris, avec le secours de la grâce de Dieu, de vous démontrer dans ce Discours. — Et c'est le rétablissement heureux de son Eglise, que le Seigneur représentoit à Ezéchiel, sous l'image d'une campagne jonchée de corps morts, qui se relèvent, et qui reprennent la VIE, par la puissante volonté du Maître de la Nature.

I. Développer, d'abord, le sens historique de mon texte; vous retracer, sous cet emblème majestueux, et la MORT pre-

Digitized by Google

mière, et la première RÉSURRECTION de l'Eglise du Seigneur ;

II. Vous présenter, ensuite, l'état actuel du Christianisme, comme semblable à celui de l'Eglise de Jérusalem, du tems d'Ezéchiel, sauf les circonstances extérieures, et relativement au SPIRITUEL ; ou à LA PIÉTÉ ;

III. Vous prouver que les désolations de l'Eglise Chrétienne devoient aussi précéder son relèvement certain et le plus haut degré de sa gloire ;

IV. Vous en offrir, enfin, le touchant tableau, pour consoler et réjouir votre âme attristée par le profond et lugubre abaissement, où nous vîmes dernièrement l'Eglise de Dieu ; — c'est là tout le plan que je me propose.

Puissé-je ainsi, M. C. F., rallumer, dans chacun de vous, la FOI, l'ESPÉRANCE et la CHARITÉ, cet ESPRIT DE VIE qui doit vous animer, si vous êtes *ressuscités* avec JÉSUS, après être *morts* avec lui !

O mon Dieu ! prête l'oreille et écoute ;

Digitized by Google

ouvre les yeux, et regarde l'abandon de tes temples, et la profanation qui menace tes Sabbats ! Nous ne présentons point nos prières, appuyés sur nos justices, mais sur tes infinies compassions. O Eternel ! Eternel ! que ton RÈGNE vienne ! Eternel, que tout genou fléchisse devant ton Christ ! Que toute langue confesse qu'il est le SEIGNEUR, le Suprême Monarque, et le Juge du Monde ! Ebranle encore une fois la Terre et les Cieux ! Que les nuées fassent pleuvoir la Justice ! et que l'Univers adore son Sauveur !

I.ère PARTIE. *Premier point.*

« Nos os sont devenus secs, notre es-
» pérance est éteinte, nous sommes per-
» dus ! L'hymne de louange et de prière,
» le chant de la bénédiction ne s'élè-
» vera plus aux voûtes célestes ; nous
» n'entendrons plus la voix consolante
» de la prédication ; Israël abandonné
» de son Dieu, ne se relèvera plus de

Digitized by Google

» ses ruines ! C'en est fait ! nous ne » verrons point se réédifier la maison » de l'Eternel ! »

Tel étoit le langage des Israëlites, qui n'avoient plus de Temple, ni de service Divin, pendant leur exil à Babylone ; tels étoient les cris de leur désespoir, alors qu'ils arrosoient de leurs larmes la terre de servitude, où ils étoient transportés, eux et leurs familles.

Tantôt c'étoit le plus tendre souvenir, accompagné d'une amère tristesse, lorsqu'ils tournoient leurs yeux baignés de pleurs, vers les masures fumantes de Sion : « Si je t'oublie, » s'écrioit à l'envi chacun d'eux, « si je t'oublie, ô Jéru- » salem ! que ma droite s'oublie elle- » même ! Que ma langue reste attachée » à mon palais, si je ne fais de toi le » principal sujet de ma joie ! »

Tantôt c'étoient des plaintes touchantes sur les traitemens barbares et insultans, que leur faisoient essuyer les vainqueurs, qui exigeoient d'eux des concerts d'instrumens, des chants de réjouis-

Digitized by Google

sances, pendant qu'ils n'avoient plus de force, ni de voix, que pour pousser des soupirs et des sanglots. — « Nous nous » sommes tenus assis, » disoient ces pauvres captifs, « le long des fleuves de » Babylone, et nous y avons pleuré au » souvenir de Sion ; nous avons sus- » pendu nos harpes aux saules de l'Eu- » phrate ; et lorsque ceux qui nous avoient » emmenés dans les fers, nous ont de- » mandé de nos Cantiques, — nous leur » avons répondu : Ah ! comment chan- » terions-nous les Cantiques de l'Eter- » nel dans une terre étrangère ? Com- » ment, éloignés de la maison de no- » tre Dieu, nous livrerions-nous à la joie ? »

Tantôt enfin, et c'étoit là, pour eux, une cause presque insupportable de misère et d'angoisse ; tantôt ils se reprochoient leur inhumanité, cette barbarie envers leurs frères, ces interminables et sanglantes dissentions, ces spoliations tyranniques, cet oubli de Dieu, cette incrédulité sacrilège, qui avoient attiré, sur

Digitized by Google

eux et sur leur postérité, de si déplorables châtimens, tant de fois, mais inutilement, annoncés par les Prophètes; malédiction de la Loi, proclamée en Sinaï, du milieu des flammes : *Je punirai ceux qui me haïssent, jusqu'à la troisième et quatrième génération.*

Fléaux accablans de la Justice Céleste! Ils avoient produit, dans le cœur des Juifs, le remords, plutôt que le repentir; et le désespoir, plutôt que la confiance aux Miséricordes infinies! L'insensibilité la plus obstinée aux promesses de Dieu, avoit étouffé, dans leur âme, et les lumières divines de la Foi, et jusqu'au dernier rayon de l'Espérance; et, avec cette dernière vertu, la plus précieuse de toutes, la Charité s'étoit évanouie de leur sein : ils avoient donc perdu l'Esprit de Vie; — l'Eglise du Seigneur étoit donc dans un état de destruction, de mort spirituelle, et de silence absolu. — Plus de Culte Divin, ni à Jérusalem, ni dans Babylone! Plus de prières, ni d'offrandes élevées sur l'Autel! Plus de

Digitized by Google

sacrifice ! Plus d'intercession pour Israël ! Plus de bénédiction pour le Peuple ! — Et ainsi s'étoient accomplies ces formidables menaces dénoncées long-tems à leur infidélité : *Toute cette contrée, ci-devant bénie des Cieux, sera convertie en un désert, jusques à s'en étonner. — Je les disperserai au milieu des Peuples, parce qu'ils ont souillé mon Temple de leurs idoles ; je les asservirai au Roi des Babyloniens, pendant soixante-dix ans.*

Il y avoit donc un terme aux calamités de la première Eglise ; et si les Juifs eussent encore invoqué le nom de l'Eternel, s'ils avoient entendu son divin langage, ils auroient espéré leur rétablissement ; ils auroient compris que l'Eglise, immortelle comme son Suprême Auteur, ne peut jamais être anéantie ; ils auroient senti que Dieu, qui écoute plus ses éternelles compassions, qu'il n'a égard à l'indignité des hommes, fait éclater son amour au milieu de nos désordres et de nos malheurs ; ils auroient su

Digitized by Google

que le Fils de Dieu, que le Rédempteur du Monde devoit naître du milieu d'Israël; que toutes les Nations marcheroient un jour à sa lumière, que tous les hommes seroient un jour enseignés de Dieu. Ils auroient conclu, de ces vérités et de ces prophéties, que les prospérités de Sion, que le règne extérieur de l'Eglise, ne peuvent jamais être suspendus que pour un tems court et limité; que cet état effrayant de MORT APPARENTE, devoit être suivi d'une éclatante RÉSURRECTION, d'un renouvellement plus glorieux de l'Eglise, d'autant plus fidelle après son châtiment, qu'elle aura été plus sévèrement frappée, d'autant plus comblée des bénédictions d'enhaut, qu'elle en aura été privée plus long-tems.

C'est le tableau merveilleux de cette délivrance que Dieu présente, dans mon texte, aux regards ébloüis d'Ezéchiel: je l'offre aussi à vos yeux flétris de larmes, ô vous qui, naguères encore, meniez deuil sur la désolation de

Digitized by Google

l'Eglise de Jésus ! Puisque c'étoit pour elle que l'Eglise de Moïse avoit été fondée, puisque le grand but du Dieu Rédempteur est toujours de sauver le monde par son Fils, je vous le demande, croyez-vous que son SANG précieux ait été inutilement versé sur la terre ? Croyez-vous que ce Dieu de vérité, qui est immuable dans ses décrets, ait pu changer ses plans éternels de miséricorde, d'après nos transgressions, d'après les fureurs de l'Athéïsme, d'après les attentats journaliers et dérisoires de l'impieté ?—Non ! non, M. F. : apprenez que l'influence de l'irréligion n'est que momentanée ; apprenez qu'on ne se moque pas impunément de Dieu ; que le triomphe du méchant est aussi passager que l'orage ; que si le matin le voit fleurir, le soir il penchera sa tête superbe ; que vous tournerez demain vos regards vers la demeure qu'habitoit l'ennemi de la Religion et des mœurs ; que vos yeux étonnés le chercheront encore dans la campagne, mais qu'il ne se

trouvera

Digitized by Google

trouvera plus nulle part : apprenez, surtout, que la terre, qui ne fut créée que pour devenir le temple de Dieu, se couvrira, tôt ou tard à vos yeux, d'autels et de temples, ou plutôt qu'elle deviendra un TEMPLE UNIVERSEL, où les hommes, convertis au Dieu Créateur par les fléaux sanglans que l'irréligion entraîne après elle, adoreront en esprit et en vérité, élèveront au Ciel des mains pures, et les prières du repentir, qui, accompagnées de celles de l'innocence, pénétreront jusque dans le Sanctuaire du Très-haut, pour redescendre en bénédictions sur nous et sur nos familles!

Mais de peur que vous n'accusiez cette consolante assertion d'invraisemblance; de peur que le rétablissement désiré de la Religion ne vous paroisse encore une flatteuse erreur, élancez-vous par la pensée sur les rives de l'Euphrate; voyez du milieu de ces tombeaux, où étoient ensevelis tous les symboles célestes, voyez l'Eglise de Dieu renaître plus

Digitized by Google

belle encore, refleurir avec plus de splendeur que jamais!

II.me POINT DE LA I.re PARTIE.

Transporté en Esprit sur les bords d'une campagne solitaire de la Mésopotamie, Ezéchiel découvrit avec effroi, dans la vision que rapporte mon texte, une quantité prodigieuse d'ossemens et de cadavres humains : il contemploit avec un morne saisissement ce spectacle lugubre, si propre à nous rappeler et le terme fatal qui nous attend tous, et la chute de cette gloire mondaine, de cette grandeur, de cette beauté, de cette puissance qui nous rend si fiers, lorsqu'une voix surnaturelle rompit le silence : « Fils d'Adam, lui fut-il dit, » crois-tu que ces os puissent revivre ? » penses-tu que ces ossemens secs et » dispersés puissent se réunir, et former enfin des hommes vivans ? — A » ces paroles de Dieu, Ezéchiel fit cette » sage et humble réponse : Seigneur

Digitized by Google

» Eternel, tu le sais ; toi seul tu con-
» nois si ces os desséchés reprendront la
» vie. — Prophétise sur ces os, lui dit
» l'Eternel ; adresse-leur ces paroles :
» Ossemens arides, écoutez la voix du
» Tout-Puissant ; voici ce qu'a dit le
» Seigneur lui-même : Je m'en vais faire
» rentrer l'Esprit au-dedans de vous,
» et vous vivrez de nouveau. — A peine
» je parlois, ajoute Ezéchiel, qu'un
» grand bruit se fit entendre ; il se fit
» tout d'un coup un son du Ciel, comme
» d'un vent qui souffle avec véhémence ;
» et tous ces os épars commencent à
» s'agiter, à se rapprocher les uns des
» autres, et à se rejoindre. — Alors le
» Seigneur me dit : Fils d'Adam, ap-
» pelle l'Esprit qui doit ranimer ces
» corps, crie à voix haute : Esprit,
» accours des quatre points opposés de
» l'horizon ; souffle sur ces tués, afin
» qu'ils revivent. — J'obéis. — Aussitôt
» l'Esprit entra dans ces cadavres, la
» vie leur fut rendue à l'instant, et ils
» se levèrent tous ensemble, formant

Digitized by Google

» une armée comme innombrable ; ils
» se tenoient debout devant l'Eternel !
» Fils de l'homme, ajoute le Sei-
» gneur, cette multitude d'ossemens ari-
» des figure les enfans d'Israël, captifs
» à Babylone, *ensevelis dans leurs ini-*
» *quités, dans leur impénitence, et*
» *dans l'oubli des vérités de la Foi.*
» — Ils disent en eux-mêmes : C'en est
» fait ! Nous ne servirons plus l'Eter-
» nel sur la terre ; nous ne sentirons
» plus son Divin Esprit, ranimer dans
» nos cœurs l'espérance et la fidélité !
» Annonce-leur une délivrance très-pro-
» chaine ; dis-leur : Ainsi a dit l'Eter-
» nel : J'ouvrirai vos sépulcres où vous
» vous croyez ensevelis pour jamais ;
» je vous en ferai sortir pleins de VIE ;
» je vous placerai de nouveau dans le
» pays que vous avez habité, vous et
» vos pères, et vous saurez que je suis
» l'Eternel ».

Peu d'années s'écoulent, ... et cette pro-
messe magnifique s'exécute ; — l'Empire
des Babyloniens, profanateurs du Tem-

Digitized by Google

ple, et oppresseurs des Hébreux, est soudain renversé ; — le superbe lit de l'Euphrate se desséche ; — Beltzazar, au milieu de ses sacrilèges festins, tombe sans vie, aux pieds de son vainqueur ; — Cyrus, annoncé par son nom, deux cents ans même avant sa naissance, Cyrus obéit avec empressement aux ordres de l'Eternel ; il dit à Jérusalem : « Sois rebâtie ! » Il dit au Temple du Seigneur : « Tu seras fondé ! » Il renvoie le Peuple d'Israël, libre, et comblé de trésors, dans la Judée !

O qui me donneroit le langage des Cieux ! O si j'avois la voix de l'Archange, pour faire résonner dans votre âme les cris de joie, les chants de triomphe de toute une Nation volant à la rencontre de son Dieu, d'un Dieu qui pardonne, et qui répand dans leurs cœurs le délicieux sentiment de son amour ! — Ils marchent de bande en bande, faisant retentir les airs des accens mélodieux du bonheur ; ils arrivent dans la Cité Sainte ; ils reconstruisent le Tem-

Digitized by Google

ple et l'Autel; ils se prosternent devant le Dieu de leur délivrance; — et la gloire du Dieu fort les environne de nouveau de son éclat ! — Alors, dans l'ivresse de leur félicité, ils se rappellent cette prédiction du Psalmiste, qui avoit annoncé leur retour de Babylone ! « *Quand l'Eternel ramena les captifs de Sion, nous fûmes alors comme des Gens qui songent; alors notre bouche fut remplie de joie, et notre langue de chants de triomphe !* ou, comme s'exprime le plus grand de nos Poètes Chrétiens : « Réjouis-toi, Sion, et sors de la poussière; quitte les vêtemens de ta captivité, et reprends ta splendeur première. Rompez vos fers, tribus captives; troupes fugitives, repassez les monts et les mers, rassemblez-vous des bouts de l'Univers ».

Ainsi, M. F., je vous ai retracé, dans la chute et dans le relèvement des Israëlites, et la MORT première, et la première RÉSURRECTION de l'Eglise de Dieu : contemplez-y, comme au travers

Digitized by Google

d'un voile, et l'ANÉANTISSEMENT spirituel, et la renaissance certaine de la Religion au milieu de nous. — Voyez, en effet, M. F., voyez si l'état actuel du Christianisme n'est pas une situation de langueur et de mort ! Voyez si la GRANDE BABYLONE, si l'impiété, si l'Athéisme, si les vices et les souillures du Monde n'ont pas captivé, n'ont pas rendu esclaves la plupart des cœurs ! Et s'il est facile de reconnoître que la FOI, que l'ESPÉRANCE, et la CHARITÉ, qui sont pour notre âme, l'ESPRIT DE VIE, ne brûlent plus que dans le cœur d'un très petit nombre de Chrétiens, ne résulte-t-il pas de cette observation déplorable, que LE CHRISTIANISME EST MORT POUR LA PLUS GRANDE PARTIE DE CEUX QUI L'AVOIENT REÇU ; ou, ce qui est la même chose, que l'Eglise Chrétienne est tombée dans un état de mort apparente ? — Cette funeste situation durera-t-elle à toujours ? Ou plutôt, n'est-elle pas aujourd'hui encore, comme elle le fut au tems d'Ezéchiel ? n'est-elle pas le signe

Digitized by Google

indicateur de la renaissance prochaine de l'Eglise ?

Oui ! tu te lèveras, Seigneur ! et tu auras pitié de Sion ; car le tems est venu ..., le tems d'avoir pitié d'elle ! Et voilà ! ses Ministres pleurent entre le portique et les Autels ; et ses enfans sont affectionnés aux pierres même de Jérusalem, et de son Temple !

IIme. PARTIE.

Bien que nos Temples ne soient point, comme celui de Jérusalem, devenus la proie des flammes ; bien que nous ne soyions pas dans un état de captivité, j'ai comparé, néanmoins, l'état de l'Eglise Chrétienne à celui de l'Eglise Judaïque, au tems d'Ezéchiel, sauf les circonstances extérieures, et relativement au spirituel. — J'ai dit, que l'Esprit de Vie, qui avoit alors abandonné les Hébreux, paroît aussi s'être retiré maintenant de la plupart des hommes, qui ont été baptisés, instruits, reçus à la Commu-

Digitized by Google

nion sacrée du Sauveur! — J'entends, par l'ESPRIT DE VIE, cet Esprit religieux, cette Foi éclairée, ardente, inébranlable, qui nous attache de cœur, et jusqu'à la mort, aux saintes vérités de la Religion; cette Espérance encore, cette espérance ferme et bienheureuse, qui nous fait désirer, qui nous fait attendre avec certitude les biens éternels qu'elle nous promet, et qui nous en fait goûter les prémices; cette charité enfin, cet amour fraternel de nos semblables, cet amour de Dieu, qu'il allume dans nos cœurs par son Saint-Esprit. — Je dis qu'il n'est pas de mobile plus puissant sur le cœur de l'homme; je dis que LA FOI, que l'ESPÉRANCE, et la CHARITÉ sont l'Esprit de Vie qui anime le Chrétien; je dis que ces *trois vertus* sont le principe transcendant qui nous fait vivre fidèles au Christianisme, vivre pour le Ciel, et pour le Salut!.... Suivant ces paroles de l'Evangile : *Le juste vivra par sa foi. Et maintenant*, dit St. Paul, *ces trois choses demeurent*, comme

Digitized by Google

le fondement, comme l'âme de l'Eglise universelle, *la foi, l'espérance et la charité.*

Hélas ! demeurent-elles encore au milieu de nous, ces VERTUS qui sont le fondement de L'EGLISE DE DIEU, ces vertus célestes, qui sont *l'âme* et la respiration de notre *vie spirituelle ?* — Certes, elle ne peut cesser de vivre, la Divine Religion ; mais, ô contrées ci-devant Chrétiennes ! la Religion *vit*-elle encore au milieu de vous ? — Sans doute, M. C. F., et nous aimons à le reconnoître, il y a encore parmi vous de vrais adorateurs ; et si, du tems d'Elie, si, lorsque les Enfans d'Israël avoient abandonné le culte de JEHOVAH, il s'en étoit néanmoins réservé sept mille, qui n'avoient point fléchi le genou devant Bahal ; sans doute, dans ces jours d'immoralité et de licence, dans ces jours de la grande et dernière affliction, quand la *Fille des Cieux*, la Religion, paroît bannie de dessus la terre, elle a trouvé un asile dans vos cœurs, Enfans de Dieu, âmes

Digitized by Google

justes et fidelles, qui protestez, par votre présence aux pieds des Autels, contre l'idolâtrie et l'infidélité du présent siècle !

Mais, je vous le demande, Chrétiens, mais le plus grand nombre n'est-il pas ouvertement infidèle ? O mon Dieu ! j'en atteste tes Sabbats qui n'ont point été sanctifiés ! J'en atteste la solitude journalière de tes Temples ! n'est-elle pas comme l'aveu public et la profession de l'Incrédulité ? Mais l'Esprit de Vie anime-t-il maintenant ton Eglise ? Mais n'est-elle pas habituellement convertie en un Tombeau ? Mais, d'un bout de la terre à l'autre bout, n'offre-t-elle pas *l'image de cette Plaine immense, couverte d'ossemens arides et desséchés*, l'image lugubre de la mort et du silence interrompu seulement par les cris irréligieux, par les sifflemens de ces hideux Reptiles qui se repaissent de l'infection, qui se plaisent dans la pourriture des sépulcres ; je veux parler des blasphèmes de l'impiété, des railleries des hom-

Digitized by Google

mes superbes, des chants de Profanation, que pousse jusqu'au Ciel le *Démon de l'Incrédulité*, fier de sa prétendue victoire, environné de ses téméraires et aveugles partisans, dévorant, encore, de son haleine empoisonnée et de ses morsures, la forme majestueuse de la Religion qu'il croit pour toujours privée de vie, et dont il disperse çà et là les membres épars ?

Hélas! dès long-tems il s'étoit glissé dans le cœur de l'Eglise, il avoit couvé long-tems dans notre sein, decoré des ornemens trompeurs d'une soi-disant philosophie, *le principe de mort*, qui se développe aujourd'hui avec une si menaçante fureur. — Un mal contagieux s'étoit, depuis la génération présente, répandu dans nos contrées; poison subtil qui corrompt les cœurs, qui s'insinue dans l'âme, qui ne tend à rien moins qu'à dissoudre la société, qu'à anéantir la famille humaine! — Des hommes, orgueilleux d'un faux savoir, se sont élevés contre le Christ, et contre son Eglise;

Digitized by Google

ils se sont élevés contre le suprême Dominateur ; ils ont voulu renverser sa loi qui les importune, sa Religion qui destine le bonheur à la vertu, et le supplice aux coupables! Ils ont entrepris de persuader à l'âme immortelle qu'elle ne survivra point à la chute de son corps; qu'il n'y a plus, au-delà du tombeau, ni peines, ni récompenses, ni Ciel, ni enfer, ... ni aucune existence après cette vie; que les hommes, par conséquent, peuvent impunément satisfaire leurs passions, ne plus distinguer le juste de l'injuste, s'abandonner sans remords à la dépravation de leur cœur; et les hommes, foibles, déjà vaincus par l'amour de l'or et du plaisir, intéressés dès-lors à les croire, à secouer le frein salutaire de la Loi de Dieu, les hommes séduits se sont laissés aller à leurs vaines paroles;— de disciples imprudens de l'incrédulité, ils sont devenus bientôt des maîtres aveugles et de zélés sectateurs, qui ont propagé à l'envi la doctrine affreuse, qui ont précipité, à leur tour, dans le gouf-

Digitized by Google

fre de l'abîme, leurs trop crédules imitateurs !

Ainsi, de piége en piége, des pères jusqu'aux enfans, la Foi s'est éteinte ; ainsi, le Christianisme a dégénéré dans presque tous les cœurs ; l'unique soutien des Etats et des familles, la Morale qui n'a plus reposé sur aucun solide fondement, la morale elle-même s'est dégradée. — Un petit nombre de Demi-Chrétiens semblent conserver encore quelque reste de leur première fidélité ; mais ils s'en éloignent toujours davantage ; mais la plupart ont déjà fait naufrage quant à la foi ! — Ainsi, M. F., ainsi s'est retiré *l'Esprit de vie*, le *Principe créateur* qui animoit l'*Eglise de Jésus* ; — et, en comparant l'Eglise de nos jours avec *cette Eglise Sainte et vivante* que notre Seigneur avoit fondée, l'on est aujourd'hui en droit de se demander : Ou est le pays des Chrétiens ? Dans quel séjour heureux de la terre règne la *Religion pure et sans tache ?* Est-ce que la Fille de Sion n'est

Digitized by Google

pas descendue dans le tombeau ? Ses cendres glacées pourroient-elles encore reprendre la vie ? Le flambeau des Cieux se lèveroit-il sur ceux qui marchent dans la région de l'ombre de la mort ?

Et ton sépulcre ne seroit point arrosé de mes larmes ! et tu serois descendue chez les morts, Fille du Très-haut, sans faire couler des pleurs ; sans qu'un soupir, un seul soupir de ceux dont tu faisois le bonheur, exprimât leurs regrets et leur tristesse ! — Ah ! prête-moi ton langage divin, Prophète sublime ; permets que j'emprunte ici tes nobles accens, et je chanterai sur l'Eglise un *hymne de pleurs!*..... Tu aperçus par la pensée la chute déplorable d'Israël ; et tes yeux devinrent dès-lors une citerne d'eaux vives pour déplorer la perte des âmes, et ta voix se répandit en des sons lugubres de douleur et de lamentation !

« O toi qui étois parfaite dans le jour où tu naquis ; toi, dont le DIEU SOUVERAIN faisoit ses délices, comment as-

Digitized by Google

tu perdu le souffle divin qui t'animoit ? Qu'est devenue cette lumière éclatante dont tu rayonnois dans ta première beauté ! Flambeau de ma vie, Religion sainte, toi dont le berceau touche à l'Eternité, étoile du matin, comment es-tu tombée ! — Tes ennemis triomphent sur la pierre froide de ton monument !..... Ils foulent aux pieds les emblèmes obscurs de ta parure ! — Ah ! je dois cacher mon visage et briser mon cœur, en te voyant dans la poudre du sépulcre ! Religion bienfaisante, le jour que tu descendis dans le tombeau, L'ESPRIT DU MEURTRE parcourut la terre ..... et le monde se couvrit à nos yeux d'un voile de ténèbres, de deuil et de sang ! — Elue de l'Eternel, qui égaloit ta magnificence ? Tu étois l'asile des malheureux ! c'est dans ton sein maternel que l'infortuné répandoit ses larmes ..... tu étois la VIE de tous les cœurs ! — Qui te possédoit, Religion divine, possédoit le Ciel ! Qui entendoit le son de ta voix céleste, entendoit la voix de la Divinité !...

Digitized by Google

Divinité!.... Et un silence éternel seroit maintenant devenu ton partage! et *l'Esprit de vie* se seroit aujourd'hui retiré de toi! l'IMMORTELLE auroit pu cesser de vivre! Ah! comment la fille du Ciel est-elle descendue chez les morts? *Lumière qui éclaire tout homme venant au monde, Etoile du matin*, Religion de mon Dieu, comment es-tu tombée?

Où sont maintenant les cœurs qui t'aimoient? où sont les martyrs? où sont les héros qui combattoient ci-devant pour ta défense? Quoi! t'auroient-ils tous, *tous* abandonnée dans le jour où l'on a conspiré contre toi? — Toi qui régnas sur la terre avec empire, Fille du Très Haut, serois-tu tombée sous le glaive de tes ennemis?... et les flancs divins, qui nous ont portés, seroient-ils devenus la proie des reptiles?.... J'entends le bruissement de tes os..... mais il n'y a point de VIE en toi! Il n'y a plus de sang dans tes veines!..... et tes regards sont éteints!..... Ah! mes entrailles! mes entrailles! je sens de la douleur!... le cœur me bat!

Digitized by Google

je ne puis me taire ! car, ô mon âme, celle qui faisoit ta force et ton bouclier, la Religion vient de défaillir ! *Je suis froissé de la froissure de la Fille de mon Peuple*, j'en suis en deuil : l'espérance a abandonné mon âme ! *N'y a-t-il point de baume en Galaad ? n'y a-t-il point là de médecin* spirituel ? *Et pourquoi la plaie de la Fille de mon Peuple seroit-elle mortelle ?* — Ne feras-tu donc plus entendre ta voix à nos cœurs, Religion divine ? Fille de Sion, reposeras-tu à jamais parmi les morts ? N'est-il pas VIVANT aux siécles des siécles, celui qui peut seul te ranimer, l'Eternel, ce Dieu dont tu es l'image ? ne rassemblera-t-il point tes os desséchés ? ne rappellera-t-il point en toi l'ESPRIT DE VIE ? — O TERRE ! ô TERRE, *entends cette parole de l'Eternel :* « *Esprit de vie, pars des quatre coins des Cieux, souffle sur* CELLE *qui a été* TUÉE, *afin qu'elle revive, afin que tous les peuples connoissent et adorent l'Eternel !* »

Digitized by Google

II.me POINT DE LA II.me PARTIE.

Ainsi, M. T. C. F., j'ai emprunté la voix lamentable des Prophètes, pour exprimer vos regrets et vos désirs sur l'état actuel et déplorable du Christianisme; ainsi, il n'en est aucun parmi vous, qui ne prie le Seigneur ardemment de faire renaître sa sainte Religion dans les cœurs. — Mais en est-il beaucoup qui aient osé concevoir cette espérance? Mais livrés au plus profond abattement, en voyant, ici, l'immoralité marcher tête levée, là, l'incrédulité semer ses poisons et étendre ses ravages, ne dites-vous pas, comme les Hébreux: « Nos os sont devenus secs, et notre attente est perdue, c'en est fait de nous »?

Quoi donc, M. F., vous auriez perdu de vue cette PREMIÈRE PREUVE de la perpétuité de la Foi, vous auriez oublié ces promesses de notre Divin Maître: *Les Cieux et la Terre passeront, mais ma parole ne passera*

Digitized by Google

point ! Les portes de l'Enfer ne prévaudront point contre mon Eglise. Je ne vous laisserai point orphelins ; je serai toujours avec vous, jusqu'à la consommation des siécles. Toute chair s'humiliera devant le Seigneur, a dit Esaïe ; *toutes les Nations paroîtront devant lui pour l'adorer ! Je répandrai sur eux des eaux vives,* a dit le Seigneur lui-même, *et ils seront nettoyés ; je les purifierai de toutes leurs souillures ; et je mettrai au-dedans d'eux un Esprit nouveau ; je leur ôterai leur cœur de pierre, et je leur donnerai un cœur de chair, un cœur pour m'aimer et pour me craindre !* Et cette mémorable prédiction de St. Paul, ne doit-elle pas enfin être accomplie ? *Toutes les Nations, tous les Royaumes du Monde seront à l'Eternel et à son Christ, et il règnera seul sur la Terre !*

Ne vous rappelez-vous plus que la chute extérieure du Christianisme devoit, dans les Oracles Divins, précéder son

Digitized by Google

éternel rétablissement ? « Quand le FILS » DE L'HOMME viendra, » avoit-il dit lui-même, « trouvera-t-il de la FOI sur » la terre ? Non, vous dis-je, il n'y » aura plus de Foi ! » — Et les Apôtres du Sauveur ne nous représentent-ils pas les beaux jours de son Eglise, comme un relèvement du Tombeau, comme une résurrection de la mort à la vie ? Cet emblème touchant, le même que celui d'Ezéchiel dans mon texte, me conduit à une SECONDE PREUVE de la renaissance prochaine de la Religion, et l'analogie naturelle m'en ouvre la source.

Ainsi que rien ne vient à renaître que par la mort ; ainsi qu'il falloit que le Christ lui-même souffrît et mourût, pour entrer dans sa Gloire : de même, ne falloit-il pas que sa Divine Religion passât par ce dernier degré d'anéantissement, afin que la preuve de sa Divinité en fût plus éclatante ? — Tant que l'Eglise offrit, pour étayer son autorité, l'éclat rayonnant du trône, la majesté du

Digitized by Google

pouvoir humain, la force imposante de la multitude, les trésors et la prospérité, combien amèrement les Incrédules l'accusoient de se servir d'une puissance empruntée ! Comme ils lui envioient le diadème sacerdotal et le sceptre de miséricorde, qui lui concilioient le respect et l'amour! Comme ils se plaisoient à lui reprocher de n'être qu'une invention politique !... Mais dénuée, comme elle le fut naguères, dénuée de toute splendeur au-dehors; mais abandonnée par le plus grand nombre; mais déchirée par les calomnieux sarcasmes de l'Impiété; mais dépouillée de cette parure factice dont ses amis eux-mêmes la défiguroient; mais ne fournissant plus ni richesses, ni renommée, ni décoration à ceux qui l'embrassent; mais destituée de tout appui humain, ayant contre elle toutes les chances défavorables, si L'Eglise, toute persécutée qu'elle est par ses cruels ennemis, recouvre son doux empire; si la victoire se déclare, enfin, pour la Religion; si tous les rebelles, conduits par le repen-

Digitized by Google

tir, se rendent captifs à son obéissance; si le *Christianisme* sort vainqueur, fort de sa seule force; s'il étouffe le *monstre de l'Incrédulité!*..... qui pourra douter encore? Qui ne reconnoîtra que Dieu a fait SEIGNEUR ET CHRIST ce Jésus qui a été crucifié pour l'amour de nous? Quel homme n'obéira de cœur à son Evangile? Quelle bouche n'invoquera point le nom du Sauveur?

C'est ainsi, M. T. C. F., c'est ainsi qu'il falloit que *l'Evangile* fût prêché à tous les habitans de la terre; c'est ainsi que la *Religion de Jésus* ayant vaincu tout ce que pouvoit inventer contre elle l'esprit humain, ayant triomphé, non-seulement, des persécutions premières; mais encore de nos jours, d'un dénuement absolu, mais du ridicule, mais de la diffamation, mais de la fureur et de l'adresse du Philosophisme, rien n'aura manqué de ce qui pouvoit convaincre, de ce qui pouvoit ramener à la VÉRITÉ tous les incrédules de bonne foi!

Alléguons, enfin, la GRANDE PREUVE,

Digitized by Google

la preuve morale de l'indestructibilité du Culte divin; disons que la Religion est *invulnérable;* disons qu'elle a son siége dans le centre de nos cœurs; que la cause de sa durée est dans ses heureux effets, et que les incrédules ne peuvent l'atteindre. — Il y a plus! De tout tems, et dernièrement encore, le moment de la plus violente oppression de l'Eglise de Dieu, est devenu le signal le plus prochain de sa délivrance, tandis que les plus effrayans succès de l'impiété accéléroient son écrasement, et présageoient sa ruine inévitable! — Que peuvent-ils faire, en effet, que révolter, les désastreux résultats de l'irréligion, le meurtre organisé, le pillage, l'anarchie, la vue déchirante de toute une Nation, qui n'a plus ni propriété assurée, ni humanité, ni mœurs, ni Culte, ni Dieu? Souvenir terrible et ineffaçable! Infaillible conséquence de la chute de la Religion, et du triomphe de l'Incrédulité, sa rivale! Juste châtiment de notre infidélité! Certes, il ne peut que

Digitized by Google

faire revenir, sincèrement et pour jamais à *l'Eglise*, tous ceux que l'Athéisme, ou que l'immoralité n'ont point entièrement gangrenés de leurs poisons!..... Et tant que l'amour éclairé de nous-mêmes, tant que la crainte de notre absolue destruction, tant que le désir d'être heureux seront les mobiles de notre conduite, — nous ne pourrons qu'abhorrer tout ce qui nous rend irrévocablement malheureux, tout ce qui menace de nous détruire, tout ce qui tue l'espérance dans nos cœurs; comme nous ne pouvons que nous attacher inviolablement aux principes contraires, à la *Foi*, à la *Charité*, à la douce *Espérance*, à la Religion, en un mot, qui nous offre seule la source, l'objet, et la garantie de notre félicité!

Concluons que ce ne sera plus, vraisemblablement, par des *miracles* et des faits surnaturels, comme au tems des Juifs; mais par les plus sévères épreuves; mais par le souvenir des redoutables fléaux qui accompagnent l'impiété, et qui dernièrement encore, sillonnèrent sa

Digitized by Google

marche en ruisseaux de sang ; mais par la nécessité, généralement reconnue, de rétablir par-tout le vrai Christianisme, pour prévenir le bouleversement de la Société, qu'il reprendra son empire sur les hommes..... Oui ! ce sera par un mouvement spontané, par le sentiment profond du bonheur qu'il procure, par le regret de l'avoir perdu, ce bonheur, par le désir ardent et universel de la paix, de la concorde et de l'harmonie, que l'Evangile renaîtra dans tous les cœurs.

Ajoutons qu'il renaîtra tel qu'il fut à sa naissance, purifié dans la fournaise de l'affliction, dégagé des doctrines erronées qui altéroient sa majestueuse simplicité : de même que l'Eglise de Jérusalem ne retomba plus dans l'Idolâtrie, après l'embrasement de son premier temple et la destruction de ses autels ; ainsi, *il n'entrera plus dans le Sanctuaire, que les adorateurs que le Père demande* ; ce ne sera plus à la divinité de Mammon, ou à celle de Bélial ; ce ne sera plus, ni aux voluptés ni aux richesses, que les

Digitized by Google

chrétiens iront offrir le don de leur cœur, tandis qu'ils présentent au Seigneur de vaines prières et l'hommage de leurs lèvres. — l'Esprit de vie *reviendra en eux*, a dit Ezéchiel dans mon texte ; *ils se tiendront debout devant l'Eternel, formant une armée comme innombrable ;* tandis que la divine Religion, pure comme ce Dieu qui en est l'Auteur, et immortelle ainsi que notre âme, après avoir surnagé seule sur le torrent destructeur, rétablira toutes choses, et fixera sur la terre le règne de Dieu !

III.me POINT DE LA II.me PARTIE.

C'est à vous, Chrétiens, qui êtes demeurés fidèles dans chaque contrée ; c'est à vous qui craignez Dieu et qui attendez son Règne, que ce grand événement est confié ; c'est à vous que le Seigneur commande, dans mon texte, de parler aux sectateurs de l'Incrédulité, tour-à-tour de les convaincre et de les persuader par votre exemple édifiant et

Digitized by Google

par vos conversations religieuses ! Ainsi que Dieu dit à Ezéchiel : « *Prophétise sur ces ossemens, dis-leur : Os arides, écoutez la parole de l'Eternel !* de même, vous devez la lire, cette parole divine, à tous ceux dont vous désirez le bonheur, à tous ceux sur lesquels vous avez quelqu'influence ; *cette Parole puissante à salut*, elle doit être dans votre bouche, au milieu de vos familles, comme elle est dans le fond de votre cœur. — Reprenez courage, reprenez courage ! Espérez que l'Esprit du Seigneur ranimera à votre voix tous ceux qui sont morts pour la piété : *fortifiez vos mains languissantes, raffermissez vos genoux tremblans* ; rallumez votre charité première, amis de la vérité ! réunissez-vous dans les temples sous ses étendarts ; prévenez, par tous vos efforts, les progrès de l'indifférentisme, de la tiédeur, qui gagnent toujours plus vos alentours ; instruisez vos fils et vos filles par une éducation sage et chrétienne ; prémunissez-les de bonne heure

Digitized by Google

contre les attaques de l'irréligion ; secondez, par votre généreux concours, les succès de notre ministère !... Et dès lors, sans vous assurer que votre dévotion, que votre zèle et que vos vertus changeront les desseins éternels de Dieu et sur ce Peuple et sur cette Eglise, j'ose du moins répondre de vous ! Vous serez du nombre des sept mille qui n'ont point souillé leurs vêtemens ! Vous serez, vous et vos enfans, les prémices heureuses de l'Eglise renouvelée dans toute sa gloire, dans tout l'éclat de sa première innocence et de sa pureté... Et, après avoir salué de loin le grand jour de l'avénement du Seigneur, vous serez trouvés dignes de voir son triomphe !

Cependant, le Seigneur n'a-t-il pas dit que *les jours de l'épreuve seroient abrégés en faveur des élus* ? Hâtez donc par vos prières, demandez instamment au Seigneur la venue de son règne bienheureux, *la renaissance de la Religion* sur la terre ! Adorateurs de Dieu ! élo-

Digitized by Google

vez tous ensemble votre voix, répandez des larmes sur le tombeau de l'*Eglise*; criez à l'Eternel, et ne vous lassez point jusques à ce que l'*Esprit de vie* soit rentré en ELLE ! Celui qui siége dans les Cieux aura pitié de SION, la voyant dans la poussière ! Il la réveillera du sommeil de mort ! . . . Mais, qu'entends-je ? Et *d'où vient ce bruit parmi les nations* ? Quelle est cette *Parole qui est sortie pour retourner, pour relever les murs de Jérusalem, et pour rebâtir son Temple* ? . . . . Que veut dire *ce son qui s'est fait du Ciel* ? Quel est *ce tremblement qui ébranle la terre* ? Et pourquoi *ces ossemens arides et secs* paroissent-ils *s'agiter* ? . . . Est-ce que la *sainte Religion*, est-ce que la *Reine des Cieux* reprendroit la vie ? Est-ce que l'Univers, rendu au bonheur, verroit encore briller son divin flambeau ? — Oui ! oui, c'est ELLE ! c'est elle qui sort triomphante du sépulcre ! Abattus à ses pieds, je vois les hommes qui avoient regretté son doux Empire, ils

Digitized by Google

s'empressent de nouveau à la couronner ..... tandis que ses adversaires consternés pâlissent, qu'ils reculent, muets d'épouvante et de surprise ! — Ah ! ne craignez point, cœurs irréligieux, ne redoutez point le règne du Christianisme ! c'est le règne de la Charité ! c'est le règne de la clémence et du pardon des injures ! c'est le règne de la paix ! — Vous, cependant, qui l'avez pleurée, réjouissez-vous ! ou, si vous versez encore des larmes, que ce soient des larmes de joie et de ravissement ! — La beauté de la jeunesse, qui lui est rendue, sa noble simplicité désarment, par ses attraits, tous ceux qui la méconnurent sous les ornemens d'une parure étrangère ! Toutes les Nations s'inclinent à sa voix ! La respiration de Dieu est sur ses lèvres ... la lumière du Ciel brille dans ses yeux ! Elle tient la puissance dans sa droite, et dans sa gauche la félicité ! ... La bénédiction repose dans ses paroles ; son ombre seule nous apporte la guérison de nos maux, et sa démarche exprime le triomphe !

Digitized by Google

Tels sont les traits principaux dont se compose la forme auguste de la Religion, renaissant pour le bonheur de la Terre; et vous et moi, M. T. C. F., nous voyons luire dès à présent sur nous L'AURORE DE CE BEAU JOUR ! Telles sont aussi les déclarations expresses que nous fournit l'Ecriture Sainte, appuyées de l'expérience et de la raison, pour nous rassurer à jamais contre la crainte de la destruction totale du Christianisme, contre l'indifférentisme des demi-Chrétiens, contre les réitérées et perfides attaques des Incrédules. — Laissez donc, laissez la tempête forcenée de l'Irréligion se déchaîner; tout ce qui a trop de véhémence et trop de fureur, est de peu de durée ! Laissez les vagues impures de l'immoralité, s'élever contre les colonnes antiques de la Foi; elles ne feront que blanchir sur la Religion éternelle; et rien de ce qui est contraire aux décrets de Dieu ne sauroit subsister !

Quand sera-ce, néanmoins, quand

sera-ce

Digitized by Google

sera-ce que l'orage ne battra plus l'Eglise chrétienne? Quand sera-ce que cette maison, bâtie sur le roc de l'immortalité, découvrira sa magnificence aux habitans de la terre pacifiée? — Chrétiens, nous ne prétendons pas lire les projets de Dieu dans l'avenir; sa gloire ne nous est point apparue de dessus son trône, comme à Esaïe; il ne nous a pas été donné, non plus qu'aux Disciples du Sauveur, de connoître l'heure et le moment de son retour, dont Dieu seul s'est réservé la connoissance! — Mais, et vous et moi, dépositaires des divins oracles, nous avons dû y lire le rétablissement de l'Église du Sauveur, représentée par celle de Jérusalem. — Et vous et moi, nous savons que *l'Evangile doit être prêché à tous les habitans de la terre*; ce qui ne pourroit être, si l'incrédulité devoit triompher. — Et vous et moi, nous savons que Dieu est fidèle dans ses promesses; il l'a dit, ne l'accomplira-t-il pas? *Lève-toi, Sion, sois illuminée, car ta lumière est ve-*

Digitized by Google

nue, et la gloire de l'Eternel s'est levée sur toi. — Toutes les nations marcheront à ta lumière, et les Rois à la splendeur de l'Astre divin qui t'éclairera. — Elève tes yeux et regarde : tous ceux que tu vois se sont assemblés pour venir à toi. — Les fils des Etrangers rebâtiront tes murailles, et leurs Rois s'honoreront de te servir. — Les enfans de ceux qui t'ont si cruellement opprimée, viendront se prosterner à tes pieds, ils te nommeront la demeure sainte, ils t'appelleront la maison de Dieu! Pour te dédommager de l'avilissement et de la langueur, où tu as été plongée, du mépris et de la haine, dont tu as été l'objet, je te mettrai dans une élévation éternelle, et dans une joie qui durera de génération en génération. — La FÉLICITÉ *gardera tes portes, et le* SALUT *fera sentinelle sur tes remparts. — La justice gouvernera ton Peuple, et les jours de ton deuil seront finis! — Car ton Dieu lui-*

Digitized by Google

même sera pour toi une lumière éclatante, et ton soleil ne se couchera plus!

Il faudroit, M. T. C. F., extraire tous les Prophètes, pour peindre d'une manière digne d'elle, la gloire et le bonheur qui attendent sur cette terre l'Eglise de Jésus-Christ. — Il suffit de l'oracle sublime et précis que je vous ai cité, pour vous prouver LA CERTITUDE DE SA RENAISSANCE GLORIEUSE! — Efforcez-vous donc de vous garantir de la contagion funeste du découragement; ne dites point, parce que ces magnifiques promesses ne s'accomplissent que d'une manière graduelle; ne dites point: « Beaux jours de l'Eglise, je ne vous » verrai pas! » Dites plutôt avec les fidèles: « Jours de rafraîchissement et » de salut, vous êtes prédits, vous arri- » verez! » Conservez précieusement votre espérance; préservez-vous soigneusement de toute souillure, tant du corps que de l'esprit; afin que ni les épreuves de la vie humaine, ni la perversité du siécle présent ne puissent ou éteindre

Digitized by Google

votre zèle, ou ébranler votre Foi; afin qu'ayant commencé, dans nous, et dans nos familles, cette bienheureuse Régénération qui se continuera sous nos descendans, et vous et moi, nous ayons la consolation inexprimable de voir la manifestation de la gloire du Sauveur, et de partager le bonheur de son Eglise. Amen!

Digitized by Google

LA PROVIDENCE JUSTIFIÉE.

SERMON

Prononcé dans les Temples de Genève, en 1793, — et dernièrement, dans les Eglises consistoriales de Nîmes et de Montpellier, sur ces paroles de St. Paul, dans son Epître aux Romains, Chap. VIII, verset 28 : Nous savons que toutes choses concourent ensemble au bonheur de ceux qui aiment Dieu.

EXORDE.

Chrétiens, M. T. C. F., d'après les desseins éternels, libres et illimités de la Miséricorde divine, tout doit servir à la félicité des adorateurs de Dieu : il n'est pas, jusqu'aux vicissitudes les plus

Digitized by Google

douloureuses ; non ! il n'est pas jusqu'aux plus déchirantes afflictions, aux outrages les moins mérités, les plus sanglans et les plus perfides, qui ne fassent arriver, plutôt et plus sûrement, ceux qui les ont endurés avec patience, à la gloire et à la béatitude des Cieux, ainsi qu'à la paix de l'âme, au contentement d'esprit dès cette vie.

Que cette grande pensée est féconde en vertus ! qu'elle est consolante ! qu'elle inspire de force à notre cœur ! — Puissent, par elle, toutes les âmes fatiguées se ranimer ! Puissent tous les cœurs qui désespèrent, ... battre de nouveau d'espérance et de joie, en voyant jaillir, du sein même de leur profonde infortune, la source céleste où ils étancheront à jamais la soif du bonheur ! — Puisse chacun de nous, dans ces tems marqués par l'inquiétude des Peuples, et par les plus violentes agitations ; puisse chacun de nous s'armer de cette douce pensée, contre l'incertitude des événemens, contre le jour du combat et de l'épreuve ! — Et

Digitized by Google

vous, pour qui se renouvelle, chaque jour, l'obligation de combattre et de souffrir, pauvres humains, battus des orages de la vie, *vous qui êtes travaillés et pesamment chargés*, ah ! venez chercher ici *le repos de vos âmes* ! Venez serrer, dans votre sein, le précieux trésor des consolations de votre Dieu ! — Et lorsque vous sentirez davantage le poids accablant de misères et de travaux, qui doit être, hélas ! votre portion sur la terre ; lorsque le Ciel se noircira tout autour de vous ; et que les larmes, que l'affliction vous fait répandre, achèveront d'obscurcir à vos regards ce reste de lumière temporelle, ... alors, voyez briller, aux yeux de votre esprit, un autre SOLEIL, ... et que, soutenus par les promesses divines, vos pieds se reposent sur le séjour de la Paix, *sur cette Terre qu'habitera la Justice* !

Oui ! vous trouverez le plus ferme soutien dans la foi à ce grand principe de St. Paul ; et, disons-le, de l'Ecriture entière. Cessez de vous reposer sur

Digitized by Google

des objets de néant, sur des roseaux qui se brisent et percent la main de l'homme imprudent qui en faisoit son appui !... C'est sur le Rocher des Siécles, que je vous invite à fixer vos espérances ; — c'est sur cette parole, plus stable que la terre et que les Cieux : *Nous savons que toutes choses concourent ensemble au bonheur de ceux qui aiment Dieu.* — Et ne voyez point, dans ces expressions de l'Apôtre, le simple espoir, le souhait ardent d'une âme qu'embrase une vive piété, et qui prend, pour des réalités mêmes et pour des faits, les tableaux flatteurs d'une imagination qui l'abuse.... Non ! le sujet de cette méditation est une vérité confirmée dans tous ses rapports ; — c'est une de ces vérités sublimes, que l'histoire et que l'expérience journalière ont tellement marquée de leur sceau, que, ni les sophismes d'une incrédulité audacieuse, ni tous les préjugés d'un Monde éloigné de Dieu, ne peuvent en effacer la céleste empreinte. — Il n'est personne parmi nous,

Digitized by Google

M. T. C. F., qui, en se rappelant l'histoire des Enfans de Dieu ; personne qui, en retraçant à son souvenir les vicissitudes nombreuses de sa vie, ne reconnoisse les soins d'une Providence paternelle, attentive au bonheur des gens de bien.

Aussi, entre mille et mille traits qui prouvent cette vérité pénétrante, je ne citerai que trois événemens, d'où je tirerai les conséquences pratiques qui en résultent, et qui vous offrent la division de ce discours.

I. Le vertueux JOSEPH, appelé, des profondeurs de la fosse et des fers d'une barbare captivité, à la dignité de premier ministre et de libérateur d'un grand Empire ; preuve signalée d'une Providence, qui, dès ici-bas, préside à la destinée du Juste persécuté.

II. Notre Divin RÉDEMPTEUR, recouvrant, au sein même du tombeau, une vie immortelle ; après s'être humilié pour nous jusqu'à la mort de la croix, siégeant sur le trône de la Puissance Su-

Digitized by Google

prême ; preuve magnifique d'une Providence qui s'étend au-delà du tombeau, et qui assure notre félicité éternelle.

III. L'Eglise de Jésus-Christ, triomphant naguères de la rage persécutrice des Incrédules, terrassant le Philosophisme et l'Impiété, versant dans notre sein les miséricordes infinies ; preuve de la Providence d'un Dieu qui veille à notre salut. — C'est tout le plan que je me propose.

Mon Dieu ! j'invoque maintenant ton puissant secours ! Que la charité, que tu nous as témoignée, embrase nos âmes ! Puisque nous sommes plus que vainqueurs en celui qui nous a aimés ; puisque toutes choses concourent ensemble au bonheur de ceux qui t'aiment, nous venons t'offrir le don de nos cœurs ! Nous venons te promettre de t'aimer de toutes nos forces et de toutes nos pensées ; et, si tu es pour nous, Seigneur, qui sera contre nous ? Qui nous accusera, si tu nous justifies ? O ! si rien

Digitized by Google

ne nous séparoit de ton amour ! Que cette méditation nous y affermisse, ... et que ton Saint-Esprit grave dans nos cœurs ce que nous allons méditer de tes bienfaits ! Amen !

Ire. PARTIE.

J'AI dit, M. T. C. F., que l'histoire du Patriarche Joseph prouve éminemment le concours d'une Providence protectrice, au milieu des afflictions qui surviennent à l'homme de bien. — Et certes, à chaque trait de cette histoire touchante, chaque fois que le besoin de fortifier mon cœur, contre les peines et les chagrins de la vie, m'a fait chercher, dans le sentiment de la présence de mon Dieu, un puissant appui, j'ai cru lire, en m'attendrissant sur les épreuves du plus vertueux des hommes, j'ai cru rencontrer en caractères de feu cette vérité dont j'éprouve en même tems la conviction la plus douce : c'est qu'à ceux qui aiment Dieu, ... toutes choses conspirent à leur bonheur !

Digitized by Google

Le fils bien-aimé d'un excellent père, le fidèle adorateur du même Dieu, celui qui préféra s'exposer à toutes les vengeances de la VOLUPTÉ qu'il avoit méprisée, plutôt que de pécher contre l'Eternel; Joseph, en un mot, ne vous paroît-il pas, dès sa plus tendre jeunesse, comme destiné à devenir le jouet de la calomnie et de l'adversité? Tout ce qu'il fait pour conserver son innocence, ne semble-t-il pas tourner à sa perte? Et, plus d'une fois, la situation de ce jeune infortuné ne semble-t-elle pas tellement désespérée, qu'il n'y a plus de probabilité qu'il puisse être heureux avant la mort? .... Ici, des frères, dévorés de jalousie et de haine, forment, contre leur frère, des projets dénaturés; ils jettent sur lui des mains fratricides! Sans égard au cri de l'humanité, sans compassion pour son âge, sans respect pour les plus aimables vertus, ils l'ensevelissent vivant, dans les horreurs d'une fosse. .... Ils l'en retirent bientôt, par des motifs aussi inhumains, et pour le

Digitized by Google

vendre à des étrangers, tel qu'un esclave dont ils feroient un objet de commerce!... Là, à peine échappé à l'avilissement, à peine distingué de son maître, *ayant trouvé grâce devant lui*, par des traits de la plus rare sagesse et d'une inviolable fidélité, pour lui en avoir donné à son insu la preuve la plus éclatante, il se voit dénoncé comme un perfide séducteur; comme coupable, envers le bienfaiteur qu'il chérissoit, de l'ingratitude la plus noire, Joseph se voit de nouveau chargé de fers, condamné à l'infamie, renfermé dans le séjour des malfaiteurs!

Qui de nous alors n'eût peut-être accusé la Providence? Qui de nous, M. F., n'eût été tenté de s'écrier, comme autrefois l'imprudent Brutus: « O vertu! » pourquoi t'ai-je servie? tu m'as » trompé! Religion, Fidélité, Innocence! vous êtes de vains noms,..... » vous êtes les esclaves de l'aveugle » fortune! » — Où est l'homme, en effet, quelque disposé qu'il fût à nour-

Digitized by Google

rir dans son cœur la douce espérance, qui eût espéré encore, s'il eût partagé le sort de Joseph?

Quelle VRAISEMBLANCE y avoit-il que ce jeune homme, pleuré de son père comme mort, vendu par ses frères, convaincu en apparence de la plus insigne trahison, condamné, par un maître puissant qui le méconnoît, à une captivité cruelle; ..... quelle vraisemblance y avoit-il que ce même infortuné deviendroit dans peu le libérateur d'un grand pays; qu'il occuperoit le premier rang après le Monarque; que les nationaux et les étrangers, admirant cette *sagesse* à laquelle ils devront la conservation de leur vie, bénissant le *souverain pouvoir* dont il a été revêtu pour leur bonheur, ... viendroient se prosterner sur son passage, et baiser la poussière de ses pieds!

Quelle VRAISEMBLANCE y avoit-il que le plus affligé et *le plus tendre des pères*, après avoir arrosé de larmes la dépouille ensanglantée de son *fils*, après

Digitized by Google

avoir fait vœu de descendre en pleurant dans le sépulcre, auroit le bonheur inespéré de le revoir encore; et que cet heureux vieillard, sentant ses joues glacées se réchauffer par les larmes de son fils chéri, s'écrieroit, prêt à défaillir de joie et de surprise : *Voici, je n'espérois plus te voir jamais!* C'en est assez pour mon âme.! *Que je meure à présent, ô mon fils! que je meure, ... puique j'ai vu ton visage, et que tu vis encore!*

Quelle VRAISEMBLANCE y avoit-il que ce jeune opprimé, retranché de sa famille, privé, par ses frères envieux, de l'héritage paternel, deviendroit incessamment le sauveur de ces frères injustes; ..... que ces hommes superbes et jaloux se jetteroient à ses pieds, troublés de l'éclat de sa puissance, et redoutant son courroux; qu'ils le prieroient de leur pardonner leur crime; ..... et que celui qu'ils avoient indignement outragé, les *consoleroit;* qu'il mettroit son bonheur à essuyer leurs larmes, et qu'il leur

Digitized by Google

diroit, en baignant leur visage de ses pleurs: « *Ne vous affligez point, ô mes frères! et n'ayez point de regret; je vous entretiendrai, vous et vos familles. Vous aviez dessein de me faire du mal; mais Dieu a pensé en bien, pour me faire ce que vous voyez maintenant, et conserver, par mon moyen, la vie à un grand peuple!*

Quelle VRAISEMBLANCE y avoit-il, enfin, que le crime énorme des frères de Joseph, que l'imprudente crédulité de Putiphar son maître; que tant de revers inouis, le moindre desquels pouvoit le faire périr, ... deviendroient les moyens de son triomphe; et que la suprême Providence se serviroit de la malveillance des ennemis de Joseph, pour l'élever au comble de la gloire et du bonheur!

Ainsi, M. T. C. F., ainsi, c'est dans le creuset de l'adversité que se purifie la Vertu. — Ainsi, comme dans les jours de l'antique chaos, Dieu tire encore la lumière des ténèbres, l'ordre du désordre,

Digitized by Google

dre, et fait tourner au bonheur de ses enfans le mal même que l'on avoit projetté contre eux ! Et, de peur que nous ne perdions de vue UNE VÉRITÉ SI IMPORTANTE, il l'a consignée dans ce LIVRE DE VIE, qu'il veut que nous méditions nuit et jour. — O ! qui de nous a pu commencer cette intéressante histoire, sans la continuer jusqu'à la fin, ... et sans la recommencer encore ? Quel père sensible n'a point mouillé de larmes d'attendrissement la page sacrée, où sont décrites si naïvement les émotions de l'amour filial et paternel ? Où est la tendre mère, qui, après avoir vu expirer son fils, ne s'est point prosternée devant l'Etre Suprême, et ne s'est point écriée : « Dieu » de Jacob et de Joseph, tu es aussi » mon Dieu ! Tu es toujours le même ; » il n'y a en toi aucune ombre de va- » riation ! Je sens ta présence qui m'en- » vironne ! Lorsque, penchée sur le corps » glacé de mon enfant, je cherchois à » retenir son âme fugitive, et à le ra- » nimer par mes pleurs, j'ai entendu ta

Digitized by Google

» voix consolante, et tu m'as dit : Ne » pleures point ! Ton fils, que tu crois » perdu, vit encore ! — J'ai placé sur » sa tête une couronne d'honneur ; je » l'ai comblé de joie par ma face ; son » éloignement, que tu regrettes avec tant » de douleur, lui a frayé le chemin de » la félicité éternelle ! Sois consolée ! » sois consolée ! car tu reverras ton » Fils ! »

Ainsi que Joseph encore, que de fois, ô Eternel ! tu nous as délivrés des piéges que nous tendoient les méchans ! N'as-tu pas retiré notre âme de LA FOSSE, ... DE LA FOSSE ÉPOUVANTABLE DE L'ABÎME, où le péché l'avoit fait descendre ? Ainsi que Joseph, *ne nous as-tu pas fait fructifier dans notre affliction ? N'as-tu pas mis entre nos mains une coupe comble ? N'as-tu pas dressé la table devant nous, aux yeux de ceux qui désiroient notre perte ?* Ah ! certainement, Seigneur, *ta faveur est, d'âge en âge, sur ceux qui te craignent !* Certaine-

Digitized by Google

ment, *toutes choses concourent ensemble au bonheur de ceux qui aiment Dieu !*

IIme. PARTIE.

Je vous ai montré, M. T. C. F., par l'histoire de JOSEPH, qu'il est une PROVIDENCE qui veille sur les destinées de l'homme vertueux. — Avouons-le néanmoins, cette intervention protectrice du Ciel paroîtroit bien imparfaite, si cette courte existence devoit en borner le cours; et quand je répéterois cette maxime sacrée : *Que toutes choses concourent au bonheur de ceux qui aiment Dieu*, vous m'objecteriez facilement le triomphe du crime, et l'innocence tombée sous un glaive meurtrier; — vous évoqueriez, contre mon témoignage, les mânes révérés de tant de victimes précipitées dans le tombeau par des assassins privilégiés; vous en appelleriez aux Apôtres eux-mêmes. « Si nous » n'avions, » s'écrient-ils au milieu des fers, et sur l'échafaud de leur martyre;

Digitized by Google

« si nous n'avions d'espérance que pour » cette vie seulement, nous serions les » plus malheureuses des créatures ! » — Je reconnois donc que, fréquemment, LE JUSTE est aux prises avec l'adversité; que Dieu permet souvent que LE FIDÈLE boive, jusqu'à la mort, dans le calice de l'amertume, et qu'il soit baptisé du baptême de sang, dont le Sauveur du monde fut baptisé. — Mais il regarde ses épreuves comme une marque certaine de l'amour que Dieu lui porte; mais si la rétribution ne s'est point faite pour lui dans cette *vallée de pleurs*, la piété, qui a fait son bonheur dans la vie présente, a pour lui les promesses et les gages de la vie à venir; et c'est ce grand point de vue qui s'ouvre à vos regards dans cette seconde partie.

En effet, l'histoire de JÉSUS-CHRIST, (considéré dans son HUMANITÉ sainte, et indépendamment de sa DIVINITÉ,) nous prouve, avec éclat, la vérité que renferme mon texte; et c'est avec une infinie supériorité par-dessus JOSEPH, que

Digitized by Google

le Rédempteur du monde reçoit le salaire de ses travaux. — Qui de vous, M. F., n'a reconnu, dans l'histoire du premier ministre de l'Egypte, l'esquisse et l'image de celle de notre Sauveur? Comme lui, de riche devenu pauvre, n'ayant rien à le voir, qui pût le faire désirer; en butte aux outrages et à la calomnie; haï du monde, à cause de ses vertus; vendu par ses frères, jeté dans les liens, plongé dans les horreurs de la fosse..... Je vous le demande, Chrétiens, si vous ne saviez pas, que, dans les décrets de Dieu, les abaissemens du Fils de l'Homme devoient l'élever au plus haut degré de puissance et de bonheur, diriez-vous, à le voir abreuvé de souffrances et d'opprobre: « C'est là le Roi des Rois, de» vant lequel tout genou doit se ployer! » C'est le Monarque suprême, dont toute » langue doit confesser la DIVINITÉ! »

Mais que je vous conduise aux apprêts de son supplice; que je vous montre celui, dans lequel Dieu a mis toute son affection, *abandonné* de tous les

Digitized by Google

humains; alors, vous avouerez qu'il n'est aucune affliction si cruelle, que vous deviez en conclure que votre sort est désespéré; vous reconnoîtrez alors, que, quelque malheureux que vous puissiez être, L'ESPOIR ne doit jamais mourir dans votre sein; et que la divine Providence a infailliblement, pour vous, en réserve, les plus douces récompenses, des jours éternels de paix, de consolation et de joie! — Ames souffrantes, voyez Jésus dans Geth-Sémané, et jusques à la mort vous conserverez de l'espérance! et, à votre dernier soupir, encore, vous direz, ainsi que Job: *Voilà que l'Eternel me tue... Je ne laisserai pas d'espérer en l'Eternel!*

La terre, prête à devenir le théâtre du plus coupable des attentats, venoit de se couvrir d'épaisses ténèbres, ... et le Seigneur étoit prosterné contr'elle, luttant, dans l'agonie du dernier combat, le combat de l'esprit contre la nature! Mais, tandis que tout dort, jusqu'à ses disciples, ... la trahison veille, pour

Digitized by Google

l'investir de toutes ses horreurs ; — un traître, sous la forme d'un ami, s'approche et le livre : — JÉSUS est garrotté, entraîné, abandonné ! Calomnié devant le tribunal de Caïphe, il se tait devant des tigres, qui sont altérés de sang.... Près de lui, un brigand obtient la préférence ; et le cri du peuple insensé est : « Qu'on le crucifie ! Qu'on le crucifie ! » — « Qu'il soit donc crucifié, » répond le Gouverneur romain, intimidé par tant de barbarie. — La foule de ces bourreaux se serre à l'instant auprès de lui, auprès du JUSTE, souffrant pour la vérité !... Mais, accablé des plus indignes outrages, il s'en remet à celui qui juge justement ; il se laisse traîner à travers les rues arrosées de son sang. — Insulté par une populace ignorante et furieuse, il soulève ses yeux appesantis par des ronces déchirantes,... et prie pour ses aveugles persécuteurs ! — Cependant, si la joie atroce du crime étincelle dans les regards farouches de ses ennemis, des femmes pieuses répandent des larmes ;

Digitized by Google

et les sanglots des mères et des enfans achèvent de pénétrer de compassion l'âme de Jésus : « *Pleurez sur vous-mêmes*, » leur dit-il, en leur rendant des pleurs pour les pleurs qu'elles ont versés ; « *Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfans.* — Alors, des HOMMES, grand Dieu ! se peut-il que ceux qui ont renoncé à l'HUMANITÉ, continuent à s'honorer de son caractère, et qu'ils osent encore en porter le nom ! Des *monstres*, insensibles à tant de vertus, dépouillent le Sauveur du genre humain, le renversent avec violence, le clouent à une croix qu'ils élèvent entre celles de deux malfaiteurs, suppliciés à cause de leurs forfaits ! . . . « *Sauve-toi toi-même*, » lui dit l'un d'eux avec férocité, si tu es le Rédempteur du Monde : « *Si tu es vraiment le Roi d'Israël, descends maintenant de cette croix en terre, et sauve-nous aussi.* » — Mais le Seigneur succombe ! Ses yeux, éteints par de cruelles souffrances, nagent dans les ombres de la mort.... Jésus a pen-

Digitized by Google

ché sa tête expirante.... Le Fils de Dieu meurt ! — Quoi ! le Saint et le Juste ! celui dont l'unique désir étoit de glorifier l'Eternel ; celui qui trouvoit sa *nourriture* et l'aliment de son cœur, à faire la volonté de son Père Céleste ! ... Ah ! mon Dieu ! mon Dieu ! est-ce donc ainsi que tu récompenses tes Enfans ? N'avois-tu pas pour ton Fils, pour ton Bien-Aimé, quelque bénédiction en réserve ? Et qui pourra croire désormais que *toutes choses concourent au bonheur de ceux qui aiment Dieu ? — Mes pensées ne sont point vos pensées*, répond l'Eternel ; *et mes voies ne sont point vos voies ! Autant les cieux sont élevés par-dessus la terre, autant mes voies sont élevées par-dessus vos voies, et mes pensées par-dessus vos pensées.*

Arrête donc, homme de peu de foi ! présomptueux, arrête ! suspends ton jugement téméraire ; ... embrasse toute l'existence de l'homme vertueux, et ne fixe point tes regards sur un seul coin du

Digitized by Google

tableau de la vie : — *Si l'Eternel tarde, attends l'Eternel; car il ne manquera point de venir.* — Mais, que vois-je ? Le séjour ténébreux de la mort est éclairé d'une lumière divine ;... le sépulcre destructeur est devenu le temple de l'immortalité ! Les ennemis du Saint et du Juste ne lui ont ôté *une vie, qui, dans son meilleur état, n'est que vanité et tourment d'esprit*, que pour lui rendre une existence qu'il ne sauroit perdre. — Elevé avec triomphe dans les cieux, je l'entends proclamer *Roi des Rois, Monarque des Anges, Juge Souverain des vivans et des morts.*

Ah ! venez, vous qui languissez sans espérance ; venez, et voyez la magnificence du Royaume, dont la *tribulation* fraie le chemin ! Pauvres mortels, courbés sous le poids des misères de la vie, voyez *l'homme de douleurs* glorifié ; voyez la couronne d'épines qui l'ensanglantoit, se convertir, sur son front, en un diadème d'un éclat incomparable ; et osez douter encore du bonheur que Dieu

Digitized by Google

réserve à ses enfans ! — Le méprisé et le rejetté d'entre les hommes est élevé par-dessus les cieux ! Celui qui sacrifia son innocente vie pour le salut du monde,... est maintenant ADORÉ ! Le Rédempteur bienfaisant, qui s'étoit vu abandonné sur la terre, prête maintenant son aide puissante aux infortunés qui réclament son secours ! — Et voilà, M. T. C. F., voilà quel étoit le but secret de tant d'épreuves, de tant de tourmens, et des calamités inouïes qu'endura notre Divin Sauveur.... Pour essuyer de nos yeux toutes larmes par les témoignages de son amour, pour abreuver notre âme au fleuve de ses délices, il falloit que lui-même il bût jusques à la lie, dans la coupe de l'amertume et de la douleur; il devoit, en mourant comme une victime sainte, *engloutir la mort*, afin qu'il lui fût *donné d'avoir la vie en lui-même*, et de nous ressusciter au dernier jour.... Chaque contradiction qu'il a soufferte, chaque larme qui a coulé de ses yeux, chaque goutte de sang qu'il

Digitized by Google

a répandue, chaque plaie qui fut faite à son corps sacré, lui procuroit une augmentation d'honneur, de mérite, de félicité ! — Ses oppresseurs injustes, en l'accablant de leur tyrannique pouvoir, ne firent que préparer sa grandeur, et leur ruine.... Ceux-là même qui le CRUCIFIOIENT, — ils le COURONNÈRENT sans le savoir! Et, servant d'aveugles instrumens à une Providence sage et bienfaisante, qui fait tout concourir au plus grand bien de ceux qui aiment Dieu, les persécuteurs de Jésus, en lui ravissant la vie, le placèrent, à leur insu, sur le TRÔNE DE LA DIVINITÉ ! Jamais donc, la consolante vérité, que renferme mon texte, ne fut mise dans un jour plus éclatant, pour nous, pour l'homme de bien qui souffre, que dans l'histoire des afflictions du Fils de Dieu, et de la félicité éternelle qui en est la récompense.... Je te bénis, ô mon Père céleste ! de ce que tu as trouvé bon de *conserver, par les souffrances, l'Auteur de notre salut;* afin que tes enfans, privés de toute

Digitized by Google

consolation humaine, apprissent à n'espérer qu'en toi seul; afin qu'ils pussent voir le bonheur dans les épreuves que tu leur dispenses!

O! si ce sentiment nous étoit, dès cette heure, habituel! vous qui, souffrant des peines angoissantes, en pressentez de plus grandes encore; vous qui menez deuil, et dans le cœur desquels l'espérance est morte, ainsi que l'objet justement regretté de votre amour; vous tous qui, voyageant sur la route de la vie humaine, allant de *Jéricho* à *Jérusalem*, de la Cité corrompue de ce monde à *la Cité céleste*, avez été cruellement percés de mille et mille coups, ô permettez que le Samaritain compatissant panse vos blessures; laissez à celui qui *connoît ce que c'est que la langueur*; laissez à Jésus, verser dans votre âme, épuisée de fatigues et de souffrances, le baume de la consolation, de la patience, de la soumission à la volonté de Dieu, de la ferme espérance du bonheur qu'il vous destine; et croyez, sur la parole du

Digitized by Google

Dieu de vérité; croyez que toutes choses ici-bas conspirent à mettre, pour toujours, ce bonheur infini en votre possession !

III.me PARTIE.

En vain, M. T. C. F., en vain les soins protecteurs de la Providence auroient-ils veillé au bonheur de ceux qui aiment Dieu, et en deçà du sépulcre, et dans la région de l'immortalité, si L'Eglise Chrétienne, le grand objet de cette miraculeuse intervention, pouvoit être anéantie! Je dis plus: si la Religion devoit, enfin, succomber à la malfaisance, aux attaques haineuses de ses implacables ennemis; je dis que tant de prodiges eussent été opérés en pure perte. — Mais, frappés de la contradiction qui en résulteroit; mais, convaincus que la Sagesse Divine ne sauroit être en opposition avec elle-même, établissons plutôt le triomphe certain de la Religion, comme la conséquence nécessaire des dé-

Digitized by Google

livrances que j'ai rapportées : — disons, que, puisque le vertueux Joseph a obtenu, dès ce monde, la récompense de sa fidélité ; puisque le Fils de l'Homme a échangé la croix sanglante, sur laquelle il expira, pour un trône de gloire, son EGLISE partagera incessamment ce beau sort ; trop long-tems en minorité sur la terre, elle règnera enfin sur le monde, pour lui rendre le bonheur ; les persécutions rigoureuses, qu'elle a surmontées, serviront à relever sa victoire ; la constance invincible de ses martyrs fera naître à l'Eglise consolée de nouveaux enfans ; et l'INCRÉDULITÉ désarmée, vaincue par la confusion et le repentir, servira elle-même de trophée, érigé à l'Eternelle Providence ! C'est là le troisième tableau que je dois exposer à vos regards ; et l'inscription sacrée qui le termine, n'est autre que les paroles mêmes de mon texte : *Toutes choses concourent ensemble au bonheur de ceux qui aiment Dieu.*

Prêt à vous retracer cette glorieuse et

Digitized by Google

récente délivrance, qui vient de soustraire l'Eglise de Jésus-Christ au plus grand péril qu'elle ait jamais peut-être couru, que ne puis-je passer sous silence les attentats sacrilèges qui préparoient sa ruine, lorsque le bras puissant du Seigneur l'a retenue sur les bords mêmes du gouffre, où les Infidèles s'efforçoient de la précipiter! — L'ordre des événemens m'entraîne.... Le dix-huitième siécle s'étoit ouvert sous les auspices les plus heureux; et les vives lumières de l'Evangile avoient dissipé les profondes ténèbres, que de longues années d'invasions, d'ignorance, de schismes et de combats, avoient répandues sur l'Europe entière.... Déjà, le sceptre des lois et l'autel de la miséricorde se prêtoient un appui mutuel; déjà les ministres de l'Evangile, hautement protégés, ici par les magistrats, ailleurs par le trône, conduisoient l'Eglise à son plus haut degré de splendeur : on la voyoit rayonner sur les empires, avec la plus heureuse influence; par-tout elle rectifioit les gouvernemens, adoucissoit les

Digitized by Google

les usages, diminuoit la rigueur, fixoit l'arbitraire; elle éclairoit, en un mot, les gouvernans, et subordonnoit les gouvernés. — Jours heureux! quelle conspiration coupable put vous faire disparoître? Et comment la sombre nuit de l'erreur a-t-elle pu soudain ternir le vif éclat de la vérité? Hélas! il étoit donné à ce même siécle, qui commençoit si heureusement, de réduire l'immoralité en principes, d'instituer un système de corruption, subversif de toute opinion religieuse! — Pour combattre *cette Hydre monstrueuse de l'impiété*, plus d'un Hercule chrétien descendit victorieusement dans l'arène; plus d'un orateur sacré repoussa les attaques forcenées de l'irréligion;... et déjà les têtes multipliées et renaissantes du monstre sembloient tomber sous le glaive tranchant de la plus solide argumentation; déjà l'athéisme alloit être consumé par le feu d'une éloquence divine; lorsque, pour prévenir sa totale destruction, il infecta de son noir venin le système

Digitized by Google

politique, il anima des énergumènes nouveaux d'une nouvelle espèce de fureur; et, minant de son souffle impur et contagieux jusques aux bases de la société temporelle, il fit crouler à la fois, et le trône et l'autel, et le gouvernement du monde et celui de l'Eglise !... Il amena, ainsi, cette catastrophe nommée *Révolution*, où le plus florissant empire de l'hémisphère, ne reconnoissant plus ni religion, ni culte divin, abandonnant ses ministres à l'indigence, et, pendant deux à trois années, les livrant à la plus acharnée persécution, adopta *une ère soi-disant philosophique*, ... d'où le christianisme, ayant disparu, vit recommencer à son tour, pour lui-même, ce premier ordre de choses, qu'il avoit rencontré dans les jours de sa naissance; lorsque, dès son berceau, ainsi qu'un héros célèbre, il eut à étouffer deux dragons qui menaçoient de le dévorer : celui de l'anarchie, et celui d'une incrédulité sacrilège !

A cette grande, et, nous l'espérons,

Digitized by Google

grand Dieu ! dans tes miséricordes ; à cette dernière tribulation, quelle ne fut pas la consternation des Fidèles ! Oui, Seigneur, nous craignîmes, alors, que la confiance en tes promesses ne vînt à défaillir dans notre cœur, et les puissances de notre âme furent ébranlées !... « Ainsi donc, » nous écriâmes-nous avec effroi, « ainsi, encore une fois, ô mon » Dieu ! ton Arche sainte flotte sur » l'abîme, portant, dans son sein, et » le précieux dépôt de LA FOI, et ce » FEU que rien ne peut éteindre, non, » pas même les bruissantes eaux de la » persécution ; et ces hommes pieux, que » tu conserves, pour te rendre témoi- » gnage, pour assainir, par le baume » guérisseur de la Religion, les âmes » que l'incrédulité a blessées, pour ren- » dre la vie à ceux qui sont morts, — » morts au bonheur et à l'espérance !..., » Sauve-nous, Seigneur, ou nous péris- » sons !.... Précieuse nacelle ! Arche de » mon Sauveur, flottante et battue de » l'orage, ne crains point ! tu portes ce-

Digitized by Google

» lui auquel les vents même et la tour-
» mente obéissent ! Hommes de peu de
» foi, pourquoi avez-vous peur ? Voyez
» le *port fortuné* où doit surgir inces-
» samment le vaisseau agité de l'Eglise ;
» entendez le Seigneur, qui tance les
» flots et gourmande la tempête ! Inces-
» samment le calme renaîtra ; ... inces-
» samment l'ancre de la Foi fixera les
» destinées heureuses de l'Eglise ! »

Le Seigneur a parlé, et il s'est fait un grand calme ! et les abîmes se sont ouverts pour recevoir l'hydre venimeuse de l'impiété ! Et du sein de ce ténébreux chaos, où reposoit l'Église chrétienne, ensevelie avec tous les principes de vie qui l'animoient, elle s'est graduellement dégagée du tumulte des élémens politiques, avec lesquels on l'avoit confondue par un amalgame monstrueux. Le Seigneur a dit: *Que l'Église renaisse....* et l'Église a REVÉCU ! et elle a repris sa précieuse existence, plus chérie que jamais des nations qu'elle dirigera, par ses vertus et par ses lumières, dans les sentiers fleuris de la vérité et du bonheur !

Digitized by Google

Osons maintenant, M. T. C. F., osons calculer les probabilités qui assurent la durée de cet heureux rétablissement, et supputons nos ressources. — Étendons, pour cet effet, nos regards sur ce riant et immense horizon, qui s'ouvre à nos espérances ! Ne craignons pas de dire, d'après les grandes bases du dernier CONCORDAT, d'après les ouvrages les plus accrédités et l'opinion presque universelle ; ne craignons pas de déclarer que la puissance des ténèbres semble toucher à sa fin, à proportion que sa divine adversaire, la bienfaisante Religion a été plus vivement regrettée, qu'elle a été accueillie à son retour avec plus d'amour et de transports de joie !

Oui, M. T. C. F., on est rassasié des fruits pernicieux que le philosophisme a vomis dans la société : on a reconnu que, prêchant la tolérance, tant qu'il étoit en minorité, ce nouveau genre de fanatisme étoit lui-même le plus intolérant, le plus persécuteur de tous ceux qui tourmentèrent les peuples ; on a reconnu que la liberté du culte étoit le droit le plus inviolable de l'homme et du ci-

Digitized by Google

toyen ; — on a reconnu que, sans Religion, il n'y a point d'union dans les familles, point d'assurance dans les propriétés, point de probité dans le commerce, point de fidélité dans les engagemens, point de pureté dans le mariage, point de consolation dans le malheur, point de vertu constante et solide, point de frein dans la prospérité, point de bonheur dans la vie, point d'espérance à l'heure de la mort ; — on a reconnu, enfin, l'accord éternel de la Religion avec la morale publique, son immuable soumission aux lois, et à une légitime autorité ; la haine qu'elle voue à l'oppression et à l'anarchie ; ainsi que son amour constant pour la paix, pour la patrie et pour l'humanité ! — Elles germent en secret, dans tous les cœurs, ces heureuses opinions, confirmées par l'expérience, et vivifiées par le repentir ! Voilà, M. T. C. F., voilà la source de nos espérances !

Voilà, ô Eglise de mon Dieu, le gage certain de ta nouvelle prospérité ! Et c'est ainsi que se sont vérifiées, à ton égard, les

Digitized by Google

paroles de mon texte : *Nous savons que toutes choses concourent au plus grand bien de ceux qui aiment Dieu.*

O Providence ! Providence ! je te bénis, puisqu'il a fallu cette douloureuse leçon ; je te bénis de ce que, par les bouleversemens épouvantables, qu'a causés çà et là le Philosophisme, tu as rendu les hommes à la vérité ! Je te bénis de ce que tu as prouvé aux nations que l'incrédulité avoit infectées, qu'il n'y a point de gouvernement solide sans Religion ; que les hommes qui ont perdu la crainte de Dieu, . . . deviennent des tigres qui se déchirent eux-mêmes ; que tout système de législation, qui ne repose point sur le *grand principe* de l'existence de Dieu, de l'immortalité de notre âme, et d'une rétribution à venir, ... est un édifice chimérique, semblable à l'orgueilleuse tour de Babel, qui confond encore aujourd'hui les pays et les langages, et qui disperse, jusqu'au-delà des mers, ses aveugles constructeurs !

O Providence ! Providence ! je te

Digitized by Google

bénis de ce que, par chacune de ces foudroyantes castatrophes, qui se sont rapidement succédées, comme par autant d'éclats de ton tonnerre, tu as fait retentir dans tous les cœurs le CRI DE LA RELIGION, le cri de la nécessité du culte et de l'Evangile, dont l'homme, aveuglé par de faux raisonnemens, avoit cru, dans le délire de sa prospérité précédente, pouvoir se passer .... Peut-être, hélas ! sans cette crise violente, mais salutaire; peut-être l'affoiblissement de la moralité, les progrès du vice et de l'incrédulité qui en est tour-à-tour la cause et la conséquence, auroient-ils anéanti, dans la plupart des cœurs, tout sentiment religieux, tout principe même de morale, ... lorsque tu as permis que l'ATHÉISME ouvrît à tous les yeux cet abîme éternel, où il engloutit les hommes; et que l'ANARCHIE, au glaive ensanglanté, à la chevelure hérissée de vipères, précipitât, par milliers, ses infortunées victimes dans le gouffre de la mort! — A cet aspect l'HUMANITÉ tremblante recule ! Elle a mesuré toute la profondeur du précipice où l'on

Digitized by Google

menaçoit de l'anéantir... Elle a rebroussé chemin vers tes témoignages.... Tes autels ! tes autels ! tes autels ! voilà le cri universel des consciences ! voilà, ô mon Dieu ! l'unique et puissant asile, où ceux-là même qui n'avoient pas voulu que tu régnasses sur eux, ... viennent se réfugier !

PÉRORAISON.

Et nous aussi, M. T. C. F., nous aussi, nous ranimerons notre confiance en Dieu; et nous aussi, nous rallumerons notre piété première, en jetant en arrière nos regards sur les horribles malheurs, dont l'abandon des principes religieux est devenu l'empoisonnée source !

Si tel est le fruit que nous pouvons retirer de la vue des attentats de l'impiété ; si l'aspect des effrayantes calamités, qui en ont été la conséquence, nous a rendus plus fidèles, plus pieux ; alors se réalisera aussi pour nous la maxime de mon texte : *En toutes choses, nous sommes plus que vainqueurs en celui*

Digitized by Google

qui nous a aimés ! Ni l'angoisse, ni la persécution, ni l'épée, non pas même les scandaleux débordemens de ceux qui ont renoncé à la Foi ; pas même les blasphèmes odieux de l'incrédule, ni les attaques récemment portées à la Religion ; *il n'est aucune chose qui ne contribue au bonheur de ceux qui aiment Dieu !*

Ainsi qu'au milieu de l'orage, il est doux de trouver un sûr asile ; ainsi que le retour du printems vivifie l'âme après un rude hiver ; de même, les terribles bouleversemens qu'a produits çà et là une incrédulité audacieuse, nous feront embrasser plus étroitement les colonnes antiques de la Foi, assister, plus fréquemment et avec plus de contrition, aux prières de l'Eglise, contre laquelle les portes de l'Enfer ne prévaudront point ! Appuyés dès-lors sur *le Rocher des siécles*, vous ne craindrez plus la fureur des aquilons, la rage des incrédules, qui ne font que s'épuiser en de vains sifflemens. — Lorsque les passions, lorsque

Digitized by Google

l'impiété, déchaînées, ne font que blanchir contre l'éternelle puissance de la Religion, vous sentirez que les ennemis du *christianisme*, par l'inutilité même de leurs attentats, rendent, en quelque sorte, hommage à sa *divinité*; vous vous convaincrez que l'opposition de leurs *ténèbres* ne rendra la *lumière* de la vérité que plus éclatante, et concourra, en dépit de leur haine et à leur confusion, à faire, de toutes parts, des disciples à Jésus !

Demeurez seulement, M. T. C. F., demeurez inviolablement attachés à ce DIVIN MAÎTRE ; que votre unique soin soit d'aimer le Seigneur par-dessus tout, soit de rester, jusques à la mort, fidèles à celui qui n'a pas craint de mourir pour l'amour de vous ! . . . . Et traversez, dès-lors, sans frayeur, l'océan agité de cette vie, vous souvenant, et nous aimons à le répéter, que sur la même *nacelle*, où nous paroissons le jouet des vents et des flots, repose le MAÎTRE DE LA NATURE, celui auquel vous avez cru, et qui ne per-

Digitized by Google

mettra pas *qu'il tombe un cheveu de votre tête* ! — Gardez-vous donc, à l'avenir, de vous inquiéter jamais, quand tout sembleroit encore conspirer la perte des adorateurs de Dieu, et le triomphe de ceux qui le haïssent.... L'Eternel se rit de leurs vaines fureurs ; de son trône auguste, inaccessible à leurs folles passions, il les fait servir, tour-à-tour, à manifester sa *justice* à leur égard, et sa *miséricorde* envers ceux qui l'aiment !

Quels que soient, enfin, les maux de tout genre qui désolent la souffrante humanité, possédez vos âmes par la patience, que votre cœur ne se trouble point ! Vous croyez en l'Auteur Suprême de votre vie ; croyez aussi en votre Sauveur ! car il vous l'a dit lui-même : *Lorsque vous verrez ces choses arriver, levez les yeux, et sachez que votre délivrance s'approche !* Voyez venir ce jour bienheureux, où l'Eternel dira à l'AQUILON : *Donne !* et au MIDI : *Ne mets plus d'empêchement ! Laissez venir à moi mes fils et mes filles, des extrémités du monde* ; savoir : tous

Digitized by Google

ceux qui invoquent *mon nom*; laissez venir mon Peuple afin qu'il me serve ! Amen ! Amen !

Digitized by Google

DIEU DANS L'HOMME.

I.er SERMON

Prêché à Genève, le 29 Juillet 1798, sur ces paroles de St. Paul, dans sa première Epître à l'Eglise de Corinthe, Chap. III, verset 16: Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu ?

EXORDE.

Il n'est point de vérité plus utile, aucune plus propre à nous rendre vertueux, à semer de quelques instans de bonheur cette douloureuse existence, que celle qui nous apprend que Dieu nous a destinés pour lui; que, bien loin d'être indifférent sur notre conduite, il veut pos-

Digitized by Google

séder toutes nos affections ; que nous sommes les objets de son amour le plus tendre, le temple immortel où il veut être adoré ! Cette heureuse pensée, semblable à la lumière bienfaisante de cet astre qui fait évanouir les spectres mensongers qu'enfantoit la nuit ; cette sublime vérité ne se présente point à l'homme sage, sans l'éclairer sur le néant des objets qui surprirent son admiration ; sans lui faire abjurer les vanités du monde, qu'il n'aimoit que par mépriſe..... « Formes séduisantes que j'ido-
» lâtrai, » s'écrie-t-il, « beauté, ri-
» chesses, renommée, vaine pompe de
» l'ambition, jouissances fantastiques, aux-
» quelles je livrai mon cœur, — bril-
» lantes chimères, qui n'avez aucun vrai
» rapport avec moi, cessez de m'offrir
» vos illusions fatales ; — cessez d'allu-
» mer dans mon sein d'indignes désirs.
» — Mon âme désabusée, ne trouvant
» plus qu'elle et son Dieu, qui existent
» réellement, — se voit seule avec cet
» Être adorable, qui, vivant, par lui-

Digitized by Google

» même, dans une éternelle félicité, me » forma pour elle, pour me communi- » quer son suprême bonheur, pour inon- » der mon cœur des délices de sa pro- » pre vie ! »

Ravissante, glorieuse destination ! Occupons-nous, Chrétiens, de cette consolante pensée; serrons, tous de concert, les liens précieux qui nous unissent avec l'Auteur chéri de notre être.... Nous sommes le temple même de Dieu ! c'est dans notre âme que doivent retentir le chant de la louange et la voix de la prière ! C'est sur l'autel de notre cœur que doit s'allumer l'amour éternel ! — Non ! non ! ce n'est plus désormais ni dans Jérusalem, ni sur les montagnes, que Dieu reçoit l'hommage de ses créatures : — le tems est venu, où les vrais adorateurs adorent en esprit et en vérité ! Croyez-vous que *le Seigneur du ciel et de la terre puisse habiter dans les temples bâtis par la main des hommes ? Il nous a fait naître, afin que nous le cherchions, afin que nous puissions*

Digitized by Google

puissions le connoître, le trouver et le toucher comme de la main. Ce sont les paroles mêmes de l'Apôtre; *car*, ajoute-t-il, *Dieu n'est pas loin de chacun de nous!* Trait pénétrant de lumière, sainte vérité, tu découvres à mes yeux un monde nouveau, tu rayonnes, avec une douceur indicible, dans mon âme! tu calmes, tu appaises pour toujours le trouble de mon cœur! Lumière céleste! l'infortuné que ne réjouissent point tes rayons divins; s'évite sans cesse! il se trouve solitaire, abandonné, jeté au hasard sur la scène immense du monde, tandis que celui qui est TOUT dans tous, tandis que le tendre père des hommes, la source intarissable du bonheur EST avec lui! Hélas! c'est en vain qu'à tous les objets matériels, il demande le souverain bien dont son âme est altérée; en vain, pour éteindre des désirs qui sont infinis, qui se reproduisent sans cesse, et qui, par conséquent, ne peuvent avoir pour objet que l'Etre infini; en vain veut il creuser au fond de la terre, passer

Digitized by Google

au-delà des mers, gravir jusques aux astres, pour trouver le Dieu de vérité. — *Il est plus près de nous que nous-mêmes !*

Vous tous, qui désirez d'être heureux, mais est-il un homme qui n'aspire à cette douce existence ? Vous tous, qui soupirez après le bonheur, sachez que *c'est Dieu seul* qui en est la source ; sachez que *c'est Dieu* que tout homme cherche sans le savoir : reconnoissez le secret sanctuaire où il habite ; osez, quelques instans, osez rentrer dans votre propre cœur, dans cet asile sacré de la justice et de l'innocence ; et vous y trouverez l'objet invisible de vos désirs ; vous y jouirez, pour la première fois, du calme de vos pensées ; vous rencontrerez la DIVINITÉ ! ... C'est là que vous entendrez la voix auguste de la conscience rendre ses oracles ! C'est là que vous sentirez les touchantes émotions de l'Esprit divin, qui vous détourne du mal, qui vous fait aimer, pratiquer, tout ce qui est digne de votre estime : la piété, la justice, le beau moral, la sagesse, la tempérance et l'humanité !

Digitized by Google

Attristé, je l'avouerai, à la vue de cette erreur, presque universelle, qui égare les hommes hors des sentiers de la Religion et de la vertu, qui leur fait perdre le repos et le contentement en de vaines et criminelles poursuites; *convaincu* que nous ne saurions être heureux sans celui qui est la source unique du bonheur; *persuadé* que c'est en nous-mêmes qu'il se trouve, et que DIEU EXISTE AU-DEDANS DE NOUS, je vais entreprendre de vous expliquer de quelle manière il habite dans notre âme; quels sont les devoirs dont sa présence nous prescrit l'obligation. — Et voici la division que je veux suivre : celui qui est le premier principe de tout, se proposant l'homme comme sa ressemblance et comme sa fin; LE TABLEAU DE LA NATURE, où il a tracé ses perfections; LA VOIX SECRÈTE DE LA CONSCIENCE, LES LUMIÈRES DE L'EVANGILE DE VÉRITÉ, sont les trois moyens qu'il emploie pour le faire connoître à chacun de nous. — Dieu ne se manifeste à la pensée de

Digitized by Google

l'homme, qu'afin que, lui offrant le tribut d'amour, d'obéissance et d'adoration qu'exige l'excellence suprême de ses attributs ; devenus les imitateurs de ses perfections infinies, nous soyons heureux, à jamais et infiniment heureux, par notre union avec lui. Le développement de ces pensées fera le sujet de deux discours.

Dans celui-ci, je me bornerai à prouver que le Créateur du ciel et de la terre habite dans l'entendement humain, par la contemplation de l'Univers, où se voient, comme à l'œil, les attributs éternels qui font son essence.

Dieu habitant dans nos cœurs par la conscience et par l'Evangile de vérité, qui nous représentent ses perfections morales et spirituelles ; tel sera le sujet d'un autre discours.

O toi qui m'as formé pour toi-même, Père des esprits ! Beauté éternelle et toujours nouvelle ! Amour infini ! Sagesse suprême ! ô mon Souverain et mon unique bien ! par quel autre nom t'invoquerai-je ? *viens, viens* Seigneur, tranquilliser mon

Digitized by Google

âme par ta présence ! *viens*, par le rayonnement de ta face, essuyer nos pleurs ! — *Que Dieu se montre*, ainsi que s'écrioit le Prophète Roi, au milieu de ses détresses ; *que Dieu se montre seulement, et tous les chagrins qui me poursuivent, seront dissipés.* — Ah ! que je me dis souvent à moi-même : « Où est mon Dieu ? Ah ! combien souvent je t'ai cherché dans un dehors qui distrayoit mes pensées et qui me tenoit éloigné de toi ! Combien de fois je t'ai demandé au monde, tandis que tu étois au-dedans de moi ! O toi qui es la vie de mon âme ! quand sera-ce que je verrai celui auquel je crois ? Quand sera-ce que je posséderai le Dieu que j'adore !

O Eternel, fais, du moins dans ce jour, que ta présence frappe nos esprits ! deviens, du moins dans cette heure, l'objet dominant de nos pensées ! que le tumulte de nos sens et que les passions qui nous livrent sans cesse la guerre, fassent une trève en cet instant, et te cèdent la place dans nos cœurs ! Amen !

Digitized by Google

TRACTATION.

L'ARRANGEMENT admirable de l'Univers, où paroissent les rapports les mieux concertés, montre, tout à la fois, tant de *variété* et tant *d'harmonie ;* fait briller à nos yeux tant de bienfaisance et tant de grandeur, qu'il est impossible de ne pas conclure que l'intelligence divine a pu seule le former : c'est là une vérité constante, que la vue de la création imprime dans tous les cœurs ; soit que l'esprit embrasse l'ENSEMBLE des objets qui la composent ; soit qu'il les considère dans leurs DÉTAILS, dans leurs proportions symétriques et dans la magnificence de leurs formes ; *Dieu* est toujours le résultat de cet examen ! Après s'être convaincue de son existence, la raison, que ne peut satisfaire ce simple aveu, cherche à étudier la Divinité dans ses ouvrages, à découvrir la sublimité de son plan ; à suivre, pas à pas, les traces de la Sagesse Éternelle, dans cette

Digitized by Google

succession harmonique de causes et d'effets, à l'aide de laquelle on remonte jusqu'à la cause première.

C'est ainsi que le monde, contemplé avec observation, présente à nos regards attentifs l'ESSENCE DIVINE, cachée sous le voile élémentaire, *vivifiant* à la fois tout ce qui respire, par sa lumière et par son amour ! Ainsi, le principe immortel de toutes choses, voulant, sous des formes sensibles, se manifester à nous, traça son image auguste *sur le canevas de la nature*, afin que, rassemblant ses traits empreints sur tout l'Univers, notre âme pût concevoir la ressemblance divine, admirer, avec saisissement, ce tableau incomparable de perfection, lui conformer toutes ses pensées ; afin que l'homme, en un mot, connût *visiblement* le Dieu qu'il doit adorer !

En effet, vous dit un Apôtre, ne voyez-vous pas, comme à l'œil, la Divinité, lorsque vous considérez ses ouvrages ? La Sagesse infinie, qui présida aux premiers jours de la création, ne con-

Digitized by Google

tinue-t-elle pas à en diriger tous les mouvemens ? L'amour immense n'éclate-t-il pas dans toutes ses œuvres ? « *Les cieux racontent la gloire du Dieu fort*, » écrit un Prophète ; « *ils ne* » *peuvent prononcer aucun son arti-* » *culé ; malgré cela ; leur voix est* » *aussi frappante qu'intelligible, leurs* » *discours se font entendre jusqu'aux* » *extrémités de l'Univers.* »

Dociles à leurs accens, je vois tous les peuples se prosterner devant celui qu'ils annoncent. Mais, quelle plus sainte dévotion ! mais quels transports indicibles d'admiration, de reconnoissance et d'amour, leur vue n'excite-t-elle pas dans le cœur de l'homme sensible ! Lorsque le voile argenté de la nuit vient adoucir les traits de ce tableau solemnel, et multiplier les astres, vous ne pouvez ouvrir les yeux sur ce spectacle ravissant, que la terre et le ciel ne viennent se concentrer dans votre âme, y peindre le plan de l'Univers entier, dessiner, dans votre esprit, la noble esquisse

Digitized by Google

des perfections suprêmes ! — On diroit *un édifice majestueux* qui, ayant pour base ce globe mobile, la voûte étoilée pour lambris, repose, comme sur autant de colonnes, sur ces sphères errantes qui roulent entre la terre et le firmament !

C'est là,.... c'est dans cette habitation magnifique, que l'homme sage et religieux, que chacun de vous, sans doute, M. T. C. F., aime à contempler les attributs adorés de son bienfaiteur ; *soit que* le mouvement des corps célestes vous montre, au milieu des airs, malgré la rapidité de leur course, la main toute-puissante qui les soutient ; *soit que* les cercles variés que ces astres lumineux décrivent dans l'espace, en mesurant la durée fugitive du tems et le retour des années, soient, pour notre âme intelligente, un emblème frappant de l'éternité de leur auteur ; *soit que* vous fixiez avec attendrissement la naissante aurore ; et, qu'admirant bientôt la marche pompeuse du soleil, son disque enflammé

Digitized by Google

vienne représenter à votre pensée cette lumière inaccessible qui environne le trône de Dieu; *soit, enfin, que* ce brillant flambeau de vos jours se plonge sous l'hémisphère; alors, toute l'armée des cieux, *ces mondes de pourpre et d'or,* qui flottent par milliers sur les plaines azurées, ouvrent votre cœur à des impressions d'une sublime et inexprimable volupté! Vous entrevoyez, avec tressaillement, la demeure fortunée des anges, la région du bonheur, qui vous attend au-delà de cette vie; vous perdez, quelque tems, le pénible souvenir de la mortalité; votre âme s'unit à ces âmes bienheureuses qui ont franchi l'intervalle du tombeau; vous élevez avec elle le pur hommage de votre amour et de vos prières; vous adorez l'objet de votre mutuelle félicité; alors, sur-tout, que vous croyez lire dans le ciel, dans ce livre sacré de la nature, écrit en caractères de *diamans et de saphirs éternels, le chiffre merveilleux du Créateur!*

Digitized by Google

Mais, pourquoi votre esprit dépasseroit-il nécessairement l'étendue immensurable qui le sépare du premier mobile de l'Univers, pour retrouver les traces précieuses de son existence ? Mais la Sagesse infinie a-t-elle un indispensable besoin de cette magnificence et de cet appareil, pour se faire connoître à ses enfans, tandis que, sur la moindre chose, je la vois empreinte ; tandis que vous découvrez, jusques dans les élémens, jusques dans les phénomènes qui vous environnent, ce Dieu qui ne se laisse, nulle part, jamais sans témoignage envers vous ? Ici, permettez-moi, M. T. C. F., de vous citer les expressions d'un auteur étranger et justement célèbre : « Si » tu désires voir la Divinité, » s'écrie-» t-il, « regarde-la dans tous les objets » de la nature; cherche-la dans ton cœur, » tu la trouveras avec toi ! Et, si tu ne » comprends point encore où l'Être Su-» prême fait sa demeure, confonds-moi, » si tu le peux, et dis-moi où Dieu » n'est pas ! » Et en effet, est-il une

Digitized by Google

place, quelqu'isolée, quelque vide qu'elle paroisse, est-il une cachette où Dieu ne soit point? Ne remplit-il pas, lui seul, l'immense étendue? Est-il un seul objet, dans la nature, qui ne porte, gravé sur lui, le nom de l'Eternel? La terre, par son inépuisable fécondité, ne vous montre-t-elle pas la source intarissable d'où tout procède? Pouvez-vous penser à cette force inconnue, au flux et reflux, qui, régulièrement quatre fois par jour, d'un pôle du monde jusqu'à l'autre pôle, vient bouleverser l'immense bassin de l'Océan? pouvez-vous voir les fleuves, dans leur course infatigable, se rendre à la mer? pouvez-vous seulement contempler la mobilité des ondes, sans apercevoir la première loi, cette puissance invincible, qui leur donne sans cesse l'impulsion? Ce Dieu, duquel il est dit dans l'Evangile, *qu'il est un feu consumant*, ne se peint-il pas à vous dans l'activité des flammes? ne se retrace-t-il pas à vos yeux dans le sillonnement de l'éclair? En tirant la respiration de vie, en jouis-

Digitized by Google

sant de la douce agitation de l'air, ne croyez-vous pas sentir le souffle divin qui nous forma tous ? — Mais, lorsque la nature travaille, lorsque les ressorts du monde semblent se briser, quand de brûlans météores viennent ébranler nos plus solides demeures, et que les élémens confondus paroissent prêts à rentrer dans le chaos, qui de vous, dans la voix gémissante de l'orage, dans le silence profond des habitans de la terre et de l'air; qui de vous n'adore la présence plus immédiate de son Souverain ? « Aux éclats de la foudre, » a dit un » poète illustre, « les nations reconnois- » sent que le Monarque tout-puissant » règne dans les Cieux ! » *Que ta voix est magnifique, ô Eternel !* s'écrie le Roi-Prophète ; *elle jette le bruit du tonnerre avec des flammes de feu !*

C'est donc ainsi que nous apercevons le Dieu Créateur dans chaque point de l'espace ; que nous ne pouvons faire un pas sans le rencontrer ; et, suivant les expressions énergiques de l'Ecriture sacrée,

Digitized by Google

c'est ainsi que l'homme marche avec Dieu ! c'est ainsi, enfin, que doivent s'entendre les paroles de mon texte : *Vous êtes le temple de Dieu*; puisque notre âme, possédant le tableau de ses infinies perfections, par la vue admirable de ses œuvres, représente comme un édifice, UN TEMPLE VIVANT où réside la Divinité; temple spirituel, édifice impérissable, digne de cet Esprit souverain qui veut y habiter !

O mon âme, combien tu as à mes yeux plus de prix que tous les mondes ! combien je dois désormais te respecter, craindre de te déshonorer par le vice ! Tu es l'habitation de mon Dieu ! tu survivras à la ruine universelle ! Un jour, le soleil lui-même s'éteindra ! l'astre bienfaisant qui éclaire les nuits de mon exil, perdra aussi sa douce lumière ! La terre, avec tout ce qu'elle renferme, se consumera ; et la nature, affaissée sous le poids des ans, rentrera dans le néant d'où elle est sortie ! Toi seule, tu ne périras jamais, ô mon âme! A la chute prochaine de ce corps qui te

Digitized by Google

sert de vêtement, tu refleuriras dans une jeunesse immortelle. Et comment, comment le flambeau de ta vie s'éteindroit-il? tu portes en toi le principe inaltérable de ton existence! Comment descendrois-tu dans la nuit éternelle du tombeau? la *Divinité* elle-même est ta *lumière*! tu renfermes en toi *le feu sacré, le divin flambeau qui illumine tout homme venant au monde; et le soleil qui t'éclaire, c'est ton Dieu!*

PÉRORAISON.

Adorateurs de Dieu! âmes immortelles, qui me retracez sa ressemblance chérie; vous, qui seules pouvez et le connoître et l'aimer; dites, maitenant, M. T. C. F., combien il doit vous frapper vivement, le sens de cette maxime sainte : *de quoi serviroit-il à un homme de gagner le monde entier, s'il faisoit la perte de son âme?* Avec quelle profonde conviction vous devez vous écrier : « Plaisirs de la » terre, voluptés, richesses, vaines gran- » deurs, admiration qu'excite une beauté

Digitized by Google

» périssable et l'éclat fugitif de la re-
» nommée, plus fragile encore, qu'êtes-
» vous auprès de mon esprit immortel?
» Si je me promène ici-bas parmi ce qui
» n'a que l'*apparence*, n'ai-je pas au-
» dedans de moi la plus précieuse *réa-*
» *lité*? ne possédé-je pas un trésor qui
» vaut plus que tous les biens de la vie?
» JE SUIS LE TEMPLE DE DIEU; mon
» cœur fut formé pour devenir le foyer
» d'inexprimables délices; IL EST LE TRÔ-
» NE DE LA DIVINITÉ; je suis moi-même
» l'objet d'un amour que rien ne peut étein-
» dre; et mon âme est plus grande que le
» monde entier, puisqu'elle comprend ce-
» lui qui a créé les cieux et la terre, celui
» que l'univers ne peut contenir! »

Pensées consolantes, émanées de l'asile même de la vérité! venez, venez désiller les yeux éblouis de la famille humaine qui cherche le bonheur dans de criminelles voluptés, où elle ne trouve que la misère, que le remords, et que l'infamie! Douce pensée d'un Dieu, qui a fait de l'homme de paix, de l'homme de bien,

le

Digitized by Google

le siége même de la félicité ; pensée d'un Dieu qui couronnera l'innocence infortunée d'un diadème que rien ne saura flétrir ; d'un Dieu qui veut inonder le cœur vertueux de délices immortelles, qui veut tarir de nos yeux cette source de pleurs que la souffrance et que la mort nous firent répandre ; ah ! venez, venez étancher la coupable soif de l'or qui a humecté la terre de larmes ! venez arrêter ce fleuve de sang que fait couler depuis tant de siécles l'exécrable ambition ! heureuse, sublime pensée, que c'est *Dieu seul* qui est le *bonheur*, et que c'est l'*homme*, lui-même, qui en est le *temple* ! venez nous rapprocher de la Divinité dont nous nous éloignons davantage chaque jour ; venez nous faire rentrer en nous-mêmes, dans notre cœur, dans notre conscience et dans notre esprit, pour y trouver ce que nous cherchons en vain sur la terre, la vérité, la vertu, la paix, *cette paix qui surpasse toute intelligence, et que le monde ne peut nous donner!* . . . .

Digitized by Google

Combien d'hommes célèbres par leurs lumières ; combien de personnes de tout rang, dans l'état le plus obscur, dans la disette même et dans l'infortune, ont coulé des jours paisibles et sereins, en faisant cette sage expérience, en cherchant au-dedans d'eux, dans une conscience pure, dans le sentiment de la présence de Dieu, dans son amour, qui vaut mieux que cette vie, le *souverain bien*, le calme de l'âme, le bonheur, unique but de tous nos soupirs et de tous nos vœux ! Combien la sainte habitude de voir la Divinité empreinte sur tous les objets de la nature ; sur-tout dans son ouvrage le plus parfait, dans l'homme qui en est le temple et la ressemblance auguste, combien cette noble manière de penser ; la seule qui soit utile, la seule qui soit conforme à la vérité, répand de douceur et d'intérêt sur notre existence ! Combien elle pourroit prévenir de crimes et de malheurs ! Comme elle nous feroit chérir nos semblables, respecter le malheureux, plaindre le coupable, soulager

Digitized by Google

l'infortuné ; aimer, bénir, protéger, de tout notre pouvoir, l'innocence et la vertu trop souvent persécutées !

Où est désormais l'homme que je puis haïr ? celui que j'aime plus que toutes choses, le Dieu de ma vie est avec lui ! Où est la personne qui rougiroit de son indigence ? elle porte dans son sein un inappréciable trésor ! Dans quelle partie du globe se trouveroit-il un individu assez inhumain pour oser verser le sang de son frère, pour lui ravir violemment, ou par la ruse, le fruit de son travail et de ses sueurs ; pour lui faire répandre des larmes d'angoisse ; pour lui causer un soupir, un seul soupir de douleur et de regret ? Ne seroit-ce pas s'offenser soi-même, ne seroit-ce pas se déchirer le cœur de ses propres mains, que d'offenser celui dont on ne peut séparer un seul instant l'objet de son culte, l'unique objet de ses désirs et de son amour !

Ah ! M. T. C. F., la terre ne seroit plus une vallée de pleurs, elle deviendroit un séjour digne d'envie ! Et cette

Digitized by Google

existence, hélas ! si longue pour tant de malheureux qui en souhaitent ardemment le terme ; cette existence seroit trop courte pour le bonheur, si tout homme, en rencontrant son semblable, croyoit rencontrer la Divinité ; si chacun de nous se disoit à lui-même : « Cette personne » que l'on méprise pour sa pauvreté, cet » homme qui n'a pas un lieu où il puisse » reposer sa tête, il me présente néanmoins les traits adorés de mon Créateur ; son âme porte l'empreinte des » perfections divines, elle est le temple » du Dieu immortel ! Je ne puis voir » celui qui est encore pour moi invisible, » celui qui seul mérite mon adoration, » que dans l'homme qui en est la fidelle » image, et dans le cœur duquel il a » fixé son séjour ! »

Ah ! combien elle est précieuse pour moi cette découverte ! Quel nouveau jour, quelle clarté favorable elle répand autour de moi, sur tous les objets qui m'environnent ! C'est maintenant que je puis remplir le précepte sacré ! Maintenant je

Digitized by Google

prierai pour ceux qui me haïssent ; maintenant je ferai du bien à mon plus grand ennemi. Mais quel homme pourra l'être? Il n'en est point qui ne me soit, ô mon Dieu, le gage de ta présence ; il n'en est point qui ne multiplie à mes yeux l'image sacrée de celui que je porte dans mon cœur !

Ah ! si j'avois à recommencer ma carrière, combien de mes semblables n'auroient point eu à se plaindre de moi ! Il n'en est aucun que je n'eusse aimé comme moi-même ! Mais il est encore tems de contribuer à leur bonheur. — Il est encore tems de commencer une vie heureuse. Quelle ravissante perspective s'ouvre à mes regards ! Désormais la terre me semblera le ciel même ! je serai par-tout, *par-tout avec mon Dieu !* et celui que j'adore, il s'offrira sans cesse à moi, sous mille et mille formes, surtout sous la forme touchante de l'humanité ! Que dis-je ! ah ! je sens qu'il est *en moi*, celui qui est le principe de ma vie, la cause unique de mon bonheur et

Digitized by Google

mon éternel partage ! Rien, rien ne me séparera de son amour ; et la mort, qui brise les nœuds les plus tendres, la mort ne fera que me réunir à lui par des liens, et plus indissolubles et plus intimes ! *O mon Dieu, mon Dieu ! m'approcher de toi sera toujours mon souverain bien !* ô rends moi plus digne de ta présence ! *Combien tu as mis de joie dans mon cœur ! Combien sont grands, dès cette vie, les biens que tu as réservés pour ceux qui t'aiment !* Puissions-nous tous en jouir, et sur cette terre, et dans cette bienheureuse éternité, que je vous souhaite. Amen !

Digitized by Google

DIEU DANS L'HOMME.

II.me SERMON

Prêché à Paris en 1802, et ensuite à Genève, sur ces paroles : Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu ?

EXORDE.

CHRÉTIENS, M. T. C. F.,

IL est des instans heureux, où notre âme, élevée par une méditation sacrée, monte par degrés, jusqu'à la cause première de tout ce qui est, jusqu'à cet Être des êtres, qui a créé tout ce qui respire, et qui nous a donné la faculté de l'aimer : alors, tout ce qu'on appelle *plaisir* sur la terre, paroît insipide, s'éva-

Digitized by Google

nouit auprès de la contemplation de cet objet infini, auprès du désir d'être réuni à la source de la beauté éternelle ! — Saisis de respect, nous nous prosternons devant notre Dieu ; un rayon de sa céleste lumière nous éclaire ; nous nous sentons en rapport avec lui ; et nous fléchissons le genou devant le trône de la Suprême Puissance ; une joie pure et vive remplit notre cœur ; et l'éclair de notre félicité, dans cet état momentané de prière, d'amour et d'adoration, surpasse, en jouissance solide et réelle, toutes celles qui sont accordées à l'homme mortel. — Une douce et sainte émotion nous annonce la présence du Dieu que notre âme adore ; nous communiquons avec la Divinité, par toutes les forces du sentiment ; — nous devinons alors une meilleure vie, et cette existence plus parfaite, qui nous attend au-delà du tombeau ; et, sans éprouver aucune impatience de dépouiller cette enveloppe terrestre, nous nous sentons plus rapprochés du ciel, plus détachés de la terre, et moins esclaves

Digitized by Google

des sens ! Alors, nous ne sommes plus tourmentés par la soif des sociétés bruyantes ; nous fuyons le bruit, la multitude et l'agitation ; nous jouissons du repos et du silence ; et le monde négligé, blessé de l'indifférence qu'on lui témoigne, nous laisse, à son tour, le loisir d'être bons, de perfectionner nos facultés intellectuelles, d'atteindre, dès cette vie, le plus haut degré de lumières et de vertus ! Alors, enfin, nos pensées s'élancent au-delà de ce monde périssable, nous voyons en perspective le monde à venir, nous devançons l'éternité bienheureuse ; en un mot, ces instans fortunés, dus à la méditation et à la prière, nous offrent l'idée du bonheur le plus complet dont l'humanité puisse jouir ici-bas, l'image parfaite de la félicité qui nous est réservée, de la félicité des anges de Dieu !

Gardez-vous, néanmoins, M. T. C. F., quelque sublimes que soient alors vos pensées, et quelque pures que soient les affections qui émeuvent votre cœur, dans ces instans d'une sensibilité religieuse ;

Digitized by Google

gardez-vous de les regarder comme le seul caractère de la piété ; gardez-vous de blâmer ceux qui les méconnoissent, qui traitent sévèrement d'exaltation, de rêverie mystique cette manière plus vive et d'imaginer et de sentir, que la nature ne leur donna point. Je dis plus : croyez qu'il est des écueils dans cette Religion contemplative, si l'amour de la retraite et de l'oraison nous fait oublier d'utiles travaux, négliger les facultés actives de notre âme, et mépriser des devoirs pour lesquels nous sommes nés ; croyez que c'est par la VERTU que l'homme s'approche essentiellement de l'Être Suprême, de celui duquel Jésus-Christ nous a dit, dans l'Evangile : *Moi et mon père travaillons toujours.*

Croyez, enfin, que, sans la pratique assidue de tous les devoirs que la Religion nous impose, *sans la sanctification*, personne ne verra le Seigneur ; et que ce n'est pas en fuyant par anticipation cette terre, sur laquelle notre tâche nous est assignée, que nous pou-

Digitized by Google

vons conquérir le ciel, dont les bonnes œuvres, dont la justice seule nous ouvrent l'accès.

Cependant, pour asseoir un jugement sain sur le but de ces émotions religieuses, et de ces ravissantes conceptions, auxquelles j'attache moi-même infiniment de prix, regardons-les, non comme la piété elle-même, mais comme une des plus précieuses récompenses que Dieu accorde quelquefois, dès cette vie, à la piété; regardons-les comme un avant-goût des félicités célestes, comme un aperçu fugitif des joies du ciel, qui nous fait entrevoir le bonheur, qui nous dédommage des peines de cette vie, et qui allume, dans nos cœurs, le désir ardent d'être approuvés de Dieu!

Et certes, c'est par notre ressemblance avec ce Dieu infiniment saint, c'est par l'observation inviolable des loix qu'il nous a données, c'est par la rectitude de nos intentions et la moralité de notre conduite, que nous offrons, dans notre âme, l'image de Dieu, et que nous sommes

Digitized by Google

appelés dans l'Écriture : *Les temples de Dieu, qui habite en nous.*

Vous représenter, dans ce second discours, la CONSCIENCE ÉCLAIRÉE DE L'ÉVANGILE DE VÉRITÉ, comme la voix de Dieu même, qui, dans notre for intérieur, prononce les arrêts de sa justice, approuve les gens de bien, et condamne les coupables, offre, dans nos cœurs, les signes évidens de sa sainteté ; c'est là tout le plan que je me propose.

Il est donc vrai, ô mon Dieu ! que tu daignes résider au milieu de nous ? O, quelles ne doivent pas être notre pureté et notre innocence, pour obtenir les témoignages de ton amour ! Quoi ! Seigneur, notre âme est le temple auguste que tu remplis de ta gloire ; et nous y pourrions rendre aux passions un culte honteux ! et nous placerions, sur l'autel de notre cœur, l'avarice, l'impureté, l'amour du monde, l'orgueil et l'ambition coupables, autant d'idoles qui ternissent la beauté de ce saint lieu ! Ah !

Digitized by Google

ne permets pas, grand Dieu ! que nous profanions ton sanctuaire; fais plutôt que tout y respire la piété, la sagesse, l'humilité, l'adoration éternelle, afin que tout y soit digne de toi ! Oui, possède-nous, possède-nous toi-même, dès cette vie, afin que nous te possédions et dans le tems, et dans l'éternité ! Amen !

TRACTATION.

M. T. C. F.,

Je vous ai prouvé, dans un premier discours, que notre âme, concevant l'idéal des perfections de Dieu, par la contemplation de ses œuvres, est un édifice où réside la Divinité, saisie par l'entendement humain. Mais, pourquoi, ô hommes ! pourquoi chercher, loin de vous, les traits immortels du Créateur qui vous a faits à sa ressemblance ? vous êtes son ouvrage le plus parfait ! — Ecoutez le plus éloquent écrivain de Rome, qui, pénétré de la grandeur de notre destination,

Digitized by Google

convaincu de la noblesse de notre origine ; touché de l'état malheureux et dégradé, auquel nous réduisent les passions, s'efforce de tirer le genre humain de cette situation d'avilissement et de bassesse, par la peinture de son excellence et de sa grandeur : « Tout homme, » dit-il, qui rentrera en lui-même, y » découvrira les traces de la Divinité ; » regardant son corps comme un tem- » ple où son âme fut placée, pour être » l'image vivante de Dieu, il ne se per- » mettra que des pensées saintes, que » des sentimens dignes d'une si glorieuse » vocation ! » — Un philosophe grec, non moins célèbre, ayant étudié l'anatomie du corps humain, s'écria qu'il avoit chanté le plus bel hymne à la gloire de l'Etre Suprême.

Sans répéter, en effet, ce qu'on a dit sur les admirables proportions, sur le mécanisme transcendant de cette merveilleuse structure ; en considérant que les productions savantes des arts sont enfantées par l'articulation harmonique

Digitized by Google

de nos mains ; en observant que les sens, servant comme d'autant d'avenues à notre âme, viennent lui communiquer les idées et les sensations ; en réfléchissant encore que la noble faculté de parler, en corporisant la pensée, nous rend propres aux sciences et à la société, capables sur-tout, d'honorer le sublime auteur de notre existence, qu ne reconnoîtroit que notre corps est le chef-d'œuvre du Tout-Puissant, un temple sacré, bâti par des mains divines, temple qui n"est pas indigne du Dieu qui se l'est formé ! —Oui, Seigneur, si les êtres innombrables, que tu plaças avec une inconcevable variété, sur le théâtre brillant de la nature, annoncent, chacun diversement, la sublimité de tes conceptions, tu t'es plu à rassembler dans l'homme les traits de ta ressemblance ; tu le couronnas de gloire et d'honneur, tu voulus qu'il te représentât sur la terre ; tu mis sur son front l'empreinte auguste de tes attributs, tu inscrivis tes lois dans son âme, tu allumas dans son cœur le

flambeau de la raison ; de la bouche même des petits tu tires la louange, et l'enfant suspendu à la mamelle prêche à nos yeux ta divinité !

Cependant, M. T. C. F., bien que l'organisation de nos corps suffise pour nous élever sur toute la création, nous possédons de plus précieux avantages, un *esprit*, capable de former des raisonnemens ; une *imagination* sans bornes, dont les découvertes sont aussi utiles qu'agréables ; un *cœur* fait pour aimer, pour s'enflammer à la vue de tout ce qui est estimable et vraiment beau ; une mémoire, enfin, qui, embrassant le cercle universel des idées, peut s'apler *un monde intellectuel* : de sorte que si, par nos corps, nous touchons à la matière et nous sommes corruptibles, notre âme immortelle tient par ses facultés célestes à l'intelligence suprême qui la forma. — Il en est une, sur-tout, il est une faculté inestimable, par laquelle nous lui ressemblons le plus, la CONSCIENCE ; et le principe de la vertu, déposé dans notre

Digitized by Google

notre cœur, y retrace la JUSTICE et la SAINTETÉ de notre Dieu.

En effet, M. T. C. F., il n'est aucun de vous, qui, en se repliant sur lui-même, ne découvre un pouvoir qui réclame au-dedans de lui; il n'est aucun de vous qui n'entende une voix secrète, qui intervient à ses actions, pour leur applaudir, . . . ou pour les blâmer. Il ne faut même à tout homme qu'une légère attention, pour observer que la conscience, *cet instinct moral*, qui détermine notre conduite, ... gouverna les peuples dans tous les tems; qu'il est une règle invariable, un tact infaillible et précieux qui nous fait discerner le droit et l'équité, qui nous porte à agir conformément à notre nature, à ne point contrarier, par une volonté désordonnée, l'ordre éternel que tous nos efforts ne sauroient changer. — Par-tout, celui qui a perdu sa propre estime, ne devient-il pas l'objet du mépris de ses semblables? Est-il une nation qui punisse la vertu, et qui honore le vice? Es-il un siécle, pour si corrompu

Digitized by Google

qu'il soit, qui n'ait couvert d'infamie l'usurpateur odieux que louangeoient ses adulateurs ? — Non! non, M. T. C. F., le sentiment du juste et de l'injuste est invinciblement gravé au-dedans de nous ; aucun mortel, encore, ne s'est affranchi de sa puissance ; et il n'en est point de si cruel, de si féroce, et de si impitoyable, qui ne goûte quelquefois le doux plaisir de faire le bien !

Tous les hommes cèdent, sans résister, à cette grande loi qui entraîne la nature ; toutes les nations veulent également que la justice soit la base sacrée de leurs gouvernemens et de leurs traités. — Sagesse Eternelle, nous avouons ton empire ! La ravissante félicité que tu attaches à la pratique de la vertu, enchaîne à tes autels, ceux-là même qui se sont efforcés de les détruire ! Pour te détrôner, Législateur Suprême, c'est en vain que tes téméraires ennemis se réunissoient ; ils renoncent à cette entreprise sacrilège, et ton irrésistible pouvoir se fait aussi sentir à leurs cœurs ! — Comment, d'ail-

Digitized by Google

leurs, comment auroient-ils pu s'y soustraire ? Quels que soient leur aveuglement et leur orgueil, la conscience des rebelles n'en est pas moins le trône où réside ta Divinité, pour accomplir la sentence prononcée contre les œuvres mauvaises ! Leur cœur, malgré leur révolte, n'a point cessé d'être le temple intérieur et sacré, où tu dictes tes oracles, qui prescrivent à jamais contre le mal ! — Non ! M. T. C. F., non, je ne saurois croire sincères, ni honnêtes, ceux qui attribuent au *préjugé* le principe immortel de la vertu ; et il ne falloit rien moins que la coalition de tous les sophistes, qui, dans le siécle passé, conspirèrent contre la Religion, pour supposer que la politique et que la crainte ont créé la conscience ; pour commettre la grossière absurdité d'imputer à une erreur générale.... le sentiment universel de la moralité des actions ! — Et comment font-ils accorder une assertion si imprudente avec les mouvemens involontaires que la conscience leur fait éprou-

Digitized by Google

ver ? Qu'ils expliquent l'épouvante et les déchiremens qui font fuir le méchant, sans qu'on le poursuive ! Qu'ils disent pourquoi l'homme criminel se prive lui-même de la vie, pour mettre fin aux tourmens que la complicité du forfait lui fait endurer !..... Ou plutôt qu'ils reconnoissent que Dieu est lui-même la source de la vertu ; qu'il dicta la morale de tous les peuples ; que l'équité fait la base de son suprême pouvoir ; et que le Législateur du monde put seul imprimer, dans notre âme, cette sainte loi qui, indépendamment de nous, fait notre supplice..... ou notre bonheur !

Conscience ! conscience ! organe de la Justice Suprême ! c'est toi qui exécutes la sentence irrévocable qui est prononcée contre le mal.... C'est toi qui fais sourire l'innocent dans les tortures ; tandis que son barbare oppresseur, poursuivi par les furies, sent l'aiguillon du remords qui pénètre jusque dans son cœur ! Fille du ciel ! c'est en vain que le coupable s'ef-

Digitized by Google

force d'étouffer ta puissante voix, il ne fait qu'augmenter les peines méritées que tu lui prépares. . . . Lorsque ton cri alarmant vient se confondre avec ses derniers soupirs; lorsque tu portes dans sa vie, qui est prête à s'éteindre, les convulsions du désespoir, l'infortuné! il succombe à son angoisse, et il éprouve trop tard que Dieu lui-même t'avoit placé dans son sein, pour lui rendre témoignage!

Que l'insensé ne dise donc plus dans son cœur: qu'il n'y a point de Dieu! Comment nier l'existence de celui par lequel nous avons la vie et le mouvement? Ah! M. T. C. F., ne sentez-vous pas la Divinité qui se meut au-dedans de vous? Pouvez-vous prononcer une parole, pouvez-vous éprouver un sentiment qui ne démontre l'Auteur de votre être? Lorsque, comblés de ses bienfaits, vous levez les yeux pour admirer la nature, ne place-t-il pas, dans votre entendement, le tableau des objets qui expriment ses perfections? Si, vous recueillant dans le silence, vous tournez sur vous-mêmes

Digitized by Google

vos propres regards, n'y lisez-vous pas les traits ineffaçables de sa justice?—De même que le globe embrasé qui éclaire le monde, multiplie son image radieuse sur tous les objets; et que, réfléchi par leur surface, chaque rayon de lumière reproduit à nos yeux un nouveau soleil; ainsi, mais d'une manière incomparable, se réfléchit dans notre âme LE SOLEIL DE VÉRITÉ! Chaque bonne pensée nous retrace son image, et le Créateur de notre être en est encore LA VIE et le principe moteur: nous respirons par le souffle divin de sa bouche; aux émotions de l'humanité vertueuse, c'est Dieu qui palpite lui-même dans nos cœurs. Et le sentiment intérieur par lequel nous nous rendons témoignage à nous-mêmes du bien ou du mal que nous avons fait; cette vérité secrète, dont la conscience nous charme.... ou nous tue, qu'est-elle, sinon la sagesse de Dieu, qui, siégeant sur le trône de notre âme, lui dicte ces lois, dont l'observation fait notre bonheur.... et dont le mépris cause notre perte?

Digitized by Google

Heureux mortels ! il est donc vrai que vous manifestez votre Créateur;.... il est donc vrai que, portant la noble empreinte de ses attributs et de ses œuvres, vous êtes le temple où doivent briller ses traits immortels ! Que dis-je, M. T. C. F., ah ! si je vous considère comme CHRÉTIENS, vous possédez une prérogative plus glorieuse; vous êtes réellement le *sanctuaire du Seigneur*, suivant les paroles de l'Evangile : *Puisque son Saint-Esprit habite au-dedans de vous par Jésus-Christ.*

Et en effet, la voix de la nature et de la conscience ne put long-tems retracer aux hommes les attributs du Dieu Souverain; ils perdirent bientôt cet empire légitime qu'ils devoient exercer sur leurs passions ; et le déréglement de ces affections naturelles jeta leur âme dans une telle confusion et dans un si grand désordre, qu'elle cessa de voir la Divinité ! *Ils changeoient la gloire du Dieu incorruptible dans sa ressemblance*, nous dit St.-Paul; *ils adoroient*

Digitized by Google

la créature plutôt que le Créateur qui est béni éternellement. C'en étoit fait de l'homme ! Déjà le vice, qui triomphoit dans son cœur, plaçoit dans cette demeure sacrée les idoles des passions ! Déjà fumoit un encens profane ! déjà s'éteignoit le feu du sacrifice perpétuel, lorsque Jésus-Christ vint le rallumer ; lorsque, nous dictant de sa bouche divine ces oracles saints que nous négligions de consulter, il éclaira la raison humaine, obscurcie par le crime ; il la ranima au flambeau céleste de la Foi, qui fit de nouveau briller en nous l'image de Dieu ! — Et c'est ainsi, que dans le plus sublime sens, s'accomplit la prédiction du prophète Zacharie : *Voici l'homme qui a pour nom l'Orient, et qui rebâtira le temple de l'Eternel ! La gloire de cette maison sera plus grande que celle de la première ; car j'y habiterai moi-même, a dit le Seigneur ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple !*

Vous êtes, Chrétiens, le peuple de

Digitized by Google

Dieu ; vous êtes cette nation choisie, cet édifice spirituel, que le Réparateur Divin a consacré au service du Seigneur ! De même qu'au lever riant de l'aurore, l'univers, qui semble sortir du néant, répète, chaque matin, l'hymne touchant de la création ; ainsi, le soleil de justice, dissipant, par ses rayons salutaires, la nuit du tombeau, fait briller de nouveau, dans votre âme, les traits de son Créateur ! — Ce n'est donc plus d'une manière figurée que je dis que cet Être infini vous remplit de sa présence ; lui-même habite en vous, enfans de Dieu ! Le Seigneur lui-même habite en vous, avec toute sa lumière, et le feu de son amour ! Pénétrés de ses influences sacrées, émus par la Divinité qui se fait sentir à vos cœurs, connoissez, M. T. C. F., connoissez la nature du Dieu que vous adorez : *Dieu est charité*, nous dit l'Évangile ; *Dieu vous a aimés d'un amour éternel*. Pour qu'il cessât d'aimer ses créatures, il faudroit que son amour s'éteignît ; et, si l'amour divin

pouvoit s'éteindre, il n'y auroit plus de Dieu !

Mais comment, direz-vous peut-être, comment celui qui est la source intarissable du bien, de la lumière et de la félicité, peut-il fixer sur nous son affection ? Créatures foibles et imparfaites, nous qui, par nos fréquentes infidélités, nous efforçons, pour ainsi dire, de tarir le cours de ses faveurs, quel gage avons-nous de sa bienveillance inaltérable ? Seroit-ce le bien dont il nous a comblés ? — Il est vrai, répondrai-je, il est vrai que, comme le bienfaiteur s'enchaîne, par ses bienfaits, à l'objet qui les éprouve, les grâces que le Seigneur s'est plu à accumuler sur nous, sont, en quelque sorte, les garans de son amour. Cependant, M. T. C. F., vous possédez EN VOUS, un gage plus précieux des faveurs du Tout-Puissant.... Sous l'enveloppe d'argile qui vous couvre, osez élever vos yeux vers le ciel ! Ne méconnoissez ni la grandeur de votre nature, ni l'étendue inexprimable de votre

Digitized by Google

bonheur.... Des liens indissolubles vous unissent à l'Auteur Suprême de votre existence; il est lui-même intéressé, par son amour, à vous conserver! Vous êtes sa production la plus belle, le temple glorieux où il veut déployer ses perfections!... O mon âme, cesse donc de ramper lâchement sur cette terre; tu es seule plus grande que l'univers entier! La nature aveugle, irraisonnable, ignore l'Artiste Divin qui l'a formée; et, au milieu de tous les êtres matériels, Dieu n'existe que pour toi! Que le pouvoir du tems éteigne le luminaire céleste; que l'édifice de la création croule sous le poids des ans, tu ne crains point une destinée semblable, LE TEMPLE DE DIEU NE SAUROIT PÉRIR! — Tranquille dans le choc et l'écrasement des mondes, tu puiseras de leur ruine une nouvelle vigueur;... tu brûleras pour ton Dieu de flammes plus pures!

Oui, Chrétiens, à jamais vous adorerez votre Dieu; votre âme vivra toujours pour l'aimer et pour lui plaire!

Digitized by Google

Dès-à-présent, préparez-vous à une si sublime occupation ; *glorifiez le Seigneur dans vos corps et dans vos esprits qui lui appartiennent.* Ce n'est que DANS SON TEMPLE que Dieu peut être servi ; c'est de vous SEULS qu'il attend le sacrifice ; vous seuls pouvez mettre à ses pieds l'hommage de cette création dont il vous donne l'empire : de plus, tout vous engage à vous dévouer à lui : 1°. la reconnoissance et votre bonheur dès cette vie ; 2°. la nature morale de vos facultés ; 3°. votre salut éternel ; enfin, sollicitent pour Dieu le culte de vos pensées, l'obéissance à ses commandemens, la sainteté de la vie. C'est par ces conséquences que je vais terminer ce discours.

USAGES PRATIQUES

OU

APPLICATION.

Toutes les créatures remplissent, sous nos yeux, la place que le Producteur Adorable des êtres leur a assignée ; il n'en est point qui n'ait sa destination ; il n'en est aucune qui, fidelle à cette loi qui la constitue, ne s'empresse d'arriver au terme prescrit.... Toutes servent, à l'envi, D'INDICES et de FLAMBEAUX, qui manifestent les perfections divines ; toutes annoncent la gloire de Dieu ; *toutes les créatures soupirent ensemble*, nous dit St. Paul ; *elles sont toutes en travail jusqu'à cette heure ; elles attendent, avec un ardent désir, que les enfans de Dieu soient manifestés.* — Et toi, qui es comme le monarque de la terre, ô homme ! demeurerois-tu spectateur oisif de tant de travaux ? Toi seul, ne remplirois-tu point ta fin glorieuse ?

Digitized by Google

Voudrois-tu donc devenir un hors-d'œuvre dans cet univers ? Non ! non, tu ne peux l'être ! — Celui qui forma POUR TOI les objets de la nature, DIEU te destina POUR LUI ; Dieu est lui-même la fin et le terme de ton être ; il te fit intelligent, libre, avide de bonheur, susceptible d'une félicité infinie, capable d'aimer, afin que toutes tes actions tendant à lui plaire, tes vœux n'aspirant qu'à le posséder, tu lui offrisses l'encens de tes bonnes œuvres, tu lui donnasses ton cœur ! — Et, en effet, M.T.C.F., toutes les facultés de votre âme n'ayant de vrai rapport qu'avec Dieu, de même que les miséricordes divines semblent n'avoir que vous pour objet, n'êtes-vous pas enchaînés à l'Auteur Suprême de votre vie par ses bienfaits et par vos désirs ? — Comment n'aimeriez-vous point de toutes vos forces et de toutes vos pensées celui qui a créé le monde *pour vous;* celui qui, avant de vous placer sur la scène magnifique de la nature, a étendu sur elle le pavillon du ciel, a tout pré-

Digitized by Google

paré pour votre venue, et qui a marqué dès-lors chacun de vos jours, de continuelles preuves de ses soins ? — C'est pour satisfaire à l'amour éternel que Dieu vous porte, que la terre fournit avec empressement à vos besoins et à vos plaisirs; on diroit que le soleil n'est allumé dans la voûte étincelante, que pour faire briller dans votre âme les beautés de l'univers; que c'est pour favoriser votre sommeil, que la nature se couvre d'un voile; que, tandis que dans le sein maternel de la Providence, vous goûtez les douceurs d'un paisible repos, toute l'armée des cieux veille sur vos têtes, jusqu'à ce que l'astre du jour vienne saluer votre réveil !

C'est ainsi, M.T.C.F., c'est ainsi que Dieu vient à nous sous l'appareil touchant des bienfaits : s'il veut que nous l'aimions d'un amour incomparable, c'est qu'il nous a aimés le premier ! Ah ! bénissons, invoquons tous ensemble cet Etre adorable et invisible, qui nous fait sans cesse du bien; animés de la plus

Digitized by Google

douce reconnoissance, offrons-lui nos hommages et nos cœurs. « O toi, qui fais » le charme de ma vie, qui t'occupes avec » tant de complaisance du soin de me ren- » dre heureux, que te rendrai-je pour les » faveurs sans nombre que tu m'accordes? » Mon âme est rassasiée de plaisir ; ma » bouche te loue avec des chants de ré- » jouissance ; et tu fais naître la joie dans » mon cœur, lorsque je pense à toi dans » mes veilles, et lorsque tu es, pendant » la nuit, l'objet sacré de mes pensées et » de mes méditations ! »

Qu'il est doux, ô mes frères, qu'il est heureux de parler à celui qui nous est le plus cher ! Qu'il est ravissant d'entendre, dans le silence des sens, son divin langage, et d'élever, jusqu'à lui, l'expression de nos sentimens ! Voilà ! voilà le sacrifice perpétuel qui doit s'offrir dans le temple de notre âme ! Voilà, Chrétien, le culte qu'exige ton Dieu ! Isolé, souvent méconnu d'un monde infidèle, tu peux toujours exercer ce culte sublime au-dedans de toi ; ton cœur est tout à la fois

Digitized by Google

fois l'*autel*, le *sacrificateur* et la *victime* que tu dois offrir à l'Etre des êtres ! Quel autre bien lui présenterois-tu qui ne soit A LUI ? Il est évident que nous n'avons rien qui soit proprement NÔTRE ; que la seule chose qui soit en notre pouvoir, c'est NOTRE AMOUR ; et quand nous l'offrons à Dieu, cet amour, ce cœur qu'il nous demande, nous lui donnons tout ce que nous avons de plus précieux, notre trésor ! Mais un trésor inappréciable, un présent divin, le don libre et irrévocable de nous-mêmes ! — Dieu le reçoit ; .... ce don volontaire est digne de lui ! — De même que la rosée retombe des cieux, pour fertiliser la terre d'où elle s'étoit exhalée ; ainsi, atteignant le trône même de Dieu, le parfum de nos louanges et de notre adoration redescend en bénédictions sur nos têtes ; la source elle-même du bonheur s'ouvre à nos désirs, elle laisse découler, dans nôtre âme, les délices de sa propre vie.

2.° Ne croyez pas, cependant, M. T. C. F., ne croyez pas que vous deviez vous bor-

Digitized by Google

ner à ce culte intérieur; ne croyez pas que Dieu n'attende de vous qu'une adoration contemplative : non ! si les bienfaits qu'il répand sur vous dans la *nature*, invitent l'hommage de vos pensées et de vos affections ; les justes arrêts, qu'il prononce par la voix de la conscience, réclament l'obéissance à ses lois ; les accens de la louange dans votre bouche ne seroient qu'une insultante dérision sans la justice, sans l'accomplissement de sa volonté sainte ! *Ce ne sont pas ceux qui me disent : Seigneur ! Seigneur !* nous apprend à ce sujet le Sauveur du monde, *qui entreront dans le royaume des cieux; mais ceux-là seulement qui font la volonté de mon père.*—Notre âme, en effet, possède un fonds précieux et inépuisable d'activité, dont l'emploi sage autant que légitime est le vrai moyen de glorifier notre Créateur : c'est en retraçant, par notre innocence, l'image du ciel ; c'est en manifestant ce Dieu juste et saint, par les actions bienfaisantes qu'il inspire, que vous lui rendrez di-

Digitized by Google

gnement le culte qu'exigent ses infinies perfections : *Que la lumière de vos bonnes œuvres brille donc devant les hommes, afin qu'en les voyant ils glorifient votre père qui est dans le ciel.*

N'êtes-vous pas le temple où Dieu fait entendre ses divins oracles ? Ce *Prédicateur*, seul éloquent, seul immortel, infaillible, ne vous prêche-t-il pas sans cesse la *vertu*? Ah ! M. T. C. F., ah ! si la tyrannie des sens, si l'amour du monde cessoit de troubler nos cœurs, si nous imposions silence à nos passions déréglées, notre âme attentive entendroit la voix de la Divinité ; « O hommes ! dit la *Sagesse éternelle*, « soumettez-vous à » moi ; mais faites-le librement ; je ne » veux pas l'exiger par force, afin » que votre soumission même et que » votre dévouement soient entièrement » libres et de franche volonté : évitez » le mal qui vous rendroit malheureux » et méprisables ; suivez le bien, si vous » voulez trouver le bonheur ; la lumière

Digitized by Google

» est le partage du juste, et les ténè-
» bres, celui de l'iniquité : choisissez le
» parti de la vie ! que ce soit votre inno-
» cence.... ou votre infidélité qui vous
» fasse rencontrer la récompense.....
» ou la peine ; et que votre pur choix
» soit l'arbitre absolu de votre sort !
» Je me suis fié de vous à vous-mê-
» mes, et j'ai mis votre félicité en dé-
» pôt entre vos mains ! Conservez-vous
» purs pour l'amour de vous-mêmes, et
» par principe de fidélité pour celui
» qui vous a aimés d'une éternelle amour,
» ne vous rendez pas indignes de sa
» présence : gardez-moi ce cœur tel qu'il
» naquit de moi, honnête, fidèle, ver-
» tueux, tranquille, fait pour m'ai-
» mer, et pour être le trône de la vertu!
» Voici : je vous ai placés sur la terre
» par sociétés et par familles, afin que
» vous pussiez à chaque instant prati-
» quer, les uns envers les autres, la
» justice et la bonté que j'exerce sans
» cesse envers vous ! — O hommes, quand
» je pris plaisir à vous former, lorsque

Digitized by Google

» je vous animai du feu céleste, je ne » vous prescrivis d'autre LOI que l'imi- » tation des vertus qui font ma féli- » cité ! Je dis à la VÉRITÉ de semer » de fleurs, les sentiers de votre vie; ... je » dis à la RAISON de vous éclairer de » son flambeau; ..... je dis à la CON- » SCIENCE de guider vos pas dans les » routes fortunées de l'intégrité et de » la justice. »

Telle est, Chrétiens, telle est la manière naturelle dont la Divinité parle à nos cœurs; tels sont les accens divins qui retentissent dans le temple de notre âme.

3.° Cependant l'Evangile, confirmant ce langage intérieur, déroule à nos yeux le livre des destinées; .... une voix, qui vient du ciel, nous apprend que notre esprit doit retourner à Dieu; que ce monde n'est pas notre véritable patrie; que nous n'y sommes qu'en passant, comme des voyageurs sur la terre, et que nous devons tendre vers le ciel.... Déjà l'Ange de la miséricorde a ouvert les avenues

Digitized by Google

du siécle à venir ! Déjà le Rédempteur découvre à nos regards ces nouveaux cieux et cette terre nouvelle, où, transportée sur les ailes de l'amour divin, notre âme jouira de la possession de son Créateur ! Voilà ! voilà le terme de nos désirs et de nos espérances ! Devançons par notre FOI, devançons, par notre charité et par notre zèle, ce terme heureux, où, réunis à l'Auteur de notre vie, nous en serons devenus le TEMPLE VIVANT !

Béatitude qui ne sauroit tomber dans l'esprit de l'homme ! Incomparable prix de notre fidélité ! Plus il est immense ; plus nous redoublerons d'efforts pour le mériter ; nous sentirons qu'il ne suffit pas de souhaiter ardemment le bien suprême, qu'il faut encore être capables de le goûter ; et, qu'admis en la présence de Dieu, s'il étoit possible, le cœur du méchant et de l'injuste seroit malheureux dans l'éternité ! — Non ! non, M. T. C. F., ce n'est point sans épreuves et sans beaucoup de travaux ; ce n'est point sans combats et sans vic-

Digitized by Google

toires, que tant de bonheur se manifestera au-dedans de vous ! Toutes les vertus chrétiennes doivent entrer dans la construction d'un édifice, dont Jésus-Christ est le fondement, et dans lequel Dieu lui-même fera son éternelle demeure ! Avec quelle ardeur ne chercherez-vous pas à le parer de tout ce qu'il y a d'estimable et de précieux ! Oui, dès-à-présent, vous consacrerez à votre Dieu ce monument immortel de votre reconnoissance ! Dès-à-présent, pour l'élever, vous n'épargnerez ni vigilance, ni zèle, ni activité ; à l'exemple des Israélites, qui rebâtirent la maison de Dieu, vous travaillerez d'une main à la construction du tabernacle, tandis que de l'autre vous repousserez les tentations qui s'opposent à votre juste dessein....

O ! puissiez-vous tous *demeurer fermes et inébranlables !* Puisse aucun de vous ne céder à Bélial ce cœur que vous avez consacré à votre Dieu ! *Quel rapport y auroit-il entre la lumière*

Digitized by Google

et les ténèbres ? Quelle horrible profanation ce seroit de mettre le Démon à la place du Seigneur ! — Vous-mêmes le pourriez-vous fixer, sans angoisse, ce spectacle de désolation ?.... Voir *l'objet abominable* placé dans le sanctuaire, et cette âme, où Dieu se plaisoit à habiter, devenue la retraite des esprits impurs !.... Ah ! mes frères, ce Dieu fort et jaloux, qui ne donne point sa gloire à un autre, qui veut posséder toutes vos affections, le Seigneur fuiroit cette demeure infectée par le VICE ;.... il l'abandonneroit aux horreurs inexprimables de la privation de son Dieu,... de la perdition finale,... de la perte absolue de tout salut et de tout espoir ! « Si quelqu'un renverse le temple de Dieu, » nous dit l'Evangile, « Dieu le perdra !... » A cette idée terrible, l'effroi me pénètre ! O, mon Dieu ! mon Dieu ! pourrois-tu jamais m'abandonner ? ou plutôt, pourrai-je jamais t'abandonner moi-même ? Pourrai-je, de plein gré, choisir le malheur,... préférer la mort et le désespoir,

Digitized by Google

à l'espérance,... à la certitude d'une vie heureuse? Non ! non ! ô mon Dieu ! tu nous as tous destinés à la vie éternelle.... Tu veux que tout homme puisse être sauvé ! et il n'en est aucun ; j'aime à le croire, il n'est aucun homme dans le sein duquel ne vienne à briller, tôt ou tard, l'éclair de la repentance :... et cette lueur de repentir, quelque foible qu'elle puisse être,.... ouvre à cet infortuné les portes du ciel, où le reçoivent tes miséricordes infinies !

Hâtez-vous donc, hâtez-vous de saisir ce moyen infaillible de salut, vous qui avez provoqué sur vous l'effrayante menace ; repentez-vous, avant que vienne le règne de Dieu, le règne de la justice ; avant que l'Ange ait juré qu'il n'y aura plus de tems, vous qui violez la sainteté de votre âme, prévenez la rigueur des jugemens divins ; pleurez sur la félicité que vous avez perdue ; pleurez sur les *débris du temple* que vous avez démoli ; travaillez incessamment à le relever de ses ruines !

Digitized by Google

Pour nous, Chrétiens, pénétrés de la grandeur de celui qui habite dans nos cœurs, touchés de la profondeur de ses miséricordes, salutairement effrayés de la sévérité de ses jugemens, *nous perfectionnerons notre sainteté dans sa crainte; nous nous efforcerons d'être parfaits, comme celui qui nous a appelés est parfait;* nous garderons inviolablement les vœux de notre baptême, où se fit extérieurement à Dieu la consécration du temple de nos corps; sur-tout, nous demeurerons fidèles à celui qui a sacrifié pour nous sa précieuse vie, puisque c'est par l'aspersion de son sang, du sang du Saint des saints, du Juste par excellence; puisque c'est par l'onction du Saint-Esprit qu'a été intérieurement *consacré* le sanctuaire divin de notre âme, nous nous offrirons nous-mêmes à Dieu, en sacrifice vivant et saint.

Lorsqu'on nous proposera les usages que la loi de Dieu n'a point autorisés, lorsqu'on nous pressera de nous proster-

Digitized by Google

ner devant les dieux de ce monde, de sacrifier aux idoles de criminelles passions ; de nous permettre ces abus scandaleux, que la tyrannie de la mode a rendus légitimes, cette légéreté de conduite et de mœurs, ces dépenses de vanité et de luxe, et cet esprit de mondanité, enfin, dont une coutume impie a presque fait une loi impérieuse,... nous nous écrierons : « *Ah ! c'est plutôt* » *aux commandemens de Dieu que* » *nous devons recourir ! — à la loi !* » *à la loi divine et au témoignage !* » *car, à ceux qui en agissent autre-* » *ment, la lumière du matin ne se* » *lèvera point sur eux !* »

Redoutant l'accomplissement de cette sentence irrévocable, tous tant que nous sommes, Chrétiens, nous respecterons la voix de notre CONSCIENCE, nous ne contristerons point dans nos cœurs cet Esprit Saint, qui nous a scellés pour la rédemption : ainsi, dans cette vallée de larmes, nous ferons descendre sur nous et sur nos enfans les bénédictions qui

Digitized by Google

sent la récompense de la piété ; ainsi, par notre fidélité et par nos vertus, nous posséderons d'avance le bien suprême et les puissances du siécle à venir,... jusques à ce que, rendus participans de la nature divine, devenus UN avec Jésus-Christ, nous vivions dans le ciel, de la vie de Dieu même, et que nous soyons heureux de son bonheur ! Ainsi soit-il !

Digitized by Google

LE BONHEUR, INSÉPARABLE DE LA VERTU.

SERMON

Prononcé à Genève, en 1802, sur ces paroles du Roi-Prophète, Pseaume CXIX, verset 1 : Bienheureux ceux qui sont intègres dans leurs voies !

EXORDE.

CHRÉTIENS, M. T. C. F., la vertu est le sublime apanage des créatures intelligentes, elle peut seule faire leur bonheur ; soit que, par l'excellence de sa nature, elle soit le seul bien véritable; soit que notre manière d'être la rende

Digitized by Google

indispensable pour nous ; soit, aussi, que notre Père céleste, en nous formant, ait mis dans notre cœur une empreinte qui sans cesse nous rappelât son image, que la vertu soit cette empreinte sacrée qui nous retrace la justice et la bonté de Dieu ; soit, enfin, que tout cela ensemble soit vrai de la vertu, il est certain que sans elle l'homme ne sauroit être heureux ! Quel motif, donc, je vous le demande, quel motif supérieur pourroit nous y porter davantage? Le désir d'être heureux n'est-il pas le grand mobile qui nous fait agir? n'est-ce pas lui qui nous porte si violemment vers le monde ? n'est-ce pas lui qui nous fait demander, à chaque objet que nos yeux rencontrent, de faire notre félicité, cette félicité que notre âme désire sans cesse ?

- Viens apprendre à diriger ce noble désir, ô homme ! ne rends plus inutile cet irrésistible penchant qui t'entraîne vers un bonheur que rien de ce qui t'environne ne peut te donner ; connois-

Digitized by Google

toi toi-même ; *sache* que tu renfermes dans ton cœur une source inépuisable de satisfaction ; *sache* que ce que tu demandes à tout l'univers, le bonheur.... est en toi ! qu'il est à la portée de tous les hommes, qu'il n'en est point qui ne puisse le trouver dans l'accomplissement de ses devoirs, dans l'approbation de sa conscience, dans la paix de Dieu qui en est le prix. — *Sache* que cet Etre essentiellement bon et juste, a tellement uni la vertu avec nos intérêts, tellement entrelacé nos plaisirs avec les devoirs que notre nature nous impose, qu'il est impossible que nous soyons heureux sans les pratiquer, sans contracter l'habitude d'une conduite vertueuse.

Mais pourquoi, M. F., pourquoi vous représenterois-je comme inconnue une vérité que vous sentez généralement, une maxime qui a une influence si marquée sur votre conduite ? Je chercherai plutôt à la développer : pour augmenter dans tous les esprits la force salutaire d'une vérité

Digitized by Google

aussi utile, je peindrai la vertu telle qu'elle est, sous des couleurs propres à justifier le choix de ceux d'entre vous qui l'ont prise pour leur règle invariable. — *Montrer* donc 1.° l'insuffisance de tous les biens du monde sans la vertu ; *prouver* 2.° que la vertu seule peut nous suffire, qu'elle a seule les attributs qui constituent le souverain bien ; c'est tout le plan que je me propose : accordez-nous une religieuse attention.

PREMIERE PARTIE.

ETRE HEUREUX, c'est le désir constant de tous les hommes ; ils se proposent tous ce même but.... Pourquoi en est-il si peu qui puissent l'atteindre ? pourquoi le plus grand nombre d'entr'eux ne connoît-il point le bonheur ? C'est qu'ils ne connoissent point les attributs, les qualités essentielles qui le constituent ; c'est que n'étant point d'accord dans l'opinion qu'ils se forment du bonheur, ils prennent

Digitized by Google

prennent pour y parvenir des routes différentes.

En effet, Chrétiens, les hommes étant tous essentiellement les mêmes, ayant tous les mêmes facultés, la même origine céleste, la même destination, le bonheur doit être le même pour tous; ce doit être un bien universel, fondé sur la nature des choses, également accessible pour tous, et tellement approprié à la constitution humaine, que nos efforts pour l'acquérir soient sûrs du succès : si donc tant de personnes en sont privées, nous sommes en droit de conclure qu'elles ne le cherchent point où il est; qu'elles le font dépendre de biens apparens, précaires, exclusifs, qui nous sont étrangers, qui, le plus souvent, sont hors de notre portée; de biens qui sont incapables de remplir notre cœur, qui peuvent se perdre de mille manières, et que la mort enfin doit leur ravir!

Si vous convenez de la solidité de ces principes, M. T. C. F., appliquez-les à la société; servez-vous en pour ex-

Digitized by Google

pliquer le mécontentement de plusieurs de ceux qui la composent ; ou plutôt, appliquons *cette théorie* à des *faits*, pour en faire ressortir l'évidence, pour tirer de nos observations de sages avis et des leçons de prudence, qui nous dirigent dans l'étude de l'art d'être heureux.

Je commence mes recherches par une observation qui me sert de guide ; c'est qu'un grand nombre d'hommes paroissent mécontens de leur sort, sans penser que l'existence est le plus beau don que Dieu nous ait pu faire ; sans tenir aucun compte des biens sans nombre qui servent de contrepoids à quelques maux, ils murmurent de leur destinée, ils exagèrent leurs privations, ils s'irritent des moindres obstacles que rencontrent leurs désirs ; ils s'aigrissent des peines de la vie, ils semblent ne se prêter qu'à regret à l'obligation d'exister. Cependant, au milieu de cet assemblage d'hommes de tous les rangs, qu'ennuie le fardeau de l'existence, je distingue toujours des

Digitized by Google

personnes qui savent en jouir, des sages qui sont satisfaits de la condition où il a plu à la Providence de les mettre..... Les *uns*, courbés sous le poids de l'infortune, la supportent patiemment; on les voit tranquilles, d'une main repoussant le désespoir, de l'autre l'indigence; l'on ne sait ce que l'on doit le plus admirer en eux, ou de leur industrie laborieuse ou de la sérénité qu'ils ont dans la douleur... Les *autres*, comblés des faveurs de la fortune, ne se regardent que comme les dépositaires de leurs biens; ils en usent avec une sage économie, ils les partagent avec les malheureux; cherchant à imiter leur Père céleste, ils trouvent le contentement dans la douce habitude de le servir, de se rendre les instrumens de la félicité de leurs semblables..... *Plusieurs* enfin, dans un état de médiocrité, menant une vie obscure et frugale, contens de peu, n'ayant que le nécessaire, ne désirent rien au-delà; ils se gardent bien, pour leur sûreté, d'envier le superflu des riches; ils se gardent, pour

Digitized by Google

leur repos, de sortir des bornes de leur simplicité : libres des tourmens de l'ambition ou de l'avarice, libres des regrets de la volupté, ils sont encore exempts de l'ennui d'une vie mondaine, satisfaits par la modération de leurs désirs, heureux dans le sein de leurs familles ; *tantôt*, après l'exercice d'un travail modéré, ils se livrent aux plaisirs purs, simples, peu apprêtés que l'amitié leur procure ; *tantôt*, souhaitant de se recueillir, ils trouvent dans leur cœur une retraite agréable, une retraite qui leur a été préparée par les mains de la vertu. Tous ces sages, ai-je besoin de le dire, dans quelque situation que Dieu les ait placés, tous ces sages sont constamment les mêmes ; dans l'état de maladie comme dans la santé, dans le succès comme dans les disgrâces, ils conservent leur âme toujours égale, ils possèdent un contentement que rien ne peut troubler : ni la prospérité, ni l'indigence, ni les contretems auxquels nous sommes tous exposés ; non, ni la mort,

Digitized by Google

la mort même avec ses terreurs et son effroi, ne sauroient troubler la profonde paix dont ils jouissent.

Je l'avouerai, parmi tant de nos semblables qui cherchent inutilement le bonheur, ou plutôt, parmi tant de misérables, la vue de ce petit nombre d'heureux a droit d'exciter notre curiosité; elle fait naître ma surprise; nous cherchons à découvrir la cause de leur contentement.... Ils ne peuvent le tenir d'aucune prérogative et d'un privilège qui leur soit personnel; nous sommes tous les enfans d'un Dieu juste, incapable de partialité, d'un Dieu dont la bienveillance, dont l'amour paternel embrassent également toutes ses créatures.... A quoi donc tient-il que tous les hommes ne jouissent du même bonheur? Seroit-ce à la fortune? Mais plusieurs de ces heureux n'en possèdent point!.... Seroit-ce à la naissance, aux grandeurs, aux lumières que donne une éducation distinguée? Mais il se trouve des heureux dans l'obscurité, dans la vie la plus retirée, dans

Digitized by Google

l'ignorance complète de la littérature et des beaux-arts !.... Seroit-ce, au contraire, que les richesses, le rang, les plaisirs, les sciences et la philosophie sont incompatibles avec le bonheur? Mais en se permettant des plaisirs honnêtes, mais en faisant un bon usage de leur crédit ou de leurs trésors, mais en dirigeant utilement leur savoir et leurs études, tant de riches, tant de grands, tant d'hommes de lettres se mettent dans la classe des heureux ! Mais des personnes illustres jouissent, à nos yeux, d'une satisfaction bien méritée, de celle que la vertu, que l'approbation de leur conscience leur font goûter intérieurement, de la satisfaction délicieuse de soulager leurs semblables !.... Seroit-ce enfin, que le contentement se trouve dans notre manière de voir et d'agir, dans la qualité des objets de nos poursuites, et dans la nature de nos attachemens ? Je commence à le croire....

Voyant d'un côté, qu'avec tous les biens extérieurs que donne la fortune, on peut être malheureux ; que tout ce

Digitized by Google

que les passions ambitionnent, toutes les voluptés, toutes les richesses accumulées, tous les Arts et toutes les connoissances humaines, tout ce que les yeux enfin peuvent demander, ne sauroient nous satisfaire; que notre cœur désire toujours au-delà; qu'il se sent plus grand que toutes ces choses; qu'il recherche un bien essentiel, une source de joie toujours innocente, toujours nouvelle et à jamais durable..... *Voyant, de l'autre côté*, que, dans tous les rangs, dans toute contrée, à tout âge, l'on peut être heureux par la possession des biens intérieurs, que le sentiment de la justice satisfaite, le plaisir généreux de faire le bien, l'approbation de Dieu et de la conscience, nous offrent une source intarissable de contentement, je suis porté à conclure que, bien loin de dépendre du monde et des circonstances extérieurieures, le bonheur est en nous, qu'il est invariablement attaché à la sagesse de nos entreprises, à la droiture de nos intentions, à l'intégrité de notre conduite.

Digitized by Google

Pour me convaincre cependant de cette consolante vérité, j'interroge les générations qui ne sont plus ; je consulte l'histoire : toujours les mêmes causes y produisent les mêmes effets ; par un enchaînement inévitable, l'histoire tragique des forfaits, le récit funeste des passions criminelles, des désirs déréglés, des penchans déraisonnables sont étroitement liés avec le registre des misères de l'humanité ; tandis que les annales de l'âge d'or et de la félicité humaine sont en même tems les fastes de l'innocence et de la vertu !

En un mot, je vois toujours dans les siécles passés, comme dans le nôtre, que les heureux, que le petit nombre des sages trouvent le contentement dans les biens de l'esprit et du cœur ; que le vulgaire de toutes les conditions, que la multitude est malheureuse par le déréglement de ses désirs, par la tyrannie des passions qui la subjuguent, par un caractère vicieux, par l'amour démesuré des biens de la terre..... Dès ce moment,

Digitized by Google

je cesse mes observations, je reste convaincu que le bonheur que nous cherchons hors de nous-mêmes, se trouve au-dedans de nous; que la vertu seule peut nous procurer le repos de notre âme; vérité dont je crois, M. F., vous avoir donné quelque degré de conviction : mais la créance que vous en avez, acquerra plus de force encore, quand vous aurez vu pourquoi les biens du monde ne peuvent, par eux-mêmes, vous rendre heureux; pourquoi la vertu seule peut vous suffire : c'est ce que je vais examiner dans mon second point.

IIme. PARTIE.

Oh ! que bienheureux sont ceux qui sont intègres dans toutes leurs voies ! Regardant cette maxime comme aussi incontestable qu'utile à connoître, le Prophète-Roi commence par elle son plus beau pseaume moral. Persuadé moi-même, M. T. C. F., que notre plus grand encouragement à vivre dans l'intégrité, le

Digitized by Google

plus puissant mobile qui nous porte à la sanctification évangelique, ou, ce qui est la même chose, à la vertu, c'est de nous convaincre que tout notre bonheur dépend de sa pratique, je vous ai apporté de cette vérité une preuve de fait, aussi palpable que facile à comprendre.... Je vous en offrirai encore une preuve de raisonnement; elle est peut-être moins simple que la première, mais elle est concluante, elle est sans réplique; je la tire de la nature même de la vertu, qui possède seule les attributs qui constituent un bien véritable, par opposition aux biens du monde, qui n'ont aucun de ces attributs essentiels.

Et d'abord, pour parler de ceux-ci, je vous demande, M. F., si des biens qui peuvent être le partage des méchans, des biens qui deviennent bons ou mauvais, suivant l'usage qu'on en peut faire, des biens qui ne remplissent point le cœur, — sont des biens essentiellement tels? Des biens précaires que l'on n'est jamais sûr d'acquérir, que

Digitized by Google

l'on peut perdre en mille manières, et qui nous échapperont tôt ou tard, peuvent-ils procurer une constante félicité ? Mais tout cela n'est-il pas vrai des biens du monde ? des grandeurs ? Que de vide, que de périls, que d'inquiétude accompagnent leur éclat ! Comment éteindre la soif de l'ambition qu'elles font naître ? Combien cruellement la foiblesse du génie contraste avec l'élévation du rang ! Et quant aux personnes supérieures qui remplissent convenablement d'honorables emplois, à ceux dont l'humanité, les talens sont utiles à leurs semblables, ah ! qu'ils seroient malheureux, s'ils n'attendoient que d'un public jaloux de leur grandeur, la récompense de leurs services ! Combien dfficilement ils échappent au blâme indiscret, à l'envie, à la haine, à l'ingratitude !

Appellerons-nous les richesses des biens plus réels ? Mais que d'écueils, que de tentations, que de piéges elles nous cachent ! Jamais peuvent-elles remplir nos désirs et satisfaire notre âme ? En pos-

Digitized by Google

sède-t-on jamais assez ? Les besoins ne s'accroissent-ils pas avec elles ? Toujours inconstantes par elles-mêmes, à combien de maux, à combien d'inutiles regrets ne livrent-elles point celui qu'elles abandonnent au milieu de sa carrière, lorsque l'habitude, lorsqu'une longue possession les avoient rendues pour lui une nécessité ! Est-il en leur pouvoir de nous rendre vainqueurs de la tristesse, courageux dans le danger, fermes et résignés dans les maladies ? Nous fournissent-elles des armes contre la crainte de la mort? cette mort impitoyable qui doit nous les ôter, ces richesses, hélas ! qui ne peuvent nous suivre dans le tombeau, n'est-elle pas pour celui qui les aime, un continuel objet d'horreur et d'effroi ?

Et que dirai-je des plaisirs que le monde nous offre ? Deux défauts les empêchent de mériter le nom de biens réels : le repentir, la honte, les remords suivent les uns ; . . . . . l'ennui, la fatigue, le dégoût accompagnent les autres. —

Digitized by Google

Tous ensemble, grandeurs, richesses, plaisirs (et le monde ne possède rien autre), tous ces biens sont fugitifs, périssables, incertains, le jouet d'une fluctuation continuelle ; ils ne peuvent nous procurer le bonheur ! . . .

Qu'est-ce que le bonheur ? C'est un état où l'on voudroit toujours être, un état que l'on ne désire pas de changer ; mais tout change dans le monde, tout y est inconstant, sujet à se perdre ou à s'altérer; le monde lui-même passe, tel qu'une scène dramatique ou qu'un tableau qui a charmé notre vue : le monde ne peut donc nous procurer le bonheur ! Cette conséquence est claire, me direz-vous ; mais d'où le tirer ? où chercher un bonheur que le monde nous refuse ? La réponse est facile, Chrétiens : puisqu'il ne se trouve pas au-*dehors de vous-mêmes*, il doit être nécessairement au-*dedans de vous* ; puisque les biens qui ont les caractères que nous venons de dire sont de faux biens, ceux qui ont les caractères opposés, sont les biens vé-

Digitized by Google

ritables ! En effet, c'est une condition essentielle *au vrai bien*, qu'il soit durable, qu'il nous suive par-tout, et qu'il ne varie point : sur cette terre encore où tout change de face, il nous faut un bien qui soit indépendant du hasard, qui ne tienne point à la fortune, que personne ne puisse nous ravir, qui ne soit pas un bien dans un période de la vie, et un mal dans un autre ; il nous faut un bien tel, que la mort même, loin de nous en séparer, ne nous en rende la jouissance que plus assurée. — Il faut de plus, pour que ce bien soit parfait, qu'il soit entier, pur, sans alliage, qu'il puisse se goûter en commun, qu'il ne soit pas un bien pour nous et un mal pour les autres ; qu'il soit un bien généreux, un bien social, universel. — C'est, enfin, un attribut essentiel au vrai bien, qu'il soit à notre portée, que nous soyons sûrs de l'obtenir en le cherchant ; qu'il ne nous faille cependant pas, pour l'acquérir, renoncer aux douceurs innocentes de la vie ; qu'il soit convenable

Digitized by Google

à notre état actuel, approprié à la condition humaine.

Mais où trouver tout cela que dans la VERTU ? La vertu nous condamne-t-elle à un genre de vie sombre et lugubre? La vertu nous prescrit-elle rien d'outré, d'austère, de gênant ! Si *d'un côté* elle nous interdit le vice, la licence, les excès, le crime ; si elle nous épargne les repentirs, la honte, les revers que l'on s'attire par une conduite déréglée ; *de l'autre*, elle nous offre, en dédommagement de quelques privations, tous les agrémens de la vie domestique, les douceurs de l'amitié, les charmes de l'étude; elle fait régner en nous cette heureuse température d'esprit qui adoucit l'impression des choses fâcheuses, qui nous rend accessibles aux plaisirs du sentiment, qui nous fait jouir de toutes les récréations naturelles. Oui, elles sont toutes les délassemens de la vertu, qui tâche de nous rendre la vie agréable autant que la tempérance ne s'y oppose pas, autant que la justice et que l'équité n'en sont pas blessées.

Digitized by Google

Car c'est ici le second attribut de la vertu faite pour le bonheur du genre humain ; elle tend à multiplier sur la terre les actes de justice et de bienfaisance ; elle ne respire que la fidélité, l'obéissance aux lois, l'amour de l'ordre ; elle nous fait trouver notre intérêt dans l'intérêt public ; elle veut que nous vivions dans le monde, que nous entrions dans les liaisons différentes où nous appelle l'humanité. — Que dis-je ! seroit-il de vertu sans l'amour de nos semblables ? Non, c'est l'amour du prochain, c'est l'humanité qui animent, qui épurent, qui ennoblissent toutes les vertus ; c'est l'humanité qui leur donne cette énergie, qui, tantôt, paroît dans le zèle brûlant du patriote, de l'homme d'état qui sert avec désintéressement sa patrie, qui sacrifie son repos au bonheur de ses concitoyens ; tantôt, sous l'aspect d'une charité sensible et délicate qui nous fait traiter les pauvres comme des amis malheureux, visiter la veuve et l'orphelin dans leurs infortunes, aller de lieu en lieu

faisant

Digitized by Google

faisant du bien, à l'exemple de notre bon Maître, chercher par-tout des objets de bienfaisance et de compassion. Voilà les effets d'une vertu solide, d'une vertu chrétienne.

Mais, je vous le demande, M. F., une vertu si belle, si nécessaire à la société, n'est-elle pas encore utile à celui qui la pratique? ne le fait-elle pas honorer en public? ne fait-elle pas le plus souvent prospérer ses affaires? ne lui attire-t-elle pas le crédit, la confiance, l'estime, la réputation, la paix avec les hommes? Il y a plus, elle nous procure la paix au-dedans de nous: elle est pour notre cœur une source de satisfactions inépuisables.... Il est si doux de pratiquer le bien, que celui qui en fait son occupation, ne trouve point de plaisir qui lui soit comparable! Faisant le bien pour le plaisir de le faire, il est trop heureux d'en saisir l'occasion; il ne peut comprendre qu'on soit dur, injuste, méchant, tant il éprouve de joie à consoler, à secourir, à obliger ses

Digitized by Google

semblables ! Tous les gens de bien, il est vrai, ne peuvent goûter ce noble plaisir ; l'indigence retient dans plus d'un cœur généreux l'expression de la bienveillance : et sans doute, si la vertu pouvoit choisir son état dans la société, heureuse dans toutes les situations de la vie, et capable d'orner tous les rangs, elle choisiroit cependant l'état où les affections sociales ont le plus d'énergie ; le rang où l'humanité active, recevant des richesses un nouveau degré de force et de chaleur, peut se déployer avec le plus d'étendue pour le bien public.

Mais si la Divine Providence, à cet égard, ne remplit pas toujours ces désirs généreux, ô vous, qu'elle place au-dessous de la médiocrité, vous auxquels elle a assigné dans le monde un état aussi obscur que précaire, hommes vertueux qui, remplissant étroitement tous les devoirs de la justice, étant équitables dans vos procédés, intègres dans les affaires, souhaiteriez encore d'être libéraux, de vous étendre en largesses, de soula-

Digitized by Google

ger les infortunés, ah ! sachez que si vous ne pouvez faire tout le bien que votre cœur désire, vous n'en êtes ni moins charitables, ni moins bienfaisans : vos intentions sont les mêmes ; vous donnez tout ce qui est en votre pouvoir ; dans vos aumônes vous mettez de votre disette, du fruit précieux de vos sueurs, de ce que vous avez pour vivre ; vous y ajoutez une larme, un soupir ! Cette offrande pieuse est agréable à l'Être Suprême ; pour cet acte de sensibilité vous recevez une récompense aussi grande que si vous distribuiez des richesses ; vous trouvez dans votre cœur honnête et compatissant, le calme et la paix,.... le calme intérieur, la tranquillité de la conscience, sans laquelle il ne sauroit exister de contentement ; l'approbation ravissante, la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, qui nous met au-dessus des événemens, qui nous rend heureux dans toutes les circonstances de la vie ; qui nous fait placer le bonheur, non dans la reconnoissance de ceux que nous obli-

Digitized by Google

geâmes et que nous servîmes, non dans la réussite de nos desseins, non dans le succès de nos entreprises; mais dans la droiture de nos intentions, dans l'intégrité de notre conduite, dans l'assurance déplaire à L'AMI DE LA VERTU, à ce Dieu qui voit la pureté de nos pensées, et qui récompensera un jour cette probité, que les hommes méconnurent.

Telle est notre grande rémunération, mes frères; telle est notre sublime espérance; telles sont les sources où vous devez puiser la félicité : rien ne peut ni les tarir, ni diminuer le contentement qui en découle; non que l'homme vertueux soit à l'abri des maux inséparables de notre état présent : des accidens peuvent renverser sa fortune; des maladies détruire sa santé; des querelles domestiques altérer la paix de sa famille; le faux bel esprit peut le ridiculiser; la basse envie des hypocrites peut le calomnier, le poursuivre : mais le blesser, mais lui ôter le repos de son âme, le fruit de ses vertus et de sa bienveillance,

Digitized by Google

c'est au-delà du pouvoir de ses ennemis ! La fortune n'a point de traits qui puissent l'atteindre ; son bonheur est placé plus haut ; il ne l'attendoit pas de la terre ; son trésor est au ciel ; c'est dans le sein de Dieu que reposent tous ses désirs et toute son attente. Que le monde vienne à l'abandonner,... que ses amis l'outragent, qu'ils s'enfuient ;... le juste *n'est pas seul, car le Père céleste est avec lui ;* celui sous les yeux duquel il aime à vivre, le grand dispensateur du blâme et de la louange décide en sa faveur. Que peut-il désirer au-delà ? que peut-il craindre ? Heureux, heureux d'avoir pour approbateur le Juge Suprême de la terre et du ciel, la crainte de Dieu le délivre de toute autre crainte ; il ne murmure point de souffrir ; il se soumet à une censure injuste ; il supporte patiemment les contradictions ; l'égalité de son âme n'en est point troublée : jamais il ne rechercha une vaine réputation ; ce n'est point elle, ce n'est point l'ombre de la vertu qu'il voulut embrasser, c'est

Digitized by Google

la vertu même ! elle lui reste. Quoi que puisse faire l'envie, il n'a rien perdu !

Ce n'est pas cependant, M. F., que les gens de bien que nous représentons comme heureux par la conscience de leur intégrité, trouvent leur bonheur dans les jouissances de l'amour-propre ; ce n'est point qu'ils aiment à encenser leur vertu ; ce n'est point qu'une complaisance intérieure, une estime secrète qu'ils aient pour eux, soient la cause du calme qu'on leur voit éprouver. — Non ! non ! si le désir immodéré de la gloire, si un orgueil raffiné étoit le principe des vertus payennes, le renoncement à soi-même, l'humilité relèvent la vertu divine du Chrétien ; c'est le trait qui la caractérise !

A Dieu ne plaise que nous nous parions de l'étalage d'une vaine sagesse, que nous veuillions paroître grands à nos propres yeux ! Non ! nous ne nous persuadons pas d'être irrépréhensibles : nous proposant un modèle admirable de perfection, de justice et de miséricorde ; cher-

Digitized by Google

chant à imiter notre Dieu, nous savons que nous sommes infiniment au-dessous de cet inimitable modèle; mais la grandeur du but auquel nous tendons, mais les efforts continuels que nous faisons pour l'atteindre, et jusqu'à l'impossibilité d'y parvenir, servent à perfectionner notre âme, à ennoblir nos penchans, à nous préserver des écarts où tombent des esprits trop amateurs d'eux-mêmes; mais, comparant notre conduite avec la loi de Dieu, nous reconnoissons combien nous sommes loin d'une intégrité absolue; nous voyons les taches sans nombre qui ternissent l'éclat de nos vertus; nous sentons combien nos meilleures actions sont imparfaites; mais, pénétrés d'un vif, d'un sincère repentir; convaincus de notre fragilité, de notre insuffisance, nous nous confions dans la miséricorde du Seigneur; nous espérons que sa vertu s'accomplira dans notre foiblesse.

Nous savons, enfin, et c'est pour nous le sujet d'une joie continuelle; nous sa-

Digitized by Google

vons que ce Médiateur Puissant, au nom du genre humain dont il est devenu le chef en revêtant notre nature, a fait la réparation solemnelle de nos péchés; nous savons qu'en suivant l'exemple que nous a laissé ce divin Maître, nous sommes réhabilités dans tous les droits dont nous étions déchus; que nous devenons les objets du support, de la clémence de l'Etre Suprême. Voilà! voilà le fondement de la paix que l'approbation de notre conscience nous fait goûter; voilà ce qui rehausse, à nos yeux, le prix de la vertu; voilà, M.T.C.F., ce qui en fait pour nous un bien supérieur à tous les autres! Elle est la condition à laquelle est essentiellement attaché notre salut; elle seule peut nous rendre agréables à notre Père céleste; Dieu nous regardant d'un œil propice, en considération de celui qui a fait notre paix avec lui, veut bien agréer les efforts que nous faisons pour lui plaire; tout en menaçant le vice des plus sévères châtimens, il fait à la vertu les promesses les plus

Digitized by Google

magnifiques; il offre l'immortalité à ceux qui obéiront à ses lois; un bonheur sans fin sera le prix d'un travail de quelques années. Quel motif, M. F., quel motif pour nous rendre persévérans dans l'œuvre du Seigneur ! Nous savons que notre travail ne demeurera point sans récompense auprès de lui ! Terminons ce discours par cette considération importante !

De tout ce que nous possédons sur la terre, la vertu seule nous accompagne au-delà du tombeau ; elle ne nous quitte jamais, elle est immortelle ainsi que notre âme : c'est là *son dernier, son plus grand attribut ;* celui qui doit avoir le plus de poids, le plus d'influence sur notre conduite ! Est-il en effet, je vous le demande, est-il de plus puissant motif à vous proposer ? en est-il qui puisse l'emporter sur l'assurance que la vertu seule est un bien réel, un bien immortel, incorruptible ; qu'après avoir été dans cette vie la source de vos plaisirs les plus purs, elle fera dans le ciel votre félicité et vo-

Digitized by Google

tre gloire ? Ah ! M. F., il est donc un bien que vous pouvez soustraire à la mort ! un bien qui vous appartient en propre ! Cette mort cruelle, qui étend son empire destructeur sur tous les objets qui vous attachent, elle ne peut donc vous ravir celui-ci ! Loin de vous séparer d'un bien si précieux, loin de vous ôter vos vertus, elle vous en rend la jouissance plus assurée ! Vos bonnes œuvres vous suivront dans la maison de votre éternité !

Fixons-nous sur cette belle et heureuse perspective ; c'est elle qui nous porte le plus à faire le bien ; c'est elle qui donne tant de force à la conscience ! Indépendamment des charmes naturels de la vertu, indépendamment de la satisfaction délicieuse que nous goûtons dans l'observation des lois divines, c'est la crainte de quelque avenir après la mort, c'est la certitude d'un jugement dernier, qui met à la tranquillité du méchant des obstacles insurmontables, qui élève contre les passions une barrière

Digitized by Google

qu'elles n'osent franchir ; c'est elle qui fait essuyer sans murmure au mérite patient les mépris et les outrages. Oui, notre âme sent au-dedans d'elle-même qu'elle est responsable de ses actions ; que par sa désobéissance à la volonté de son Créateur et de son Père, elle se précipite dans un malheur sans fin ; que par la vertu elle s'assure une félicité éternelle.

C'est cet espoir qui ne meurt jamais dans notre sein, l'espoir d'une félicité qui nous dédommagera des peines de la vie, qui nous rend courageux dans les maux, qui fait porter à l'indigent le poids d'une existence laborieuse ; il vit dans l'intégrité ; il souffre avec résignation, avec patience ; il préfère son devoir à tout, parce qu'il attend une couronne de gloire, un diadème éclatant dont rien ne sauroit flétrir la beauté, des trésors célestes !

C'est encore cet espoir qui nous rend modérés dans les plaisirs, humbles dans la grandeur, dans l'éclat même de la renommée et dans l'opulence ; c'est ce brillant espoir qui nous fait regarder l'inéga-

Digitized by Google

lité des conditions comme un accessoire de peu de durée, parce qu'étant tous également comptables de nos actions ; ayant tous à comparoître devant le tribunal du même juge, nous savons que nous sommes tous de niveau pour l'essentiel ; qu'au jour de la manifestation des consciences, Dieu rendra à chacun selon le bien ou le mal qu'il aura fait ; qu'il regardera au cœur, et non à l'apparence des personnes.

C'est enfin cet espoir, c'est la perspective d'une éternité bienheureuse, qui redouble tous les plaisirs du riche bienfaisant.... qui lui fait goûter, à faire le bien, les plus pures délices ; il sème des aumônes, sacrifice auquel Dieu prend plaisir ; il donne sans en rien espérer ; dans la personne des pauvres il prête à Dieu qui récompensera ses œuvres de charité, qui lui fera grâce et miséricorde, parce qu'il aura exercé la bénéficence et la miséricorde. Cette douce idée, l'idée d'un Dieu qui le jugera dans son amour, vient embellir le terme de son existence ;

Digitized by Google

elle rend toute la nature comme riante autour de lui; elle le console dans les contretems inévitables de cette vie ; elle le réjouit jusques sur les bords du tombeau.

Dans toutes les circonstances de la vie, Chrétiens, dans quelque situation que nous puissions être, l'attente des prix immortels qui couronnent la vertu, nous rend heureux si nous lui sommes fidèles ; soit que la Providence, nous plaçant dans la prospérité, nous ait rendus les dispensateurs de ses grâces ; soit que dans l'épreuve elle exerce notre résignation ; quoi qu'il arrive, il y a toujours du fruit pour le juste ; il y a une vie à venir où il recueillera ce qu'il a semé ; une vie où rien de ce que nous possédons sur la terre ne pourra nous suivre ; où nous n'aurons pour toute richesse que nos vertus, pour toute possession que les bonnes œuvres que nous aurons faites, et l'amour de Dieu qui en est le prix ; une vie enfin, où il n'y aura plus d'autre distance entre les hommes

Digitized by Google

que la distance naturelle qui est entre le vice et la vertu ; plus de différence entre nous que celle que nous y aurons mise nous mêmes, par le bon ou le mauvais usage que nous aurons fait des grâces de Dieu. Voilà, M. F., voilà le point de vue où il faut considérer l'humanité ! Voilà ce qui nous fait dire avec le Psalmiste : *Quoi qu'il en soit, il y a du fruit pour le juste ;* quoiqu'il arrive dans le monde, il y a un Dieu qui aime la vertu, qui fera jouir d'un bonheur parfait celui qui la pratique ; sa promesse positive en est le garant ; ce Dieu dont la parole ne passe point, déclare que les justes iront à la vie éternelle ! Nous nous conduisons d'après ce dogme consolant ; *nous marchons par la foi et non par la vue ; nous attendons ces nouveaux cieux et cette terre nouvelle où la justice habitera*, où notre Juge Suprême nous tiendra compte de tout ce que nous aurons fait en vue de lui plaire et de lui obéir ; où il rendra heureuse notre âme, parce qu'elle l'aura aimé de

Digitized by Google

toutes ses affections, parce qu'elle aura fait la volonté de son Créateur suivant l'étendue de ses forces. Ainsi soit-il!

Digitized by Google

LA FÉCONDITÉ DE LA TERRE et la fertilité des Saisons ; témoignage de la bonté de Dieu, motif de reconnoissance et d'actions de grâces.

SERMON

Prononcé dans une église de campagne, en 1787, et à Genève, le 30 Novembre 1788, sur ces paroles de St. Luc, actes des Apôtres, chapitre XIV, verset 17 : Dieu n'a point cessé de nous donner des témoignages de ce qu'il est, en nous faisant du bien, en nous envoyant les pluies du ciel, et les saisons fertiles, en nous donnant la nourriture avec abondance, et en remplissant nos cœurs de joie.

PRIÈRE

Digitized by Google

PRIÈRE AVANT LE SERMON.

O Eternel ! Eternel ! toi qui seul subsistes par toi-même ! source intarissable de vie, de lumière et de félicité ! Père des hommes ! tes enfans, comblés de tes bienfaits, viennent répandre leurs cœurs devant toi, avec prières, avec bénédictions et actions de grâces.

Tu es merveilleusement grand, ô notre Dieu ! revêtu de puissance et de majesté, ceint de splendeur et de magnificence ! — C'est toi qui tiras du néant ce vaste univers, qui imprimas sur lui le caractère de ta sagesse, de ton pouvoir et de ta bonté, afin que les hommes, heureux objets de tes soins, pussent te connoître et t'adorer dans tes ouvrages !

Aussi, nous te connoissons ! nous fléchissons le genou au pied de ton trône, et nous t'adorons, Seigneur ! Jamais nous ne cesserons d'exalter tes perfections infinies, de raconter tes innombrables bien-

Digitized by Google

faits ; car tu remplis toutes les facultés de notre âme !

Elle te célèbre comme l'Auteur, le Maître Souverain de la terre et du ciel ; elle te craint comme son législateur et comme son juge ; elle t'aime comme son Dieu, comme son père, comme son souverain bien !

Nous n'étions point, et tu nous as donné l'être et la vie ! Nous étions perdus, et tu nous as rachetés ! Tu nous supportes chaque jour avec une patience infinie ; et nos infidélités, hélas ! Seigneur, aussi nombreuses que tes grâces, n'en tarissent point le cours !

Émus de la plus vive reconnoissance, pénétrés d'un profond sentiment de ton amour.... et de notre indignité, nous venons embrasser tes autels, solliciter ta clémence et ta miséricorde ! Au nom et pour l'amour de celui dont les souffrances méritoires, la sanglante mort, l'intercession perpétuelle, réconcilient avec toi les pécheurs qui se repentent, n'entre point en compte ni en jugement avec

Digitized by Google

nous ! Sur mille articles de ta loi sainte et parfaite, nous le sentons, nous ne pourrions répondre à un seul.

Reçois plutôt l'expression du repentir le plus sincère ; nous te le promettons, Seigneur, et nous le tiendrons par ta grâce, de mieux garder tes commandemens, de faire de ta volonté la règle invariable de notre conduite, de ne plus vivre que pour t'aimer, que pour te plaire et pour t'obéir.

Auteur de toute grâce excellente, de tout don parfait, aide-nous à accomplir cette sainte résolution ; que ton Esprit nous soutienne dans notre extrême foiblesse, qu'il nous donne le pouvoir et la volonté de faire le bien !

A cet instant solemnel où nous allons méditer ta parole, dispose-nous à la recevoir dans un cœur bien préparé ; donne à celui qui la porte de l'annoncer avec force, avec simplicité de cœur, avec oubli de lui-même ; donne à ceux qui l'écoutent ... de l'entendre avec fruit ; afin que les uns et les autres, éclairés par ton

Digitized by Google

Esprit, sanctifiés par ta sainte parole, nous soyons à l'avenir plus fidèles à tes lois; et que nous puissions être, selon ta promesse, trouvés justes et irréprehensibles au jour de l'avénement bienheureux de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, au nom duquel nous t'invoquons : *Notre Père*, etc.

EXORDE.

M. T. C. F.,

Moïse commanda aux Israélites, de la part de Dieu, non-seulement de lui offrir par reconnoissance, avant que de s'en nourrir eux-mêmes, les prémices des fruits que la terre leur rapporteroit; mais encore, de célébrer un jour solemnel d'actions de grâces, aux approches de l'hiver, lorsque toutes les récoltes heureusement terminées auroient rempli tous les cœurs de joie, auroient pénétré toutes les âmes des plus vifs sentimens d'amour et de gratitude pour ce Dieu infiniment bon, qui les avoit comblés

Digitized by Google

de tant de bienfaits : « *Quand vous* » *aurez recueilli tout le rapport de* » *la terre, vous célébrerez la fête* » *solemnelle à l'Eternel ; vous pren-* » *drez du fruit d'un bel arbre, des* » *rameaux de palme verdoyant, et* » *des saules de rivière ; et vous vous* » *réjouirez pendant sept jours devant* » *l'Eternel, à cause de l'abondance* » *dont il vous a fait jouir.* » — Tel étoit l'ordre divin, donné à diverses fois aux Hébreux par le ministère de Moïse, l'ordre exprès de solemniser tous les ans une fête de reconnoissance pour les trésors et pour la fertilité que Dieu leur avoit envoyés du haut des cieux.

Chrétiens ! si ce témoignage de votre sensibilité aux faveurs célestes ne vous est point strictement imposé, comme il le fut au peuple d'Israël, par un commandement positif, c'est que les membres de la nouvelle Eglise sont considérés dans l'Evangile comme un peuple de franche volonté, comme des hommes toujours disposés à rendre à l'Eter-

Digitized by Google

nel le libre hommage de leur attachement et de leurs louanges. — C'est encore parce que la sainte habitude que vous contractez dans vos travaux, de vous reposer sur Dieu de toutes vos inquiétudes, sachant qu'il prend soin de vous,... ne peut jamais vous laisser insensibles à ses grâces, indifférens lorsqu'il vous remplit de joie et de bénédictions. — Mais est-il de bénédiction temporelle plus signalée que celle qui fait abonder vos blés et vos vins, celle qui couronne vos plus vives espérances sur la terre, en vous faisant recueillir le prix de vos travaux et de vos sueurs ? Ne présenterez-vous point à l'Eternel le juste tribut de vos louanges ? Ne bénirez-vous point à votre tour le Dieu qui vous a bénis ? Vous en faire sentir la nécessité, c'est là le but que je me propose.

I. Reconnoître avec vous que la fertilité de la terre est un don de Dieu, un témoignage direct et immédiat de sa bonté ;

II. Prouver que c'est le plus grand de

Digitized by Google

ses dons dans l'ordre de la nature, et que c'est ainsi, par conséquent, que se manifestent le plus la sagesse et la puissance du Créateur;

III. Conclure par la reconnoissance que nous lui devons pour les biens terrestres qu'il nous a gratuitement dispensés, et par l'usage modéré que nous en devons faire;

C'est là tout le plan de ce discours que je vous prie d'écouter avec une attention religieuse, avec un profond et respectueux recueillement, qui rendent au Seigneur le service que vous lui présentez plus agréable, — qui lui fassent agréer l'offrande de vos cœurs reconnoissans!

Grand Dieu! assiste-moi de ton aide puissante, afin que je puisse publier dignement devant l'assemblée de tes Saints ta magnificence et tes miséricordes! — Que te rendrons-nous, ô mon Dieu! tous tes bienfaits sont sur nous? Nous élèverons jusques à toi la voix de la louange et de l'action de grâces, et nous bénirons ton saint nom! Amen!

Digitized by Google

Ire. PARTIE.

M. T. C. F.,

LES saisons fertiles, la fécondité spontanée du sol, et les fruits de la terre sont un *don de Dieu* : c'est ma première considération ; et le développement de mon texte offrira l'exposition préliminaire d'une vérité si évidente.

L'Apôtre St.-Paul et Barnabas son disciple, ayant, dans la cité de Lystra en Lycaonie, manifesté la puissance du Sauveur du monde par un miracle éclatant, devinrent dans cette ville idolâtre les objets de l'adoration de ses habitans, qui, les prenant pour Jupiter et pour Mercure, leur élevoient déjà des autels, et se préparoient à faire fumer en leur honneur l'encens des sacrifices ; lorsque ces hommes saints, frappés d'horreur en voyant que l'on alloit adorer en eux des créatures au lieu du Créateur unique et tout puissant qu'ils ve-

Digitized by Google

noient annoncer à ces peuples infidèles, déchirèrent leurs vêtemens en signe de tristesse et d'indignation : « Infortunés » que vous êtes, s'écrient-ils, hommes » aveuglés par une insensée superstition, » pourquoi rendre à vos semblables, à » de simples mortels comme vous, les » honneurs divins? Ils appartiennent à » celui seul que nous venons vous faire » connoître, au seul Dieu vivant et vrai, » qui a créé le ciel et la terre ! C'est » lui ! c'est Dieu seul que vous devez » adorer ! — Comment avez-vous pu si » long-tems fermer les yeux sur ses » perfections éternelles ? Elles se voient » comme à l'œil, en considérant les ou- » vrages de la création, qui sont autant » d'indices manifestes de l'amour infini, » de la puissance et de la sagesse de » l'Etre Suprême. — Il n'a point cessé » de donner des témoignages de ce qu'il » est, en faisant du bien aux hommes, » en envoyant les pluies du ciel, et les » saisons fertiles; en nous donnant la » nourriture avec abondance, et en rem- » plissant nos cœurs de joie. »

Digitized by Google

Ainsi qu'UN AMI sensible et fidèle, privé des douceurs de notre conversation, ne pouvant correspondre avec ses amis par les charmes de l'écriture et des lettres, ces interprètes flatteurs de nos sentimens, ne laisse pas de nous donner fréquemment des signes du souvenir le plus tendre, en nous envoyant des dons précieux, des présens utiles qui le retracent à notre souvenir; de même, les dons que Dieu fait aux hommes dans la nature, les riches présens que nous recevons sans cesse du ciel, sont répandus sur toute la surface de la terre, comme autant de *témoins* envoyés par la Providence de Dieu pour nous attester ses sollicitudes maternelles, et pour nous demander en échange le don de nos cœurs. — Et il est, dans les traditions du paganisme, une preuve touchante que ce langage divin ne fut pas muet et imperceptible pour les payens : toutes les fois qu'ils s'exprimoient sur les richesses de la nature, sur les pluies du ciel, et sur les rosées fertilisantes, ils en parloient,

Digitized by Google

non comme venant des dieux et de leurs vaines idoles ; mais comme leur étant envoyées de DIEU, du Dieu unique et suprême, dont la connoissance ne fut nulle part entièrement perdue.

Et certes, ce témoignage que Dieu s'est rendu de ce qu'il est, étant universel, dès le commencement du monde les hommes apprirent à le connoître : — sa *bonté* sur-tout et sa sagesse, bien plus que sa grandeur et que sa puissance, parlèrent à tous les cœurs ; et rien de plus faux que cette sentence d'un poëte athée : « C'est » la *terreur* qui d'abord fit les dieux. » A moins que cet incrédule de l'antiquité n'entende, par ses dieux, les monstres de la mythologie, le démon du vol, le génie infernal de la guerre et du meurtre, et la déesse infâme de l'impureté.

Oui ! la bonté infinie du Seigneur se fait sentir à toutes les âmes : « *la terre* » *est couverte de ses gratuités, et les* » *richesses de son amour sont empreintes sur toutes ses œuvres.* » — Il nous fait sans cesse du bien ; — l'air que je

respire et qui entretient ma vie, la terre qui me sert de marche-pied, la lumière du soleil qui me réjouit et qui m'éclaire,.. sont, ô mon Dieu, les témoignages de ce que tu es pour moi, le père le plus tendre, l'amour infini, ma plus grande récompense, mon Rédempteur de tout tems!

Cependant, c'est la provision journalière de cette nourriture et de ces rafraîchissemens que Dieu nous accorde,.. sur laquelle St.-Paul insiste davantage. Quelle série mystérieuse, quelle suite non-interrompue de soins préparent pour nous la fertilité heureuse des saisons! L'*Eternel répond aux cieux*, nous dit le Prophète Osée, *et les cieux répondent à la terre; la terre à son tour répond au froment, au vin et à l'huile qui restaurent l'homme et qui répondent à tous nos besoins*.... Ce sont sur-tout les pluies du ciel qui produisent cette fécondité générale; elles sont le témoin le plus authentique de la divinité. — Sans elles où seroient les

Digitized by Google

sources qui désaltèrent ? quels ruisseaux couleroient pour humecter nos prairies et nos champs? et ces grandes *veines* du vaste corps de ce globe, qui sont les organes d'une perpétuelle circulation, les fleuves et les rivières existeroient-ils sans les pluies du ciel ? Ah ! combien est pleine de sens et de vérité cette exclamation du Roi-Prophète : *O Dieu, la louange t'attend en silence dans Sion, car tu nous donnes, le matin et le soir, des sujets de te louer ; tu visites la terre altérée, et tu l'arroses abondamment:* LES RUISSEAUX DE DIEU, c'est ainsi qu'il désigne les sources d'eaux vives, *les ruisseaux de Dieu sont pleins d'eau, et tu fais croître le froment ; après que tu as ainsi préparé la terre, tu arroses ses sillons, tu l'amollis par la pluie menue, et tu bénis les germes et les semences ; tu couronnes l'année de tes biens, et tes ornières distillent la graisse.— Elles distillent jusque sur les loges du désert, et les collines sont parées de joie ; — les cam-*

Digitized by Google

pagnes sont revêtues de troupeaux qui paissent, et les vallées se couvrent de bleds; elles en triomphent et elles en chantent !

C'est ainsi que parlent les Saintes Ecritures touchant les saisons fertiles, et le sentiment de l'homme simple et vrai, de l'ami de la nature, répond à ce langage divin ; la saine physique encore le confirme, et les géologues de nos jours nous rapportent mille et mille expériences qui appuient cette vérité, que la féoondité de la terre dépend essentiellement des PLUIES DU CIEL, ainsi que de l'influence vivifiante de l'AIR qui l'enrichit et qui la féconde : or, ces deux grands mobiles de la fertilité sont évidemment hors du pouvoir de l'homme, et la Providence seule peut les dispenser.

Les naturalistes nous apprennent d'abord que, plus la terre est exposée à l'action bienfaisante de l'air, plus promptement ses sucs nourriciers se réparent; que, si l'on élève de la terre en forme

Digitized by Google

de mur, exposée de toutes parts aux influences propices de l'atmosphère, elle acquiert un si prodigieux degré de fertilité, que ses productions surpassent par leur verdure, par leur quantité et par leur volume, tous les végétaux qui auront cru sur un sol aplati; et que c'est pour cela que l'on dispose en sillons les champs que l'on laboure.

Il nous disent de plus, les physiciens, que la ROSÉE contribue infiniment à fertiliser les terres, et tous les agriculteurs en conviennent d'une voix. La rosée se forme de la transpiration de la terre, de celle des végétaux et des animaux dans leur état naturel, ainsi que de leurs exhalaisons quand ils sont dans un état de putrescence. — La chaleur active du soleil exalte ces corpuscules atténués, que l'air supérieur condense à une distance médiocre de la terre sur laquelle ils retombent par leur pesanteur. — L'on a analysé la rosée; on l'a trouvée composée d'un mélange d'*eau*, d'*huiles*, et de *sels*; et c'est par ces riches ingrédiens qu'elle

Digitized by Google

fertilise la terre ; et l'eau de pluie, surtout dans le printems, est composée des mêmes matières. La neige sur-tout est mise au rang des corps qui fertilisent le plus le terrain ; et son analyse a démontré qu'elle contient plus de parties huileuses que les eaux de sources. — Mais fixez vos yeux sur une preuve plus frappante de l'intervention du ciel pour la fécondation des campagnes ; dans l'*Egypte*, où il ne pleut que très rarement, voyez le *superbe Nil* déposer sur les terres une vase riche, un limon fertile, tellement remplis de parties propres à accélérer la végétation, que cette vaste contrée, naguère ensevelie sous les eaux, s'en élève à mesure que l'inondation se retire, reparoît enrichie de végétaux, offrant à la pensée et aux sens ravis un paradis de verdure et de délices !

Il est donc vrai que l'air et les pluies du ciel, les fleuves, les sources et les ruisseaux qu'elles produisent, sont une cause essentielle de la fertilité des saisons.

Il

Digitized by Google

Il est encore de toute évidence que cette cause admirable est supérieure à l'humanité, et que l'Apôtre a raison de la regarder comme un témoignage visible que Dieu nous donne de sa puissance et de sa sagesse. — Je vais montrer maintenant que, de toutes les preuves de sa bienfaisance, les saisons fertiles sont *un témoignage plus direct et plus immédiat* de ce que Dieu est pour nous: c'est ma seconde considération.

II.e POINT DE LA I.re PARTIE.

LE Protecteur Suprême des sociétés, se proposant de nous rendre les imitateurs heureux de sa miséricorde, a voulu que nous fussions les uns envers les autres les dispensateurs de la plupart de ses dons et de ses bienfaits: — ainsi, quoique ce soit proprement le SEIGNEUR qui abaisse et qui élève; quoique ce soit lui qui ait fait le riche et l'indigent; néanmoins, si Dieu le détermine dans sa Providence, tel homme du peuple peut être

Digitized by Google

élevé par un monarque au faîte des grandeurs; tel individu opulent peut enrichir promptement une personne indigente et misérable, en versant sur elle toute son abondance et tous ses trésors..... Mais la fertilité des campagnes ne se trouve au pouvoir d'aucun homme; mais le Dieu Créateur se l'est réservée spécialement, comme *le témoignage direct et immédiat de sa Divinité* !

En effet, non-seulement les pauvres, les infortunés, tous ceux qui n'ont que les moyens d'une subsistance médiocre; mais encore les puissans, mais les grands de la terre, mais les peuples entiers et les rois qui les maîtrisent,... doivent, ainsi que les oiseaux de l'air, s'attendre tous à toi, ô mon Dieu ! pour que tu leur donnes chaque jour leur nourriture... Fais-tu tomber ta bénédiction sur leurs terres et sur leurs travaux, — ils moissonnent, ils recueillent tes dons précieux avec des larmes de joie ! Ouvres-tu sur nous ta main bienfaisante, tu remplis d'allégresse tous les cœurs, chaque

Digitized by Google

créature vivante est rassasiée ! ... Mais si tu caches ta face arrière de nous, nos champs, nos vignes et nos prairies, pour si bien cultivés qu'ils puissent être, se flétrissent incessamment par les ardeurs de l'été — ou par les rigueurs de la gelée qui vient les surprendre ! Si tu retires ton souffle, nous défaillons ! incontinent nous rentrons dans la poussière !

Ah ! c'est Dieu qui est le maître de la moisson ! C'est Dieu qui est le seigneur de l'année ! Nous avons beau nous lever matin, labourer soigneusement et ensemencer nos terres, et les arroser de nos sueurs ! nous avons beau tailler régulièrement, fossoyer nos vignes ;... ce qui est beaucoup, ce qui est extrêmement pénible pour nous, ne suffit point encore, est infiniment au-dessous de ce travail supérieur qui peut seul fertiliser la terre, qui peut seul faire croître les riches récoltes que nous espérons !

Il ne faut pas moins, pour combler nos espérances ; il ne faut pas moins qu'une alternative égale, qu'une distri-

Digitized by Google

bution bien proportionnée de froid et de chaud, de sécheresse et de pluie. — Mais commander au soleil ! ... mais rassembler dans sa main les nuages ! ... mais les distiller en rosées fécondes du haut des cieux ! ... mais faire tourner périodiquement le globe de la terre autour de cet astre lumineux qui marque les jours et les nuits, les saisons et les années ! ... tu le peux seul, ô Eternel ! toi seul tu le peux, Dieu tout-puissant, créateur du ciel et de la terre !

C'est donc le Seigneur qui nous donne seul les fruits de chaque saison. — C'est encore lui seul qui nous les conserve ; qui, lorsque nous les avons exactement recueillis dans nos greniers, les préserve de la morsure de mille et mille insectes, dont l'aiguillon dévorant auroit bientôt ravagé nos provisions et consumé nos denrées, si le souffle de l'Eternel ne les faisoit périr ; — s'il ne nous envoyoit des gelées bienfaisantes, des vents septentrionaux qui épurent l'air, qui détruisent cette multitude d'animaux secrets, sans cesse

Digitized by Google

occupés à attaquer nos plantes jusques dans leur germe, à miner sourdement les trésors les plus riches du cultivateur.

O Eternel ! Eternel ! tu ne te laisses jamais envers nous sans témoignage, tu nous fais sans cesse du bien ! C'est toi qui nous envoies des saisons fertiles ; c'est toi qui fais pleuvoir sur nos campagnes les rosées bienfaisantes du ciel ; tu nous donnes la nourriture avec abondance, tu remplis nos cœurs de joie et de félicité !

Ainsi, M. T. C. F., ainsi, nous vous avons prouvé que les saisons fertiles sont un témoignage direct et immédiat de ce que Dieu est à notre égard ; convainquons-nous maintenant qu'elles sont la plus touchante de ses grâces temporelles, et le plus grand bienfait de la Divinité dans l'ordre social. C'est le sujet de ma seconde partie, et ma troisième considération.

Digitized by Google

IIe. PARTIE.

J'AI dit, M. T. C. F., que le plus grand bienfait de la Divinité dans l'ordre social, la plus grande des grâces temporelles qu'elle nous accorde, c'est la fertilité des saisons : je vous invite à vous en convaincre par le plus simple argument.... Si tous les biens qui nous arrivent dans la nature, viennent également de l'adorable Auteur de tout don parfait, il y a néanmoins entre eux beaucoup de différence. — Les uns, comme la beauté, le rang, les richesses, la réputation, le génie, source féconde d'agrémens et de plaisirs, ne sont pas absolument nécessaires pour vivre, ils ne sont pas essentiels pour le bonheur. — Les autres, seuls propres à satisfaire nos besoins, sont indispensables ; il n'est rien au monde qui puisse les remplacer. — Dans laquelle de ces deux classes placerez-vous maintenant les biens de la terre ? Les mettrez-vous au nombre de ces biens superflus, purement agréables,

Digitized by Google

sans le secours desquels on ne peut être heureux ? ou ne les regarderez-vous pas plutôt comme le plus grand de nos avantages terrestres, comme un inestimable trésor, sans lequel nous tomberions dans les plus affreuses calamités ? Il ne faut pas certes beaucoup de réflexion pour répondre à une question aussi simple....

Il est évident qu'aucun homme sur la terre, ne peut vivre long-tems sans le rafraîchissement alternatif de la nourriture et de la boisson. — Le Seigneur refuse-t-il la fertilité à une contrée ; dès-lors les vivres les plus essentiels, les plus communs, montent à un prix que ne peuvent payer que très peu de familles ; — le plus grand nombre, dès-lors, privé de salutaires alimens, ne soutient sa vie que par des nourritures mal-saines, propres à produire, pour ces infortunés, des langueurs incurables, des maux contagieux, qui abrègent leur existence, ou qui en sèment le cours déplorable de souffrances et d'infirmités pires que la mort !

Digitized by Google

Cruels soucis ! inquiétudes rongeantes ! actes de violence et de désespoir, pour échapper à cette mort terrible, dont la disette menace une nation ! « *Alors,* » nous dit l'Ecriture Sainte, « *alors le peuple cria pour avoir du pain ! — Allez en Egypte,* » dit aussi le patriarche Jacob à ses fils qui se regardoient les uns les autres avec une morne consternation; *allez acheter du bled en Egypte, afin que nous vivions et que nous ne mourrions point !* » — *Donne-nous du pain,* » disoient au premier ministre de l'Etat les plus riches Egyptiens eux-mêmes ; *et pourquoi mourrions-nous devant tes yeux? Achète-nous, et nous et nos terres pour du pain ; sauve-nous la vie, et nous te servirons, nous et nos familles. Donne-nous de quoi semer, afin que nous ne périssions point, et que notre terre ne soit point désolée !*

Ainsi, le prévoyant Joseph, ayant accumulé des provisions de grains pendant les années d'abondance, sauva l'Empire

Digitized by Google

de Pharaon; c'est encore ainsi que les nations diverses, que notre République elle-même, prémunies contre la stérilité par les sages précautions de leurs magistrats, — ont eu recours aux greniers pupublics dans la disette; ainsi, enfin, la contrée de Canaan, et tout pays affligé par la rareté des comestibles, ont tiré, à diverses fois, et à grands frais, des bleds et des denrées des pays voisins, où les récoltes de tout genre avoient abondé.

Mais que sera-ce si la disette devient générale? et les annales du monde en offrent deux exemples frappans! Que sera-ce, M. F., si les moissons défaillent au loin, et si toutes les ressources publiques sont épuisées? Alors, je frémis d'effroi à cette idée lugubre; ... alors les tombeaux commenceront à s'ouvrir; et le sein impitoyable de la terre, fermé pour toute récolte, se refermera sur ses infortunés habitans! alors la famine, la hideuse et dévorante famine règnera sur tout un peuple avec d'inexprimables horreurs!... Non, ni la guerre, cet épou-

Digitized by Google

vantable fléau ; ni les ravages mortels de la peste, plus horrible encore,... ne peuvent se comparer aux désolantes calamités, aux angoisses indicibles que fait souffrir la faim, la faim endurée jusqu'à la mort, le plus redoutable jugement que le ciel, dans sa colère, envoie sur les peuples !

Vous qui avez des enfans jeunes encore, pères et mères, pensez à la douleur, pensez au frémissement, qui saisiroient votre âme, si vous ne pouviez appaiser la faim de vos enfans ; ... si vous les voyiez s'exténuer, défaillir entre vos bras, manque de nourriture !... si vous les entendiez vous crier d'une voix languissante : « Donne-moi du pain ! donne-» moi du pain ! — Ah ! mes entrail-» les ! mes entrailles ! mes enfans ! vous » que je chéris plus que moi-même, » vous donner du pain ! je donnerois » ma vie pour vous empêcher de pé-» rir ! Faut-il que mon oreille soit frap-» pée sans cesse par vos plaintes la-» mentables, par ces cris douloureux qui

Digitized by Google

» retentissent au fond de mon âme ! » Martyre trop cruel pour mon cœur !... » pour le cœur d'un père ! » — Je m'arrête, Chrétiens, je ne puis prolonger une description si déchirante.... Eh ! bon Dieu ! que seroit-ce de la réalité ? — Rappelez à votre souvenir l'histoire encore récente de ces peuples précipités par la trahison, par la guerre, et par des fléaux accumulés, dans toutes les horreurs de la famine ; et vous sentirez plus vivement combien est immense la bonté de Dieu qui nous envoie des saisons fertiles, des récoltes abondantes, seules capables de prévenir de si épouvantables malheurs !

Fécondité de la terre ! abondance ! abondance ! le plus grand des bienfaits temporels de la Divinité ! vous êtes plus précieuses mille fois pour une nation, que tous les biens passagers de cette vie ! — Sages lois, gouvernement qui respire douceur, liberté, indépendance, paix, santé, richesses, plaisirs, que répandent les métiers, le commerce et les beaux-

Digitized by Google

arts, vous êtes, il est vrai, vous êtes de signalées bénédictions ! Heureux, heureux le peuple qui prospère et fleurit sous vos auspices ! — Mais que seriez-vous, jouissances de ce monde, si la terre ne rapportoit point ses fruits dans leur saison ? Mais que seriez-vous pour le peuple qui vous possède, avantages brillans et distingués, si ce malheureux peuple, pouvant à peine se soutenir, les forces épuisées, pressé par la faim, languissoit sur une terre aride et maudite ? Attacheroit-il encore quelque prix à cette liberté, à ces sciences, à cette paix, à ce commerce, dont il étoit ci-devant jaloux ?

Il est donc évident, M. T. C. F., que, de toutes les faveurs que Dieu nous accorde temporellement, les saisons fertiles sont la plus signalée de ses grâces, qu'elles sont le plus indispensable de ses bienfaits. J'ajouterai, par une conséquence directe, que la fertilité des saisons sert, plus qu'aucune autre grâce temporelle, à glorifier le Créateur. C'est ma quatrième et dernière considération.

Digitized by Google

II.me POINT DE LA II.me PARTIE.

S'IL est certain, M. F., que l'abondance, les récoltes et la fertilité sont les bénédictions naturelles les plus désirables, combien n'est-il pas vrai aussi, qu'il n'en est aucune plus propre à glorifier le Créateur? Que dis-je! n'est-ce pas là sur-tout qu'il se rend témoignage de sa toute-puissance, de son infinie sagesse, de son immense bonté?.....

Puissance admirable, unique dans l'univers! Après que le cultivateur industrieux a entr'ouvert le sein de la terre; après qu'il y a déposé, avec une entière confiance en Dieu, le grain dont il attend la subsistance de sa famille,... cette terre nue et déchirée n'offre plus rien à mes yeux qui puisse me donner aucun espoir, aucune plante, aucun fruit qui croisse sur sa surface dépouillée! Prodige! prodige éclatant du pouvoir immensurable de mon Dieu! que vois-je? — Il s'est écoulé peu de jours, peu de semaines, ... et la plus douce verdure a

Digitized by Google

couvert nos champs ! et cette herbe verdoyante est devenue en peu de mois une haute tige, qui s'est embellie à mes yeux de fleurs, qui s'est couronnée d'épis chargés au centuple, m'offrant mille et mille fois multipliés, bien au-delà de mes pensées, le peu de grains de froment que j'avois fait semer çà et là ! — Est-il un homme,.... est-il une puissance ici-bas, qui puisse suffire à opérer ce prodige? — Le livre que j'ai écrit... peut-il former à l'infini d'autres livres? L'ouvrage d'un ouvrier, quelque habile qu'il puisse être, se multiplie-t-il, quand il est une fois sorti de sa main ? — Ah ! Dieu seul est la source de la vie ! Dieu seul peut commander à la terre de produire son jet, de faire croître des plantes, des arbres fruitiers selon leur espèce ;... et la terre obéit à son commandement !

Va maintenant, ô homme ! spectateur religieux de la nature, va, et considère attentivement un seul épi de bled ! Combien cette vue réfléchie découvrira

Digitized by Google

à tes regards la sagesse de l'Être Suprême ! Comme ton âme s'enflammera par degrés, si tu considères plus loin ces tiges élevées, ces nombreux épis, qu'un seul, un seul grain de froment, mort et consumé dans la terre, a fait naître de son enveloppe tombée en pourriture ! — Vois encore les arbres qui se couvrent à tes yeux de mille et mille fruits ! Vois, dans le riant avenir qui se prépare, le triomphe de tes espérances et de tes désirs ! vois les ceps de vigne succomber sous le poids de leurs grappes colorées !

Pense alors, pense que tous ces objets qui réjouissent ton cœur et tes yeux, ... sont un don de la sage Providence qui a proportionné le nombre et la richesse de ses présens à la quantité des hommes qui existent sur la terre et qui la cultivent. — Pense que ce Dieu si bon a fait croître chacun de ces fruits dans le sol qui leur est propre, dans la saison la plus convenable. — Pense qu'il leur a imprimé une saveur, un parfum, une force restaurante, une telle faculté

Digitized by Google

de rafraichir, de fortifier nos corps épuisés par le travail et par la peine, que tu t'écrieras dans une si douce contemplation : « O trésors inapprofondissables » de la sagesse et de la puissance de » mon Dieu ! comme mon esprit se perd » dans la méditation de tant de merveilles ! Il ne reste à mon âme de » capacité que pour sentir le prix de » tant d'amour ! Il ne reste à mon cœur » de sentiment et de vie que pour aimer, pour servir, pour adorer ce Dieu » bienfaisant, qui a répandu sur moi » tant de grâces ! Il ne me reste de voix » que pour le bénir, de volonté que » pour lui consacrer les biens qu'il m'envoie, pour en faire un usage digne » de mon Dieu ! » — Telles sont aussi les conséquences que je tire de mon texte ; et c'est par ces vérités pratiques que je vais terminer ce discours.

APPLICATION

Digitized by Google

APPLICATION ou CONSÉQUENCES PRATIQUES.

Je vous ai montré, M. T. C. F., que les saisons fertiles sont un don inestimable de Dieu, un témoignage éclatant de cette Puissance éternelle, de cette immense bonté, de cette sagesse profonde, si propre à faire impression sur vos cœurs.

1.° Le premier devoir qui résulte de ces considérations pour des personnes sensibles et raisonnables, pour vous, Chrétiens, c'est de vous réjouir dans le sentiment de l'amour que Dieu vous porte; c'est de lui rendre grâce de ses faveurs, c'est d'en conserver un souvenir agréable et salutaire. — *Le règne de Dieu consiste dans la paix et dans la joie que nous avons par son Saint-Esprit. C'est une chose belle, juste et bienséante* de sentir vivement les bienfaits de Dieu; et la louange sincère est un tribut que nous devons à cette divine Providence qui ne se lasse point de nous

Digitized by Google

faire du bien ! Quelle ingratitude ne seroit-ce pas d'avoir le murmure sur les lèvres et le chagrin sur le front, au milieu du concert harmonieux de la nature entière qui loue son Bienfaiteur ! — Réjouissez-vous donc d'une joie parfaite, vous dont il a comblé les désirs ! . . . que le chant des Pseaumes prenne dans votre bouche la place des chants frivoles ; psalmodiez à Dieu de tout votre cœur ; instruisez-vous les uns les autres avec une pieuse émulation, dans la musique sacrée ; et que l'on ne voie plus en Israël cette détestable profanation, des membres de l'Eglise qui excellent à entonner des airs de théâtre, tandis qu'ils ne savent pas même un seul Pseaume sacré, tandis qu'ils ne peuvent pas même chanter un cantique de bénédiction à la gloire de l'Etre Suprême ! — A chaque occasion, dans chaque circonstance où vous jouirez des faveurs du ciel, renouvelez avec une vive effusion de cœur les témoignages de votre profonde gratitude ; au lieu d'avoir une fausse et cri-

Digitized by Google

minelle honte de prier Dieu avant vos repas et en les finissant, suivant ce précepte de l'Apôtre : *Soit que vous mangiez, mes frères, soit que vous buviez, faites-le à la gloire de Dieu !* rougissez de l'insensibilité profonde de ces hommes infidèles, qui peuvent porter à leur bouche les alimens qu'ils reçoivent du Seigneur pour le glorifier, et qui ne lui en rendent point hommage, et qui ne pensent pas même à ce Dieu si bon, au moment où il les comble de ses faveurs; et qui se retirent de la table où il leur a donné *leur pain quotidien*, sans même le remercier de cette nourriture corporelle ; sans lui demander aussi pour leur âme cet aliment qui ne périt point, *cette eau vive qui jaillira en vie éternelle !*

Vous, sur-tout, qui tendez à vos enfans en bas âge le pain que Dieu vous envoie pour les nourrir, lorsque vous les voyez élever leurs foibles bras avec désir, avec impatience, pour saisir cet aliment qu'ils demandent avec ardeur dès le matin ; lorsqu'ils s'en nourrissent

Digitized by Google

avec une joie que leur innocence ne peut ni dissimuler ni contrefaire,... bénissez alors le Seigneur *qui remplit de joie le cœur* de vos enfans, *en leur donnant la nourriture avec abondance* ! — Dites alors en vous-mêmes : « O mon Dieu ! » mon Dieu ! si tu avois fermé sur nous » les portes du ciel, pour ne plus répan- » dre la rosée ; si nous avions beau- » coup semé et que nous n'eussions rien » recueilli ! Si je ne pouvois ni par prè- » res, ni par argent, tendre un seul mor- » ceau de pain à cet ange d'innocence ; » si je le voyois languir près de moi, » sans pouvoir lui donner aucun aliment... » comme ce cœur paternel que tu as » formé si tendre, si sensible, que les » moindres souffrances de mes enfans » l'ont déchiré, — seroit tourmenté jus- » qu'à la mort par un supplice mille » fois plus cruel que la mort même ! — » Sois à jamais loué, Grand Dieu ! sois » béni de ce que tu as apporté du pain » sur la terre ! Veuille lui conserver la » force de nous nourrir ! veuille nous

Digitized by Google

» conserver la santé pour en faire usage, » pour en faire un usage modéré, con- » forme au but pour lequel tu nous as » accordé ce présent salutaire ! — » C'est le second devoir qui résulte pour nous de la bonté de Dieu.

2.° Le Seigneur nous envoie des saisons fertiles et une heureuse abondance pour éprouver notre fidélité à ses lois, pour nous inspirer une obéissance gaie et volontaire, pour nous maintenir dans cet état de santé, de force et de vigueur, qui nous rendent prompte, douce et facile, la pratique des devoirs dont dépend notre bonheur; pour nous faire encore goûter les plaisirs honnêtes de la vie dans des repas de famille et de fraternité, dans ces fêtes innocentes, auxquelles président l'amitié, la sagesse et la modération; et non pour nous livrer honteusement aux recherches sensuelles de la bonne chère, dans les maisons de jeu, de licence et de festin! Puisse, M. T. C. F., puisse aucun de nous ne tourner les grâces de Dieu en dissolution, abréger par

Digitized by Google

une intempérance homicide ces jours accordés pour le salut, dissiper dans une coupable débauche ces biens qui nous sont libéralement donnés pour faire le bonheur de nos épouses et de nos enfans, pour prolonger notre existence ici-bas, et pour égayer notre vieillesse ! Puissions-nous n'être point trouvés du nombre de ces hommes terrestres et endurcis, desquels le Seigneur a dit : *Ils ont un cœur rétif et rebelle ! Après avoir reçu de moi bienfaits sur bienfaits et grâces sur grâces, ils se sont retirés en arrière, et ils s'en sont allés ! Ils n'ont point dit au-dedans de leur âme: « Craignons maintenant l'Eternel notre Dieu, qui nous donne les pluies de la première et de la dernière saison ! Aimons l'Eternel qui nous a conservé les semaines ordonnées pour la moisson et pour la récolte ! »*

Continuons plutôt, continuons à bénir le Seigneur en faisant un bon usage de ses bienfaits ; et soyons certains dès-lors que, quelque innombrables que

Digitized by Google

soient les mondes, les armées des cieux, les Anges de lumière que l'Eternel pourvoit et qu'il nourrit aussi-bien que nous, jamais il n'oubliera envers nous ses gratuités et ses miséricordes; qu'il ne se départira point de son alliance avec nous, dès à présent et à perpétuité! Oui, Chrétiens, si notre vive reconnoissance et notre empressement à lui obéir égalent la grandeur et le nombre de ses grâces, avec quelle indicible approbation, avec quelle complaisance paternelle le Dieu qui nous a bénis . . . abaissera sur nous ses regards! comme il nous protégera contre les revers qui nous menacent, si nous employons ses présens célestes à le glorifier; si les dons précieux que nous recevons sans cesse de sa main, nous portent à l'aimer de tout notre cœur, de toute notre âme et de toutes nos pensées! . . . *Et qu'est-ce que l'Eternel exige de nous pour tant de bienfaits, sinon que nous l'aimions, que nous gardions ses commandemens et ses ordonnances, et que nous le servions*

Digitized by Google

fidèlement, tous les jours de notre vie, afin que nous soyons heureux, nous et nos enfans à jamais!

Recherchez donc, M. T. C. F., *recherchez, sur toutes choses, le règne de Dieu et sa justice; et tout le reste vous sera donné par-dessus.* — Souvenez-vous que la nourriture de vos corps est infiniment moins précieuse que celle de vos âmes immortelles. — *Souvenez-vous que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais qu'il vit sur-tout de cette sainte parole qui procède de la bouche de Dieu!* Ecriez-vous, enfin, avec le Roi Prophète : *Plusieurs disent, qui nous fera jouir de biens? O Eternel, lève sur nous la clarté de ta face! un seul de tes regards, ô mon Dieu! un rayon de ta magnificence et de ta lumière a mis plus de joie dans le cœur de tes enfans, qu'ils n'en auroient, lors même que leurs bleds et que leurs vins abonderoient davantage.* Ainsi soit-il!

Digitized by Google

PRIÈRE APRÈS LE SERMON.

GRAND Dieu! toi qui gouvernes tout par ta providence, nous nous prosternons devant le trône de ta Suprême Majesté, nous t'offrons en commun nos adorations et nos hommages, et la vive reconnoissance dont nous sommes pénétrés pour les récoltes fertiles que tu nous as envoyées. Daigne agréer cette offrande de nos cœurs, quelque inférieure qu'elle soit à tes miséricordes. — Nous venons reconnoître avec une entière conviction que l'abondance dont tu nous as fait jouir, est un don de ta main libérale et paternelle; que ce n'est point à nos travaux que nous devons nos succès; mais à ta sagesse, à ta puissance infinie, à cette bonté, sur-tout, qui se voit jusques dans les moindres productions de la terre que tu fertilises par ta bénédiction!

Ainsi, tu nous as préservés de la famine et de la disette; ainsi, tu nous

Digitized by Google

presses par tant de bienfaits de te donner nos cœurs. — O s'ils étoient dignes de t'être offerts, ces cœurs que tu demandes ! O si nous nous laissions gouverner par ta parole et par ton esprit ! — Pardonne, tendre Père, pour l'amour de ton Fils bien-aimé ; pardonne-nous l'abus que plusieurs de nous ont fait de tes grâces ; pardonne-nous de n'y avoir pas répondu par plus d'obéissance et plus de fidélité ! Dans le vif sentiment de notre indignité, pénétrés de componction et de repentance, nous venons répandre nos cœurs devant toi en prières, en action de grâces et en bénédictions !

Loué sois-tu des pauvres et des riches pour la fertilité des saisons ! Loué sois-tu des grands et des petits, pour les présens célestes dont tu as comblé nos espérances ! Chaque fois que nous nous rassasierons de tes biens, ô le plus tendre des pères ; chaque fois que nous romprons le pain que nous tenons de toi, nous te bénirons ! — Nous te témoignerons aussi notre reconnoissance, en élevant

Digitized by Google

nos yeux vers le ciel, lorsque nous nous retirerons de cette table que ta bonté paternelle a couverte devant nous et nos enfans.

Conserve, ô Dieu, conserve-nous les denrées que nous avons recueillies par ta grâce; écartes-en le destructeur; écartes-en celui qui dévore dans le silence; préserves-nous de cherté de vivres et d'accidens fâcheux. — Gardes-nous sur-tout, gardes-nous dans ton obéissance et dans ta crainte, pour faire un bon usage de tes bienfaits, pour en jouir avec contentement d'esprit et sans avarice, ... mais aussi sans dissolution et sans excès !

Que ta grâce nous éclaire pour nous faire vivre selon ta volonté; tellement que nous laissions les œuvres de ténèbres, que nous nous conduisions comme quand il fait jour; évitant l'ivrognerie, la sensualité, la gourmandise; n'ayant pas soin de la chair et du sang pour en satisfaire les convoitises. — C'est pour recevoir de toi ces dons précieux, le don de la modération chrétienne, le don de

Digitized by Google

l'abstinence et de la sobriété, sans lesquelles celui de l'abondance nous seroit funeste; c'est pour te demander *cet aliment qui ne périt point, ce pain de vie, duquel, si quelqu'un mange, il vivra éternellement;* c'est pour obtenir cette *eau vive* qui étanchera en nous la soif du bonheur, *et qui deviendra dans notre âme une source qui jaillira jusqu'à la vie éternelle*, que nous t'invoquons au nom de Jésus-Christ: *Notre Père...*

Digitized by Google

CONFIRMATION

DES VŒUX DU BAPTÊME,

OU

ALLIANCE TRAITÉE AVEC DIEU.

Ier. SERMON DE CATÉCHUMÈNES,

Prononcé le 13 et le 20 du mois de Décembre, 1785, dans les deux cathédrales de Genève, sur ces paroles : Gardez-vous de mettre en oubli l'alliance de l'Eternel votre Dieu. *Deutéronome*, Ch. IV, verset 23.

EXORDE.

CATÉCHUMÈNES,

DANS ce jour solemnel où vous allez confirmer les vœux de votre baptême, au milieu de cette assemblée de Chré-

Digitized by Google

tiens, je paroîs ici de la part de Dieu et en son nom, pour vous admettre à son alliance, pour vous en exposer les motifs, pour réfuter les objections que l'on élève contre elle, pour vous solliciter d'en remplir les saintes conditions.... Les paroles de mon texte, regardez-les comme un commandement émané du ciel, qui vous est directement adressé.... Cet ordre sacré fut jadis donné aux Israélites, lorsque frappé de l'appareil redoutable qui accompagnoit la publication de la loi, ce peuple indocile et rebelle s'écria dans un saisissement religieux : *Nous ferons tout ce que l'Eternel a dit et nous obéirons.* — L'Esprit divin qui pénétroit dans la résolution qu'ils venoient de prendre, vit combien peu seroit solide et durable une promesse qui leur étoit arrachée par la frayeur, par les mouvemens tumultueux de l'admiration et de la surprise. « *Ayez toujours ce même cœur pour m'aimer*, leur dit-il par la bouche de son Prophète ; *ayez toujours ce même cœur*

Digitized by Google

pour m'aimer; ne vous détournez ni à droite ni à gauche des commandemens que je vous donne; gardez-vous de mettre en oubli l'alliance de l'Eternel votre Dieu!

Il vous adresse ces mêmes paroles: Catéchumènes, à vous qui, ainsi que les enfans d'Israël, allez promettre solemnellement de lui obéir. — Vous priverez-vous, comme eux, de la grâce divine, en enfreignant de si saintes lois? Après avoir voué à l'Eternel une obéissance inviolable, dictée par le sentiment de vos vrais intérêts, par celui de la reconnoissance et de l'amour filial, accomplirez-vous vos promesses mieux que les Israélites n'accomplirent les leurs? — *O s'ils eussent été sages! s'ils eussent considéré ce qui leur arriveroit à la fin!* — Elles tombèrent sur eux ces peines effrayantes dénoncées à leur infidélité, à leur ingratitude! L'indignation de ce Dieu qu'ils abandonnèrent, s'alluma contr'eux! Il cacha arrière d'eux, sa face à cause du mal qu'ils avoient

Digitized by Google

fait, il les frappa de plaies si grandes et de tant d'angoisses, que les nations étonnées à cet aspect, se dirent entr'elles : *Pourquoi l'Eternel a-t-il ainsi traité ce pays ? Quelle est la cause de l'ardeur d'une si grande colère ?* Et l'on a répondu : *C'est qu'ils ont abandonné l'alliance de l'Eternel, le Dieu de leurs pères, alliance qu'il avoit aussi traitée avec eux !*

Le cantique touchant d'où j'ai tiré ces paroles, fut composé pour déposer contre eux jusqu'à ce jour ! .... et maintenant, Catéchumènes, maintenant que vous encore allez entrer en alliance avec ce Dieu qui est un *feu consumant*, que ce même cantique me serve de témoin contre ceux d'entre vous, qui mettront en oubli cette sainte alliance ! Avant que vous irritiez l'Eternel par les œuvres de vos mains; avant que, livrés en proie aux remords, à la misère et à l'infortune, vous vous écriiez, ainsi qu'autrefois le peuple Juif, en recherchant la cause de vos malheurs et de vos détresses

Digitized by Google

tresses : *N'est-ce pas parce que Dieu n'est plus au-dedans de moi que je souffre tant de maux ?*

Voici, toutes choses sont renouvelées : l'ombre des biens à venir a fait place à la réalité ; les choses visibles et périssables ont fait place aux choses invisibles qui sont éternelles ! — Voici, l'homme traite encore une alliance avec son Dieu ; mais les conditions n'en sont plus gravées sur la pierre, ... elles sont plus près de vous, Catéchumènes ; elles sont EN VOUS, placées sur votre bouche, écrites sur la table de vos cœurs !... Satisfait par le sacrifice expiatoire, touché par la médiation d'un puissant intercesseur, Dieu promet encore à ses enfans de ne plus se souvenir de leurs offenses;... mais il y a ici plus que les promesses faites aux Hébreux ! il y a ici plus que Moïse ! il y a ici plus que la sainte obscurité, plus que les tourbillons de flammes du milieu desquelles le Seigneur se manifestoit à son peuple. — Non, Catéchumènes, vous ne vous êtes point appro-

Digitized by Google

chés de la montagne que l'on pouvoit toucher avec la main, du feu dévorant, de la nuée et de la tempête ; — mais vous êtes venus à la *montagne de Sion*, vous êtes venus à la Jérusalem céleste dont la première n'étoit que l'image ; vous êtes venus aux esprits des justes qui sont parvenus à la perfection, — à JÉSUS, le médiateur de la nouvelle alliance !

Prenez donc garde, prenez garde de ne point mépriser celui qui vous parle du ciel ! — Ce n'est point avec le prédicateur qui vous exhorte, ce n'est point avec les ministres qui vous ont instruits, ce n'est point non plus avec cette assemblée de Fidèles, témoins des vœux que vous allez former ; non, Catéchumènes, ce n'est point avec de simples mortels que vous allez contracter des engagemens : ... c'est avec l'Auteur Suprême de votre vie, — c'est avec DIEU ! c'est à cet Esprit Souverain qui sonde le secret de vos consciences, c'est à ce Sauveur juste et tout puissant qui vous jugera, que vous allez promettre une obéissance éter-

Digitized by Google

nelle, un dévouement sincère, une fidélité à l'épreuve du temps et de la mort !

Si celui qui violoit la loi de Moïse, mouroit sans miséricorde, — combien plus grand croyez-vous que doive être le supplice de celui qui aura outragé le Fils de Dieu, qui aura contristé l'Esprit de sa grâce, qui aura foulé aux pieds, qui aura tenu pour profane le sang éternel de l'alliance, par lequel il avoit été sanctifié ?

C'est pour prévenir, autant qu'il est en moi, ce malheur épouvantable, que je vais vous proposer les grands motifs qui vous pressent d'être fidèles à votre Dieu, les dangers, les tentations qui vous en détournent, les moyens puissans que vous devez prendre pour les vaincre.... ou pour les éviter !

Catéchumènes, soyez attentifs à mes paroles, car je prends aujourd'hui le ciel et la terre à témoins, que je mets devant vous la félicité.... et l'infortune, la vie.... et la mort, la bénédiction.... et la malédiction ! O! gardez les commandemens de l'Eternel, afin que l'Eter-

Digitized by Google

nel vous bénisse ! O ! choisissez, choisissez la vie, afin que vous viviez. Amen !

Ire. PARTIE.

EXPOSITION DU SUJET;

TROIS CLASSES D'ÉPREUVES, TROIS GENRES DE COMBATS A SOUTENIR.

CATÉCHUMÈNES,

LE même engagement solemnel qui vous placera incessamment entre les membres de l'Eglise chrétienne, vous ouvrira en, quelque sorte, l'entrée de la société : si la première, si l'Eglise du Seigneur vous offre un port assuré dans les orages de la vie humaine, un boulevard élevé contre la violence des passions, un asile ouvert à l'inexpérience de la jeunesse, une boussole, enfin, qui vous guide jusque dans la nuit de l'erreur et du tombeau ; — la seconde, je veux dire la société, telle qu'une mer en tourmente, semée d'écueils, est fameuse par les naufrages nombreux de ceux qui se sont hasar-

Digitized by Google

dés sur elle, sans être éclairés des lumières de la Foi. — A peine en effet, à peine serez-vous entrés dans le monde, que mille et mille objets d'une apparence trompeuse surprendront votre jugement; que vous trouverez mille difficultés, mille peines, à suivre, dans le labyrinthe des passions, le sentier étroit où sont empreints les vestiges de votre divin Maître; à chaque pas vous serez tentés de vous détourner, de changer de route, de vous jetter dans le chemin spacieux qui mène à la perdition; à chaque pas vous rencontrerez de nouvelles difficultés, de nouveaux artifices.

Ici, les mondains, les esclaves du plaisir et de la volupté vous seront en piége, comme un fléau à votre côté, et comme des épines à vos yeux; ils chercheront à vous applanir le chemin du vice, à vous persuader que vous devez suivre les usages reçus; que vous êtes nés pour le monde, que votre âge est la saison du plaisir, qu'il est indispensable de vivre comme tout le monde, d'en imiter le

Digitized by Google

ton dépravé, les maximes corrompues, de vous conformer au présent siécle, qui est mauvais.

Là, des séducteurs plus dangereux encore, vous offriront les trompeuses amorces de la cupidité, de l'avarice et de l'ambition ; ils vous représenteront que la piété est contraire à votre avancement dans le monde ; que vous devez, avant de remplir les grands devoirs de la Religion, vous mettre en sûreté du côté de vos besoins et de votre fortune ; qu'il n'est rien de si gênant, de si sévère, de si peu lucratif que la doctrine du salut ; qu'il est de votre intérêt enfin, de différer l'exécution de vos promesses, de mettre en oubli, du moins pour quelque tems, l'alliance de l'Eternel votre Dieu.

Ailleurs, les incrédules, les prétendus esprits forts tâcheront de jetter sur vous un faux ridicule ; ils tourneront votre religieux recueillement, votre assiduité dans les temples en dérision ; ils vous feront subir l'épreuve cruelle des moqueries ;

Digitized by Google

ils vous traiteront d'esprits étroits, de superstitieux et d'enthousiastes, uniquement parce que vous commencez à faire un bon usage de votre raison en la consacrant à la vérité.

Il seroit trop long, Cathécumènes, il seroit fastidieux de détailler tous les artifices que le monde emploiera pour ébranler votre fidélité; point de séductions auxquelles il n'ait recours pour rendre vos mains lâches, point de mortifications par lesquelles il ne s'efforce de contrister votre cœur. — Avertis à tems, de ces épreuves diverses, de ces pénibles combats que vous devrez soutenir, vous prendrez, pour en sortir vainqueurs, toutes les armes de la prudence, soit en rappelant à votre esprit les grands motifs qui vous pressent d'être fidèles à l'Eternel, soit en mettant en œuvre les moyens efficaces de défense, que nous offre la raison soutenue de la grâce de Dieu.

Digitized by Google

RECONNOISSANCE, JUSTICE, DEVOIR, SENSIBILITÉ MORALE, PREMIERS MOTIFS DE FIDÉLITÉ ENVERS DIEU.

Et d'abord, lorsque le monde vous représentera l'autorité de ses lois, de ses usages, de ses exemples,... opposez-lui la sainteté du devoir, opposez-lui votre dépendance de l'Être Suprême, les bienfaits que vous avez reçus de sa main, les richesses incorruptibles, les biens du ciel dont il couronnera vos désirs, premier motif à ne point mettre en oubli sa sainte alliance.

Considérez en effet, Catéchumènes, considérez l'excellence des dons que Dieu vous a faits : il vous a appelés à l'existence, et à une existence immortelle; c'est à lui que vous devez le jour; il a soufflé en vous une âme vivante. « *Toutes les âmes sont à moi*, » a dit l'Eternel; « *ainsi que l'âme du père, de même l'âme de l'enfant est à moi !* » — C'est ce grand Dieu dont la bonté vous a environnés dès vos premières années : voyez ce bel univers, c'est pour vous

Digitized by Google

qu'il l'a créé ; vous lui devez tout ce que vaut le monde ; c'est en votre faveur qu'il l'a fait sortir du néant ; les créatures matérielles qui y sont comprises, n'ont reçu l'être que pour fournir à vos besoins et pour vous servir.... Quels tendres soins ce Dieu de charité n'a-t-il pas pris de vous dans votre enfance ! Sa providence maternelle prêtoit l'oreille à vos foibles cris, avant que vos lèvres pussent proférer une prière ; avant que vous pussiez sentir d'où vous venoient les biens dont il vous a comblés, sa main bienfaisante avoit répandu sur vous des bénédictions sans nombre !

Il vous avoit sur-tout fait naître de parens Chrétiens, tandis que tant d'autres gémissent dans les ténèbres de l'erreur et du vice ; la grâce divine en avoit disposé autrement à votre égard ; elle vous avoit placés au sein de l'Eglise, elle vous reçoit au nombre des enfans de Dieu. — Faveur incomparable ! qu'aviez-vous fait pour la mériter ? Ne lui en témoignerez-vous point votre juste reconnoissance ? Ne présenterez-vous point à Dieu

Digitized by Google

le tribut de votre adoration, l'hommage de votre obéissance et de vos pensées, foible retour qu'il exige pour tant de bienfaits ?

Mais, si vous ne remplissez point ce grand devoir que vous impose la plus douce gratitude, si vous ne servez point l'Eternel votre Dieu, qui le servira dans la nature? Mais, si l'homme refuse d'adorer son Créateur, de célébrer sa louange immortelle, quelle voix sur la terre louera le Roi de l'univers? — Les créatures privées de raison, incapables de comprendre ce qu'elles lui doivent, reconnoîtront-elles sa puissance et sa bonté? — O vous que le Créateur a formés à sa divine ressemblance, afin que vous pussiez et le connoître et l'aimer; vous qui pouvez seuls contempler ses perfections infinies, seuls sentir le prix de ses bienfaits et lui rendre grâces, ô hommes! n'acquitterez-vous point la dette immense que la création a contractée envers son Auteur? Tout le poids de cette obligation sans bornes repose sur vous, — sur vous qu'il a comblés de dons inestimables, sur

Digitized by Google

vous qu'il a comblés de gloire et d'honneur, sur vous qu'il a établis dominateurs sur les œuvres de ses mains, sur vous en faveur de qui il a fait plus encore, ... sur vous qu'il a créés de nouveau à l'image de Dieu, dans une justice et une sainteté véritables, — sur vous en faveur desquels il a dit : que les nuées fassent pleuvoir la justice, et que la terre enfante son Sauveur ! — Avec quoi maintenant préviendrez-vous le Dieu des miséricordes ? Que lui rendrez-vous pour le sang de son fils, de son unique, qu'il a livré pour vous à la mort ?

« Assemblez-moi mes bien-aimés, » nous dit-il lui-même ; « assemblez-moi » mes bien-aimés ; faites venir en ma » présence mon peuple élu, ceux qui » ont traité avec moi une alliance per- » pétuelle. — Ecoute-moi, mon peuple ; » je suis ton Dieu ! Que les cieux disent » combien j'en ai usé envers toi de mi- » séricorde !... et que la terre me rende » témoignage de ma gratuité ! Que toute » la nature, que cet univers que je for-

Digitized by Google

» mai pour toi, que le monde céleste
» où je te prépare une éternelle féli-
» cité, ... me soient les garans de l'amour
» que je te porte ! — Et maintenant,
» qu'est-ce que le Seigneur ton Dieu
» demande de toi, pour tant de bien-
» faits, sinon que tu l'aimes, que tu
» marches dans toutes ses voies, que tu
» gardes ses commandemens et ses or-
» donnances, afin que tu sois heureux,
» afin que tu vives, toi et tes enfans à
» jamais ! »

Tels sont, Catéchumènes, tels sont les grands motifs pour lesquels vous devez demeurer fidèles à votre Dieu : vous êtes à lui dès les premiers instans de votre vie ; il vous a créés pour lui, pour remplir les désirs infinis de votre cœur de sa félicité immortelle ; — vous ne pouvez renoncer à l'obéissance que vous lui devez, sans manquer le but même de votre existence, sans violer à la fois tout ce que le devoir, tout ce que la justice, tout ce que la reconnoissance ont de plus sacré !

Digitized by Google

Ah ! qu'ils viennent maintenant, ceux qui chercheront à perdre votre âme !... qu'ils paroissent ici ceux qui veulent vous faire mettre en oubli, pour plaire au monde, cette sainte alliance que vous allez jurer à votre Dieu ! Et quels prétextes emploieront-ils pour éluder la force de nos preuves ? Comment vous convaincront-ils qu'il est plus juste d'obéir au monde qu'à votre Dieu ? et quels droits le monde a-t-il à votre préférence ? le monde vous a-t-il créés ? le monde a-t-il délivré votre âme, quand elle étoit dans un état de péché, de condamnation, de mort éternelle ? La Providence du monde a-t-elle veillé à votre conservation ? Qu'a-t-il fait pour vous, ce monde qui demande que vous le préfériez à l'Être Suprême ? — Ce que le monde a fait pour vous ! ah ! c'est à vous de le dire, vous qui fûtes ses victimes malheureuses, victimes de ses voluptés, de ses instigations, de ses artifices ; infortunés qui crûtes à ses funestes conseils, qui vous laissâtes entraîner

Digitized by Google

par ses perfides amorces, qui aimâtes le monde plus que votre Dieu, qui portâtes l'idolâtrie pour ce monde séducteur, jusqu'à lui sacrifier, au printems de vos années, votre bonheur et votre innocence ! — Ce que le monde a fait pour vous ! et que pouvoit-il faire que vous tromper, ... que vous séduire, ... que vous faire trouver le malheur dans la pratique de vos devoirs, que corrompre votre âme, qu'empoisonner la paix de votre cœur, que vous livrer aux regrets, aux angoisses, aux déchiremens d'une conscience bourrelée ?

Les voilà donc, vous écrierez-vous sans doute avec moi, Catéchumènes, saisis d'une vive indignation, les voilà ces titres imposans, par lesquels le monde auroit droit à mon obéisssance ! les voilà les signalées faveurs par lesquelles il prétendroit t'asservir, ô mon âme ! — Et tu ne repousserois point un esclavage qui est si indigne de toi ! et tu ne briserois point ces chaînes honteuses ! tu ne dédaignerois point ces charmes avilissans

Digitized by Google

par lesquels on veut endormir ta vigilance, insulter à ta pénétration, te frustrer pour jamais des prérogatives de l'alliance divine ! — Ah! loin de moi cette coupe fatale d'ivresse et d'enchantement qui me transformeroit en une brute, qui me feroit devenir le jouet des méchans et l'opprobre des hommes! Loin de moi, vous qui faites des œuvres d'iniquité ! loin de moi, vaines idoles de luxe, de sensualité, d'indépendance et de vaine gloire, vous ne tenterez point un ESPRIT dont toutes les vues se portent vers le ciel ; vous ne tenterez point une AME qui ne voit rien sur la terre qui soit digne d'elle,... un CŒUR qui ne soupire que pour son DIEU !

Ainsi donc, Catéchumènes, vous êtes convaincus que Dieu seul a des droits à votre fidélité; ainsi vous êtes persuadés que la justice, que la reconnoissance et que le devoir vous imposent l'obligation inviolable de garder l'alliance qui vous est proposée : considérez encore que c'est votre intérêt. Lorsque le monde,

Digitized by Google

et c'est le second genre de combat qu'il vous prépare, lorsque le monde cherchera à vous séduire par les attraits brillans de la cupidité, de l'intérêt personnel et d'une ambition orgueilleuse, opposez-lui vos véritables intérêts, opposez-lui votre bonheur dans ce monde et dans l'autre, qui vous pressent victorieusement de rester fidèles à votre Dieu ! C'est le sujet de ma seconde partie.

IIme. PARTIE

NOS VRAIS INTÉRÊTS, NOTRE BONHEUR DANS CE MONDE ET DANS L'AUTRE, SECONDE CLASSE DE MOTIFS DE FIDÉLITÉ ENVERS DIEU.

CATÉCHUMÈNES,

IL est de votre intérêt de vous attacher au service de Dieu: *toutes choses conspirent à l'envi au bonheur de ceux qui l'aiment.* — Et d'abord, quant à vos intérêts temporels, l'alliance divine qui vous est proposée, vous est infiniment avantageuse dès ici-bas. — Indépendamment du calme, de la douce et ravissante

Digitized by Google

sante tranquillité que vous fera éprouver l'approbation de votre conscience; indépendamment de cette profonde paix que goûtent les fidèles en s'approchant du Seigneur; indépendamment de ces affections sublimes, de ces rassasiemens de joie qui rempliront tellement votre cœur en présence de Dieu, que vous direz avec le Psalmiste: « Qui les connoît n'a » plus l'âme altérée, ni d'honneurs vains » et de courte durée, ni de trompeurs » et criminels plaisirs: . . . il sait en Dieu » borner tous ses désirs »! Oui, indépendamment de cette source intarissable de délices que la piété répand dans le cœur de l'homme religieux, apprenez, Catéchumènes, apprenez qu'il n'est rien de précieux, qu'il n'est rien d'estimable, rien qui soit vraiment à désirer, qui ne puisse devenir votre partage, que vous ne deviez vous flatter d'obtenir, au moins avec autant de facilité que l'homme mondain.

J'ai beaucoup vu, nous dit le Prophète-Roi, *et j'ai atteint la blanche*

Digitized by Google

vieillesse ; mais je n'ai jamais vu le juste abandonné, ni sa postérité mendier son pain. — La BÉNÉDICTION *du Seigneur enrichit celui qui la possède; et elle n'ajoute ni chagrins, ni regrets aux trésors qu'elle a donnés, elle est l'*ARBRE DE VIE *pour ceux qui l'embrassent ;* elle tient dans sa main droite une longue suite de jours heureux, et dans sa gauche de la gloire et des richesses : tous ceux qui la conservent, jouissent d'une parfaite félicité.

D'ailleurs, combien de maux ne vous épargnerez-vous point, Catéchumènes, quelles déplorables calamités ne saurez-vous point prévenir, si vous attirez sur vous la bénédiction divine ! environnés de piéges de toutes parts, assaillis par des périls innombrables, au milieu même de ces jours de trouble et de perplexité, vous marcherez en assurance, si vous marchez en intégrité de cœur, si vous prenez la bonne Providence pour le guide de votre jeunesse, si vous suivez en toutes choses sa sainte volonté ! — Jettez les

Digitized by Google

yeux sur la scène tumultueuse du monde ; elle est pour vous comme un GRAND LIVRE constamment ouvert, où vous pourrez lire d'effrayantes mais d'utiles vérités. Demandez-vous d'où s'élèvent dans le sein de ce jeune infortuné ces alarmes cruelles, ces profonds gémissemens, ces douleurs muettes et ce sombre désespoir ? — Interrogez cette jeune personne abandonnée, qui, pour avoir fui loin des regards paternels, pour s'être soustraite aux tendres sollicitudes d'une mère, trempe de ses pleurs le pain qui soutient encore ses jours languissans ; demandez-lui pourquoi l'indigence, pourquoi le remords, comme un ver rongeur, ont consumé la fraîcheur de sa jeunesse,.... et elle vous répondra que tous ces maux lui sont arrivés, parce qu'elle a marché au gré de ses passions déréglées, parce qu'elle a mis en oubli l'alliance de l'Eternel !

Et que d'autres personnes intérieurement misérables, quelque imposant que soit leur extérieur ! . . . O si vous pouviez

Digitized by Google

lire dans la pensée, . . . si vous connoissiez le secret des cœurs, quel étrange changement vous verriez se faire sur la face du monde ! Que de personnages importans à la prospérité desquels vous portez envie, — ne vous inspireroient que de la pitié ! Combien d'hommes que le vice a rendus souverainement malheureux et méprisables, s'efforcent de cacher, sous l'extérieur de la gaîté, le chagrin mortel qui les dévore ! — Le monde se présente en beau, il a une apparence qui trompe, qui surprend quand on le regarde de LOIN ; — DE PRÈS il n'est rien moins que ce que l'on espère ; à peine s'en est-on approché, que le voile magique, la décoration qui cachoit ses pompeuses misères.... tombe et disparoît ; qu'il découvre à nos yeux, dénuées de leur éclat emprunté, les créatures les plus malheureuses qui aient jamais connu l'existence ! elles moissonnent le salaire du péché, ... elles boivent à longs traits le calice de l'indignation divine, pour avoir enfreint, le sachant et le voulant,

Digitized by Google

les commandemens de Dieu ; pour avoir méprisé les trésors de sa patience et de sa longue attente !

Cependant, de ce que j'ai avancé que l'oubli de Dieu, que les vices et le péché sont la cause véritable de nos misères, n'allez point en conclure que l'adversité n'est que le partage des méchans. — Quoiqu'il soit vrai, dans le cours ordinaire des choses, que la crainte de Dieu est une source de prospérités, ... il arrive souvent que les gens de bien sont dans l'infortune ; nous devons tous, plus ou moins connoître les souffrances et la douleur dans cette vallée d'exil et de larmes ; mais tous ces maux, inséparables de l'humanité, sont adoucis par d'infinies consolations dans l'âme du fidèle ; mais il regarde l'épreuve comme le sujet d'une grande joie ; mais dans les mêmes circonstances douloureuses où le mondain, dépourvu de tout espoir, se livre à un lâche abattement, le Chrétien, animé par l'espérance, lève les yeux vers le ciel d'où il attend son secours ; il se

Digitized by Google

repose sur Dieu de toutes ses inquiétudes ; il sait que le Seigneur prend soin de lui, qu'il ne l'afflige que parce qu'il l'aime, parce qu'il veut le rendre digne d'être son enfant ! — Cette heureuse conviction rafraîchit son âme, verse dans ses plaies le baume de la résignation, de la patience, de l'amour divin, tarit les pleurs que la foible humanité lui a fait répandre : — déchiré même par les plus vives étreintes de la douleur, *sa bouche chante* et son cœur se rassure ; il ne craint pas de devenir la proie du tombeau ; il entend la voix de son Sauveur et de son Père, qui lui parle de paix et de pardon ; il s'humilie sous sa main puissante, il attend avec sérénité le terme de ses maux, sachant que Dieu le relèvera quand il sera tems.

Il est donc vrai, Catéchumènes, dans quelque situation que vous soyez, qu'il est de votre intérêt dès ce monde de vous attacher à l'alliance de votre Dieu : — ajoutons qu'il est de votre intérêt éternel de garder cette sainte alliance. — Qu'est-ce

Digitized by Google

que le moment, qu'est-ce que l'éclair fugitif de cette vie, ... auprès de la durée sans bornes de l'éternité ? A supposer, quoique nous ayons prouvé le contraire, quoique nous ayons vu qu'*il n'y a point de paix pour le méchant*; à supposer que le mondain fût heureux sur la terre; que les succès de la violence et de l'ambition, que les joies insensées et les voluptés dans lesquelles il se plonge, pussent dans cette courte existence lui faire connoître le bonheur, ... auriez-vous la témérité, Catéchumènes, commettriez-vous l'inconcevable imprudence d'abandonner les biens solides de la Religion, pour saisir des jouissances aussi incertaines, aussi peu durables ? — Hé bien ! apprenez quel seroit le prix d'un si funeste choix ! voyez s'enfuir avec une rapidité prodigieuse ces années où vous auriez marché selon le regard de vos yeux ! Voyez se resserrer toujours plus les limites étroites qui bornent la vie humaine, ... et la mort, — la mort impitoyable étendre son voile ténébreux sur

Digitized by Google

ces jours de volupté et d'ivresse, dont elle va pour jamais vous séparer!

Et votre âme! votre âme! cette âme immortelle qui se seroit traitée si magnifiquement, qui auroit eu tant de biens dans cette vie... O alors que ne donneroit-elle point pour se sauver! Criminelle indépendance, objets fastueux, richesses, voluptés, délices de la terre, quand on vous entasseroit jusqu'au ciel, ... pourriez-vous délivrer le pécheur impénitent des mains de son juge? Et si vous ne le pouvez point, — si vous ne pouvez le rafraîchir quand il souffre dans les flammes; — si vous l'abandonnez sans consolation, sans espoir, lorsqu'il se reposoit le plus sur votre puissance,.... ah! fuyez, illusions mensongères! objets imposteurs et séduisans, fuyez! De quoi lui sert-il d'avoir gagné le monde entier?.... Il a fait la perte de son âme!.... Voyez la terre avec sa pompe et ses vanités, qui se précipite sous ses pas. — Entendez la voix du Seigneur qui l'appelle du fond du sépulcre. — Transportez-vous au pied

Digitized by Google

de son redoutable tribunal ; assistez par la pensée, assistez au jugement de mort de l'homme mondain.

« Qu'ai-je pu faire pour toi, âme in-
» fidelle, lui dit le Seigneur ; qu'ai-je pu
» faire pour toi que je n'aie point fait ?
» Tu as dédaigné mes exhortations, mes
» promesses, mes menaces ; je voulois
» être ton Sauveur, et tu me forces à
» te condamner ! Tu n'as point voulu ve-
» nir à moi pour avoir la vie : .... tou-
» jours ingrat, toujours rebelle, toujours
» obstiné à te perdre, tu t'es fermé ce
» ciel qui t'étoit ouvert ! tu t'es précipité
» par ton impénitence dans l'éternel
» abîme, dans le séjour des grincemens
» de dents et des pleurs ! — Hélas ! il
» eût mieux valu pour toi que la Reli-
» gion ne t'eût jamais éclairé de ses lu-
» mières .... il eût mieux valu pour
» toi n'être jamais né, avoir ignoré les
» charmes passagers de l'existence, n'être
» jamais sorti du néant, — que d'avoir mis
» en oubli l'alliance du Dieu des misé-
» ricordes, ... que de t'être détourné, après

Digitized by Google

» l'avoir connu, du saint commande-
» ment qui t'avoit été donné ! »

Juste châtiment de la violation des promesses les plus solemnelles ! qu'ajouterai-je ici, Catéchumènes, pour vous garder de mettre en oubli l'alliance de l'Eternel ? Après vous avoir montré que votre devoir et votre intérêt concourent à vous faire observer inviolablement cette alliance sacrée; après avoir fait passer sous vos yeux le tableau fidèle des malheurs que souffrent les infracteurs de la vérité : s'il en étoit parmi vous qui pussent voir sans attendrissement, sans zèle, sans dévotion, cette cérémonie touchante qui va les consacrer au Seigneur; s'il se trouvoit parmi vous de jeunes personnes sur l'âme desquelles ni les bienfaits, ni les frayeurs du Tout-Puissant ne fissent aucune impression salutaire, ... tout ce que je dirois de plus seroit vain, — augmenteroit leur indifférence coupable, — aggraveroit leur condamnation !

« Allez, » leur dirai-je plutôt, « allez, » au sortir de ce saint temple, allez don-

Digitized by Google

» ner au monde ce cœur que vous ve-
» nez de consacrer à votre Dieu ; — al-
» lez promettre aux séducteurs de votre
» jeunesse, de ne rien faire de ce que
» la loi de Dieu vous prescrit ;... ajou-
» tez de nouvelles victimes aux victimes
» malheureuses que le vice s'immole sans
» cesse ; grossissez de vos exemples per-
» nicieux le torrent débordé de la cor-
» ruption ; jettez au vent et vos vœux
» et vos promesses. Après vous être joués
» de la sainteté du serment, après avoir
» rompu l'alliance que vous avez con-
» tractée avec l'Être Suprême, qu'y au-
» roit-il encore pour vous de sacré ! »

Mais où m'emporte une vaine crainte ? Ah ! j'aime à me le persuader, Catéchumènes, il n'en est point parmi vous qui n'abhorre de tels sentimens ;— il n'en est point parmi vous qui ne se détourne avec indignation à l'idée d'une si criminelle ingratitude ! il n'en est point parmi vous qui ne se donne entièrement à Dieu, qui ne forme sincèrement le dessein de se consacrer pour jamais à son service ! —

Digitized by Google

Le monde ébranlera-t-il dans la suite cette vertueuse résolution? résisterez-vous à la DERNIÈRE ATTAQUE qu'il vous prépare, celle du dédain, celle de la raillerie amère et du RIDICULE, cette arme fatale, maniée si malignement de nos jours par les ennemis de la Religion que la plupart des âmes, vaincues par la fausse crainte d'un ridicule plus faux encore, se sont laissé enlever la palme glorieuse de la fidélité ? Oui, Catéchumènes, oui, vous serez vainqueurs du monde et de l'irréligion, et nul ne vous ravira votre couronne, si vous employez les armes victorieuses que vous offre la RAISON éclairée de la FOI; si vous appelez à votre secours la *résolution réitérée*, la *piété filiale*, la *prière*, la *bénédiction de Dieu*. C'est le sujet de ma dernière partie.

Digitized by Google

IIIme. PARTIE OU PÉRORAISON.

ACTES RÉITÉRÉS DE RÉSOLUTION, PIÉTÉ FILIALE, PRIÈRE, — MOYENS DE FIDÉLITÉ ENVERS DIEU, — ARMES VICTORIEUSES DANS LES DEUX PREMIERS COMBATS ET DANS LE DERNIER QUI SE PRÉPARE.

CATÉCHUMÈNES,

Le monde, qui est la scène brillante et périlleuse où vous allez paroître, *n'a point connu Dieu ;* ce sont les paroles mêmes de celui qui vint pour lui rendre le bonheur et la vie, et qui n'en reçut, pour prix de tant d'amour, qu'une sanglante mort ; le monde aiguise contre vous son arme la plus meurtrière, le ridicule, les sarcasmes et les railleries mordantes de la société. Que de victoires cette arme sacrilège n'a-t-elle point remportées ! Que de jeunes personnes qui, ainsi que vous, s'étoient données sincèrement à Dieu, voyant leur con-

Digitized by Google

duite modeste et religieuse devenir la risée des profanes, ont redouté les vaines plaisanteries des moqueurs, et ont heurté contre la pierre funeste du scandale ! *D'abord*, elles ont craint de confesser ouvertement la croix de Jésus-Christ, qui est toujours l'écueil où se brise l'amour-propre, et *une folie* pour les partisans de l'incrédulité ; — *bientôt* le respect humain les a enchaînées au char de la multitude infidelle ; et ce n'est plus que furtivement, comme en secret, qu'elles se sont prosternées au pied des autels : — ainsi que Nicodème ne visitoit le Seigneur que de nuit, et à l'insu des Juifs, de même ces personnes naguères religieuses se sont éloignées en public des adorateurs de Dieu ; et ce n'est plus qu'avec une timide réserve qu'elles ont osé s'entretenir des bienfaits de l'Eternel. — Elles ont *enfin* rompu toute communication de cœur et de pensées avec les Fidèles. A l'exemple de cet Apôtre qui renia trois fois le Seigneur, que de fois elles ont dit, à la rencontre d'un ser-

Digitized by Google

viteur de Jésus-Christ : *Je ne connois point cet homme !*

« *Malheur à celui qui sera scandalisé en moi !* » a dit le Sauveur du monde ; « *je rougirai de lui devant les Anges et devant mon Père qui est dans le ciel !* Mais triple *malheur à ceux par qui arrivent de tels scandales,* à ceux qui pervertissent des cœurs qui étoient faits pour Dieu et pour la vertu ! *Il vaudroit mieux pour eux qu'on leur attachât au col une meule, et qu'on les jetât au fond de la mer!*

Mais quelle est donc cette arme triomphante qui a valu tant de conquêtes à l'irréligion ? Qu'est-ce donc que ce fantôme du ridicule qui a effrayé tant d'âmes honnêtes ? « Qu'est-ce que le monde » dira de vous, si vous êtes singuliers, » si vous ne suivez pas l'usage établi ? » disent les séducteurs à une jeune personne bien intentionnée. « Vous allez » vous couvrir d'un ridicule qui ne se » pardonne point ; vous allez passer pour » enthousiaste et pour fanatique. » —

Digitized by Google

Ce que le monde dira !... et que vous importe ? Pourquoi sacrifieriez-vous, pour plaire au monde, un bonheur qu'il ne sauroit vous donner ? Ce que dira le monde ! et quand il vous blâmeroit !... quand il traiteroit votre caractère religieux d'une singularité mal entendue ! Heureuse singularité ! si elle vous empêche de suivre la multitude pour faire le mal, si elle vous détourne de l'exemple corrompu du présent siécle ! Quoi donc ! auriez-vous honte de partager le sort de tous les amis de la vérité ? Rougiriez-vous de vous couvrir de la gloire des Saints Apôtres, d'imiter et leur héroïque fermeté et leur courage invincible ? Ah ! fixez, fixez vos regards sur celui qui a été fait malédiction pour l'amour de vous ! En voyant ce sublime modèle de patience chargé au centuple de cet opprobre que vous redoutez, vous ferez à Dieu le sacrifice de votre amour-propre, vous vous estimerez heureux de souffrir la contradiction et la raillerie pour l'amour de celui qui vous a aimés jusqu'à la mort.

Mais

Digitized by Google

Mais non ! vous ne serez point exposés à des épreuves si fortes, vous n'aurez point à lutter contre les humiliations des premiers Chrétiens ; — je dis plus : votre piété vous attirera l'estime des cœurs honnêtes, à vous sur-tout qui appartenez à ce sexe plus susceptible de sentimens religieux ; les mondains même les plus frivoles ne pourront ridiculiser ce noble caractère ; tout en rougissant d'une vertu dont l'éclat les importune, ils se verront forcés en secret de lui rendre hommage et de l'admirer ! Il n'est pas jusqu'aux incrédules et aux impies qui ne sauroient vous railler sur votre assiduité au service divin, sans que ce RIDICULE INSENSÉ ne retombe tout entier sur eux-mêmes : — un simple raisonnement vous en convaincra.

Qu'est-ce que le ridicule ? le ridicule se trouve dans tout ce qui est contraire au vrai goût, à l'ordre, à l'usage, à la décence. ..... Mais qu'y a-t-il de plus conforme à l'ordre universel, aux usages constamment reçus, à la raison des

Digitized by Google

peuples, que d'adorer le grand Bienfaiteurs des nations, le Père commun des hommes, le Roi immortel de l'univers? Qu'y a-t-il de plus conforme au vrai goût, à la décence, que de se mettre dans sa véritable condition? La créature ne doit-elle pas rendre hommage à celui qui l'a créée? n'est-ce pas de lui qu'elle tire tout ce qu'elle a d'excellence et de bonté? Ah! qui vous respecteroit dans votre foiblesse, si vous abandonniez votre éternel Protecteur? Est-il de vertu sans la reconnoissance? Et si vous étiez ingrats envers le plus tendre Bienfaiteur, qui vous supposeroit de l'honneur et de la fidélité? Non! Catéchumènes, rien ne vous fera attribuer plus de justesse d'esprit, plus de goût, plus de solidité dans les pensées, qu'un caractère religieux! Rien ne prouvera en vous plus de notions des bienséances, plus de délicatesse dans les sentimens, plus d'innocence et de vertu que la piété! Rien ne donnera plus d'élévation à votre âme, plus d'éclat à votre réputation, plus de dignité

Digitized by Google

à votre personne, plus de grâce à votre extérieur, que la noble habitude de rendre à Dieu vos hommages dans les saintes assemblées!

Voilà, voilà les réflexions que vous devez faire quand on vous menacera de la dérision des prétendus esprits forts! C'est ainsi que cette arme terrible du ridicule se brisera, telle que du chaume, contre le bouclier de la raison! — Il est néanmoins d'autres moyens de résistance à employer contre de perpétuelles séductions, contre des ennemis qui se présentent à vous, sous mille et mille formes, mais toujours sous celle qui plaît le plus à votre imagination.

Premier moyen victorieux de défense: LA FORCE DE LA VOLONTÉ, LA FERMETÉ D'UNE RÉSOLUTION INALTÉRABLE. Formez-la à cette heure même; réitérez-la fréquemment, cette invincible résolution. — Dites-vous bien à vous-mêmes: « *Je* » *veux être Chrétien*! Je puis résister » aux tentations les plus séduisantes; je » ne veux consentir à aucun péché; je

Digitized by Google

» veux agir, je veux penser toute ma » vie, comme je désirerai l'avoit fait » quand je comparoîtrai devant Dieu. » Je l'ai juré et je le tiendrai, d'obser- » ver les ordonnances de sa justice; *je » veux être Chrétien!* — Renouvelez sans cesse cette résolution vertueuse; qu'elle devienne votre plus ardent désir; qu'elle règne sur toutes les affections de votre âme; — que ce soit avec ce sentiment que vous vous réveilliez; que cette résolution inaltérable vous accompagne dans vos affaires; formez-la de nouveau au milieu de vos délassemens et de vos plaisirs; — que ce soit par elle que vous terminiez votre journée; dites alors, en passant en revue les actions du jour: « Verrois-je sans regret que ce jour fût » le dernier de ma vie? Quels devoirs » ai-je remplis? laquelle de mes pas- » sions ai-je reprimée? de quel défaut » me suis-je corrigé? en quoi ai-je con- » formé ma conduite aux leçons de sa- » gesse, au modèle admirable de per- » perfection que m'a tracés mon divin

Digitized by Google

» Sauveur? — O je ne veux plus, ô mon » divin Rédempteur ! non, je ne veux » plus avoir d'autre volonté que la tien- » ne ; — je veux vivre comme tu as » vécu ; — je veux saisir la vie éter- » nelle que tu m'as donnée ; — je veux » obtenir le salut que tu m'as acquis » au prix de ton sang ; — je veux » placer sur mon front une couronne » céleste ; — *je veux être Chré-* » *tien !* »

Cependant, pour rendre cette résolution inébranlable, pour la convertir en un penchant fixe et déterminé, pour ajouter la force entraînante de l'habitude à cet acte réfléchi de volonté, il faut que ce soit votre cœur qui le fasse ; il faut que la première des affections de l'humanité, le charme le plus puissant de la nature, l'amour filial, le désir de rendre heureux les auteurs chéris de votre vie, de les rendre heureux de votre bonheur, prête à votre résolution une sensibilité toujours active, qui vous détourne de tout ce qui pourroit les

Digitized by Google

affliger ; qui vous porte sans cesse à tout ce qui est honnête, à tout ce qui attire une bonne réputation, à tout ce qui est digne de louange.

O si vous pouviez sentir, Catéchumènes, combien le cœur d'un père sait aimer, comme il est sensible ! et combien l'amour maternel est au-dessus de toute expression, ... vous reconnoîtriez alors que leur destinée est, en quelque sorte, votre ouvrage ; que si le doux spectacle de vos vertus et de vos succès doit prolonger leurs jours sur la terre, le déchirant aspect de vos défauts, de votre honte, de vos vices et de vos malheurs, les précipiteroit dans le tombeau !

S'il en étoit parmi vous, Catéchumènes, de qui j'eusse à craindre que leur piété ne fût comme la rosée du matin qui se dissipe ; s'il en étoit quelqu'un parmi vous, pour si bien disposé, pour si sincère qu'il soit à cette heure, qui me donnât lieu de soupçonner qu'il ne gardera point le précieux dépôt de la foi, qu'il ne conservera point son innocence,

Digitized by Google

qu'il marchera imprudemment selon le regard de ses yeux, qu'il courra où l'appellent les désirs insensés de la jeunesse, je ne sais plus rien, — rien que la vue de ses parens affligés et malheureux, qui puisse le retenir.

« Arrête, jeune homme, lui dirois-je, » au nom de ceux qui te donnèrent le » jour! hé! je t'en conjure, ... arrête » encore .... seulement quelques ins- » tans, ... et puis cours, si tu le peux, » cours te jetter dans le précipice que » te creusent les passions de ton jeune » âge! — Mais avant de t'éloigner, ... » peut-être pour jamais, jette encore » un regard, ... un seul, un dernier » regard sur ceux de qui tu as reçu la » naissance : .... ne crois pas que ce soit » trop que d'accorder un regard, une » pensée, la réflexion d'un moment à » ceux qui ne t'oublièrent pas un seul » instant de ta vie! rappelle à ton sou- » venir tout ce qu'ils ont fait pour toi; » — Toi! te rappeler tous les soins qu'ils » prirent de ton enfance! mais le pour-

Digitized by Google

» rois-tu ? Hélas ! jeune homme, bien
» malheureux auroit été ton partage,
» si les soins de ton père et de ta mère
» n'eussent commencé pour toi bien
» auparavant que tu pusses ni les con-
» noître, ni t'en souvenir ! — Et tu se-
» rois maintenant devenu inflexible,
» inexorable aux larmes de tes parens ! ...
» Il te suffisoit d'en répandre dans les
» jours de ton enfance, et tu les atten-
» drissois jusqu'au fond du cœur, et
» ils ne pouvoient rien refuser à ce tou-
» chant langage ! Ils te vêtirent, . . . et
» tu ne savois point que tu étois nu;
» — tu ne leur demandois point encore
» ton pain, ... et ils te nourrirent ! et
» dès-lors l'occupation, l'étude, le plai-
» sir de toute leur vie, ont été de ren-
» dre la tienne aussi douce, aussi agréa-
» ble que tu pus jamais le désirer ! —
» C'est toi, encore, c'est toi seul qu'ils
» envisagent dans leurs peines : dépour-
» vus de tout autre intérêt que du tien,
» ils s'oublient eux-mêmes pour ne pen-
» ser qu'à toi, qu'à te procurer un éta-

Digitized by Google

» blissement solide et honorable ! ton
» bonheur, en un mot, est l'accomplis-
» sement de tous leurs désirs ; l'objet
» habituel de leurs pensées, le plus haut
» point de leur ambition, c'est de te
» voir heureux ; . . . ils le témoignent
» aujourd'hui par des pleurs de tendresse
» qui inondent leur visage : — O mes en-
» fans, vous disent-ils dans ce muet
» et attendrissant langage, gardez fidè-
» lement l'alliance de l'Eternel, n'aban-
» donnez pas le Dieu de vos pères, ne
» méprisez pas l'instruction, suivez les
» sentiers de la sagesse, *soyez Chrétiens !*
» et outre les bénédictions que vous at-
» tirerez sur votre tête, vous serez une
» source de consolations inépuisables
» pour vos parens ; vous réjouirez leur
» cœur jusque dans les derniers instans
» de leur vie ! »

Est-ce là votre plus ardent désir, Catéchumènes ? avez-vous sincèrement à cœur de remplir tous les vœux de ceux qui vous donnèrent le jour ? Employez le plus puissant moyen pour parvenir à

Digitized by Google

ce but si honorable, si digne d'enfans bien nés..... La prière, le recours à la grâce de Dieu, la lecture attentive de sa parole, l'assiduité au service divin ; c'est le dernier moyen que je vous présente. — Chaque matin, quand votre âme, comme rafraîchie par le sommeil, est plus calme, plus disposée à recevoir les impressions touchantes de la vérité ; chaque soir qui est pour vous comme la fin d'une courte vie, une image sensible de la mort, consacrez à votre Créateur ces premiers et derniers instans de la journée ; offrez-lui l'hommage respectueux de vos cœurs ; tournez vers lui, comme vers le principe de tout bien, toutes vos pensées ; implorez sa grâce et sa bénédiction ; exaltez ses bienfaits avec une vive reconnoissance ; déplorez devant lui vos imperfections, vos foiblesses, vos péchés ; sollicitez-en le pardon avec instances, avec humilité, avec une foi, une confiance filiale, capables de l'obtenir... Et, n'en doutez point, la sainte habitude de la prière attirera sur vous les regards

Digitized by Google

et la faveur de Dieu; elle imprimera dans votre âme l'image auguste des perfections divines; elle aura la plus heureuse influence sur vos résolutions et sur vos vertus; elle en réchauffera les précieux germes, elle les fera fructifier dans vos cœurs. —

Eclairés dès-lors des lumières divines, forts de la force de votre Dieu, vous remplirez tous vos devoirs avec une scrupuleuse vigilance; vous vous exercerez au travail, à la modestie, à la sobriété, au développement des facultés estimables, des talens que l'Auteur adorable de la nature vous a confiés. — Chaque septième jour vous célébrerez la fête solemnelle de cet Etre Suprême, vous sanctifierez les sabbats de l'Eternel! — A proportion du goût que vous prendrez pour ces exercices spirituels et vraiment célestes, vous vous attacherez à des amis modestes et religieux; vous fuirez les mauvaises compagnies; vous éprouverez un profond dégoût pour les sociétés où ne sont respectées, ni la Religion, ni les

Digitized by Google

mœurs ; vous repousserez avec mépris ces lectures frivoles, ces livres dangereux d'impiété, qui ne tendent qu'à nous familiariser avec le vice, qu'à effacer de notre âme toute pudeur, tout sentiment de délicatesse et toute crainte de Dieu !

Mais pour vous, cette crainte filiale, l'amour de Dieu, une vive appréhension de déplaire à celui dont l'approbation fait votre bonheur, vous seront dans le cours de chaque journée, comme un préservatif contre le mal, comme une *divine armure*. « Comment commet-» trois-je un si grand mal? vous écrie-» rez-vous à la première idée du vice : le » Père des esprits, le Dieu du ciel et » de la terre a les yeux sur moi. Pour-» rois-je l'offenser en sa présence, et pé-» cherois-je contre Dieu ! O préserve-» moi, ô mon Dieu, de rien faire qui » puisse me priver de ta bienveillance : » elle est plus pour moi que la posses-» sion de tous les trésors, et la grâce » vaut mieux que la vie ; elle offre à

Digitized by Google

» mon cœur la réunion de tout ce qui
» peut me rendre complétement heureux!
» Oui, ô Eternel, la pensée touchante
» que je suis l'objet de ton amour, est
» pour moi la plus douce des pensées; —
» elle est plus pour moi que le monde
» entier! O que je t'aime de toute mon
» âme! tu es mon Dieu,.... tu es mon
» Père, — tu es mon Sauveur!

Ecoutez maintenant, Catéchumènes, écoutez la voix de l'Eternel qui répond à la voix de votre cœur et qui vous tend les bras de ses miséricordes : « Oui, vous
» serez mes enfans, vous dit le Seigneur
» par son Prophète; je me souviendrai
» à toujours de vous; je mettrai dans un
» perpétuel souvenir l'amour que vous
» m'avez témoigné dans votre jeunesse;
» ma bonté ne se départira point de des-
» sus vous, et l'alliance de ma paix ne
» sera point ébranlée; — je mettrai au-
» dedans de vous mon Esprit saint qui
» vous détournera de tout mal! Quand
» vous passerez par le feu de l'épreuve,
» je serai avec vous; — quand vous tra-

Digitized by Google

» verserez les eaux de l'angoisse, elles » ne vous submergeront point; quand » vous descendrez dans la sombre vallée » du sépulcre, j'y serai votre soleil, j'y » serai votre délivrance et votre gloire, » car votre âme est précieuse à mes yeux: » je vous ai acquis par mon sang la vie » éternelle et nul ne vous ravira de ma » main ! »

Puissent, M.T.C.F., puissent ces paroles de miséricorde s'accomplir en nous et dans nos enfans ! Puisse le Très-haut leur donner à tous un esprit de sagesse... et à chacun de nous un cœur parfait, afin de nous soumettre à sa volonté ! — Ayons ce bon Dieu présent à notre esprit tous les jours de notre vie ! gardons-nous de consentir jamais à l'offenser ! gardons-nous de mettre en oubli sa sainte alliance — et nous verrons alors s'accomplir, pour chacun de nous, pour nos familles, et pour notre chère patrie, les vœux de vos cœurs et de mon cœur : — c'est que l'Eternel notre Dieu nous bénisse ! qu'il nous préserve du mal ! qu'il

Digitized by Google

conserve cette ville et cette Eglise ! qu'il nous sauve des périls qui pourroient nous menacer ! qu'il nous console dans nos misères présentes ! qu'il nous réjouisse au prix des jours que nous avons été affligés ! qu'il nous donne enfin la bénédiction qu'il a donnée à nos pères ! et que tous ceux qui nous bénissent, ... soient bénis ! Ainsi soit-il !

Digitized by Google

CHUTE INOPINÉE DES GRANDS COUPABLES,

PREUVE DE L'EXISTENCE D'UN DIEU VENGEUR DE LA JUSTICE ET DE L'HUMANITÉ.

SERMON

Prononcé le 9.e jour du mois de Juin, l'an 1803, dans l'église cathédrale de Saint-Pierre, sur ces paroles du second livre des Rois, chap. XIX, depuis le verset 20.e — jusqu'au 37.e inclusivement : Alors Esaïe, fils d'Amos, envoya vers Ezéchias, pour lui dire : Ainsi a dit l'Eternel, le Dieu d'Israël : « Je t'ai exaucé » en ce que tu m'as demandé tou- » chant Sennachérib, Roi des Assy- » riens. — C'est ici la parole que » l'Eternel a prononcée contre lui : la » Vierge, fille de Sion t'a méprisé, » et s'est moquée de toi..... Contre » qui

Digitized by Google

» qui as-tu blasphémé et levé les yeux
» en haut ? C'est contre le Saint d'Is-
» raël !.... Tu as dit : Avec la mul-
» titude de mes chariots je monte-
» rai au haut des montagnes, aux cô-
» tés du Liban ; ... j'entrerai dans ses
» habitations les plus reculées, à la
» forêt de son Carmel.... N'as-tu pas
» ouï dire que dès long-tems j'ai fait
» cette ville, et que je l'ai formée
» anciennement ?.... L'aurois-je con-
» servée pour être réduite en mon-
» ceaux de ruines ? Il est vrai que ses
» habitans étant sans force, ont été
» épouvantés et confus..... Mais je
» sais ta demeure, ta sortie et ton
» entrée, et comment tu es forcené
» contre moi.... Puisque ton insolence
» est montée à mes oreilles, je te met-
» trai une boucle aux narines, et un
» mors à la bouche, et je te ferai
» retourner par le chemin par lequel
» tu es venu. — Et ceci te sera pour
» signe, ô Ezéchias ! c'est qu'on man-
» gera cette année ce qui viendra de

Digitized by Google

» soi-même aux champs, et la se-
» conde année ce qui croîtra encore
» sans semer; mais la troisième an-
» née vous sémerez et vous moisson-
» nerez; vous planterez des vignes, et
» vous en mangerez le fruit..... Et
» quant au Roi des Assyriens, ainsi
» a dit l'Eternel : Il n'entrera point
» dans cette ville; ..... il s'en retour-
» nera par le chemin par lequel il est
» venu ! »..... Et il arriva cette même nuit qu'un Ange de l'Eternel sortit, et tua cent quatre vingt et cinq mille hommes au camp des Assyriens; et quand on fut levé de bon matin, voilà, c'étoient tous des corps morts. — Et Sennachérib partit de là, et alla, et retourna, et demeura à Ninive. — Et il arriva, comme il étoit prosterné dans la maison de Nisroch son Dieu, qu'Adrammelek et Sçaréetser ses fils le tuèrent avec l'épée, puis ils se sauvèrent au pays d'Araral; et Essarhadon son fils régna en sa place.

Digitized by Google

EXORDE.

« En considérant les succès détestables » de l'impiété, » a dit un poète philosophe, « en considérant les succès détestables de l'impiété, j'étois sur le » point de douter si la Divinité gouvernoit le monde, si un hasard aveugle » et bizarre n'entraînoit point dans son » cours tumultueux la vie des mortels ; » mais le juste châtiment de l'impie a » rétabli l'ordre dans mes pensées, il a » rendu le calme à mon cœur ; j'ai acquitté cette sage Providence que j'avois » imprudemment blâmée ; j'ai reconnu » que c'étoit injustement que je me plaignois, que je m'abandonnois au murmure, en voyant l'homme irréligieux » parvenir quelquefois au comble de la » prospérité ; il n'est monté à ce degré » éminent de renommée, de fortune, de » pouvoir, qu'afin que sa chûte soit plus » éclatante, afin que le triomphe de la » vertu opprimée en devienne plus glorieux, afin de manifester à l'univers

Digitized by Google

» attentif la sainteté, la justice, la fidé-
» lité de l'Être Suprême ! »

C'est par de semblables expressions qu'un moraliste païen justifie à nos yeux les voies éternelles de la Providence : — prenant avec lui pour guide la droite raison, éclairés sur-tout par cet esprit de sagesse et de lumières qui nous découvre, dans le trait d'histoire que nous sommes venus méditer, la confirmation de cette vérité consolante, entrons, M. T. C. F., entrons dans le sanctuaire des voies du Dieu fort. — En voyant d'un côté le supplice de l'impie Sennachérib succéder à l'éclat de ses victoires, venger les audacieux blasphèmes que ce Roi de Ninive avoit proférés contre le nom de Dieu ; — de l'autre, en voyant le pieux Ezéchias, sans ressource, sans espérance du côté des hommes, trouver dans le ciel un puissant protecteur qui délivre Jérusalem, quand la perte de cette ville sembloit inévitable, nous sentirons plus vivement encore, s'il est possible, qu'il est un Dieu ! un Dieu tout-puis-

Digitized by Google

sant qui connoît toutes choses ! un Dieu infiniment bon, mais aussi infiniment juste et saint, toujours terrible pour ceux qui veulent ou le combattre, ou le méconnoître; toujours prêt à exaucer, à secourir, à ranimer ceux qui l'aiment, ceux qui mettent leur confiance en lui, ceux qui s'élèvent par la prière jusqu'à son sanctuaire suprême !

En voyant sur-tout le père de Sçaréetzer et d'Adrammelek recevoir de la main de ses enfans dénaturés le salaire effrayant de son ingratitude, de son infidélité envers son Père Céleste, nous sentirons toujours plus combien il est important à notre bonheur de donner à nos fils et à nos filles une éducation chrétienne, de leur apprendre, par notre exemple et par nos leçons, à connoître Dieu, à le craindre et à l'aimer !

Puisse cette prédication produire en nous ces fruits salutaires !

O ! toi qui, du haut de ce trône éternel où tu sièges, inaccessible aux attaques redoublées de l'irréligion, abaisses

Digitized by Google

les âmes fières et superbes, Dieu fort ! Dieu puissant ! Dieu des esprits des hommes ! Fais maintenant que ceux qui endurcissent leur cœur à ta voix, tremblent à ta parole, qu'ils s'humilient à la vue de tes jugemens redoutables ! Fais que ton peuple bien-aimé, toujours plus sensible à tes délivrances, repose désormais toute sa confiance en toi seul ! Fais que, dans la rigueur des peines que tu as infligées aux rebelles, nous adorions, ô mon Dieu ! les richesses de ton support, de ta miséricorde et de ta bonté immense ! Amen !

Ire. PARTIE.

Épreuves des Fidèles, — triomphe momentané de l'irréligion.

Les Assyriens, tels qu'un fleuve destructeur qui se déborde, ayant couvert de leurs nombreux et cruels bataillons les riches contrées de la Palestine, fiers de leurs succès, ardens au pillage, in-

Digitized by Google

vestissoient déjà les remparts de Jérusalem ; — Ezéchias et son peuple qui s'y étoient renfermés, n'avoient plus devant les yeux que l'appareil de la mort ou de l'esclavage ; supplians aux pieds des autels du Dieu protecteur de leur patrie, destitués de tout secours humain, les vieillards consternés élevoient au ciel des mains tremblantes, les mères éplorées remplissoient de leurs cris le temple du Dieu Souverain ; le monarque lui-même, n'ayant plus d'espérance qu'en Dieu seul, gémissant des épouvantables fléaux qui menaçoient son malheureux peuple, répandoit son âme en prières et en supplications, lorsque le prophète Esaïe, animé par l'Esprit Divin, fit entendre à Ezéchias la réponse que l'Éternel daignoit faire à son ardente prière : « Je t'ai exaucé dans ta demande tou-» chant Sennachérib, Roi des Assyriens ; » j'ai accompli envers toi ce que j'avois » déclaré à mon peuple : Si l'on afflige » les misérables, et qu'ils crient à moi, » certainement j'entendrai leur cri, je

Digitized by Google

» remplirai les désirs de ceux qui m'ho-
» norent ! Tu m'invoqueras, ô mon peu-
» ple ! et l'Eternel t'exaucera ! Tu crie-
» ras à moi dans dans ta détresse, et je
» te dirai : Me voici ! Bien plus, a dit
» le Seigneur ; il arrivera qu'avant qu'ils
» crient, je les exaucerai ; et lorsqu'ils
» parleront encore, j'aurai déjà répondu
» à leurs prières ! »

Ah ! Chrétiens, toute la fidélité d'un ami, toutes les compassions qui émeuvent les entrailles paternelles, la sollicitude même de la mère la plus tendre pour ses enfans, n'expriment que bien imparfaitement l'immense amour que l'Eternel porte à ceux qui le craignent et qui l'aiment ! — A peine Ezéchias l'a-t-il invoqué, qu'une voix de bénédictions s'est fait entendre des lieux célestes, une voix de consolation pour répandre la joie dans le sein de l'innocence affligée, une voix d'anathème contre Sennachérib, qui lui reproche son orgueil insensé, ses bravades criminelles; qui le dénonce à toute la terre comme

Digitized by Google

le mépris, comme la risée des habitans de Jérusalem. — Voici la parole que l'Eternel a prononcée contre Sennachérib, Roi des Assyriens : « La Vierge, » fille de Sion, celle qui n'a jamais été » été conquise, t'a méprisé ! La cité » fidelle de David s'est moquée de tes » vaines menaces ! La fille de Jérusa- » lem a hoché la tête après toi ! »...

En effet, mes frères, quoique aux regards de la chair, l'armée presque innombrable des Assyriens dût imprimer le deuil et l'épouvante, aux yeux de la foi, cette multitude formidable est un objet de mépris ! La fille de Sion, l'Eglise de Dieu, qui repose à l'ombre de ses ailes, prend de la confiance sous l'appui de son divin protecteur : « Fortifiez-vous, » dit-elle aux citoyens vertueux qui la défendent; « fortifiez-vous, prenez courage, ne soyez point effrayés, ni par le Roi des Assyriens, ni par toute la multitude de ses hommes de guerre; car il y a beaucoup plus avec nous qu'avec lui ! Le bras de la chair est avec le prince

Digitized by Google

de Ninive ; mais l'Eternel notre Dieu est avec nous, pour conduire nos combats, pour armer nos mains à la bataille ! »...

« La Vierge, fille de Sion, t'a mé-
» prisé, ô Sennachérib ! Malgré tes fiè-
» res insultes, elle reste invincible ! La
» fille de Jérusalem a hoché la tête après
» toi ! Elle se rit de l'ennemi cruel qui
» frémit autour de ses remparts, plein
» de fureur et d'une rage impuissante ! »
De même qu'une brebis timide, paissant tranquille dans l'étable qui lui offre un asile assuré, elle ne craint point le féroce ravisseur qui remplit de ses hurlemens la demeure fragile où elle est renfermée ; elle repose en assurance, sous la sauvegarde du pasteur vigilant qui défend ses jours, qui repousse avec succès, qui venge les attaques qui lui sont faites !

Ainsi, Chrétiens, bien que battue par des forces supérieures, l'Eglise de Jérusalem ne redoute point les assauts de Sennachérib ; il s'est déclaré l'ennemi de Dieu, en outrageant les Fidèles qui l'ado-

Digitized by Google

rent ; Dieu prend leur cause en main ; leur défense est devenue la sienne ! ... Ah ! qui as-tu outragé ? monarque d'Assyrie ! Contre qui as-tu osé élever tes regards, tes regards pleins d'orgueil et d'insolence ? Contre ton Créateur ! Tu as insulté à la sagesse, à la puissance de Dieu par tes discours superbes !

Hélas ! mes frères, quels ne sont point les effets funestes que la prospérité a trop souvent produits sur nos cœurs ! Que d'hommes qui auroient été sages, prudens, heureux dans le sein même de l'adversité, ne sont point à l'épreuve des faveurs accumulées de la fortune ! Les victoires de Sennachérib l'ont enflé d'un ridicule orgueil ; enivré de sa puissance, il grossit sans mesure la grandeur prétendue de ses exploits : parce qu'il a vaincu un peuple sans force, incapable par lui-même de lui résister ; parce que les habitans des campagnes de Judée, tels que la tige languissante de l'épi qui se couche sous la faulx du moissonneur, tels que l'herbe des champs que consument

Digitized by Google

des ardeurs dévorantes, ont plié, ont succombé sous le poids victorieux de ses armes, voyez comme Sennachérib se glorifie à ses propres yeux, comme il s'abandonne aux élévations de son amour-propre; comme il se vante et de ce qu'il a fait, et de ce qu'il n'a pu faire, et de ce qu'il ne fera jamais en dépit de sa folle présomption.

« Il n'est aucun obstacle que je ne » surmonte, a dit cet homme présomp- » tueux; je ferai gravir à la multitude » de mes chariots le sommet des plus » hautes montagnes; mes soldats nom- » breux tariront les sources pour étan- » cher leur soif; ils détourneront le cours » des fleuves, ils sauront leur creuser » d'autres lits, pour qu'ils n'aillent plus » abreuver de leurs eaux la cité enne- » mie que j'assiège; j'abattrai les plus » beaux cèdres du Liban; les antiques » forêts du Carmel tomberont sous le » tranchant de ma hache pour me frayer » un passage; je les entasserai comme » une haute terrasse pour franchir les » murs de Jérusalem. »

Digitized by Google

Langage sacrilège! délire de l'homme irréligieux, aveuglé par l'amour-propre! comme s'il lui suffisoit de parler, ainsi qu'au Dieu Créateur, afin que la chose eût son être! comme s'il n'avoit qu'à parler, afin que l'objet qu'il s'étoit proposé comparût! — Il s'attribue même, Sennachérib s'attribue les hauts faits que la Providence avoit opérés en faveur de son peuple : « Tu as appris, écrit-il à » Ezéchias, tu as ouï dire ce que les » Rois d'Assyrie ont fait à tous les pays! » — Mais quelle réponse! Ah! tremblez, » vous qui affectez de méconnoître les » œuvres et les perfections de l'Etre Su- » prême! » Quelle réponse l'Eternel a-t-il renvoyée par son Prophète à ce Roi blasphémateur! « O toi, qui t'arroges la gloire » du Souverain des cieux, du Maître des » monarques de la terre, n'as-tu pas ouï » dire aussi que dès long-tems j'ai formé » cette Jérusalem que tu veux renver- » ser? N'as-tu pas appris tout ce que » j'ai fait anciennement pour délivrer » mon peuple? Ne sais-tu pas que pour

Digitized by Google

» le sauver de la main du destructeur,
» pour l'établir dans cette fertile Ca-
» naan que tu ravages, j'ai desséché le
» sein de la profonde mer, que j'ai dressé
» un chemin à mon peuple bien-aimé
» au travers des eaux impétueuses? —
» Je poursuivrai, j'atteindrai Israël, di-
» soit comme toi l'ennemi superbe; je
» partagerai le butin, je tirerai mon
» épée, ma main les détruira! Tu as
soufflé sur les entreprises des méchans,
ô Eternel des armées, et les gouffres dé-
vorans se sont ouverts pour les englou-
tir, et ils se sont enfoncés pour jamais
aux plus profonds des abîmes!

Ainsi, celui qui est seul grand, seul digne de louange, résiste aux orgueil-leux! Il entend avec une particulière in-dignation les paroles arrogantes que la hauteur fait tenir à ceux qui en sont dominés; ils les appelle tôt ou tard à lui en rendre un compte sévère!

Pare-toi, si tu veux, de magnificence et de grandeur, ô homme! revêts-toi à tes yeux de fierté et de gloire! mais sou-

Digitized by Google

viens-toi que l'esprit hautain précède l'écrasement ! Souviens-toi que les paroles méprisantes de Sennachérib étoient les sûrs présages de sa défaite et de ses revers ; que les blasphèmes que vomissoit son orgueil irrité, étoient les avant-coureurs de sa ruine.

En effet, animé d'une aveugle fureur, si ce prince a pu lancer contre le ciel des regards superbes, il n'a pu le faire impunément ! Un pouvoir invisible éclaire ses démarches ; aucune de ses pensées, aucun des mouvemens de cet homme téméraire ne peut échapper à la Divinité ! « Je connois ta demeure, ô Sennachérib! » dit une voix céleste ; j'ai vu sur quel » impie projet tu as fixé tous les désirs » de ton cœur ; je t'ai vu sortir en armes » contre mon peuple ; je t'ai vu entrer » altéré de sang dans mon héritage, pour » le réduire en désolation ; j'avois prévu » ta haine forcenée ; j'ai prévu le tu- » multe de tes passions, le bruit de ton » appareil de guerre, le désordre et les » malheurs que tu veux encore causer ;

Digitized by Google

» je sais tout ! l'œil de ma Providence
» veille invisiblement sur tes entreprises
» en apparence si bien concertées ! —
» Celui qui garde Israël ne sommeillera
» point ; les yeux de l'Eternel regardent
» çà et là par toute la terre, afin qu'il
» se montre puissant en faveur de ceux
» qui sont d'un cœur droit envers lui,
» afin qu'il réprime l'injustice des hom-
» mes impies ! .... Car, ô Sennachérib!
» tu n'es pas seulement nu et à découvert
» devant moi, a dit l'Eternel, tu es en-
» core soumis à ma puissance ! Puis-
» que tu es ainsi furieux contre moi,
» je te mettrai un cercle de fer à tes
» narines, emblème et de mon pouvoir
» et de ta fureur, et de la facilité avec
» laquelle je ferai rétrograder tes pas vers
» Ninive ! — Puisque ni l'épée, ni le
» dard ne peuvent plus tenir devant toi;
» puisque les hommes les plus forts trem-
» blent quand tu t'élèves, qu'ils ne
» savent où ils en sont, voyant comme
» tu romps tout ! je te dompterai, cruel!
» intraitable ! forcené ! je te traiterai
comme

Digitized by Google

» comme cet animal épouvantable qui
» fait bouillonner le fond de la mer,
» qui fait paroître la surface des eaux
» comme une tête blanchie de vieillesse :
» une boucle, un simple hameçon dompte
» sa férocité, le tire sans force des abî-
» mes obscurs où il demeure. — Ainsi
» je réprimerai ta rage, mortel auda-
» cieux ! je te mettrai un mors à la bou-
» che comme à un cheval fougueux
» qui ne sera plus en état de résister !
» Ainsi que les hommes transpercent les
» mâchoires du buffle indomptable, pour
» le conduire où il leur plaît, de même,
» ô Sennachérib ! je passerai mon anneau
» dans tes narines, a dit l'Eternel ; je te
» ramènerai à Ninive, je te ramènerai
» malgré toi par le chemin par lequel
» tu es venu ! . . . »

Humiliante image ! vives expressions qui peignent bien fortement à notre esprit et l'empire suprême de la Providence sur les rois et sur les peuples, et la foiblesse méprisable et le néant de l'homme irréligieux qui a oublié sa dé-

Digitized by Google

pendance ; qui, dans son insensée présomption, parle avec légèreté de son Créateur ; qui se permet des doutes injurieux à sa providence, des actions injustes qui outragent ce Dieu bienfaisant, auquel il doit et son existence et son pouvoir!

Arrêtons-nous ici, M. F., au milieu des progrès, hélas ! si rapides de l'irréligion ; arrêtons-nous sur les idées consolantes que nous offre la certitude du règne de Dieu ! Dieu règne ! quelque acharnée que soit la malice de ses ennemis, quoiqu'ils se soient flattés dans ces derniers tems d'avoir ébranlé le siége éternel de sa puissance, — Dieu règne dans le ciel sur un trône inébranlable, d'où il se rit des attentats de l'impiété, d'où il écoute les cris des justes réfugiés dans son sanctuaire : « Quand sera-ce, Seigneur, ah ! quand » sera-ce que tu vengeras notre cause ? » Jusques à quand le superbe triom- » phera-t-il ?

Possédez votre âme par la patience, nous répond l'Esprit Divin, dans nos

Digitized by Google

Saintes Ecritures ; attendez encore un peu de tems, Chrétiens, et la nuit sera passée, et la délivrance viendra à éclore avec l'aube du jour, et vous verrez la gloire de Dieu, vous verrez Dieu lui-même mettre un frein à l'audace de ses ennemis, à leur méchanceté portée à son comble ! — Représentez-vous la mer orageuse dépasser ses bords, fondre avec impétuosité sur les habitations des hommes ! Qui ne croiroit à la première vue qu'elle va tout désoler, tout engloutir ? L'onde écumante connoît des limites, elle recule sur elle-même en frémissant ; elle obéit, alors qu'elle avoit le plus de fureur, elle obéit aux lois du Maître du monde ! « Tu iras jusques-là, mer impétueuse ! tu ne t'avanceras pas plus loin ! Ici ! . . . ici ! viendra se briser l'orgueil de tes vagues ! »

Ainsi, mes frères, le cruel ennemi qui opprime le peuple de Dieu va être courbé sous cette Majesté Suprême dont il sembloit braver la puissance ; ainsi, Jérusalem délivrée entonnera des cantiques

Digitized by Google

de bénédictions ! — Délivrance prochaine, annoncée à Ezéchias ; destruction de l'armée assyrienne : c'est mon second point.

INTERVENTION DIRECTE DE DIEU POUR SAUVER SON ÉGLISE ET RENVERSER L'OPPRESSEUR.

M. T. C. F.,

LA seconde partie de la déclaration divine, faite dans mon texte à Ezéchias, renferme les promesses d'un secours prompt, d'une délivrance immédiate que Dieu lui accorde ; signes évidens que ce Dieu clément et propice est réconcilié avec Israël, que sa colère est détournée de dessus son peuple, que la délivrance et que le salut vont se répandre sur Jérusalem !

Et d'abord, les provisions alimentaires y étoient aussi rares que précieuses, les fruits de la campagne avoient été consumés par les Assyriens : « Voici, dit

Digitized by Google

» le Prophète aux Israélites, vous man-
» gerez cette année ce qui viendra de
» soi-même aux champs; si vos enne-
» mis ont moissonné vos récoltes, s'ils
» se sont nourris du fruit de vos sueurs,
» la terre va recevoir pour vous soutenir
» une bénédiction particulière. — L'année
» qui suit étant l'année sabbatique,
» dans laquelle vous ne pouvez ni se-
» mer ni recueillir; j'ordonnerai à ma
» bénédiction, a dit l'Eternel, de se ré-
» pandre sur vous pour trois années. —
» En vous nourrissant alors de ce que
» la terre d'elle-même vous rapportera,
» de ce que produiront vos champs en-
» richis par une Providence miraculeuse,
» vous vous souviendrez que votre Dieu
» est la cause première de la végétation,
» que c'est lui qui vous envoie des saisons
» fertiles, qui ouvre sans cesse sa main
» pour vous bénir, pour rassasier à sou-
» hait toute créature vivante! — *Et ceci*
» *vous sera pour signe des grâces de*
» *l'Eternel, ô Ezéchias! c'est qu'on*
» *mangera cette année et les deux*

Digitized by Google

» *suivantes ce qui viendra de soi-*
» *même aux champs* .... »

Mais le Seigneur ne se borne pas à lui annoncer cette grâce surnaturelle, il lui promet encore une entière délivrance de ses ennemis. Les cultivateurs s'établiront de nouveau dans leurs demeures champêtres, les familles dispersées au loin par la frayeur se rassembleront encore dans leurs premières habitations, ils ensemenceront leurs terres, ils planteront des vignes avec une entière liberté, ils feront tranquillement leurs moissons et leurs vendanges. Juda délivré de l'épouvante et de la terreur, goûtera alors les délices de la paix. Alors Israël semblable à un arbre planté dans un sol fertile, jettera de profondes racines par-dessous, il poussera une multitude de rameaux au-dessus de la terre, qui se couvriront de feuillage, de fleurs et de fruits! — Expressions figurées, mais bien énergiques, Chrétiens: elles présentent à votre esprit les colonies nombreuses, les réchappés de la montagne de Sion, qui

Digitized by Google

repeupleront bientôt les villes désertes de la Palestine.

En effet, c'est en vain que l'ennemi gardant les avenues, ne permet à aucun habitant l'entrée ou la sortie de Jérusalem ; bientôt cette capitale délivrée de son oppresseur inhumain, ouvrira ses portes : en vain les troupes assyriennes se tiennent-elles campées au tour de ses remparts, prêtes à en former le siége et à la surprendre. « Elles n'y entreront point, » elles n'y jetteront pas même une flè» che, elles ne monteront point à l'as» saut sur ses murs, elles n'élèveront » point de terrasse contre cette ville. » Moi-même je la défendrai ! a dit le Sei» gneur, et l'aurois-je conservée jusqu'à » présent pour devenir un monceau de » ruines ? Et ne tiendrai-je point la pro» messe que j'ai faite à David mon Ser» viteur, en disant : *J'affermirai le* » *trône de ton règne quand tu seras* » *endormi avec tes pères ; ma misé*» *ricorde ne se départira point de ta* » *postérité !* Et ne sauverois-je point ce

Digitized by Google

» peuple élu, du milieu duquel naîtra le » Sauveur du monde ? Livrerois-je mon » héritage au barbare Sennachérib ? *Il » n'entrera point dans cette ville, il » s'en retournera par le chemin par » lequel il est venu, et il n'entrera » point dans cette ville,* » *a dit l'Eternel.* . . .

Il l'a dit ! et sa parole irrévocable fut suivie d'un effet immédiat ; et à cette voix toute puissante, qui fit sortir l'univers du néant, les puissances des cieux s'ébranlèrent encore, un libérateur en descendit ! — Cette nuit même où le message céleste avoit été envoyé à Ezéchias, comme remplis d'un espoir flatteur, les assiégeans se préparoient avec l'aurore à ouvrir les tranchées, un Ange puissant, tel que celui qui frappa les premiers-nés d'Egypte, répandit la mort dans tout le camp des Assyriens.

L'historien Josèphe rapporte qu'une prompte et mortelle contagion leur ôta la vie : d'autres assurent que cette florissante armée fut détruite par le souffle d'un

Digitized by Google

vent pestilentiel, semblable à ces vapeurs méphitiques, qui, exhalées dans les airs, au milieu des régions brûlantes de l'Arabie, enveloppent souvent dans une soudaine destruction des caravanes entières de voyageurs. — Mais qu'importe, M. F., qu'importe que le moyen qui fit périr les ennemis de Dieu ait été naturel, dès que la Providence Divine y intervint miraculeusement, dès que la cause première de leur mort fut surnaturelle ? Pourquoi se confondre en de vaines recherches pour expliquer *le comment* des faits miraculeux ? — Présomptueuse curiosité ! prétentions téméraires ! Les choses cachées sont pour l'Eternel ! contentons-nous des choses qui nous sont clairement révélées.

Dieu envoya son Ange, nous dit l'historien sacré ; le ministre de ses vengeances, un de ces esprits qui environnent son trône immortel, sortit des cieux pour exécuter son arrêt terrible ; plus rapide que l'éclair, marchant dans le silence des ténèbres, il extermina entièrement

Digitized by Google

tous les hommes forts, tous les guerriers d'une valeur éprouvée, tous les chefs, les généraux qui étoient dans l'armée d'Assyrie; — et *quand on fut levé de bon matin*, nous dit mon texte, *voilà ! c'étoient tous des morts*.... Ah ! Seigneur ! quelle surprise atterrante ! quel horrible effroi pour ceux qu'avoient épargné tes justes vengeances ! Quel ne fut point leur affreux réveil, lorsque le jour qui venoit à poindre, découvrit à leur yeux les corps de leurs concitoyens, de leurs frères, de leurs amis ! Cent-quatre-vingt-cinq mille victimes immolées par la justice céleste !

Ah ! mes frères, si la mort d'un seul objet digne de notre amour, a pu nous coûter tant de pleurs, combien les Assyriens dûrent en répandre ! La campagne, naguères couverte d'une multitude de vivans, maintenant surchargée de leurs cadavres, n'offre plus à mes yeux que l'image d'un vaste tombeau, où retentissent des sanglots, des cris lamentables; où je vois errer çà et là, égarés par la

Digitized by Google

douleur, saisis d'épouvante, le petit nombre des infortunés qui ont échappé à la destruction !...

Mais quelle est cette voix de triomphe qui vient faire diversion à la tristesse, à la pitié qui émouvoit vos cœurs ? Quels sont dans Jérusalem ces cris d'allégresse qui se font entendre ? De quelles bénédictions le pieux monarque et son peuple, délivrés des horreurs d'un siége long et meurtrier, ne remplissent-ils point le temple de Jérusalem ? « Le Seigneur » a rompu les arcs étincelans, le bou» clier et la bataille ! Une épée qui n'étoit » point une épée d'homme, a dévoré les » Assyriens ; ils ont dormi d'un som» meil profond dans la nuit du carnage ; » aucun de leurs hommes vaillans n'a » trouvé ses mains pour écarter la mort ! »

O Eternel, ô mon Dieu ! combien tes pensées sont adorables ! combien tes voies sont supérieures à nos voies ! Oui, nous reconnoissons maintenant combien il est injuste, combien il est déraisonnable de murmurer de la courte prospérité des

Digitized by Google

méchans ! Nous reconnoissons que si tu accordes à tes ennemis de passagers triomphes, si l'on voit quelque tems l'impie prospérer, c'est que tu veux punir exemplairement ceux que n'ont pu convertir ton support et ta clémence ! — Si tu permis que le superbe Sennachérib fît plier les peuples sous son joug, si tu laissas envahir ton héritage par une armée idolâtre, c'est, nous dit ton Prophète, c'est que tu voulois rassembler à la fois tous tes ennemis, comme l'on assemble des gerbes dans l'aire ; c'est que tu avois dessein de les fouler tous ensemble, de briser d'un seul coup leur rage et leur fureur, de faire à ta gloire une réparation éclatante, un sacrifice propre à graver la terreur de tes jugemens, à imprimer la crainte de ton nom dans l'âme des impies !

Apprenez de là, ô vous Sennachéribs de nos jours ! vous qui vivez comme s'il n'y avoit point de Dieu, point de juge, point de rémunérateur de la piété, point de vengeur du crime ; apprenez

Digitized by Google

qu'on ne se moque pas impunément de Dieu. — Vous qui faites extérieurement profession de le connoître, mais qui refusez de lui obéir, mais qui le reniez par vos œuvres; — vous qui ne vous faites aucun scrupule de commettre chaque jour ces mêmes péchés dont vous lui aviez demandé le pardon dans vos prières; — vous qui, satisfaits d'avoir éprouvé dans cette heure quelque légère émotion de piété, retournerez immédiatement au sortir de ce temple à vos vanités mondaines, à ces désirs insensés de plaisirs, de voluptés, de luxe et de richesses, que vous aviez un instant combattus; — vous qui vous approchez de Dieu des lèvres, tandis que votre cœur est éloigné de lui; — vous qui lui promettez solemnellement de réformer vos mœurs, et qui ne le faites pas, et qui n'aviez pas intention de le faire quand vous le promîtes, croyez-vous que l'on se moque impunément de Dieu? Ne savez-vous pas qu'il lit dans vos cœurs quand vous lui offrez un culte hypocrite?

Digitized by Google

N'avez-vous pas ouï dire ce qu'il a fait aux peuples anciens qu'il a retranchés de dessus la terre pour leur impiété ? N'avez-vous pas appris des Saintes Ecritures, que son nom est L'ÉTERNEL, qu'il ne donnera point sa gloire à un autre, qu'il n'est pas un Dieu qui prenne plaisir à la méchanceté ? — Demandez-le à la nature, l'ouvrage de ses mains ; interrogez l'univers, et il vous répondra que Dieu règne ! et il vous dira que, pour si prudent que soit l'impie, il en est UN plus sage que lui ! que, pour si fort qu'il soit, il est un Dieu qui est plus fort encore, qui imprime un décret invisible de proscription sur le front même de ses ennemis, tellement que chaque objet qui s'offre à leur rencontre, chaque pierre qu'ils foulent en marchant, peut servir d'instrument pour châtier leur impiété !

Oui, mes frères, oui ! lorsque l'homme ingrat fait la guerre à son Dieu, chaque créature s'élève pour venger le mépris de ses lois sacrées ; Dieu fait alors

Digitized by Google

des vents, des orages, les ministres de sa volonté; alors des flammes de feu deviennent ses anges! — Et nous ne craindrions point de l'offenser, parce qu'il ne nous punit pas maintenant d'une manière miraculeuse; parce qu'un feu subtil, lorsque nous péchons en sa présence, parce qu'un feu subtil, comme les Assyriens l'éprouvèrent, ne consume point subitement nos os et notre chair, nous penserions que le Dieu de Jacob ne veille point au maintien des lois qu'il nous a données! — Ah! si nous ne voyons point ses jugemens tomber avec éclat sur ceux qui l'offensent, ils n'en agissent pas moins *invisiblement*, plus prompts que la flèche qui perce les nues! — Non, mes frères, non! Dieu n'a pas besoin de son tonnerre pour nous punir! C'est le supplice de l'homme injuste de s'enlacer lui-même dans le tissu de son iniquité, dans le filet qu'il avoit ourdi pour perdre l'innocence! C'est la nature du péché de creuser une fosse, où celui qui vouloit y précipiter l'homme vertueux, tombe lui-même!

Digitized by Google

Que fit Sennachérib en avançant ses bannières insultantes contre Jérusalem, sinon prêcher à toute la terre instruite de son châtiment, cette leçon terrible : « Que celui qui me regarde apprenne à » craindre Dieu ! »... Voyez-le maintenant, suivant le récit des historiens profanes, voyez-le, ce monarque malheureux, s'abandonner à une mélancolie dévorante, ayant toujours sous les yeux la perspective lugubre des malheurs qu'il cause à ses sujets, revenu des illusions de la prospérité et de la vaine gloire ; il pleure maintenant,..... il pleure sur le grand nombre des infortunés dont il a causé la destruction ; il croit entendre leur voix plaintive ! il fuit, il part en hâte pour éviter un semblable sort, au risque de rendre son propre pays le témoin de sa honteuse défaite ; il s'enfuit avec précipitation par le même chemin qu'il avoit parcouru en vainqueur, selon ces paroles de mon texte, qui peignent vivement le désordre des pensées, l'esprit d'étourdissement qui s'emparèrent de l'âme de

ce

Digitized by Google

ce prince : *Il partit de là, et alla, et retourna!* — accomplissant ainsi ce qu'avoit dit l'Eternel des armées : « Puisque » tu es ainsi forcené contre moi, et que » le bruit de ton insolence est monté » à mes oreilles, je te mettrai un mors » à la bouche pour te dompter ; — je » te passerai un cercle de fer dans les » narines ; je te ferai retourner par le » chemin par lequel tu es venu, sans » que tu te détournes ni à droite, ni à » gauche, pour troubler encore la paix » des nations voisines ; je te ramènerai » dans ta capitale, pour y recevoir le » salaire effrayant de tes attentats ; » et Sennachérib retourna à Ninive !...

Mort prématurée de ce Prince, assassiné au milieu de sa famille, peu de jours après être retourné dans ses Etats ; grande leçon qui en résulte pour les enfans, de même que pour les pères et mères ! C'est par là que je me hâte de terminer ce discours.

Digitized by Google

IIIe. PARTIE.

DES ENFANS DÉNATURÉS FONT LE SUPPLICE DES PÈRES IMPIES.

DANS le trait d'histoire qui a été offert à votre attention, la terreur et la pitié ont, tour-à-tour, rassemblé auprès de vous tout ce qui peut émouvoir des cœurs sensibles ! Quel vif intérêt pour sa défense Ezéchias et son peuple, menacés d'une entière ruine, ne vous ont-ils point dû inspirer ? Quels saints transports de joie n'avez-vous point dû ressentir à la vue de la délivrance signalée que Dieu envoya à son Eglise ! — Vous avez reconnu alors, avec reconnoissance envers cet Être Suprême, que sa providence protège les gens de bien ; que *les prières du juste outrepassent les nues ;* que le *Seigneur est avec nous, tandis que nous sommes avec lui !*

Mais Ezéchias jouit en paix des fruits de l'intégrité et de l'innocence ; mais ar-

Digitized by Google

raché une seconde fois des bras de la mort, il verra encore sa vie se prolonger de plusieurs années; vous vous joindrez encore à lui pour bénir le Seigneur de son inespérée guérison, pour le bénir aussi des délivrances qu'il vous a tant de fois accordées ? Ce n'est donc point, je l'avouerai, mes frères ; ce n'est point ce monarque heureux qui attire maintenant mon attention.

Il est un trait d'une lumière effrayante, qui part d'un coin reculé de ce tableau que nous venons de considérer, qui jette sa teinte sombre sur tous les objets qui le composent, qui ne fait plus ressortir à mes yeux qu'un seul objet ! — C'est en vain que je veux chercher encore le conquérant injuste, le blasphémateur audacieux, outrageant l'Être Suprême ! En vain le deuil et l'angoisse des Assyriens, la campagne jonchée récemment de corps privés de vie, sollicitent de mes yeux quelques larmes de regret et de compassion ! — Il est un objet mille fois plus déplorable auquel il faut réserver

Digitized by Google

des pleurs;..... il est une leçon plus pathétique à saisir dans la tragique catastrophe qui termine cette histoire ! Un père malheureux, périssant sous des mains parricides, criant d'une voix expirante à tout l'univers : « Apprenez à n'être point » injustes ! apprenez à craindre Dieu, » pères et mères ! ô ! apprenez à ne » point donner à vos enfans l'exemple » du vice et de l'impiété ! » — Telle est l'instruction essentielle qui résulte des dernières paroles de mon texte : mais je n'anticiperai point sur le récit de l'historien sacré ; Sennachérib, nous dit-il, retourna à Ninive.....

Il alla sans doute, pressé par la douleur, il alla se réfugier dans le sein de sa famille ! Après avoir essuyé des revers inouis, il arrive auprès de ses enfans, ce père déplorable ! Le malheur est imprimé sur son front ! La tendresse paternelle, j'aime à le croire ; — et quel père, pour si tyrannique qu'il soit, n'aime point ses enfans ! la tendresse paternelle lui fait lever, pour la première fois, ses

Digitized by Google

regards que le chagrin, peut-être aussi le repentir, avoient tenus baissés vers la terre : « C'est vous, » s'écrie-t-il, « ô » mes enfans ! je vous vois encore ! Ah ! » venez contre mon sein ! venez consoler votre trop malheureux père ! Tous » deux *ainsi, ainsi !* que je vous presse » entre mes bras ! que j'oublie dans vos » tendres embrassemens les pertes douloureuses que j'ai faites ! O, plus chers » pour moi que tous les trésors d'Ezéchias ! plus fort en vous arrosant de » ces larmes de joie que me fait verser » votre rencontre, que si je commandois encore cette formidable armée que » le Dieu d'Israël a pu terrasser, soyez » à Ninive ma consolation et mon espérance ! Je vais de ce pas vers Nisroch, » vers la Divinité qui protège mon Empire, je vais l'implorer en votre faveur, je le supplierai de vous conserver mon trône, de vous donner un » destin plus heureux, de vous être plus » favorable qu'à votre père ! »

Sennachérib alors s'approche de ses

Digitized by Google

coupables autels, il se prosterne devant l'impuissante idole ; impie jusques dans ses pratiques de religion, c'est à un faux Dieu qu'il offre ses larmes ! — Mais il ne connoissoit point le vrai Dieu ;.... mais il se croit environné de la présence divine, sous la sauve-garde de celui qu'il invoque comme sa Divinité ; il élève ses mains languissantes ! il espère fléchir le courroux du ciel, attirer la bénédiction sur sa tête blanchie d'années et d'amertume ;... et dans cet instant !.... Cruels ! cruels ! arrêtez ; que sa prière vous touche ! Quoi ! dans la maison de son Dieu encore !... C'en est fait ! le crime le plus odieux s'est consommé ! l'Assyrie n'a plus de monarque ! — Qu'as-tu fait ? Sçarécetzer ! — Adrammelek ! de quel sang tes mains se sont-elles rougies ? Le sang paternel ! barbares ! ah ! la voix du sang de votre père crie vengeance de la terre vers le ciel ! — Et maintenant vous êtes maudits sur cette terre qui s'est ouverte pour recevoir de vos mains ce sang, d'où avoient découlé en vous les sources de

Digitized by Google

la vie ! Vous fuyez maintenant dans votre désespoir ! vous laissez à Assarhaddon, vous laissez à votre frère pieux la couronne d'Assyrie, cet héritage funeste, que vous voulûtes ravir avant le tems, par cet exécrable assassinat ! — Errans loin des lieux de votre naissance, poursuivis par les furies qui vous frappent de leurs serpens, je vous vois fuir en des lieux solitaires, farouches comme votre cœur ! Je vous entends crier aux montagnes : « *Tombez sur nous !* montagnes d'Ararat ! cachez-nous dans vos antres profonds où jamais ne pénètre la lumière, dans les repaires affreux des monstres, des reptiles venimeux ; offrez-nous un asile contre l'indignation du Dieu Créateur, contre la juste vengeance des hommes ! un asile, s'il en est, où le remords ne nous atteigne point ! où nous ne voyons plus sous nos yeux l'ombre de notre père !...

Ah ! grand Dieu ! dans quel abîme de cruauté, de rage impie, ne peut point se précipiter la jeunesse aveuglée par ses

Digitized by Google

passions ! Dès qu'elles se sont emparées de leur âme que la Religion n'a point éclairée, plus d'humanité ! plus d'amour pour la vertu ! plus de sentimens d'honneur ! plus de respect pour les lois sacrées de la justice ! Les doux liens qui unissent et le fils, et le père, sont rompus ! L'homme prend sa place parmi les animaux les plus sanguinaires ! Il peut les surpasser en cruauté ! Lorsque Sennachérib étoit prosterné dans la maison de Nisroch, le faux Dieu qu'adoroit l'Assyrie, ses enfans ! et, comme s'exprime l'auteur des chroniques, ceux qui étoient sortis de ses entrailles, le tuèrent avec l'épée !... Vous frémissez ! je le vois, mes frères ; moi-même, en vous rapportant cet événement affreux, j'ai senti un secret frissonnement parcourir tout mon être ! — Mais quelle est cette triste considération qui vient ajouter à ma douleur ! Hélas ! que de pères chaque jour se consument par le chagrin que leur causent leurs enfans, le chagrin qui mine lentement, qui tue plus que l'épée ! Et

Digitized by Google

qu'importe quels soient les moyens? qu'importe l'instrument fatal du parricide ?

Dieu juste et saint ! que d'Adrammeleks ! que de Sçaréetzers ! que de parricides à tes yeux ! que d'enfans ingrats qui donnent la mort à ceux qui leur avoient donné la naissance ! que de filles impies, qui plongent chaque jour, dans le sein de leur mère, l'épée poignante de la douleur ! que de fils dénaturés qui mortifient leur père par leurs mépris, par leurs paroles outrageantes, qui abrègent sa vie par leur indocilité, qui le réduisent au besoin par une dissipation insensée ! Que d'Adrammeleks je vois dans la société, qui, satisfaits chaque journée de parcourir les spectacles publics, les maisons de jeu, les assemblées de la mondanité et de la parure, ne consolent point par leur présence l'âge avancé de leurs parens, qui se soucient peu que cette femme respectable qui les a portés dans son sein, que ce père vertueux qui les a environnés de ses lumières et de son amour

Digitized by Google

dès leur enfance, soient eux-mêmes livrés en proie aux langueurs dévorantes de l'ennui, aux infirmités d'une vieillesse abandonnée, qu'ils en soient réduits à souhaiter avec ardeur de n'être plus à charge à leurs enfans, de les délivrer enfin, par leur mort, d'un fardeau qui leur pèse! Que de Sçaréetzers qui osent s'élever contre leur mère en d'insolentes contradictions; qui, par leur désobéissance, leur ingratitude, portent à son cœur des coups mortels! Que d'Adrammeleks qui déchirent les entrailles de leur père par les plus cruels reproches! —Les foiblesses, les défauts de votre père, vous osez les lui reprocher, cruels enfans! vous pouvez le blâmer comme de la cause de votre mauvaise éducation, de l'excès de son amour paternel! Ah! étoit-ce à vous de l'en punir?...

Mais vous me répondez peut-être que, de même que Sennachérib, votre père se prosterne devant son idole, qu'il se laisse entraîner à de honteuses passions, qu'il est lui-même l'artisan de ses infor-

Digitized by Google

tunes ; que ses vices, que ses imprudences, du moins, sont seules cause tous ses malheurs..... Il est malheureux, vous dirai-je, votre père est malheureux ! et cette vue ne vous porteroit point à le plaindre ? et vous ne chercheriez point, par les marques de l'attachement le plus respectueux, le plus tendre, à lui rendre la sérénité, à essuyer ses larmes, les larmes d'un père ! Et vous ne jetteriez point sur ses imprudences le manteau de la charité ! Et vous, vous ses enfans ! vous seriez les instrumens de la vengeance céleste ! — Ah ! combien il aura aussi à se plaindre de vous devant le tribunal de son Dieu ! S'il y porte des péchés, barbares ! n'est-ce pas vous qui lui en avez fait commettre le plus grand nombre, en le provoquant sans cesse à la colère, au murmure, au ressentiment ? S'il a emporté des défauts, des vices peut-être dans le séjour de la perfection, n'étoit-ce pas à vous à l'aider à se corriger de ses foiblesses, à profiter de l'exemple de ses vertus, à ne pas vous

Digitized by Google

prévaloir de la force de votre âge et de vos talens supérieurs peut-être, pour le contredire, pour reprendre avec aigreur ses moindres imperfections ? O ! que de regrets tardifs, quels déchiremens vous éprouverez dans votre conscience, lorsque votre mère, que vous contristez, ne sera plus ; lorsque le ciel, dans son juste courroux, vous aura retiré votre père ! Comme les imperfections, les défauts que vous croyez voir en eux, disparoîtront pour votre supplice ! — Comme leurs vertus seules, leur bonté, leur amour inépuisable pour vous, se présenteront à votre mémoire pour vous tourmenter ! Comme le son de leur voix mourante pardonnant, pardonnant à cet enfant trop aimé qui a fait le tourment de leur vie, retentira sans cesse au fond de votre cœur ! — Et ce Dieu qui est plus grand encore que notre cœur, qui connoît toutes choses ! — Ah ! prévenez, il en est tems encore, vous qui avez le bonheur de posséder les auteurs de vos jours, prévenez les terribles châtimens

Digitized by Google

qui menacent dès cette vie les enfans dénaturés ; prévenez les peines éternelles dont le Suprême Législateur, le Père universel des hommes, frappera enfin, aux siécles des siécles, ceux qui n'auront point honoré leur père et leur mère !.....

Et vous, chefs de famille ! souvenez-vous que vous serez traités de ceux qui vous doivent la naissance, comme vous aurez vous-mêmes traité votre Père qui est dans le ciel, ce bon Dieu à qui vous devez la vie, le mouvement et l'être ! *Je ferai honorer ceux qui m'honorent*, a dit le Seigneur. *Ceux qui me méprisent, tomberont eux-mêmes dans le mépris et dans la risée !* Pères et mères, voulez-vous donc recevoir de vos enfans le retour désiré de votre affection ? O vous qui les aimez avec une tendresse sans égale ! dites, dites, voulez-vous avoir de la joie de ces enfans qui vous sont si chers ? voulez-vous prévenir ces désordres, ces excès honteux, qui vous feroient descendre en pleurant vers le sé-

Digitized by Google

pulcre ? Précédez-les dans tout ce qui est bien ! placez devant leurs pas la lumière de vos bonnes œuvres ! menez-les dans le chemin du ciel ! Craignez Dieu, si vous voulez que vos enfans vous craignent ! Rendez à Dieu votre hommage dans les temples, si vous voulez que l'on vous respecte dans vos maisons ! Montrez à ceux que Dieu vous a donnés à élever, à instruire, montrez-leur dans vos prières, le spectacle attendrissant de votre amour pour Dieu, de votre profonde sensibilité aux bienfaits dont il vous comble, si vous souhaitez que vos fils, à leur tour, se montrent sensibles à vos bienfaits, si vous désirez que vos filles réjouissent vos cœurs par leur piété filiale ! N'oubliez jamais, pères et mères, que votre bonheur, que le bonheur de vos enfans, que le salut de leur âme sont comme entre vos mains ; qu'il dépend de vous, en quelque sorte, de votre exemple, de vos leçons, que vos fils et que vos filles soient estimables, soient heureux dès-à-présent, qu'ils soient à

Digitized by Google

l'heure de leur mort, les bénis, les bénis de notre Père Céleste !...

Et vous, ô Ezéchiels de nos jours ! âmes chrétiennes, citoyens vertueux, qui êtes les soutiens, les dignes appuis de cette Eglise, de cette République, priez pour nous, priez pour nous ; contribuez toujours par vos vertus, par votre assiduité dans les temples, à attirer sur nous, sur notre Sion, sur notre chère Patrie, les bénédictions divines ! — Tous ensemble, répandons nos vœux, nos prières, nos actions de grâces jusques au trône de l'Eternel, pour les biens qu'il a répandus sur nous et sur nos familles, et sa miséricorde ne se départira point de dessus nous, et le Seigneur bénira notre issue et notre entrée ; il fera sentir à nos cœurs l'effet de cette touchante déclaration : « *Je garantirai cette ville,* » a dit l'Eternel ; « *mes yeux et mon cœur seront* » *toujours sur cette maison sainte,* » *parce que mon nom y est invoqué.* » Je serai à tous les habitans de Jérusalem un bouclier et une haute forteresse ;

Digitized by Google

je les préserverai de tout mal, à cause de mon nom, pour l'intérêt de ma gloire, pour l'amour de mon fils bien-aimé. Amen !

HUMILIATION

Digitized by Google

HUMILIATION NATIONALE.

SERMON DE JEÛNE.

Prononcé à Genève, dans la cathédrale de Saint-Pierre, le 10.e jour du mois de Septembre, l'an 1800 de l'ère chrétienne, sur ces paroles: Recherchons nos pensées, et sondons nos voies, et retournons à l'Eternel. — Levons nos cœurs et nos mains avec prières et avec larmes, au Dieu fort qui est aux cieux; et disons: Nous avons été rebelles, ô mon Dieu! nous avons prévariqué contre ta loi sainte; et tu n'as point pardonné!

Lamentations de Jérémie, chap. III, v. 40, 41, 42.

PRIÈRE AVANT LE SERMON.

O Eternel, Eternel! Dieu tout-puissant, Dieu infiniment saint et juste! mais

Digitized by Google

miséricordieux, tardif à colère, ôtant de nous l'iniquité et le péché; ô toi, qui fais grâce et miséricorde ! nous nous prosternons devant toi, le cœur pénétré d'une ardente reconnoissance pour ton support, pour ta longue tolérance et pour tes bienfaits; nous célébrons tes perfections infinies; nous nous anéantissons au pied du trône de ta Suprême Majesté, dans le vif sentiment de nos misères, de nos transgressions et de ton amour; nous exaltons avec la plus profonde humilité ta louange immortelle !

Mais nous te bénissons surtout comme l'Auteur de notre salut, nous t'invoquons comme notre Père, nous t'adorons en Jésus, notre divin Rédempteur, qui est venu nous appeler à la repentance, qui est mort pour nous racheter de toute iniquité, pour faire de nous un peuple zélé à la pratique des bonnes œuvres !

Oui, bénies soient tes éternelles compassions, de ce que tu ne t'es jamais laissé envers nous sans témoignage ! — A cela nous avons connu que tu es le

Digitized by Google

Dieu vivant, à ce que, selon ta parole qui est immuable, tu ne brises point le roseau froissé, tu n'éteins point le lumignon fumant encore, tu ne prends point de plaisir à notre mort, mais plutôt à notre conversion et à notre vie !

Sanctifie donc, grand Dieu, sanctifie toi-même la célébration de ce jour consacré solemnellement à l'aveu public de nos offenses et au plus sincère repentir ; tire-nous par ton Esprit de notre funeste léthargie, en sorte que, considérant notre dernière fin, venant à sentir vivement la corruption déplorable de notre âme, notre unique recours soit en toi seul, en toi, Dieu clément et propice, qui veux nous guérir de toute infirmité, en toi qui daignes nous pardonner les iniquités que nous avons commises, en toi qui seul peux nous rendre la paix et la tranquillité de nos cœurs !

Car, hélas ! nous sommes saisis de la frayeur redoutable de ta justice ; tous nos péchés, à cette heure, s'élèvent en jugement contre nous ; notre conscience elle-

Digitized by Google

même, notre propre conscience nous accuse et nous condamne ! — elle nous reproche que les bienfaits sans nombre dont tu nous as comblés, n'ont fait que manifester à ton égard notre ingratitude, notre endurcissement, notre impénitence ! — elle nous reproche de n'avoir pas été plus sensibles aux châtimens paternels par lesquels tu as frappé à la porte de nos cœurs ! — elle nous reproche l'aveuglement de notre âme, qui, flattée par le vice, s'est plongée de plus en plus, dans une fatale sécurité, dans l'amour du monde, et l'oubli de ses devoirs !

Et maintenant, Seigneur, nous demeurerions sans espérance ; privés de toute consolation, nous péririons sans retour dans notre injustice, si tu n'avois traité avec nous par Jésus-Christ, une alliance de réconciliation et de paix, si tu ne relevois nos cœurs abattus, par cette consolante promesse : *Je leur pardonnerai leurs forfaits pour l'amour de moi-même ; je ne me souviendrai plus de toutes leurs iniquités.*

Digitized by Google

Nous confiant donc en cette promesse de grâce, que ton fils bien-aimé a scellée sur la croix par son sang précieux, nous osons nous approcher de toi avec assurance, Dieu de charité ! nous te prions par les souffrances infinies, par la sanglante mort, par l'intercession ardente de ton Fils, de ne point nous abandonner à nous-mêmes, bien que nous ne l'ayons que trop mérité ! Nous te conjurons de nous accorder ta grâce, qui vaut mieux que cette vie ; nous te supplions de nous donner ton Saint-Esprit qui nous éclaire, qui brise nos cœurs, qui les purifie, qui les rende dignes de t'être offerts en sacrifice vivant et saint !

Bénis pour cet effet la prédication de ta parole ; qu'elle nous convertisse entièrement à toi ; qu'elle produise abondamment en nous des fruits de sainteté et de justice, pour l'amour de Jésus-Christ, notre Médiateur et notre Sauveur, au nom duquel nous t'invoquons : *Notre Père*, etc.

Digitized by Google

EXORDE.

M. T. C. F.,

Depuis la journée solemnelle d'humiliation que nous célébrâmes l'année dernière, — jusqu'à cet anniversaire sacré qui nous rassemble devant le tribunal de Dieu, et celui de nos consciences, quels événemens aussi inattendus qu'ils sont extraordinaires, ont changé la face d'une partie intéressante de l'univers ! Que de peuples, entraînés ainsi que nous, par l'impétueux tourbillon qui agite la terre, — ont vu leur sort s'altérer soudain, et les envelopper dans des combinaisons étrangères ! Quelle alternative salutaire de succès et de sanglans revers les ont appelés à la repentance ! Que de périls aussi nombreux qu'ils sont menaçans, que d'imprévues misères se sont multipliées de toutes parts sur la carrière des pauvres humains ! — Que de visitations alarmantes ont invité à la conversion, au deuil et aux larmes, bien d'autres

Digitized by Google

nations moins irréligieuses peut-être que nous ne le sommes !

Et nous aussi, nous avons senti se reposer sur nous la main de Dieu; — et nous aussi nous avons été frappés par contre-coup de ses fléaux redoutables, quand plusieurs points de communication avec les contrées commerçantes de l'Europe ont été rompus pour nos ateliers, pour nos manufactures et pour nos talens divers. — Mais, plus épargnés que tant d'autres peuples, sans avoir mérité plus de faveurs; mais, n'ayant encore éprouvé que les premiers châtimens de la Justice Suprême que nous avons provoquée si long-tems, et qui suspend sur nous ses coups plus sévères, pour nous porter à nous repentir, craignons que sa patience trop constamment méprisée, ne nous livre enfin à toute la rigueur de ses jugemens !

Après avoir été, proportionnellement plus qu'aucun peuple de la terre, l'objet de l'amour, des bienfaits et de la protection de ton céleste Protecteur, qui

Digitized by Google

te supporte encore, par ses éternelles compassions, au milieu des disgrâces qui t'accablent ; malheur à toi, ô Genève ! merveilleusement préservée jusqu'ici d'une totale destruction que tes propres mains avoient ourdie ; — malheur à nous, ô mes chers Concitoyens ! si nous refusons d'amender notre conduite ! Malheur à nous si l'indulgence de Dieu, son support et sa longue tolérance ne produisent point dans nos cœurs le profond regret de l'avoir offensé, le désir ardent de lui plaire, d'obtenir par notre humiliation, par nos prières et par nos vertus, d'être rétablis dans notre prospérité antérieure !

Oui, oui ! humilions-nous sous la puissante main de Dieu, qui nous relèvera quand il sera tems ; — n'oublions pas que si les signalées délivrances, qui ont été faites au milieu de nous, eussent eu pour objet tant d'autres cités moins favorisées, elles subsisteroient encore aujourd'hui, et elles fleuriroient encore, parce qu'elles se seroient humiliées de-

Digitized by Google

vant Dieu, parce qu'elles auroient revêtu le sac et la cendre; n'attendons pas enfin, que des décrets plus rigoureux soient arrêtés sur nous et sur nos enfans !

DIVISION.

Ce jour de jeûne solemnel étant un jour d'humiliation générale,

1.° Interrogeons-nous d'après les grands principes de la loi de Dieu; — demandons-nous si nous leur avons conformé notre conduite; *recherchons et nos pensées et nos voies* d'après l'exhortation du prophète. Cet examen sommaire et général sera le sujet de mon premier point.

2.° Et s'il se trouve que nous ne puissions répondre à nos questions d'une manière satisfaisante, si nous nous reconnoissons coupables de manquemens graves et multipliés, d'infractions éclatantes à la loi divine, remontons alors à la cause secrète de nos infidélités, représentons-nous au naturel le tableau des

Digitized by Google

vices et des misères qui en sont la conséquence, suivant l'expression de l'auteur sacré : *sondons nos voies*, sondons toute la profondeur du mal qui nous travaille. Tel est le sujet de mon second point.

3.° Je vous presserai dès-lors, par le touchant intérêt de notre patrie bien-aimée, par celui de l'Eglise qui n'est pas moins chère à votre cœur, je vous conjurerai d'arrêter par tous vos efforts les progrès dévastateurs de l'IRRÉLIGION au milieu de nous ; d'opposer, et par votre exemple et par vos discours, une digue puissante aux débordemens ultérieurs de l'IMMORALITÉ, cette impitoyable destructrice des Etats et des familles : *Retournons à l'Eternel*, vous dirai-je, comme autrefois Jérémie à l'infidelle Jérusalem ; *retournons à l'Eternel*, rebroussons chemin vers ses témoignages. — C'est là tout le plan de ce discours, pour lequel je vous demande, au nom de tout ce qui vous est le plus cher, par le salut de votre âme, qui peut devenir

Digitized by Google

le prix de votre sincère repentir, une attention soutenue et religieuse.

Je ne sais néanmoins, Dieu le sait, si vous avez tous dans le cœur de véritables désirs de repentance;.... je ne sais, — celui qui lit dans votre âme, le sait lui seul, si vous voulez célébrer ce jeûne pour Dieu, et s'il est maintenant dans toutes vos pensées ! *Ce que je sais* seulement, c'est que de mon côté je désire ardemment exposer avec vous, devant mon Dieu, toutes les fragilités de ma vie; c'est que je le prie du fond d'un cœur froissé et brisé, qu'il veuille répandre en moi son esprit de repentance et de supplication, me pardonner mes nombreuses offenses, et me convertir entièrement à lui, afin que je puisse efficacement travailler à la conversion de mes frères ! *Ce que je sais encore,* Chrétiens, c'est que je viens avec confiance, avec sincérité, avec toute l'effusion de mon âme, vous supplier de vous réunir à moi pour entreprendre, *ce jour même*, une réformation particulière de chacun de

Digitized by Google

nous; pour contribuer ainsi, avec l'aide puissante du Seigneur, à une réformation générale; afin que les regards propices du Dieu juste et saint reposent favorablement sur nous, sur nos familles, et sur notre chère patrie, pour nous défendre de tout mal, pour nous bénir des bénédictions qu'il avoit données à nos pères, pour nous sauver et dans le tems et dans l'éternité!

Sera-ce la conséquence bienheureuse des réflexions que nous allons faire? Aurai-je le bonheur, ô mon Dieu! par ta grâce; aurai-je le bonheur de ramener des âmes de leurs égaremens? ou cette invitation pressante, cet appel public à l'amendement que je leur adresse de ta part, sera-t-il, comme tant d'autres, rejeté de ceux que tu veux sauver, rejeté de mes frères bien-aimés, pour le salut desquels nous avons répandu tant de larmes et consacré tant d'années! Les offres gracieuses de ton amour, seront-elles méprisées des âmes immortelles pour la rançon desquelles ton divin Fils a versé

Digitized by Google

son sang précieux et a donné sa vie ? — Epargne, grand Dieu, épargne à ton serviteur un aspect si lamentable ! ... Non ! non ! ne me fais point voir de mes yeux la désolation de mon pays, la perte de mes frères, la perdition éternelle des âmes que tu avois confiées à mes soins ; — ouvre plutôt mes lèvres fermées par la frayeur de tes jugemens ; ôtes-en la souillure, et j'enseignerai tes voies aux pécheurs, je leur découvrirai les artifices du crime, je me frayerai par ton esprit, le chemin de ces cœurs tous occupés du monde, et je les conduirai de nouveau captifs à ton obéissance, ô mon Dieu !

Digitized by Google

I.re PARTIE.

EXAMEN GÉNÉRAL DE NOS PENSÉES ET DE NOS ACTIONS, COMPARÉES AVEC NOS DEVOIRS ET AVEC LES GRACES DE LA PROVIDENCE; — AVEU DE NOS INFIDÉLITÉS, CAUSE DE NOS MALHEURS PUBLICS ET PARTICULIERS.

M.T.C.F.,

RECHERCHONS nos pensées et nos voies, demandons-nous, en tant qu'hommes, en tant que membres de la société, en tant que Chrétiens, si, au milieu des agitations, des orages, des fléaux qui ont tourmenté depuis quelque tems notre précaire existence; nous nous sommes placés plus spécialement sous la sauve-garde du Très-Haut? — Ayant joui jusqu'à cette heure de la signalée faveur de voir se reculer loin de nos foyers les horreurs dévorantes de la guerre, tandis que des peuples voisins, nos alliés, nos amis se livroient entre eux de sanglans combats, et avoient armé, pour s'entre-déchirer, leurs mains

Digitized by Google

fraternelles, demandons-nous si nous avons témoigné à notre céleste Libérateur, notre reconnoissance et nos actions de grâces? — Demandons-nous, si, à mesure que les objets de la plus légitime appréhension ont fait place à l'espérance, nous, nous avons senti se rallumer notre confiance en Dieu, notre sensibilité à ses miséricordes, notre dévouement à sa volonté, notre zèle pour l'avancement de son règne?

Quelles que soient les pertes récidivées que nous avons faites dans nos biens, dans nos ressources et dans nos moyens de subsistance par la stagnation des arts, des fabriques et du commerce qui alimentoient et qui firent prospérer notre cité, éternelles bénédictions te soient rendues, ô mon Dieu! la plupart des objets de notre légitime affection respirent encore, nos enfans ne sont point tombés dans les meurtriers combats; — les maisons de nos pères subsistent encore; — tes Temples et tes Autels sont encore debout; et le flambeau de

Digitized by Google

ta parole y brille encore des lumières les plus vives, pour éclairer nos sentiers, pour allumer le feu de ta charité dans toutes les âmes, pour dissiper les ténèbres de l'enfer, que répand au tour de nous la nuit profonde de l'impiété et de l'athéisme;— Pères et mères, qui avez le bonheur de serrer contre votre sein ceux qui vous font aimer l'existence, vos enfans, tandis que tant d'autres victimes de maladies contagieuses, sont tombés prématurément dans le tombeau, demandez-vous si vous les avez consacrés par une éducation religieuse à ce Dieu puissant, qui les a jusqu'ici sauvés de la mort? — Quand vous les élevez tendrement sous l'abri de la maison paternelle, tandis que non loin de nous il est tant de vieillards, il est tant de veuves, il est tant d'orphelins, dont les demeures ont été réduites en des tas de cendres, et qui n'ont pas même un lieu où leur tête puisse reposer, — demandez-vous si vos maisons conservées par une Providence spéciale sont devenues, chacune,

Digitized by Google

chacune, une maison de prières, le temple de la piété et de la vertu? Demandez-vous encore si nos églises saintes, qui n'ont jamais cessé de s'ouvrir pour vous, ont vu le peuple de Dieu, plus fidèle, se porter en foule à nos augustes solemnités? Demandez-vous enfin, si la liberté entière du culte public, si la haute protection que les lois lui accordent, ont redoublé votre amour pour Dieu, votre soif pour sa parole, votre pieux empressement à profiter de cette signalée faveur?

Lorsque les jugemens de Dieu se promènent sur la terre, nous dit un auteur sacré, *ses habitans apprennent la justice!* Chrétiens, je vous le demande à mon tour, les malheurs accumulés qui ont frappé autour de nous les Etats et les familles, n'ont-ils pu nous enseigner cette utile leçon? Et si nous n'avons retiré aucun fruit de l'adversité des autres peuples, nos propres afflictions, les larmes de tant de mères, pleurant leurs enfans et ne voulant pas être consolées parce qu'ils ne sont plus; tant d'épreu-

Digitized by Google

ves sévères, mais paternelles, par lesquelles le Seigneur nous a visités, et comme nation, et comme propriétaires, et comme chefs de familles, nous ont-elles rendus plus soumis à la volonté de Dieu, plus détachés du monde, de ses plaisirs et de ses richesses, plus tempérans et plus vertueux, depuis que nous nous humiliâmes extraordinairement l'année précédente, depuis que, dans notre dernier jeûne solemnel, prosternés au pied du trône des miséricordes, nous suppliâmes le Seigneur d'éloigner de nous la juste sévérité de ses châtimens ?

Alors, et chacun de vous peut le rappeler à sa pensée, alors, avec les plus sérieuses apparences de contrition et de repentir, nous confessâmes devant Dieu, et nos erreurs volontaires, et nos grièves offenses; nous reconnûmes alors avec tous les caractères de la plus profonde humilité, que nous avions attiré, par notre conduite inconsidérée autant que coupable, les marques les plus frappantes de l'indignation du ciel sur nous et

Digitized by Google

sur nos enfans; nous sollicitâmes alors notre pardon avec instance et avec larmes, et nous atteignîmes par nos prières les compassions de Dieu, nous lui promîmes avec des sermens réitérés de réformer notre vie !

Avons-nous seulement entrepris cette réformation? Que dis-je? ah ! quand nous le jurâmes devant Dieu, en avions-nous même conçu sérieusement la pensée? pour nous en assurer, M. T. C. F., demandons-nous quelle réalité, quel effet, ne fût-ce que d'une semaine ! quel changement heureux a produit dans les mœurs de chacun de nous cette résolution passagère de nous amender ? En avons-nous retranché, je ne dis pas par une économie forcée, je ne dis pas contraints par l'extrême modicité de nos revenus, mais par respect pour l'humanité souffrante, mais par amour pour Dieu, en avons-nous retranché un seul objet de luxe, une seule dépense de mondanité ? — avons-nous su, du moins, renoncer à un seul de nos divertissemens coûteux et fri-

Digitized by Google

voles aux approches sacrées de la communion ? — Notre parure toujours plus ou moins dispendieuse en a-t-elle été moins étudiée ? — Avons-nous dès-lors veillé avec plus d'exactitude sur l'irrégularité de nos penchans ? — Avons-nous su réprimer nos désirs dans les justes bornes de la sobriété et de la décence ? — Les obligations sacrées du nœud nuptial en ont-elles été gardées plus fidèlement ? — En avons-nous montré plus de constance, plus de fermeté à contenir par notre sévérité et notre mépris l'audacieuse effronterie du libertinage ? — Sommes-nous devenus insensiblement plus religieux, plus raisonnables, plus sages ? — Nos cœurs ont-ils saisi plus vivement les choses du ciel et la bienheureuse immortalité, en éprouvant tous les jours plus le vide, l'instabilité et le néant des biens de la terre ? — En un mot, pour achever d'ouvrir nos yeux sur la nullité de nos vertus, sur la violation presque totale de nos promesses les plus solemnelles, demandons-nous ce qu'est de-

Digitized by Google

venue au milieu de nous la majesté du jour du Seigneur, et pourquoi le temple de mon Dieu a été le plus fréquemment converti par nous en une solitude? — Est-ce que l'Eternel auroit entièrement retiré de nous sa faveur et sa protection, que nous nous soyons ainsi retirés de son saint temple, pour ne plus lui témoigner notre amour?

Ah! si cela est ainsi, M. T. C. F., avant d'entrer avec vous dans de plus grands détails, je vous demanderai pourquoi vous êtes venus sanctifier le jeûne? —Pensez-vous que l'abstinence d'un jour, que la tristesse d'une heure, que les supplications d'un instant effaceront les infidélités continuelles, les excès d'intempérance réitérés, la négligence scandaleuse du culte divin, que vous commettez toute l'année?— ou vous flatteriez-vous qu'un renoncement momentané au plaisir, un court intervalle d'austérités, de mortification, et de retraite, produiront en vous la tristesse selon Dieu, l'esprit de dévotion et de repentance?...

Digitized by Google

cette repentance à salut qui doit durer autant que notre vie ? — Ah ! vous êtes trop éclairés pour vous le persuader ! et d'ailleurs, M. F., ce n'est pas là ce que l'expérience de tant de jeûnes nous a confirmé ; — ce n'est pas là, non plus, le sens de cet oracle d'Osée : « *Votre piété est comme la nuée de l'aube du jour, votre componction est semblable à la rosée du matin qui se dissipe ! Est-ce là le jeûne que j'ai choisi, que vous affligiez un seul jour votre âme ? Est-ce en courbant la tête comme un jonc ? est-ce en étendant sur vous le sac et la cendre que votre voix sera exaucée d'enhaut? appellerez-vous cela un jeûne, — un jeûne agréable à l'Eternel?* »

Tous ces passages de nos Saintes Ecritures, je ne l'ignore pas, si je veux les appliquer à nous-mêmes, on cherchera à en éviter la force et le rapport ! — Peut-être niera-t-on la justesse de l'application que j'en aurai faite ? — Plusieurs le regarderont comme le langage

Digitized by Google

ordinaire de ce jour : —d'autres, peut-être, l'accuseront de superstition et d'hyperbole ; . . . que sais-je, enfin ? qui peut imaginer tous les subterfuges derrière lesquels l'indifférence pour la Religion cherche à se cacher ; — l'indifférence pour DIEU, qui paroît être aujourd'hui portée à son comble ?

Tout ce que l'amour-propre, cependant, tout ce que le cœur humain, offensé d'un reproche, aussi juste que sévère, peuvent inventer de subtilités et d'objections, n'empêchera pas que ce que j'ai dit, ne soit trop véritable. — Pour l'amour du ciel ! n'allez point détruire en vous l'effet salutaire de la vérité, en la combattant par de vains prétextes. — Pour l'amour de Dieu, ne cherchez point à vous séduire vous-mêmes par de faux raisonnemens qui seroient démentis par votre conscience ! — Pour l'amour de Dieu, n'essayez point de vous justifier par l'usage reçu, par les prononcés de la coutume et de la mode, qui jamais — jamais ne prescriront contre

Digitized by Google

la loi de Dieu, contre le commandement saint et immuable! — Non! non, M. T. C. F., c'est en vérité, c'est en esprit que Dieu veut être adoré!

Soyez donc convaincus que s'il n'y a aujourd'hui que de la formalité dans notre jeûne, que si notre repentir n'est qu'apparence et qu'ostentation, — de pareilles cérémonies, de tels accès périodiques de dévotion, bien loin d'être agréables à ce Dieu juste et saint, qui sonde les replis de nos consciences, — seroient une éclatante insulte faite à sa toute science et à son pouvoir! — Soyez convaincus que notre jeûne, que nos supplications, que nos vœux, s'ils ne sont sincères, sont encore de nouveaux péchés dont nous avons à nous repentir! — Soyez convaincus que les prières que le Suprême Législateur entend et exauce, sont celles, uniquement, qui montent à lui d'un esprit froissé et d'un cœur brisé; — que la tristesse que le ciel approuve, est celle qui produit en nous l'horreur du vice, l'amour de la vertu, l'amendement

Digitized by Google

de la vie; et que la privation essentielle que Dieu nous impose dans ce jour, — c'est de nous abstenir de pécher!

Et qui pourroit dire, M. T. C. F., combien de prospérités, que de bonheur, et pour l'Eglise et pour la patrie, ne résulteroient point d'un jeûne célébré avec de si saintes dispositions, d'un jeûne dont la conséquence immédiate seroit le retour universel à la piété, à la concorde, à la pratique de tous les devoirs sociaux et religieux!... Qui pourroit dire qu'ainsi qu'autrefois Ninive repentante, Genève ne désarmât par ses vertus la justice du ciel irrité, et qu'elle ne fît descendre, et sur elle, et sur ses habitans, le salut et la miséricorde, suivant cette déclaration expresse du Seigneur aux Israélites tombés au pouvoir des Babyloniens: « *O mon peuple! ô si tu eusses été attentif à ma parole, ton nom n'auroit point été effacé d'entre les nations, et ta prospérité découleroit comme un fleuve! — Retourne à moi, ô Israël, retourne à moi; car je t'ai*

Digitized by Google

racheté ; et j'effacerai tous tes forfaits pour l'amour de moi-même ; et au lieu des maux que tu as soufferts, je te rendrai au double des jours de gloire, des jours de paix et de félicité !

D'après ces déclarations sacrées, qu'aucun de nous, mes frères, qu'aucun de nous ne révoque en doute les rapports étroits qui se trouvent entre les malheurs des peuples — et leur impiété, entre la vertu — et la prospérité nationale ; qu'aucun de vous ne regarde comme une opinion superstitieuse cette incontestable vérité : que l'injustice cause la ruine des nations, que la piété d'un peuple attire sur lui la bénédiction de Dieu, et toutes les conséquences heureuses qui l'accompagnent, la paix, l'abondance et la félicité. — Ce n'est point certainement ici le lieu d'entrer dans de telles controverses ; j'ose l'espérer, Chrétiens, nous sommes tous venus dans ce temple, pour reconnoître le gouvernement moral de la Divinité, et non pour le mettre en ques-

Digitized by Google

tion. — Ce n'est pas ici sans doute, non plus, que se trouvent les personnes qui nient l'intervention de l'Être Suprême dans les événemens qui changent les destinées des nations. — Et cependant, les incrédules eux-mêmes, quand ils considéreroient sérieusement les causes premières de la splendeur et de la décadence des États ; quand ils réfléchiroient attentivement sur ce qu'étoit Genève, il y a quelques années, — et sur ce qu'elle est devenue maintenant ! quand ils envisageroient les moyens extraordinaires par lesquels s'est opéré soudain un changement aussi inattendu ; — quand ils remonteroient à cette fatale progression de vices, d'erreurs et de fautes journalières, surtout à l'origine de cette longue et trop funeste contestation qui a fait tomber Genève, de convulsion en convulsion et de chute en chute, du plus haut point de la prospérité, — dans cet état de langueur et de dépérissement où nous sommes ; — oui, les incrédules eux-mêmes avoueroient alors, qu'il y a plus ici

Digitized by Google

que la suite naturelle des événemens humains ; — ils avoueroient que les causes ordinaires et généralement reconnues sont insuffisantes pour produire et pour expliquer de pareils effets ; — ils avoueroient, enfin, que la scène étonnante de bouleversement, de désastres et de subversion, qui a ébranlé dernièrement les deux hémisphères, ne fut jamais peut-être jusqu'à ce jour offerte à l'observation du genre humain !

Qu'ils l'attribuent par aveuglement ou par obstination à une fatalité étrange ; — qu'ils s'en prennent, dans leur délire, à je ne sais quelle prétendue divinité, qu'ils nomment LE HASARD, ou la MAUVAISE FORTUNE ; — que ceux qui peuvent digérer de si ineptes raisonnemens, couvrent leur crédulité ou leur ignorance sous des mots qui sont tout au moins insignifians, sous les noms d'êtres aussi absurdes qu'ils sont chimériques. — Pour nous, Chrétiens M. T. C. F., POUR NOUS QUI AVONS ENCORE LE BONHEUR DE CROIRE EN DIEU, ce n'est ni à des com-

Digitized by Google

binaisons malheureuses, ni à la politique désastreuse des Etats voisins, c'est encore moins à l'aveugle destinée ou à la fortune, que nous attribuons nos présentes et déplorables calamités ; — c'est à l'oubli total de la Religion et de la morale, c'est à l'oubli de ce Dieu dont nous reconnoissons l'existence, mais, qu'à l'exemple de bien d'autres peuples, nous avons trop long-tems abandonné !

Hélas ! nous aussi, nous avons éprouvé l'influence d'un affreux principe qui a infecté l'Europe entière ; nous nous étions persuadés, il y a quelques années, — grand Dieu ! dans quels faux raisonnemens ne s'égarent point ceux qui s'éloignent de toi ! — nous nous étions persuadés que de bonnes lois suffisent pour la conservation et pour le bonheur d'un peuple.... On a pu croire quelques instans, dans Genève, que la société peut être heureuse sans Religion ! et Dieu a permis, pour nous désabuser, que nous fissions l'essai de cette doctrine ; — et nous avons eu des lois sans Religion, à

Digitized by Google

peine pouvions-nous en calculer le nombre ! — Mais plus elles se multiplioient, ces lois de notre invention, plus nous étions malheureux ! plus nous voyions se multiplier les crimes et les misères ! Qu'est-ce, en effet, que les lois sans les mœurs ? Qu'est-ce que les mœurs sans Religion ? Des hommes qui manquent à la loi divine, ne manqueront-ils pas à des lois qu'ils font et qu'ils défont tour-à-tour ?

Ah ! reconnoissons que Dieu nous éprouve pour nous ramener à la piété ; — mettons avec résignation la main sur la bouche, en entendant le décret qui nous condamne, et confessons avec humilité que la main de Dieu repose sur nous. Oui, nous avons tous gravement erré, j'en appelle à vous-mêmes, M. T. C. F., depuis le plus grand jusqu'au plus petit, de tout sexe, de tout âge, de tout rang, le magistrat et le peuple, le pasteur et le troupeau, les serviteurs et les maîtres, nous avons tous commis l'iniquité, nous sommes coupables, atteints et convaincus par notre propre cœur, condam-

Digitized by Google

nés par cet Esprit Souverain qui connoît toutes choses ! — Mais il y a encore accès auprès de lui par le repentir ; grâces à ses infinies miséricordes, il y a encore pardon auprès de Dieu, afin qu'il soit craint ! — Déduisons par devant lui nos fautes les plus grièves, reconnoissons le principe caché, la nature dangereuse et la profondeur du mal qui nous travaille ; *sondons nos pensées et nos voies*, ... et nous verrons que c'est à l'amour déréglé du monde, que c'est à l'abandon du service divin, au mépris des Saintes Ecritures, à une indifférence absolue pour la Religion, que nous devons attribuer toutes nos misères et tous nos vices. C'est le sujet de mon second point.

Digitized by Google

IIe. PARTIE.

L'INGRATITUDE ENVERS DIEU, L'INFIDÉLITÉ A SON CULTE ET L'ABANDON DE SES TEMPLES SONT LA CAUSE DE L'IMMORALITÉ, DE LA DÉCADENCE ET DE LA RUINE D'UNE NATION.

SONDONS nos pensées et nos voies, nous dit le Prophète dans mon texte ; confessons que nous avons abandonné l'Eternel, que nous avons provoqué le Dieu fort à jalousie, par les œuvres de nos mains. « *Tu t'es fait riche, ô Is-* » *raël*, » a dit le Seigneur ; « *tu es* » *devenu puissant et superbe, tu as* » *mis en oubli celui qui t'a formé,* » *le Dieu qui fait mourir et qui fait* » *vivre ; et j'ai caché ma face ar-* » *rière de toi, pour ne plus te bénir,* » *jusques à ce que tu reviennes à moi* » *avec prières et avec larmes, et que* » *tu reconnoisses que tu as péché con-* » *tre ton Dieu : jusques à ce que ta force*

Digitized by Google

» *force s'en étant allée, après avoir*
» *enduré plusieurs afflictions et beau-*
» *coup d'angoisses, tu dises au de-*
» *dans de toi : l'Eternel est juste !*
» *l'Eternel m'auroit-il livré en proie*
» *à la détresse et à la douleur, si je*
» *l'avois servi au tems de ma pros-*
» *périté et de mes richesses ? N'est-*
» *ce pas parce que le Dieu fort n'est*
» *plus au milieu de moi, que je souf-*
» *fre tant de maux ?* »

Il est arrivé ce tems funeste, où les paroles de ce cantique sacré déposent contre nous comme témoins ! Elles sont arrivées ces circonstances fâcheuses où la foi est venue à défaillir dans les cœurs, où ceux-là même qui ont l'apparence de la piété en renient la force, où les hommes sont amateurs d'eux-mêmes plus que de Dieu, et où le feu sacré de son amour est presque entièrement éteint et dans son peuple et dans son Eglise ! — La voilà donc connue la cause fatale de tous nos maux ! Puis-je la prononcer cette cause déplorable ?... O mon âme, sois

Digitized by Google

dans la consternation ! La voilà ! la voilà ! la cause unique de tant de désordres et de tant de peines : c'est que ce peuple a rejeté l'Eternel, c'est qu'il a abandonné son culte, profané ses sabbats, méprisé son alliance ! c'est que la plupart de ceux qui paroissent encore le servir, — ne s'approchent de lui que des lèvres, tandis que leur cœur est bien éloigné de Dieu !

Et faut-il encore, M. T. C. F., faut-il encore prouver ce que je viens d'avancer ? N'est-il pas vrai que le mépris des lectures pieuses, des saintes conversations, du culte intérieur et domestique, augmente tous les jours au milieu de nous ? Je frémis de le dire : quand on auroit voulu se persuader qu'il n'y a point de Dieu, que de personnes déjà qui n'auroient rien à changer à leur conduite ! que de familles dans Genève, qui vivent sans Dieu ! — Que d'hommes dans cette ville, qui affectent de bannir toute idée religieuse de leurs entretiens, qui regardent en pitié l'homme pieux et fidèle, aimant à s'entretenir de son Dieu,

Digitized by Google

à le faire connoître et bénir de ses semblables ! Comme on le trouve manquer d'esprit et de jugement ! comme la simplicité de son cœur est ridiculisée dès qu'il entreprend de parler dans le monde des vérités consolantes de la foi ! avec quel empressement on fait tomber le discours sur d'autres choses qui flattent davantage les passions, qui blessent moins l'amour-propre, qui ne font point soupirer après son Dieu, au milieu de nos joies toutes mondaines, cette âme, il est vrai, séduite par de vains plaisirs, mais qui n'a point encore entièrement banni le Seigneur de sa mémoire, mais qui ne peut s'empêcher de trembler, comme Félix, lorsqu'on lui parle de la tempérance, de la résurrection des morts, du jugement dernier !

Or, je vous le demande, M. F., croyez-vous que des personnes qui ne craignent rien tant que de converser sur les grands principes de la Religion, des personnes qui n'ont presque jamais Dieu présent à la pensée, puissent réellement l'*adorer*

Digitized by Google

en esprit et en vérité? Croyez-vous que ce soient là les adorateurs que le Père demande? Et de quel front, avec quel langage pourront-ils le prier, eux qui ne lisent point, qui n'entendent point prêcher les Saintes Ecritures? Comment feront-ils connoître, aimer, servir Dieu à leurs enfans? — Aussi ne se proposent-ils point de le faire..... Aussi l'indifférence pour la Religion est-elle portée dans leur âme au plus haut degré; et l'impiété, par eux, l'impiété est presque affichée. — Déjà plusieurs refusent ouvertement d'invoquer le nom de l'Eternel; — il en est même qui osent se vanter publiquement de ne plus rendre aucun hommage à cet Etre Suprême! Ce n'est, j'en conviens, ce n'est que le très petit nombre parmi nous qui porte l'oubli de ses devoirs religieux à cet excès inconcevable d'audace;..... mais pourquoi ne puis-je l'ignorer? — mais il n'est que très peu de maisons dans cette ville où l'on observe le culte particulier; — mais il n'est presque plus de familles parmi nous

Digitized by Google

où on lise en commun l'Ecriture Sainte; où soir et matin un père et une mère pieux, environnés de leurs enfans et de leurs domestiques, élèvent ensemble leurs mains et leurs prières vers le ciel pour en implorer la bénédiction! mais on n'entend presque plus aucune demeure résonner du chant des pseaumes et des cantiques sacrés dont retentissoient les maisons de nos pères, dignes d'avoir pour successeurs des enfans religieux! — mais la plupart de mes compatriotes ne sanctifient plus par un repos sacré ce jour solemnel où le Seigneur se reposa lui-même; — les uns veulent alors satisfaire à des engagemens de plaisir; les autres ne rougissent point de terminer alors des affaires d'intérêt qu'ils ont négligées pendant la semaine; d'autres, enfin, affectent d'aller à contre-fin avec la loi de Dieu, par un étrange renversement de l'ordre, ils ne s'occupent jamais plus laborieusement que le jour même, où Dieu avoit arrêté que la cessation du travail, que des œuvres de charité chré-

Digitized by Google

tienne, que de pieuses conversations succéderoient à l'ouïe de sa parole, à la prière, à la méditation de sa loi !

Est-ce là, M. T. C. F., je vous le demande, est-ce là une conduite digne de ce Dieu qui nous appelle à son royaume et à sa gloire? Je dis plus ! est-ce là la conduite de personnes douées de sentiment et de raison?— Si vous avez le bonheur d'être pères, quel exemple osez-vous offrir à vos enfans ? — Est-il de fortune assez solide, est-il de bien suffisant sans la bénédiction du Seigneur ? — Hélas ! trop jeunes encore, trop foibles pour résister à tant d'orages, tendres arbrisseaux, vous allez donc croître sans être abreuvés de la rosée du ciel ! vous ne verrez donc point le soleil de justice et de vérité briller sur vos premières années ! sous quel ombrage fatal faut-il que j'aie vu votre enfance naître et s'élever! Quel héritage on vous laisse, ô mes enfans ! oui, vous l'êtes! et comment seriez-vous à l'étroit dans notre cœur ? vous êtes les enfans de notre infortunée pa-

Digitized by Google

trie.... et c'est de vous, après tant d'agitations et tant de secousses, qu'elle attendoit sa consolation et sa prospérité! — Malheureuse Genève qui vois se flétrir dès le berceau ta plus chère et ton unique espérance, qui te rendra ton lustre premier? qui pansera après notre mort les plaies profondes que nous t'avons faites? Nous nous consolerions encore de nos malheurs, si la misère qui est maintenant notre partage, devoit se terminer avec nous! Nous l'avons méritée, ô mon Dieu, nous l'avons trop méritée,.... et nous porterions, en nous résignant à ta volonté adorable, la juste peine de notre indifférence pour toi! — mais prévoir encore de plus grands malheurs pour ceux que nous aimons plus que nous-mêmes; .... mais voir dans l'avenir nos enfans qui souffriront de notre impiété;... ah! cette cruelle pensée, elle a déchiré mon âme! Je crois les entendre après nous, rejeter sur notre tête coupable tous les maux dont ils seront accablés! Je les entends se plaindre avec amertume que

Digitized by Google

nous ne leur avons point laissé leur pays natal tel que nous le reçûmes de nos pères, le séjour de la paix, de l'innocence et de la piété, une ville heureuse, estimée de toutes les nations, favorisée avec éclat par la Providence Divine!

Vous ne bénirez donc point notre mémoire, ô mes enfans; quand nous reposerons sous le froid sépulcre, notre nom ne viendra point se placer sur vos lèvres avec les tendres expressions du respect et de l'amour. Vous direz peut-être, en nous comparant avec les vertueux auteurs de notre vie, que, si nous vous eussions légué pour héritage ce touchant modèle d'amour de la paix, de crainte religieuse et de pureté de mœurs, qu'ils nous offrirent dans notre jeunesse, — vous ne vous en seriez pas aussi criminellement détournés que nous l'avons fait, que vous n'auriez pas à regretter par notre faute, la perte du bonheur que notre funeste exemple vous aura fait perdre! — Qui? nous, nous! ... faire le malheur de nos enfans, — nous qui donne-

Digitized by Google

nions pour eux notre vie! — Ah! que ces regrets amers, que ces déchirans reproches retombent sur toi, ô ville de de ma naissance! c'est dans ton sein que je vais répandre maintenant toutes les alarmes d'un cœur paternel; ..... et si tu ne retournes point à ton Dieu, ô Genève! si tu n'abjures point ton irréligion, je m'en prendrai à toi du malheur de ma famille! Je me repentirai de t'avoir donnée pour patrie à mes enfans!

Ecoute ma plainte, édifice sacré, monument de la Religion de nos ancêtres! Si tant de fois tu fus le témoin de nos religieux transports, si ta voûte sainte retentit tant de fois des cris de notre joie et de notre vive reconnoissance, sois maintenant le vaisseau dans lequel nous viendrons répandre des pleurs..... Ce sont les pleurs des pères et des mères qui s'étoient reposés sur leur patrie de la félicité de leurs enfans, et à qui, hélas! il ne reste peut-être plus de ressource que les larmes, plus de consolation que le souvenir de notre première prospérité, plus de langage

Digitized by Google

que celui de l'étonnement et de la surprise!

Comment as-tu pu t'altérer si promptement, disons-nous en nous-mêmes avec angoisse, Cité naguères renommée encore par le caractère religieux de tes habitans ? Comment t'es-tu laissé ravir ta couronne, et l'ornement précieux qui te distinguoit ? Qu'est devenue au milieu de toi cette piété éclairée et sublime à la lumière de laquelle on voyoit marcher les peuples et les rois ? Dis, ... que répondras-tu aux cités voisines que tu devois conduire dans les sentiers de la paix, lorsqu'elles t'accuseront de les avoir fait tomber par tes scandales ? — Et vous, estimables étrangers, que direz-vous de Genève, vous qui lui remîtes long-tems, avec confiance, l'éducation importante de vos enfans ; — vous qui, à peine arrivés au milieu d'elle, vous empressâtes, il y a peu d'années encore, de jouir parmi nous du spectacle le plus attendrissant, de la vue touchante de tout un peuple bénissant à haute voix le Dieu de vérité et accourant en foule dans son sanctuaire ?

Digitized by Google

Ah ! vous sentîtes alors passer dans votre sein quelque étincelle de ce feu de piété qui nous animoit, vous le portâtes au loin dans votre demeure, où se répandirent comme un parfum l'honneur et la gloire de notre Sion ! — O alors que de merveilles furent dites de toi, Cité de mon Dieu ! Quelle noble émulation de vertus tu allumas alors dans toutes les contrées ! — Qu'est devenue la Reine des cités ? et comment l'or pur s'est-il changé en un métal méprisable ? — Ah ! si vous nous visitez encore, pieux étrangers, autrefois les témoins de notre édification mutuelle ; si nous vous rendons aujourd'hui les témoins de notre impiété, de notre fanatisme pour des opinions anti-chrétiennes, et de l'infidélité de ces cœurs qui se sont soustraits au service divin, nous vous en conjurons par la mémoire respectée de nos pères, par l'honneur de ce temple saint, où est encore invoqué le nom de mon Dieu, — répandez vos larmes dans le silence ! — non, non ! *n'allez point redire dans*

Digitized by Google

Gath que les sabbats de l'Eternel sont profanés au milieu de nous ! *ne portez point jusqu'en Askélon* la déplorable nouvelle que l'Arche du Seigneur est abandonnée ! — Non, ne dites pas que ce fut d'abord à la dissipation, au luxe, à la soif insatiable de l'argent et de l'or que nous immolâmes nos fortunes qui en ont été renversées, notre réputation et notre santé, qui en ont peut-être irréparablement souffert ! — Ne dites point que c'est maintenant au désir effréné de nous affranchir de toute dépendance de l'Être Suprême, que c'est à la coupable ambition de substituer la loi de l'homme..... à la loi de Dieu, la licence des mœurs à la pureté de la vie, que c'est en un mot au projet insensé de renverser en un jour ce que nos pères avoient le plus respecté ; — que nous sacrifions le repos de notre patrie, le tems même de notre travail journalier, la paix de notre conscience et notre salut ! — N'allez point le redire dans Gath, vous qui l'entendez ; — n'en portez point

Digitized by Google

en Askélon la nouvelle déplorable; .... n'allez pas dire que vous avez vu s'accomplir au milieu de nous cette effrayante prédiction : des pères de famille, des hommes éclairés oublier la dignité de leur esprit immortel ; des Chrétiens, au mépris de leurs plus hautes espérances, au mépris de l'éternité bienheureuse du ciel, au mépris de ces promesses sacrées qui les obligeoient au service de Dieu, — vivre aujourd'hui sans Dieu dans le monde ! Ah ! n'allez point le dire dans Gath, de peur que nos ennemis ne s'en réjouissent ; — non, n'en portez point la nouvelle en Askélon, de peur que vous ne soyez cause que le nom de Dieu ne soit blasphémé parmi les peuples divers !

La voilà donc la cause, ... ô que je pusse me la dissimuler ! la voilà la cause unique et fatale des vices qui nous consument, des maux nombreux qui se sont accumulés sur nous. — Qu'ai-je besoin d'approfondir davantage cette plaie ? elle s'est envenimée dans notre sein ! Je l'ai *sondée*, ... mais elle a atteint jusqu'à

Digitized by Google

notre cœur! mais il en découle une source intarissable de regrets, d'afflictions et de larmes! — c'est que ce peuple a mis en oubli l'alliance de l'Eternel, c'est que le Christianisme a perdu dans nos cœurs son efficace; c'est qu'ayant connu Dieu dans les richesses de son amour, nous ne lui avons point donné gloire! — Quelle doit être la conséquence morale de ces principes irréligieux? Chacun de vous, M. F., a prévenu ma réponse,... et vous me dites: le mécontentement, l'inquiétude, l'immoralité! — A peine en effet, avons-nous abandonné Dieu, que nous avons perdu le repos de notre âme! à peine les temples sont-ils devenus déserts, à peine avons-nous renoncé à la lecture de l'Evangile et à la prière, que les vices les plus crians, les fautes les plus graves, commises contre la société et contre nous-mêmes, ont pris toujours plus la place de la charité, ont banni toujours plus, loin de cette ville, la sérénité et le bonheur qui y séjournèrent si long-tems, et qui, hélas! se sont

Digitized by Google

enfuis de ces lieux avec notre piété et notre innocence ! —

Un trait seul peindra plus vivement l'état de ces cœurs où Dieu ne règne plus, que ne le feroient des pages entières ! et je me bornerai à ce trait unique du tableau hideux de l'irréligion ; d'après celui-là vous tracerez vous-même les autres. . . . . Plus de fermeté, plus de constance, plus de résignation dans le malheur ! plus de soumission aux voies de la Providence, quand elle nous afflige ! on se croit fort contre Dieu parce qu'on peut mourir ! . . . . le suicide ! . . . . quel forfait ai-je nommé ! pourquoi faut-il que, dans ce temple saint, je rouvre des plaies qui saignent encore ? Ah ! pardonnez, pardonnez, ô vous, dont je déchire peut-être le cœur, le Dieu de charité cicatrisera les blessures de votre âme ! — mais il faut prévenir le retour de ces cruels attentats dont le souvenir fait couler vos pleurs. . . . . Il faut mettre un terme, s'il se peut, au meurtre de soi-même, à l'effroi de cette Cité, à l'opprobre de

Digitized by Google

ce peuple, au résultat monstrueux de l'athéisme et de l'immoralité — ! Arrête ! arrête ! homme infortuné ! toi qui te crois permis dans ton désespoir de cesser de vivre;.... non ! non ! ne souille point ta noble vie en la finissant ! ne commets point le crime qui ferme tout accès à la repentance, et par conséquent à la miséricorde, le seul crime dont on ne puisse point se repentir ! Tu dois tes jours à ta famille, à l'humanité, à ton Créateur qui est seul l'arbitre de ton existence ! Ne te dérobe point honteusement à la tâche que le ciel t'avoit donnée à remplir. — Quelle réponse tiens-tu prête au Juge Suprême qui te demandera compte de ta vie ? Quel odieux exemple oses-tu offrir à tes enfans, à ta patrie, à la société, tandis que tu nous devois le grand exemple de force d'âme, de fermeté pour supporter tes épreuves, d'humilité pour savoir vivre dans l'indigence et dans la douleur, d'acquiescement à la volonté divine.... Mais, que dis-je, hélas ! la sainte Religion a perdu son empire sur ton cœur

Digitized by Google

cœur ! Sourd à la voix de la raison et de la nature, tu cours à ta propre destruction ! tu te flattes, homme téméraire autant que malheureux ! tu te flattes, en te précipitant dans les flots, d'anéantir ton âme immortelle !

Déplorable effet de l'irréligion ! le même jour où l'impiété vient à germer dans notre âme, voit naître le désespoir, mourir l'espérance, et avec elle expirer la vertu et le bonheur ! Est-il dès-lors surprenant que l'affreux suicide se multiplie ? Est-il étrange que Genève soit en deuil,... et que l'Eglise pleure la perte des âmes ?... Ainsi, la main du Dieu juste que nous avons banni de nos cœurs, repose pesamment sur nous et sur nos enfans ; ainsi se sont accomplies sur plusieurs de nous, ces paroles du psalmiste : *Voilà, ô Eternel ! ceux qui s'éloignent de toi périront !*

En vain la divine Religion a-t-elle brillé dès lors des lumières les plus vives ; en vain le Seigneur, dans ses infinies compassions, a-t-il étendu tout le

Digitized by Google

pour ses mains vers un peuple désobéissant et rebelle ! — En vain auroit-il désiré, ô Jérusalem ! de *rassembler auprès de lui tous tes enfans, comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes*, vous ne l'avez point voulu ! *vous n'avez point voulu venir au Seigneur pour avoir la vie ;* vous n'avez point voulu *connoître, dans les jours qui vous étoient donnés, les choses qui appartiennent à votre paix.*

O terre, ô terre ! sois-moi témoin de ceci ; — écoute ma plainte ; — écoute la plainte de l'Eternel ! — Soyez étonnés, vous cieux, soyez dans l'épouvante ! car ce peuple, plus favorisé de Dieu que tant d'autres nations, a commis contre son céleste Protecteur deux crimes énormes ; ils ont abandonné l'Eternel, qui étoit pour eux une source d'eaux vivantes, ... et ils se sont creusé des citernes crevassées qui ne contiennent point d'eau ! — Ils ont rejeté loin de leur amour et de leurs pensées ce puissant et miséricordieux Sauveur, de la plénitude du-

Digitized by Google

quel ils avoient reçu grâces sur grâces,... et ils se sont tournés vers la vanité, ils ont donné leur cœur à ce monde périssable, comme si c'étoit leur ciel et leur trésor !

Elles se sont donc réalisées de nous ces plaintes que le Prophète adressoit au Seigneur touchant son peuple : « *Tu les* » *avois frappés, ô Eternel ! tu les* » *avois frappés dans ta justice ; mais* » *ton peuple n'en a ressenti aucune* » *douleur ! tu les avois délivrés dans* » *tes miséricordes, mais ils ont éga-* » *lement refusé de recevoir instruc-* » *tion ; ils ont endurci leur face plus* » *qu'une roche, et ils ont refusé de* » *se convertir !* »

Mais qu'a répondu à ces plaintes la Souveraine Sagesse ? — « *Parce que j'ai* » *crié, et que vous avez refusé d'ouir ;* » *parce que j'ai étendu mes mains et* » *qu'il n'y a eu personne qui y prît* » *garde ; parce que vous avez rebuté* » *tout mon conseil, et que vous n'avez* » *point eu à gré que je vous reprisse,*

Digitized by Google

» *je me rirai de votre calamité, quand*
» *elle tombera sur vous comme une*
» *ruine; je me moquerai de votre ef-*
» *froi quand il surviendra comme un*
» *tourbillon, parce que vous avez haï*
» *la science et rejeté la sagesse; parce*
» *que vous n'avez point choisi la*
» *crainte de l'Eternel!*

Telles sont, M.T.C.F., telles sont les conséquences funestes de l'impiété; tel est le sort inévitable d'un peuple qui a laissé dégrader ses mœurs, d'un peuple où la pieté est entièrement éteinte et où le Seigneur n'est plus glorifié; et c'est ce que nous apprend le prophète Jérémie dans mon texte, lorsqu'il invite ses concitoyens à retourner à l'Eternel; c'est du milieu des ruines fumantes de sa patrie, c'est sur les masures même de Jérusalem et sur les pierres calcinées de son temple, qu'il écrit cette touchante lamentation: *Jérusalem s'est rassasiée d'amertume, et elle a oublié ce que c'est que le bonheur! Jérusalem a donné un libre cours à ses larmes, et*

Digitized by Google

dans la vive douleur de ses péchés, elle a prévenu l'aurore pour se jeter aux pieds de l'Eternel qu'elle a offensé, et elle a dit, en élevant vers le ciel ses mains tremblantes : « Nous » avons été rebelles, ô mon Dieu ! » et tu n'as point pardonné ! tu t'es » couvert d'une épaisse nuée, afin » que nos prières ne montassent point » jusqu'à toi, et qu'elles ne pussent » point fléchir ta juste colère. — O mon » Dieu ! mon Dieu ! nous avons été » rebelles, nous l'avouons, nous avons » prévariqué contre ta loi sainte ; . . . . » mais tu n'as point pardonné ; tu as re- » tiré dans les cieux tes miséricordes, » et tu n'as point pardonné ! »

C'est pour épargner à ma patrie d'aussi déchirantes plaintes ; c'est pour épargner à mes chers concitoyens, à leurs enfans, et à mes enfans, une destinée aussi déplorable, que je leur adresse, de la part de ce grand Dieu qui nous a frappés de ses verges paternelles, mais qui nous a conservés jusqu'à présent, cette exhortation, em-

Digitized by Google

preinte des fléaux redoutables de sa justice : *O retournez, retournez à l'Eternel! tandis qu'il se trouve, tandis que ce temple est encore debout, tandis que la voix de votre Sauveur et de votre Juge vous appelle encore, retournez à l'Eternel! retournez à l'Eternel!*

APPLICATION.

INVITATION A LA RÉPENTANCE, A L'AMENDEMENT, A LA PRIÈRE.

M. T. C. F.

IL est donc pour les nations, dès ici-bas, une justice rétributive et inévitable! — Il est donc un bien puissant intérêt, la conservation de cette Eglise, le bonheur de nos enfans, la prospérité de notre patrie, qui nous presse de retourner à l'Eternel... Encore frappée de l'anathème céleste, l'ancienne Jérusalem est exposée à nos yeux, exposée aux regards des cités et des empires, en signe instructif et menaçant, elle nous crie : « *Ecoutez la verge et celui* » *qui l'a déterminée. — Peuples et ci-* » *tés, voyez Jérusalem!..... voyez*

Digitized by Google

» *Jérusalem dans la poussière, et rece-*
» *vez instruction !* » Que si vous dites :
» comment est-il arrivé que la ville si peu-
» plée soit devenue solitaire, et pourquoi
» les chemins de Sion versent-ils des
» pleurs ? Pourquoi l'Eternel a-t-il ainsi
» traité cette ville et ce peuple qui étoient
» son héritage ? » — *Alors on répondra que ce malheur leur est arrivé, parce qu'ils ont abandonné l'alliance de l'Eternel le Dieu de leurs pères ; et qu'ils s'en sont allés, et qu'ils ont servi d'autres Dieux ! C'est pourquoi l'Eternel les a arrachés de leur pays en sa terrible colère ; et il a fait venir contre eux toutes les malédictions écrites dans le livre de sa loi contre les prévaricateurs !*

C'est la voix de ton Dieu qui te parle dans cet effrayant et sublime langage. — Ecoute ceci, ô Genève ! écoute ceci, ville où l'on ne voyoit, il y a quelques années, que joie et qu'allégresse ; — ville alors bruyante et qui ne demandois qu'à te réjouir ; — Cité qui étois alors aussi opu-

Digitized by Google

lente que voluptueuse ; — dis, que sont devenus maintenant tes plaisirs et tes trésors ? Toi qui habitois en assurance et qui disois dans ton cœur : « *C'est moi ! il n'y en a point qui me soit semblable. Jamais je ne saurai ce que c'est que d'être privée d'enfans !* — « *Voici l'orgueil* » *de ton cœur t'a trompée,* « a dit l'Eter- » nel, » *quand tu aurois élevé ton nid* » *comme l'aigle, et que tu l'aurois* » *placé entre les étoiles des cieux, moi,* » *le Seigneur je t'en ferai descendre et* » *je ferai venir sur toi le châtiment de* » *ton iniquité !* . . . . *Ton cœur osera-t-* » *il alors tenir ferme et tes mains pour-* » *ront-elles se fortifier dans le jour où* » *j'agirai contre toi ?* — Parce que tu as » abandonné mon alliance, voici ! je per- » mettrai qu'il se mette au milieu de toi » un esprit de tumulte et de confusion ; » — je laisserai errer ton peuple dans tou- » tes ses voies ! »

Que nous ayons ainsi erré, M. T. C. F. ; qu'un esprit de tumulte et de confusion, un esprit d'étourdissement et de désordre

ait altéré long-tems la paix et la prospérité de notre patrie; — Que des systèmes brillans et imposteurs, qui promettoient de nous enrichir, aient plongé dans l'indigence un grand nombre de familles, ... C'est ce sur quoi je vous laisse à vous-mêmes à prononcer, et ce dont nos infortunes et nos malheurs n'ont que trop instruit l'Europe entière. — Mais si tant, et de si profondes calamités qui nous sont survenues, soit en particulier, soit en public, ont été dans ce discours rapportées à leur véritable source, — A L'OUBLI PRESQUE TOTAL DE LA RELIGION, A L'ABANDON DE NOS SAINTES ASSEMBLÉES, ET A L'IMMORALITÉ QUI EN EST LA CONSÉQUENCE DIRECTE, — ô tarissons, je vous en supplie par tout ce que vous avez de plus cher, tarissons pour toujours cette source empoisonnée de vices, d'erreurs, de crimes et de remords; — saisissons l'unique préservatif contre les fléaux du ciel, qui nous menacent, nous et nos familles; — *fuyons la colère qui est à venir! portons des fruits convenables à la repentance,*

Digitized by Google

rompons nos cœurs; prions le Seigneur avec instances; conjurons-le de nous pardonner, de ne point exposer son héritage à opprobre, de peur que nous ne devenions un objet de raillerie pour les nations, et qu'elles ne disent de nous, comme autrefois des Israélites : « *Où est leur Dieu?*

Que d'un bout de cette Eglise — à l'autre bout, que de toute cette ville humiliée monte vers le ciel un cri de supplication; qu'elles se vérifient de nous ces paroles de nos Saintes Ecritures : « L'on » a entendu dans Rama une voix de gé- » missemens et de pleurs, et dans les lieux » élevés, — des cris lamentables; — les » enfans d'Israël, prosternés dans *les* » parvis du Seigneur, ayant revêtu le sac » et la cendre, répandent leur âme en » prières et en regrets, parce qu'ils ont » perverti leurs voies, et qu'ils ont aban- » donné l'Eternel leur Dieu! »

Oui, oui! prévenons l'Eternel par nos larmes; offrons-lui le sacrifice qui est seul agréable à ses yeux, celui de nos cœurs froissés et brisés! Supplions-le de nous

Digitized by Google

faire éprouver ses miséricordes : « Con-
» vertis-nous toi-même, ô Eternel, et nous
» serons convertis ; car tu es notre Père !
» ton nom est *notre Rédempteur de tout*
» *tems !* Pourquoi nous as-tu laissé errer
» loin de tes voies, ô éternel ? pourquoi
» as-tu permis que notre cœur se soit
» endurci pour ne plus obéir à ta parole ?
» — O reviens, reviens en faveur de tes
» enfans ! Ephraïm ne t'a-t-il pas été un
» enfant agréable ? Juda n'a-t-il pas été
» l'objet de ton affection ? Souviens-toi
» des jours de notre jeunesse où nous
» te donnâmes sincèrement notre cœur ;
» ô redonne-nous ce même cœur pour
» te craindre, pour t'aimer et pour gar-
» der tes commandemens ! »

N'en doutez pas, M. T. C. F., ce Dieu propice et clément que vous invoquez, il a reçu favorablement votre prière, et il vous exaucera du haut des cieux ! N'en doutez point, si vous persistez dans la résolution que vous avez formée aujourd'hui d'amender votre conduite, et de retourner de tout votre cœur

Digitized by Google

à votre Dieu, ses bénédictions prendront la place de ses menaces terribles, suivant son expresse et consolante déclaration : « *Au moment que j'aurai parlé* » *touchant un peuple pour le dé-* » *truire,* » a dit l'Eternel, « *si ce peu-* » *ple se détourne du mal qu'il avoit* » *fait, je n'exécuterai point non plus* » *le mal que j'avois dessein de lui* » *faire.* » — « *Que te ferai-je,* » *Ephraïm ?* » a dit ailleurs l'Eternel par la bouche de son prophète : « *O* » *mon peuple ! tu as mis en oubli* » *le Dieu qui t'a formé ! Que te fe-* » *rai-je, Juda ? tu as couru après* » *des divinités étrangères ! Mon cœur* » *est agité au dedans de moi ; mes* » *compassions se sont embrasées....* » *Non, je ne délaisserai point celui* » *que j'ai créé ; je ne perdrai point* » *celui que j'aimai d'une amour éter-* » *nelle !* » — « *Que l'on sonne du cor* » *dans Sion : vous qui faites le ser-* » *vice de l'autel, publiez l'assem-* » *blée solemnelle et sanctifiez le jeûne.*

Digitized by Google

» — *Reprochez à Ephraïm ses infi-*
» *délités, dites à Juda toutes ses of-*
» *fenses, et peut-être, — peut-être*
» *alors retourneront-ils à moi de tout*
» *leur cœur, — et je leur pardonne-*
» *rai, je me repentirai du mal que*
» *j'avois projeté de leur faire.* »

Reposez-vous sur cette parole du Dieu de vérité, elle est plus ferme que les cieux et que la terre : « *Il y a par-*
» *don auprès de Dieu, afin qu'il soit*
» *craint!* » Ne dites donc point, qui que vous puissiez être, mon cher auditeur, ne dites point avec défiance en vous-mêmes : « Qui sait si, en vertu
» de cette déclaration immédiate du ciel,
» qui sait si mes malheurs finiront avec
» mes désordres et mes vices? — Qui
» sait, si le jour même où je serai re-
» tourné à la Religion et à la vertu, éclai-
» rera pour moi une nouvelle prospé-
» rité et le retour à la félicité que j'ai
» perdue? » — Faites-en l'essai, mon cher frère, faites-en l'essai; telle est la réponse la plus convenable à la ques-

Digitized by Google

tion que vous vous faites. — Certainement vous ne courez aucun hasard à être vertueux ! certainement il n'est aucun péril pour vous à être juste, équitable, religieux, indulgent pour vos semblables, sévère à vous-même, plein de support, de tempérance et d'humanité ! — Je dis plus : si tous les moyens que vous avez employés jusqu'à cette heure, pour changer avantageusement votre sort, ont été entièrement inutiles ; — si l'irréligion surtout, si l'esprit d'insubordination et de licence, auxquels vous avez eu témérairement recours, vous ont mal servi, s'ils ont trompé cruellement toutes vos espérances ; et, pour vous appliquer le langage des auteurs sacrés, si vous reconnoissez de toutes ces choses dont vous avez honte maintenant, *qu'elles aboutissent toutes à la mort*, adoptez, il en est tems, adoptez des principes entièrement contraires !

Tous ensemble, Chrétiens, voyant que la PIÉTÉ, une piété sincère, peut seule frapper à la racine de nos scandales et

Digitized by Google

de nos malheurs ; sentant que rien que la *Religion pure et sans tache* ne peut attendrir des cœurs ulcérés, les disposer au pardon des injures, à la confiance et à l'amour fraternel, rétablissons au milieu de nous sa bienheureuse influence, et les mœurs prendront la place de la corruption ; et Dieu d'enhaut, pour nous bénir, rouvrira tous les canaux obstrués du commerce, de l'industrie et de l'abondance. — Ce ne peut être, il est vrai, l'ouvrage de quelques jours : ainsi que la dégradation de notre caractère, de notre foi et de nos vertus s'est opérée successivement et par degrés, — de même notre régénération ne peut qu'être graduelle. Soyons certains cependant, que, par la sincérité de nos efforts, par l'ardeur de nos prières, par l'efficace puissante de la parole de Dieu, soyons certains que CETTE GÉNÉRATION DEVENUE MEILLEURE, purifiée d'ailleurs par de longues et déchirantes afflictions, verra croître sous ses yeux UNE GÉNÉRATION MEILLEURE ENCORE ; que l'amour de Dieu se réveil-

Digitized by Google

lera dans tous les cœurs ; et avec lui que toutes les vertus morales, civiles et religieuses, fixeront invariablement la paix, la prospérité publique, la sûreté, et le bonheur au milieu de nous !

Allocution aux Magistrats et aux Membres laïques du Consistoire.

Vous qui êtes établis en autorité, vous que j'honore à cause de la dignité publique que Dieu vous a conférée, Magistrats de cette ville, convertissez-vous à Dieu, précédez-nous par votre esprit de dévotion et de repentance, comme vous nous précédez par l'éclat temporel de vos fonctions ; — retournez avec jeûne et avec prières à ce Juge Souverain dont vous nous présentez une ressemblance, que l'Esprit Divin nous a désignée par ces paroles adressées aux juges de la terre : *Vous êtes des dieux !* — Oui, chefs de l'Etat, par la haute importance de votre office, c'est de vous, en quelque sorte, après Dieu, que nous attendons la paix, le

Digitized by Google

le bon ordre et la tranquillité; que toutes vos démarches soient donc dirigées par les vues les plus religieuses; afin que nous puissions respecter dans les lois, dont vous êtes les organes, l'expression même de la volonté de Dieu; que celles-ci reçoivent de votre assiduité dans les temples du Seigneur cette empreinte de piété qui les rendra respectables et qui entraînera notre confiance. — N'en doutez point, votre présence dans les lieux saints, votre obéissance aux lois divines, contribueront plus que toutes choses à rétablir dans notre chère Cité le règne de la vertu, à y faire refleurir le bonheur et l'innocence! — Ne vous persuadez pas que le mal soit parvenu à un tel excès que tous vos efforts ne puissent le détruire; croyez encore à l'estime de ce peuple pour ses Magistrats; croyez-en à nos regards attendris qui se tournent sur vous avec une douce reconnoissance, lorsque nous vous voyons dans ces places révérées, nous offrir à nous et à nos enfans, le touchant modèle de la piété, d'autant plus persuasif qu'il nous est pré-

Digitized by Google

senté par des hommes dépositaires de l'autorité et de la puissance! — Et voyez, dans un heureux avenir, votre prééminence dans la Religion assurer votre prééminence dans la République. — Voyez la pureté de vos mœurs, votre vigilance et la sainteté de votre vie, vous établir un glorieux empire sur nos cœurs, jusques à ce que vous entriez en possession de cet empire infiniment plus glorieux encore; jusques à ce qu'après avoir avancé puissamment sur la terre le règne de Dieu, il vous fasse asseoir dans l'éternité sur des trônes de lumière; et qu'il change pour vous le sceptre de la justice et des lois, que vous aurez tenu pour notre bonheur, en un sceptre immortel de félicité et de gloire!

Adresse aux Pasteurs et aux Ministres du culte.

C'est à vous, ô mes bien-aimés collègues! c'est à vous, en grande partie, que sera dû ce rétablissement désiré, si, dans ces tems d'immoralité et de licence,

Digitized by Google

dans ces jours de relâchement universel, vous ne vous relâchez point dans l'œuvre de votre saint ministère; si vos mains ne sont point affoiblies pour prier, si vous prêchez plus encore par votre exemple que par vos préceptes. — Il vous sera dû surtout le rétablissement des mœurs et de la foi, si, spécialement chargés, comme vous l'êtes, de la part de notre puissant Rédempteur, de porter aux pauvres pécheurs repentans la nouvelle de la grâce, de la rémission des péchés et d'une amnistie entière, vous leur annoncez cette bienheureuse nouvelle du salut, de leur paix avec Dieu, et de la vie éternelle qui nous a été acquise par le sang précieux de Jésus-Christ.

Ah! quelque difficultés que nous puissions rencontrer dans notre saint ministère, n'en doutez point, vous en triompherez par la doctrine glorieuse de la croix; par elle vous redonnerez de la sagesse à ceux qui l'ignorent; par elle vous inspirerez du courage aux cœurs languissans; par elle vous délivrerez de ses in-

Digitized by Google

quiétudes l'âme qui est agitée, qui se trouble de l'effroi des jugemens de Dieu. — C'est par elle enfin, c'est en prêchant Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié, que vous opérerez ce phénomène impossible à la philosophie du monde, celui de réveiller du sommeil de mort, où il repose, le pécheur impénitent ; celui de le rendre une nouvelle créature à l'image et à la ressemblance de Dieu, dans une justice et dans une sainteté véritable ! *Veuille* le Dieu de paix qui nous a revêtus du caractère sacré de Pasteurs des hommes et d'envoyés de son divin Fils, mettre toujours sa parole sur nos lèvres et son amour dans nos cœurs !

Veuille le Dieu Sauveur que nous annonçons, suppléer par sa grâce à notre imperfection et à nos foiblesses !

Veuille le Saint Esprit du Seigneur se communiquer à notre esprit ; en sorte qu'obtenant la grâce de nous sauver nous-mêmes et tous ceux qui nous écoutent, nous puissions, à l'heure de notre mort, présenter à Dieu cette Eglise qu'il nous

Digitized by Google

a confiée ; et la faire paroître devant lui par la repentance, par les bonnes œuvres et par la foi en Jésus-Christ, sans tache, sans défaut et irrépréhensible !

ADRESSE AU PEUPLE OU A L'ASSEMBLÉE.

1.° VOUS, enfin, ô mes chers compatriotes de toute dénomination, de tout âge, de tout sexe, et c'est ici mon premier conseil, cherchez tous dans le retour à nos premières mœurs, à la Religion et au culte de nos pères, — le bonheur que vous a fait perdre l'infidélité aux lois de Dieu ! Ah ! si vous chérissez la mémoire de nos vertueux ancêtres, si vous honorez le souvenir de leur prudence et de leurs vertus, réformez une conduite trop indigne de la piété, de la sagesse et du vrai patriotisme qui les distinguèrent ; efforcez-vous d'effacer les traces profondes des maux que l'irréligion nous a causés ; sanctifiez la fête septénaire de l'Etre Suprême ; solemnisez les sabbats de l'Eternel, et il vous fera trouver dès ici-bas *le*

Digitized by Google

repos de vos âmes; et vous ne serez point, à l'heure de votre mort, mis au nombre des rebelles qui ont profané le *jour du repos*, et desquels Dieu a juré dans sa colère, disant : *Si jamais ils entrent dans mon repos* bienheureux ! O observez les commandemens et les ordonnances de l'Evangile, et le Seigneur vous gardera dans son amour, il vous pardonnera toutes vos offenses, il vous rendra la paix et la tranquillité de vos cœurs !

2.° Second conseil adapté à nos circonstances actuelles. — N'attendez point d'aucun changement extérieur une félicité étrangère aux vicissitudes humaines, et qu'un changement intérieur, la réformation de notre vie peut seule nous donner ; ne murmurez point contre les dispositions divines ; soumettez votre propre volonté à la volonté de Dieu, dites-lui : « *Non point ce que je veux, ô mon père céleste, mais ce que tu veux !* » Que chacun de vous accepte avec une humble résignation les châtimens paternels qu'il nous inflige. Après avoir reçu tant de bien-

Digitized by Google

faits de la main de Dieu, tout le cours de notre vie, n'en recevrons-nous point aussi les maux? — Ainsi que l'ancienne Jérusalem affligée et pénitente, élevons notre cœur et nos mains avec prières et avec larmes au Dieu fort qui est aux cieux, et « écrions-nous : Nous avons été rebelles, » ô mon Dieu, et tu n'as point pardonné! » Tu t'es couvert d'une épaisse nuée afin » que nos supplications ne parvinsent » point jusques à toi, et qu'elles ne pus- » sent point fléchir ta juste colère! O mon » Dieu, mon Dieu! nous avons été re- » belles, nous l'avouons; nous avons pré- » varique contre ta loi sainte, mais tu » n'as point pardonné! — tu as retiré dans » les cieux tes miséricordes, ... et tu as » refusé de pardonner! » — Ne boirons-nous point avec humilité le calice d'amertume que Dieu nous donne à boire? Ne supporterons-nous point l'indignation de l'Eternel, sachant que nous avons péché contre lui? — C'est l'Eternel, ô mon âme, c'est l'Eternel! qu'il fasse ce qui lui semblera bon! Je me suis tu et je n'ai point

Digitized by Google

ouvert la bouche, ô mon Dieu, parce que c'est toi qui l'as fait! — Adorons ainsi, M. T. C. F., adorons avec une profonde résignation cette sage Providence qui nous châtie pour nous rendre participans de sa sainteté, et qui voulant à toujours nous corriger de notre impie légèreté et de nos vices, a permis que nous tombassions dans l'adversité!

3.° Cherchons enfin par notre esprit d'union, de paix et de concorde, et c'est ici mon dernier conseil, cherchons à rendre à notre patrie des jours de calme, des jours de paix et de sérénité! Réunissons-nous avec une confiance sainte et fraternelle; que la crainte de Dieu et l'amour éclairé de notre pays rapportent toutes nos sollicitudes et tous nos soins au désir du bien public, à l'observation de l'ordre, au respect invariable pour la Religion, pour les lois et pour les Magistrats. — Que chacun de nous sacrifie son opinion particulière pour faire triompher l'opinion de tous. — Que chacun de nous renonce à soi-même pour avancer le bonheur de la

Digitized by Google

société, et soumette sans peine son intérêt personnel à l'intérêt général de ses compatriotes ! — Et dès lors l'amour de Dieu, l'amour fraternel, et le vrai amour de la patrie se répandront avec délices dans nos cœurs, et leurs ineffables joies nous dédommageront de ces légers sacrifices ! — Et l'on citera encore une fois notre chère Cité comme un modèle pour les nations; l'on dira de nous, comme autre fois : *C'est un peuple de frères !*

C'est ici, dès lors, et toute mon âme embrasse avec transport cet heureux présage, oui ! c'est dans tes murs, ô Genève, que la crainte du Suprême Législateur, que l'obéissance aux lois divines et humaines, que le support, la charité, toutes les vertus chrétiennes fixeront invariablement leur séjour ! D'un bout de la ville — jusqu'à l'autre bout, l'on n'entendra qu'une voix conciliatrice d'amour et d'harmonie ! — Le Dieu puissant et saint, auquel nous serons retournés pour toujours, imposera silence à nos passions, quand elles menaceront de nous agiter encore ; le Seigneur

Digitized by Google

leur dira : « *Taisez-vous* ! — et la conséquence sera la même que lorsqu'il appaisa les flots de la mer ; — *il se fera soudain un grand calme* !

Telles seront, ô mes chers compatriotes, telles seront les suites naturelles de notre retour sincère à la piété : — c'est ainsi que les principes religieux feront de nouveau prospérer notre patrie ! Chaque individu, chaque famille y puiseront toujours de nouvelles bénédictions ; et Dieu d'en haut les versera, sans mesure, sur sa ville et sur son peuple. Ainsi soit-il !

PRIÈRE APRÈS LE SERMON.

Source inépuisable de toute grâce excellente ! ô Dieu, infiniment digne d'être aimé, adoré, glorifié par nous et par tous les hommes, nous te bénissons du fond de nos cœurs retournés sincèrement à toi ; nous te louerons par d'éternelles actions de grâces, de l'inappréciable faveur que tu nous as accordée dans ce jour, de nous appeler encore à l'amendement,

Digitized by Google

au repentir, à la réformation de la vie, c'est-à-dire, ô mon Dieu ! à l'existence, au salut, et au bonheur !

Tendre et bienfaisant Protecteur de ma patrie, dont tu as éloigné les fléaux destructeurs, les maladies contagieuses, et les désolations de la guerre, sous lesquels gémissent tant de nations, tu ne veux point laisser ton œuvre imparfaite, et ton Esprit Saint travaille avec ses puissantes émotions, à nous mettre en état de participer aux fruits immortels du sacrifice de ton divin fils et de la rédemption bienheureuse, afin que *nous cherchions la cité qui a des fondemens éternels*, afin qu'après avoir joui de tes bienfaits sur la terre, nous soyons justifiés à l'heure de notre mort, et sauvés dans ton royaume céleste !

O Eternel ! ô toi notre grande récompense et notre suprême bien ! qu'est-ce pour des créatures formées à ta divine ressemblance, qu'est-ce pour notre âme qui ne peut mourir, qu'est-ce pour des hommes, pour tes enfans, ô mon Dieu !

Digitized by Google

lassés des vanités de ce monde, et qui soupirent après ton ciel, qu'est-ce que cette patrie terrestre, quelque tendrement chère qu'elle soit à nos cœurs, auprès de notre patrie véritable, auprès de la maison de notre éternité ? Suprême directeur des destinées, donne-nous de ne point nous inquiéter avec anxiété du cours inconnu des événemens ! Donne-nous de sentir vivement que nous n'avons point ici-bas d'habitation permanente, de chercher cette nouvelle terre et ces nouveaux cieux où toutes nos larmes seront essuyées, et où aucune frayeur ne troublera jamais notre repos ; — cette ville sainte où l'on n'entend que la voix de la joie, la voix des louanges et de l'adoration !

O si nous sentions combien est consolante au milieu de nos afflictions cette promesse que tu daignes nous faire dans ta grâce : « *Ils seront mon peuple, et* » *je serai leur Dieu, et je traiterai* » *avec eux une alliance éternelle, sa-* » *voir : que je ne me retirerai point*

Digitized by Google

» *d'eux pour leur faire du bien, et*
» *que je mettrai ma crainte dans leurs*
» *entrailles, afin qu'ils ne se retirent*
» *point de moi; et je prendrai plai-*
» *sir à les rendre heureux dans le*
» *pays que je leur donne; je les y*
» *établirai solidement de tout mon*
» *cœur et de toute mon âme.* »

Ouvre les yeux de notre entendement, afin que nous connoissions le bonheur inestimable de t'appartenir, et que, cessant d'être les ennemis cruels de nous-mêmes, nous ne te refusions plus ces cœurs dont tu veux couronner la fidélité ! — Augmente dans cette ville le petit nombre des disciples du Sauveur du monde; fais que l'on nous reconnoisse pour tes enfans à nos bonnes œuvres et à nos vertus !

Rends la paix à ces contrées malheureuses que des troubles intérieurs ont désolées, et que les fureurs de la guerre dévastent aujourd'hui. — Bénis les administrateurs temporels et spirituels qui nous gouvernent. — Fais régner plus so-

Digitized by Google

[illegible] la piété, la justice, la charité et les bonnes mœurs; fais comprendre aux pères et aux mères, combien il leur importe de prier Dieu pour leurs enfans, et de leur donner une éducation chrétienne. — Sois le consolateur des orphelins, des veuves, des infortunés ! Sois la lumière des aveugles, le médecin des malades; aide aux agonisans à triompher des frayeurs de la mort; ouvre-leur, ainsi qu'à nous, les portes de l'éternité bienheureuse; nous t'invoquons au nom de Jésus-Christ, exauce-nous : *Notre Père. etc.*

Fin du tome premier.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE

DES SERMONS

DU TOME PREMIER.

AVANT-PROPOS. Page j

PREMIER SERMON.

RENAISSANCE PROCHAINE DE LA RELIGION, *ou discours sur ces paroles :* La main de l'Eternel fut sur moi, et l'Eternel me fit sortir en Esprit, et il me posa au milieu d'une campagne qui étoit pleine d'ossemens, etc. *Ezéchiel, ch. XXXVII, du verset 1 au verset 14.* 1

SECOND SERMON.

LA PROVIDENCE JUSTIFIÉE, *ou discours sur ces paroles :* Nous savons que toutes choses concourent au bonheur de ceux qui aiment Dieu.

Digitized by Google

Epître de St. Paul aux Romains, ch. VIII, verset 28. Page *53*

TROISIÈME SERMON.

DIEU DANS L'HOMME, *ou* 1.er *discours sur ces paroles :* Ne savez-vous pas que vous êtes le Temple de Dieu ?

Ière. Epître de St. Paul aux Corinthiens, ch. III, versets 16. 94

QUATRIÈME SERMON.

DIEU DANS L'HOMME, *ou* 2.me *discours sur ces paroles :* Ne savez-vous pas que vous êtes le Temple de Dieu ?

Ière. Epître de St. Paul aux Cor. ch. III, verset 16. 119

CINQUIÈME SERMON.

LE BONHEUR, INSÉPARABLE DE LA VERTU, *ou discours sur ces paroles :* Bienheureux sont ceux qui sont intègres dans leurs voies.

Pseaume CXIX, verset 1. 157

Digitized by Google

SIXIÈME SERMON.

LA FERTILITÉ DES SAISONS, TÉMOIGNAGE DES PERFECTIONS DE DIEU, *ou prières et discours sur ces paroles* : Dieu n'a point cessé de rendre témoignage de ce qu'il est, en nous envoyant des saisons fertiles, etc.

Actes des Apôtres, ch. XIV, verset 17. Page 192

SEPTIÈME SERMON.

ALLIANCE TRAITÉE AVEC DIEU, *ou discours sur ces paroles :* Gardez-vous de mettre en oubli l'alliance de l'Eternel.

Deutéronome; chap. IV; verset 25. 237

HUITIÈME SERMON.

CHUTE INOPINÉE DES GRANDS COUPABLES, *ou discours sur ces paroles :* Ainsi a dit l'Eternel, le Dieu d'Israël : « Je t'ai

Digitized by Google

exaucé en ce que tu m'as demandé touchant Sennachérib, roi des Assyriens, etc.»

II Livre des Rois, ch. XIX, depuis le verset 20, au verset 37.

Page 288

NEUVIÈME SERMON.

HUMILIATION NATIONALE, *ou prières et discours sur ces paroles :* Recherchons nos pensées et sondons nos voies, et retournons à l'Eternel, etc.

Lamentations de Jérémie, chap. III, versets 40, 41, 42. 337

Fin de la Table du volume premier.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google